

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
REDON ET LES
PAYS DE VILAINE

**JEAN-LOUP
CHRETIEN,
BRETON DE
L'ANNEE 97**



Parc d'Armorique: le pari
L'eau, défi de demain
Foire aux chapons à Janzé
L'histoire dans l'édition

DECEMBRE 1997

M 1064 - 335 - 28,00 F



OLA

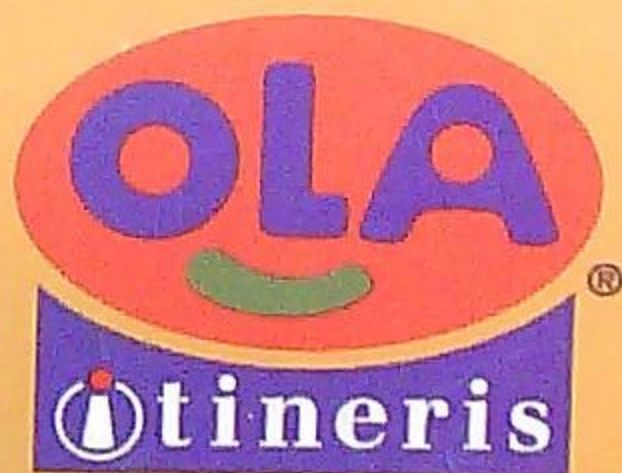
Jusqu'au 31/12/97

OLA
est un cadeau

Téléphone
OFFERT




2 heures*
165 F/mois
pendant 6 mois



Offre valable jusqu'au 31/12/97 pour tout achat du coffret OLA et la souscription validée d'un abonnement de 12 mois minimum au forfait OLA de 165 F (1 heure de communications en France métropolitaine hors n° spéciaux). Pendant la durée de la promotion, les frais de mise en service promotionnels fixés à 185 F et le premier mois de forfait sont payables immédiatement sur le point de vente. Le terminal contenu dans le coffret est utilisable sur le réseau GSM Itineris avec la carte SIM incluse. *2 heures de forfait pour le prix d'1 par mois pendant 6 mois pour tout nouvel achat du coffret OLA et la souscription d'un abonnement de 12 mois minimum au forfait OLA dans les conditions ci-dessus.

Pour tout renseignement,
Appelez le
1014 (appel gratuit)

 **France Telecom**
Mobiles

Vos agences France Telecom : DINAN - GUINGAMP - LANNION - LOUDÉAC - ROSTRENEN - SAINT-BRIEUC - BREST - CARHAIX - CHATEAULIN - MORLAIX - QUIMPER - QUIMPERLÉ - SAINT-POL-DE-LEON - FOUGÈRES - REDON - RENNES - SAINT-MALO - VITRÉ - AURAY - LORIENT - PLOERMEL - PONTIVY - VANNES

SOMMAIRE

Politique et société

| | |
|---|----|
| Yann Poilvet - Editorial..... | 6 |
| Yves-Thibault de Silguy - Accélérer les préparatifs de l'euro | 7 |
| Hervé Le Borgne - Force de droit | 8 |
| Patrick Pellen - TGV : le nécessaire débat .. | 8 |
| Pierrick Hamon - La démocratie en mouvement | 9 |
| Gérald Phillips - Réflexions autour du procès de Maurice Papon | 9 |
| Bernard Uguen - 1998 : le choix régional | 10 |
| Thierry Jigourel - Les limites du cumul des mandats | 10 |
| Jean-Yves Cozan - Parc d'Armorique : un programme pour 10 ans | 11 |
| Raymond Letertre - Autonomie | 12 |
| D'Auguste Pavie à la coopération décentralisée | 13 |
| Christophe Choupeaux - Club des 1000 et Internet | 14 |
| Cadres : optimisme | 14 |
| Joseph Martray : Renan et le centralisme | 14 |

Economie

| | |
|---|----|
| L'eau : priorité à la préservation des ressources | 15 |
| Tradition et innovation pour l'imprimerie Cloître | 16 |
| Des cuisines adaptées aux handicaps | 16 |
| Yann Guénégon - Louis Le Duff crée 300 emplois par an | 17 |
| L'Acanthe 97 à Mitsubishi | 18 |
| Système Bien-Être : démarche et éthique | 19 |
| Crédit Mutuel de Bretagne : 80 jeunes embauchés, bientôt 360 | 20 |
| Robert Lemay - Le crédit solidaire | 20 |
| La Celtie par catalogue | 21 |
| Christophe Choupeaux - Une charte pour le pays d'Auray | 21 |
| L'ANVAR et les entreprises innovantes | 21 |
| Le calme forestier après la tempête | 22 |

Culture

| | |
|--|----|
| Pierre Fenard - Les photographes bretons mobilisés | 26 |
| Malo Bouëssel du Bourg - La langue bretonne à l'écoute de la littérature universelle | 27 |

| | |
|--|----|
| Prix des écrivains bretons 98 | 27 |
| Bernez Kadored - E brezhoneg | 27 |
| Yann Poilvet - Les livres | 28 |
| Henri Yvergniaux à Pleslin-Trigavaou | 30 |
| Salon de Noël à St-Briac | 30 |
| La soif d'espace de Christine Marquette | 31 |
| Mémoires de papier à l'abbaye de Daoulas | 32 |
| Deux sculptures de Lantin à Caudan | 32 |
| Daniel le Saux à Rennes | 32 |
| A.M. Nielsen - Assiettes en glaize | 33 |
| Les lumières de Jean-Yves André | 33 |
| Expositions | 34 |
| Man Ray à Lannion | 35 |
| Les 10 ans de Serge Doceul | 35 |

Scènes

| | |
|--|----|
| André-Georges Hamon - Didier Squiban | 36 |
| Paroles d'hiver | 37 |
| Rétrospectives | 38 |
| Quota | 38 |
| Breizh a gan à Rennes | 39 |
| Découvrir la mer | 39 |
| Disques | 39 |
| Programmes | 41 |
| Festoù-Noz | 41 |

Art de vivre

| | |
|--|----|
| Le circuit d'interprétation de la Roche Bernard | 64 |
| Pêche à pied : appel à témoignages | 64 |
| Renault renouvelle sa gamme d'utilitaires | 65 |
| Véhipôle : une vitrine du futur | 65 |
| A offrir pour les fêtes | 66 |
| Noëls à Trévarez | 67 |
| Les arts du feu à Rennes | 67 |
| Les chapons à la mode de Janzé | 68 |
| C.M.J. Kerboul - Cuisinerie gourmande | 60 |
| Rennes - Sendai : 30 ans de jumelage | 70 |
| Au pays de Bourbriac | 70 |
| Tro Breizh | 70 |
| Michel Goubin - Mots Croisés | 71 |
| Publications | 71 |
| Carnet | 71 |
| Perig Keraod | 71 |
| Petites annonces | 72 |

HORIZONS BRETONS 73 à 77

Courrier

Ce mois-ci

En couverture

Jean-Loup Chrétien vient d'être désigné Breton de l'année 1997. C'est le 16^e du nom honoré ainsi par les lecteurs de notre magazine. A lire l'entretien qu'il a accordé à notre collaborateur Hervé Le Borgne.

5

Les chapons de Janzé

A Janzé, depuis une dizaine d'années, une association a redonné ses lettres de noblesse à ce jeune coq castré, si prisé pour les tables de fin d'année. Les 20 et 21 décembre, une foire aux chapons est même organisée dans cette commune d'Ille-et-Vilaine.

68

Yffiniac défend les petites villes

Yffiniac doit beaucoup à Bernard Hinault. Grâce au Blaireau, la commune costarmoricaine est connue dans le monde entier. Ses parents y habitent d'ailleurs toujours. La «petite ville», qualifiée ainsi par son premier magistrat, Marcel Chapelain, ne se limite cependant pas à la notoriété du champion cycliste. Visite d'une commune particulièrement dynamique, qui espère bien poursuivre son développement.

24

DOSSIER

L'édition

Bretagne, terre d'édition. Dans ce domaine, notre région est particulièrement prolifique, puisqu'elle se situe juste derrière l'Île-de-France, leader en la matière. Dans ce dossier, nous vous proposons une vision non exhaustive de l'évocation de l'histoire de Bretagne dans le livre. Avec notamment les ouvrages intéressant la jeunesse, les auteurs qui se sont confrontés à l'Histoire, la réimpression de livres anciens. Avec en prime, à l'approche des fêtes de fin d'année, de bonnes idées de cadeaux.

51 à 62

SPECIAL



**Redon et
les Pays
de Vilaine**
42 à 50

Jean-Loup Chrétien est le 16^e Breton de l'année choisi par les lecteurs de notre magazine. Premier Breton à être allé dans l'espace, le Morlaisien a failli battre le record de longévité chez les cosmonautes.

A 59 ans, Jean-Loup Chrétien a encore envie de repartir. De là-haut la Bretagne est belle et ce pays qui l'a vu grandir, il aime à le retrouver aussi souvent que possible.

Breton il est, Celte il reste. Même à Houston où ses meilleurs amis sont des Celtes.

Le voici donc entré dans le cercle des Bretons de l'année. Il succède à Yves Rocher, Glenmor, Louis Lichou, Annie Carval, Per Denez, Louis Le Pensec, Edouard Leclerc, Loïc Caradec, Vincent Bolloré, Kofi Yamgnane, Jean-Yves Cozan, Alan Stivell, Xavier Leclercq, André Lavanant et Yves-Thibault de Silguy.

Jean-Loup Chrétien recevra son titre le vendredi 19 décembre à Lorient.

Jean-Loup Chrétien

Dobra-ië outra. A Ploujean ce samedi, la conversation s'est ouverte en russe, d'autant que le spationaute breton est en compagnie de son collègue Vladimir Titov. Puis l'on passe aux conventions : "on doit dire : mon général ?" Pas vraiment. Le formalisme ne semble pas être le fort de Jean-Loup Chrétien. Propos très libres retranscrits sans les éclats de rires ni les diatribes vis-à-vis du ministre de la recherche.

A.-M. - Sur le serveur Internet de la Nasa, on lit "educated at Ploujean". Ça a compté plus que l'école de l'air ?

Jean-Loup Chrétien - L'ensemble est important ; mais c'est vrai que l'école de Ploujean m'a bien marqué.

A.M. - Et la vocation, elle a démarré avec la surprise Spoutnik en 1957 ?

J.L.C. - Non, on ne parlait pas alors d'envoyer des bonhommes dans l'espace. Et puis c'est venu très vite avec Gagarine.

A.M. - Première mission le 24 juin 1982... Maintenant on vous appelle le papy de l'espace.

J.L.C. - Oui. Ah ah !

A.M. - En 1988 vous battez le record de sortie dans l'espace, 6 heures et 10 minutes ; il est tombé depuis ?

J.L.C. - Oui, il a tenu trois ans ; maintenant ce sont les Américains qui l'ont.

A.M. - Dehors le temps paraît long ?

J.L.C. - Oh non, il y a tellement de choses à faire !

A.M. - Et la dernière mission Mir, ce n'était pas le dépannage d'une voiture sur autoroute ?

J.L.C. - C'était vraiment intéressant, mais il a fallu changer sans arrêt l'organisation pendant les dernières semaines avant le vol.

A.M. - Au total un succès complet ?

J.L.C. - Oui finalement, tout a ronronné.



Jean-Loup Chrétien lors de sa dernière expédition. (Photo NASA).

A.M. - Et Mir va continuer ?

J.L.C. - Plus pour longtemps sans doute, parce que c'est un vieux bateau.

Les lumières de Brest et de Bruxelles

A.M. - Alors en vol orbital, on voit quoi ?

J.L.C. - Beaucoup de choses. Mais, cette fois, on passait l'hémisphère Nord de nuit, du fait de la position de l'orbite par rapport à la terre. Par contre, nous avions un temps magnifique et c'était vraiment spectaculaire. On rentrait par l'Irlande ou par la Bretagne, alors que l'on venait de quitter Montréal cinq minutes auparavant. On voyait les orages sur l'Afrique et puis les lumières de Brest, de Londres, de Bruxelles et en trois ou quatre minutes on était au-dessus du Caire. A un moment on voyait Morlaix mais Copenhague en même temps.

A.M. - Quand on est ainsi un observateur privilégié, on philosophe un peu ?

J.L.C. - On n'a pas véritablement le temps. On regarde surtout beaucoup.

A.M. - Et le bien-fondé de cette conquête spatiale, ce n'est pas non plus une interrogation ?

J.L.C. - C'est la ligne normale d'évolution des choses. Ça peut s'arrêter et puis ça reprendra. Actuellement il y a un palier depuis qu'il n'y a plus de compétition Est-Ouest mais il y a des missions qui ont été programmées depuis douze ans. Si le contexte politique avait été différent il y a dix ans, on serait sans doute parti pour Mars.

A.M. - Justement, il est inutile de vous demander si vous êtes toujours partant. Mais pour aller plus loin ?

J.L.C. - Pour aller sur Mars, demain je pars ! Là c'est la réflexion de quelqu'un qui travaille depuis vingt ans en Rus-

n, Breton de l'année 1997

sie et aux Etats-Unis. En France on se distingue de plus en plus par l'art de remettre tout à plat à chaque fois que l'on change de gouvernement. On se retrouve de plus en plus isolés dans cette affaire spatiale où il y a un mouvement international qui se met en place contre vents et marées ; il y a une volonté quasi-universelle de poursuivre cette activité, bien sûr beaucoup sous l'égide des Américains puisque c'est eux qui ont tout. Mais tout le monde y va, le Canada, l'Allemagne, le Japon... et nous on nous dit "vous êtes à la solde des Américains" ! A Houston c'est plein de Russes et les Français vont mettre des camions sur les routes ! On s'enfonce dans la mouise. L'espace, actuellement, c'est un phare qui symbolise certaines volontés internationales. C'est spectaculaire et cela va bien au delà de l'action spatiale.

A.M. - On revient là à une réflexion générale, en partant de Mars : à votre avis il y a du monde ailleurs ?

J.L.C. - On a la quasi certitude que d'autres formes de vie ont existé, existent ou sont sur le point d'exister. Alors un jour ou l'autre comme les Européens ont rencontré les Indiens d'Amérique, on rencontrera d'autres formes de vie, sans se cogner dessus, espérons que l'on soit plus intelligents.

A.M. - Revenons sur terre. Vous avez été plébiscité par les lecteurs d'Armor. Pourtant vous ne courez pas après la publicité. Donc le coup de l'avion dans le champ d'artichauts, ce n'était pas pour valoriser des produits léonards ?

J.L.C. - Je n'étais même pas aux commandes...

Je me sens plus Breton que Français

A.M. - Et le bagad de Lorient à Cap Canaveral, ça vous a fait quel effet ?

J.L.C. - Ah ! c'était bien. En vieillissant, on retrouve le goût de ses racines. Regardez les Américains : pour eux l'Amérique c'est un bureau, mais leurs racines sont là où leurs ancêtres ont quitté leur terre. De même je me sens de moins en moins Français, plus Breton que Français, ça c'est clair. Je connais bien la Bretagne, je ne connais pas beaucoup la France, sauf la Provence une

autre terre d'accueil. Petit à petit en essayant de comprendre ce casse-tête du problème français, j'ai dit je ne suis pas Français, je suis devenu un International. En fait je suis Breton, mes racines sont en Bretagne. Je portais fièrement une chemise tricolore en passant là-haut, en pensant à ce que je faisais pour le pays ; quand j'ai entendu les réflexions sur le plan politique j'ai mis la che-

mise dans une boîte et je ne porterai plus que le drapeau breton ou le drapeau américain.

A.M. - Que pensez-vous alors du renouveau de la culture bretonne ?

J.L.C. - J'apprécie beaucoup parce que nos meilleurs amis à Houston ce sont des Celtes. Il y a une force, une puissance celtes qui est extraordinaire. Il y a quelques jours, il y avait encore un dîner de gala offert par les

Les trois nominés



Yann-Fañch Kemener

Yann-Fañch Kemener a, lui aussi, été plébiscité par les lecteurs d'Armor qui l'ont nommé pour ce titre de Breton de l'année. L'homme "à la voix d'or" comme l'appelle André-Georges Hamon dans notre dernier numéro, a été battu d'une courte tête par Jean-Loup Chrétien.

Grâce à lui, et à d'autres, parler et chanter en breton est devenu un "plus". Depuis quelque temps, on le voit sur les scènes de Bretagne et d'ailleurs (il revient de Pologne) porter la voix d'un peuple, chanter nos gwerzioù...

Jean-François vient de fêter à Quimper ses vingt-cinq ans de chansons, entouré de ses amis. Une étape pour le chanteur de Saint-Ygeaux qui va continuer de porter la culture et la langue bretonnes à travers le pays et dans le monde entier. Au nom de tous les Bretons, qu'il en soit remercié !



Jean-Claude Pierre

En 1994, à l'occasion des 25 ans d'Eau et Rivières, Jean-Claude Pierre, le fondateur de l'association, disait : "l'essentiel de la vie, c'est l'eau. En Bretagne, on ne respecte plus les fondements de la vie".

Inlassable défenseur de l'environnement en général et de l'eau en particulier, Jean-Claude Pierre se bat sur tous les fronts pour dénoncer les pollutions et ce qu'elles entraînent de néfaste pour la Bretagne, tant aux plans écologique ou économique que pour l'image de la région.

Depuis quelques années, Eau et Rivières ne se contente plus de condamner par des mots mais entame des actions judiciaires qu'elle gagne dans plus de 90 % des cas.

Par son action, aussi efficace que discrète, Jean-Claude Pierre mérite largement ce titre de nominé 1997.



Annie Lagadec

Notre compatriote Annick Lagadec avait été arrêtée à Paris en juin 1992 en même temps que son compagnon basque. Elle habitait alors près de Rennes où vivent ses parents. Remise en liberté au mois de juillet suivant, elle s'investissait aussitôt avec efficacité dans le soutien aux autres Bretons poursuivis, mettant son talent journalistique au service de la lutte contre l'arbitraire. Ceci lui valut, lors du grand procès de novembre 1995, la plus sévère condamnation : un an de prison ferme et deux ans avec sursis. La justice française se rappelait à son bon souvenir en juillet dernier et elle est détenue depuis le 8 septembre à Rennes en régime de semi-liberté. Les lecteurs d'Armor et le jury ont voulu rendre hommage à cette femme libre qui est à bien des égards exemplaire. On peut enfermer les corps ; les idées, les écrits, les cris et les paroles passeront toujours à travers les barreaux. K.A.D.

Sur orbite



Jean-Loup Chrétien et Hervé Le Borgne sur fond de baie de Morlaix.

Ecossais et l'on était quelques Bretons. Il faut montrer de plus en plus que la Bretagne fait partie de toute cette civilisation celte que les autres mettent en valeur de façon extraordinaire. Quand on se retrouve entre Bretons, Irlandais, Ecossais, Gallois, on est tous cousins germains.

A.M. - Un dernier mot pour les jeunes Bretons ?

J.L.C. - Nous sommes embarqués sur un bateau qui navigue dangereusement. Il faut leur dire de s'accrocher et puis surtout de regarder ailleurs ce qui se passe. Il faut voir ce qui se passe en Amérique et en Russie, les Français, eux, voyagent peu, c'est un pays qui s'isole, qui se crée des problèmes. Même les Russes qui sont dans la merde sont en train de se relever.

A.M. - Spasiba, dasuidani-ia. Trugarez, kenavo. ■

Propos recueillis par
HERVE LE BORGNE

26 suggestions

Impressionnante la liste des noms qui nous ont été suggérés pour ce titre 1997.

Yvon Abiven, Jean-Marc Ayrault, Jean Cevaer, Olivier de Kersauson, Yvon Dupré, Yann Fouere, Glenn Hoël, Jean-Jacques Goasdoue, Yann Goasdoue, Michel Guégan, Camille Guillou, Charles Josselin, Jean-Louis Jossic, Pierre Le Treut, Pierre Lemoine, Jean Loric, recteur Lostis, Martial Ménard, Yves Morvan, Manuel Poirier, Gilles Servat, Francis Smerecky, Eric Tabarly, Marc Thiercelin, Christian Tournafol. A signaler que Tony Blair a été cité. Un clin d'œil au premier ministre britannique qui vient de laisser s'émanciper l'Ecosse. Un exemple que les Bretons aimeraient voir suivi par nos politiques. ■

LA richesse d'un magazine indépendant comme le nôtre, c'est la collaboration permanente de ses lecteurs, un dialogue avec eux qui ne s'affadit jamais, la recherche, ensemble, de tout ce qui peut apporter un « plus » à notre pays, la quête inlassable de la créativité.

Il y a une quinzaine d'années, sur la suggestion de quelques uns, nous décidions de rendre chaque année hommage à celle ou celui qui, d'une manière ou d'une autre, sur tel ou tel registre, aura le mieux contribué, à notre avis, à la défense, à la promotion, à l'avancée de la Bretagne. Lorsque nous reprenons la liste de ceux qui ont reçu cet hommage, nous en sommes fiers car ils ont été toujours conformes, au fil des ans, à ce qui a justifié notre choix, au vœu de nos lecteurs dont chacun est, à quelque titre que ce soit, un des acteurs, un des décideurs de la vie régionale.

AINSI, peu à peu, le « Breton de l'année » est-il devenu une véritable institution qui ne procède point d'un règlement, de statuts, mais qui vient à la fois du cœur et de la raison. Si la passion croissante qu'elle suscite nous est précieuse, elle n'est pas toujours facile à traduire. Certains oublient parfois, dans leurs propositions, les principes, clairs pourtant : la femme ou l'homme que nous voulons honorer doit être choisi en fonction de ce qu'il a apporté, à la Bretagne dans le domaine d'action qui est le sien. Notre jury est donc devant des choix difficiles, tant les suggestions sont diverses et parfois trop localisées ou trop catégorielles. Cette année, par exemple, nous avons un « candidat » appuyé par de nombreuses lettres émanant d'écoliers du centre Bretagne en faveur du chanteur Glenn Hoël qui se bat pour l'enfance maltraitée... des lettres souvent émouvantes, signées par tous les élèves de maintes classes et souvent aussi par l'institutrice ou l'instituteur. Nous sommes conscients de décevoir ceux qui l'ont proposé mais, comme bien d'autres, cette suggestion avait un côté trop sectoriel alors que nous voulons célébrer une personnalité dont l'action est valorisante pour l'ensemble de la Bretagne.

CE n'est pas parce que, comme nos ancêtres, nous craignons que le ciel nous tombe sur la tête ou parce que

nous serions saisis du complexe d'Icare que nous avons choisi Jean-Loup Chrétien, mais parce qu'il a, insensible à la frilosité ambiante, osé participer à la nouvelle grande aventure humaine qu'est la découverte de l'espace, amorce d'une ère dont nous ne pouvons aujourd'hui imaginer les limites. La conquête du ciel, c'est une vieille obsession des grands voyageurs que sont les Celtes, déjà habitués depuis des siècles à maîtriser les terres et les océans, une obsession que l'on retrouve dans nos plus vieux cantiques, et pas seulement au plan de l'âme. Issu de cette terre pionnière, du pays où naquirent les télécommunications spatiales, Jean-Loup Chrétien apporte le message d'une Bretagne visionnaire et futuriste dont il est devenu l'illustration à travers le monde. Quand on sait que les études prospectives annoncent qu'en 2020 le poids des industries spatiales sera bien plus important que celui des industries automobiles aujourd'hui, on mesure l'importance de ce message, d'autant plus qu'une récente étude du Conseil Économique et Social, estime que, à ce moment-là, un Breton sur trois sera sexagénaire. Cela veut dire que s'accélérerait un déclin démographique déjà engagé par la reprise de l'émigration des jeunes. Seul le renouvellement, sous d'autres formes, du miracle économique lancé dans les années 50 et qui a assuré notre retour au rang des régions performantes de l'Europe, permettra d'écarter la menace. C'est pourquoi nous devons nous engager de plus en plus dans le pari spatial, pour une économie de technologie avancée créatrice d'emplois de haut niveau. Les jeunes enthousiasmes que rencontre partout Jean-Loup Chrétien sont porteurs de la volonté de gagner ce pari. Le Breton de l'année 1997 défriche pour les moissons de demain. ■

YANN
POILVET



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Euro : il faut accélérer les préparatifs

PAR YVES-THIBAUT DE SILGUY

Bientôt l'euro sera une réalité. Il s'agit maintenant d'un processus irréversible. Aujourd'hui, dans l'Union européenne, la convergence des économies progresse fortement et les règles de fonctionnement de l'Union économique et monétaire (UEM) sont d'ores et déjà définies : voilà les deux préalables nécessaires pour donner le jour à l'euro dans de bonnes conditions.

Une convergence devenue réalité

Alors qu'au début des années 80 une dizaine d'Etats européens connaissaient un taux d'inflation à deux chiffres, en 1997 la hausse des prix ne devrait pas dépasser 2,2 % en moyenne dans l'Union européenne. En outre il s'est opéré ces dernières années un mouvement sans précédent de convergence des rythmes d'inflation : en 1982, on constatait un différentiel de sept points entre la France et l'Allemagne ; il s'est réduit à trois dixièmes de point. Les déficits publics ont connu, eux aussi, une baisse substantielle dans tous les Etats membres ; ils devraient être cette année inférieurs ou égaux à 3 % dans la très grande majorité d'entre eux. La dette publique diminue également, quoique à un rythme plus lent. L'assainissement déjà réalisé a permis aux taux d'intérêt d'atteindre un niveau historiquement bas ; de ce fait, les entreprises et les ménages endettés ont pu économiser des sommes considérables. Enfin, l'Europe bénéficie, depuis 1995, d'une grande stabilité des changes. Douze pays participent aujourd'hui au système monétaire européen (SME) ; c'est le chiffre le plus élevé depuis sa création.

La convergence des économies n'est donc plus un vœu, elle est devenue une réalité. Elle commence d'ailleurs à faire sentir ses effets positifs en termes de croissance et d'emploi. L'amélioration globale de l'environnement économique se traduit par une accélération de la croissance en Europe - elle devrait atteindre 2,4 % en 1997, contre 1,6 % l'an dernier. Cela dynamisera les rentrées fiscales et facilitera, en conséquence, la poursuite de l'effort d'assainissement.

Anticiper l'euro dans les entreprises

Quelles sont les tâches prioritaires qui restent à accomplir ? Il faut d'abord définir les modalités de gestion externe de la zone



euro : cela revient à tirer les conséquences du rôle international qu'aura l'euro, en garantissant que les Etats participant à l'euro parleront d'une même voix dans les instances monétaires et financières mondiales.

Ensuite la proximité de l'échéance impose d'accélérer les préparatifs des entreprises et des administrations. Beaucoup d'entreprises se trouvent directement concernées par l'échéance du 1er janvier 1999, notamment dans des pays très exportateurs. Toutes les entreprises doivent maintenant mettre en place des structures internes de coordination, pour identifier les difficultés à résoudre et évaluer les conséquences de la création d'une monnaie européenne sur l'ensemble des fonctions de la société - comptabilité, finance, informatique...

Si les entreprises doivent se mobiliser rapidement, les administrations doivent également accentuer leurs efforts de préparation. Il leur faut à la fois préparer leurs propres services au passage à l'euro et réviser le cadre législatif et réglementaire pour l'adapter à la nouvelle monnaie. Il est aujourd'hui essentiel que les administrations nationales fassent connaître aux entreprises, le plus rapidement possible, la place qu'elles accorderont à l'euro durant la phase de transition (1999-2002). Les pays qui tarderont à le faire pourraient désavan-

tager leurs entreprises, en leur faisant prendre du retard dans leur préparation.

Enfin, au delà des considérations techniques et économiques, n'oublions pas que l'euro constitue une formidable avancée politique qui va ancrer la construction européenne au cœur de la vie quotidienne des citoyens - un gage de paix et de prospérité pour les générations futures. ■

YVES-THIBAUT DE SILGUY
membre de la Commission européenne

D'après un discours prononcé au forum européen d'Alpbach (Autriche).

Elections régionales

Pour l'équité

Admirable et inhabituelle unanimité que celle récemment manifestée pour souhaiter des listes régionales et non plus départementales, pour les élections à la Région. Même si ce vœu semble avoir peu de chances de se voir exaucé prochainement, il mérite bien un examen attentif.

Si justifiée que soit la nouvelle méfiance à l'égard des départements, en cette matière notamment, n'est-il pas à craindre que les listes proposées, une fois de plus, ne présentent guère, surtout aux places éligibles, que des candidats des zones "vedettes" ?

Cela aboutirait, pour notre Région, à une sur-représentation de la périphérie, au détriment de l'intérieur.

Nos trois ministres actuels en témoignent.

Ne serait-ce pas une bonne occasion pour avoir égard aux "Pays", qui devront bien, un jour ou l'autre, constituer la base d'une équitable représentation ? ■

GILLES RIHOUAY

Force de droit

Point n'est donné bonnes gens à la flamme rebelle droit de feu et force de droit (Glenmor, Récit bardique)

Des routiers qui barrent les routes au mépris du droit de libre circulation, sans que les forces dites de l'ordre interviennent pour faire respecter le dit-droit. Des patrons en position de force qui ne respectent pas les accords et nient les droits des salariés. Des anciens ministres qui refusent de se rendre aux convocations des juges ; ils en ont le droit, de par la force de cette nouvelle aristocratie. Un ancien fonctionnaire de Vichy qui tente d'échapper au droit des victimes de la force : déportés d'avant-hier, ratonnés d'hier, auxquels se joignent aujourd'hui charretés sans-papiers et embastillés du droit d'asile. Des contribuables qui paieront de force deux cents milliards dilapidés par des banquiers qui, eux, ont eu le droit depuis à des situations encore plus confortables, au nom de la force de l'enamaffia. Des Bretons qui pleurent après la reconnaissance de droits culturels mais ne disposent d'aucune force pour les faire respecter. Vivons-nous dans un Etat de Droit ou dans un réseau de rapports de forces ? A force il faudra bien changer d'état. Mais cela il n'y a pas droit de le dire. ■

HERVE LE BORGNE

TGV : le nécessaire débat

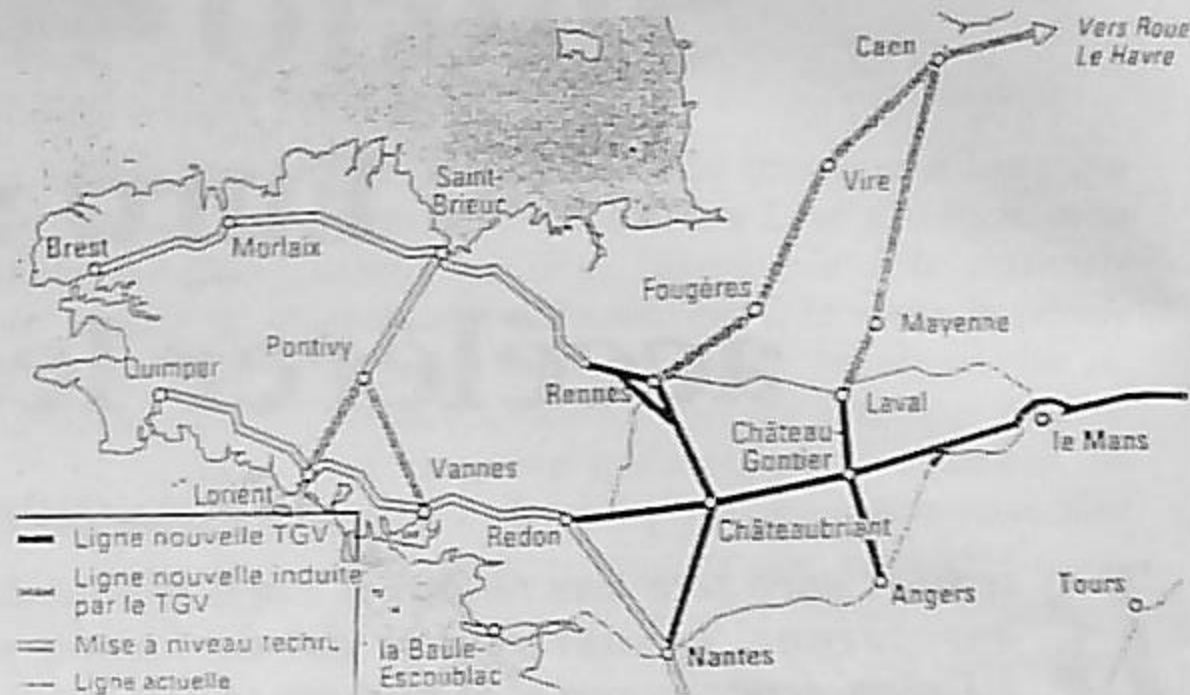
A la suite de nos articles sur le projet de TGV Ouest (et notamment du Billet 36 de Raymond Letertre paru dans notre précédent n°), Patrick Pellen, conseiller municipal de Nantes et porte-parole de l'UDB pour la Loire Atlantique, nous écrit :

"Le projet de TGV Ouest fait couler beaucoup d'encre. Nous nous serions réjouis du débat s'il n'avait pas été tronqué dès le départ. En effet, les élus des régions Bretagne administrative et P.D.L. n'ont pu se prononcer que sur un projet défini par la S.N.C.F., alors que d'autres options plus intéressantes pour les populations et les territoires existent. Mais rien n'est perdu, car le financement est loin d'être trouvé et Dominique Voynet est favorable à un "débat public portant sur l'ensemble des choix". Pour promouvoir le projet alternatif à la S.N.C.F., à savoir le trident castelbriantais, une association est en cours de création". Patrick Pellen précise sa pensée :

L'option Châteaubriant

Le projet officiel n'est pas bon et nous ne sommes pas les seuls à le dire. La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (F.N.A.U.T.) a écrit que ce projet était, je cite, "parisien et technocratique" et qu'"il accentuerait la centralisation". De plus, il n'y a jamais eu vraiment de débat. Dès l'étude préalable, la SNCF a refusé de travailler sur un autre projet. Le débat, le vrai débat auquel nous aurions eu droit, n'a jamais eu lieu.

L'alternative au projet officiel existe, une alternative moins coûteuse. C'est l'option Châteaubriant. En quoi consiste-t-elle ? Une ligne



nouvelle à grande vitesse du Mans jusqu'à Châteaubriant puis trois tronçons : le premier vers Rennes en direction de Brest, le second vers Redon en direction de Lorient et de Quimper, le troisième vers Nantes.



Aquarelle de Lucien Joveneaux.

Les avantages de l'option Châteaubriant, outre un moindre coût, sont nombreux :

- 1 - des gains de temps considérables sur la Bretagne sud : 1 h 40,
- 2 - des liaisons intercités considérablement améliorées : Brest/Rennes/Nantes en 2 h 30 au lieu de 4 h, Laval/Rennes/Nantes en 1 h, Angers/Rennes en 1 h 15, Nantes/Rennes en 35 mn,

3 - la création d'une troisième voie d'accès ferroviaire à la Bretagne permettrait d'anticiper sur la saturation prévisible des gares de Rennes et de Nantes et sur la saturation effective de la ligne Nantes/Angers,

4 - le grand périphérique ferroviaire breton serait bouclé à l'Est, ce qui inciterait les autorités publiques à le boucler à l'Ouest en électrifiant Brest-Quimper,

5 - l'intérêt de moderniser l'axe Caen/Nantes/Bordeaux serait relancé dans une optique multimodale associant notamment les ports bretons et normands,

6 - la dimension internationale du futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes, directement relié au réseau TGV, s'en trouverait confortée,

7 - l'axe Quimper/Nantes/Lyon mis au gabarit B+ ouvrirait de nouveaux débouchés pour le fret de notre port Nantes-St-Nazaire. ■

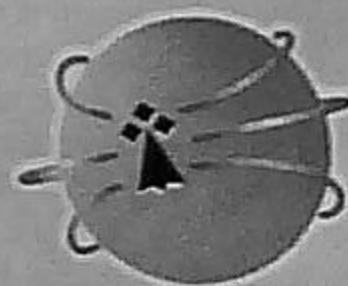
PATRICK PELLEN

Emvod Breizhiz ar Bed Convention des Bretons du Monde.

Dans le cadre de l'organisation en Bretagne de la convention qui regroupera le maximum de Bretons de tous les pays du monde en l'an 2000.

Le Comité international E.B.B. lance un appel à tous les lecteurs d'Armor Horizons Bretons connaissant des Bretons habitant à l'étranger pour entrer en contact avec eux. Communiquez-nous leurs adresses.

Le comité international propose la constitution de comités nationaux dont les délégués seront invités à se réunir en pré-convention en Bretagne en 1998.



A renvoyer au journal

Nom et Prénom

Fonction

Adresse

Numéro de Tél. et Fax

La démocratie en mouvement

Le thème du dernier colloque annuel des clubs "doloristes" TÉMOIN col-
lait particulièrement à l'actualité. Elle aurait aussi bien pu être intitulée :
"la démocratie en question ?"

Jean-Yves Le Drian, l'un des principaux initiateurs de ces "Rencontres de Lorient", ne s'est pas privé de "taquiner ses amis très parisiens". Le maire de Lorient s'est même autorisé une vraie "fausse ?" colère au sujet du Sénat, cet archaïsme au cœur de notre système démocratique dont il voudrait revoir le mode d'élection voire l'utilité.

La réforme manquée de 1969

Même si André Wormser a objecté que les réformes "institutionnelles" devaient passer, pour être efficaces, après une autre pratique du "Vivre ensemble", le très peu gauliste Jean-Paul Planchou devait, sans être contesté, indiquer que les socialistes avaient sans doute commis une erreur en s'opposant en 1969 au projet de réforme qui prévoyait la suppression du Sénat et la création des Régions, 13 ans avant la loi Defferre ! "Nous étions un peu jeunes" devait ajouter le maire de Chelles en forme d'explication.

Toujours est-il que, comme devait le préciser Jean-Yves Le Drian, les citoyens, interlocuteurs des élus, sont souvent toujours les mêmes ! Ceux qui ont du temps et maîtrisent l'expression ou... les "appareils".

Pour Martine Buron, la capacité d'initiative locale est, en effet, encore trop récente en France. Sans doute conviendrait-il de rapprocher l'administration du citoyen ? Bref, de renforcer la déconcentration, à côté de la décentralisation.

Les Régionales et le scrutin

Enfin, la réforme du mode de scrutin pour les élections régionales devait, comme à chaque fois lors des précédents colloques des clubs Témoin, être considérée comme un élément indispensable d'une démocratie vivante face à l'appareil de l'Etat. Accord unanime pour reporter à nouveau le projet ?

Le Parti communiste et les Ecologistes, pour une fois alliés, et avec la connivence du Front National, ont donc, par souci électoraliste, fait à leur tour capoter le projet : lourde responsabilité. Curieusement, la conclusion du colloque, avant celles de François Hollande et de Jean-Pierre



Jean-Yves Le Drian.

Mignard, devait être confiée à un jeune étudiant... de l'ENA !

Jean-Yves Le Drian peut hausser un peu plus le ton dans ses colères... ■

PIERRICK HAMON

Réflexions autour du procès de Maurice Papon

S'il est tout à fait normal que les parents des victimes de l'holocauste exigent la punition des auteurs et complices de la "Solution Finale", il ne nous apparaissait pas opportun de raviver les rancœurs qu'ont suscitées la Terreur Blanche, instituée par les S.S., la Milice et les G.M.R., l'épuration sauvage réactionnelle déclenchée lors des premiers mois de la Libération par quelques groupes d'action au service d'idéologies politiques.

Sans le prestige et les initiatives opportunes du Général de Gaulle soucieux de rétablir l'unité de la Nation, nous aurions connu un bain de sang tellement les passions étaient exacerbées.

Comme nous le constatons, dès 1956, les nostalgiques du nazisme répartis dans diverses associations cherchaient à établir un amalgame entre le comportement de quelques unités françaises combattant en Algérie un terrorisme cruel et la mort de millions d'individus du fait de la folie nazie.

Aussi avons-nous été choqués par l'initiative de Mme Trautmann d'ouvrir les seules archives concernant l'intervention brutale le 17 octobre 1961 des forces de police contre les sympathisants F.L.N. et leurs complices alors que la France se trouvait dans un climat de guerre civile en oubliant, volontairement ou non, que nous serions en droit de réclamer l'examen des archives concernant ceux qui ont porté les valises, les bombes et armes du F.L.N. destinées à tuer les Français en Algérie comme en métropole.

Et comment ne pas évoquer l'abandon par la France de dizaines de milliers de familles harkis livrées à la vindicte du F.L.N. dont les méthodes d'anéantissement n'avaient rien à envier au F.I.S. et au G.I.A. et ce après les accords d'Evian. Et pourtant les parents et

grands-parents de ces harkis avaient contribué à délivrer Strasbourg et l'Alsace !

Quel mépris et quel déshonneur pour le Pays des Droits de l'Homme !

Il faut certes entretenir la mémoire sur des comportements inadmissibles. Depuis des années, des associations d'Anciens Combattants et Déportés commémorent la Journée de la Déportation, s'inclinent le 1er novembre devant le monument des Déportés ; dans les lycées et collèges les élèves participent au concours du Prix de la Résistance et de la Déportation.

Mais pourquoi ne pas sanctionner sévèrement le révisionnisme ! Pourquoi, après 1968, avoir réduit l'enseignement de la dernière guerre dans les établissements scolaires lorsque cet instrument historique est indispensable pour informer correctement la jeunesse sur une période trouble de l'Histoire de France ?

Ne laissons pas les apprentis-sorciers d'une certaine presse à scandales tromper l'opinion publique par des informations tronquées et continuons notre quête d'une Europe fraternelle respectueuse du Droit. ■

Dr Gérald PHILLIPS

Ancien agent de liaison des secteurs quimpérois de l'Armée Secrète (Libération-Nord)
Président d'Honneur de la Fédération Nationale des Etudiants en Médecine de l'U.N.E.F. (1955)
Croix de Guerre 39-45 au titre de la Résistance

Pour
comprendre
et vivre
la Bretagne
aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

al liamm

REVUE CULTURELLE EN BRETON
Abonnement 180 F - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

1998 Le choix régional

Le "déficit démocratique et politique" s'accroît et nous oblige à réfléchir à la question de la légitimité des lieux de décision politique. "La conception du pouvoir et de l'action collective", l'organisation de notre territoire d'expression démocratique sont à revisiter.

La Région Bretagne qui s'appuie sur une identité communautaire forte, devient ainsi le premier territoire d'un nouveau dessein démocratique capable d'induire un renouveau de la responsabilité politique évaluable par le citoyen. L'esprit civique ne peut se satisfaire d'une nébuleuse de pouvoirs dans laquelle se perd la responsabilité politique. Cette complexité empêche son identification et sa proximité. La Région a la dimension, la potentialité, les moyens, et ce qui est fondamental, la faveur et le crédit de ses ressortissants, pour jouer un rôle décisif dans un nouveau projet démocratique à l'aube du XXI^e siècle. Face à la géographie économique, financière, qui s'internationalise, la région s'affirme de plus en plus comme le

niveau pertinent pour redonner un sens à l'action collective et publique. La communauté régionale, génitrice de solidarités et d'initiatives sociales, économiques et culturelles, en est un support naturel permettant une ouverture sereine et attentive sur le monde.

Les pesanteurs administratives et politiques de notre société ne doivent plus retarder le moment d'un choix essentiel pour faire vivre une nouvelle utopie démocratique. En 1950, le Comité d'Etudes et de Liaison des Intérêts Bretons "C.E.L.I.B." a répondu à la nécessité de sortir la Bretagne d'un sous-développement économique. Le choix régional, à l'heure où le cadre européen s'installe dans presque tous nos secteurs d'activités, est aujourd'hui politiquement primordial.

Nécessité économique, réalité culturelle, exigence démocratique et décentralisation politique, il est de notre responsabilité de faire vivre cette détermination régionale. ■

BERNARD UGUEN
Conseiller régional

CRBE

Lettre ouverte aux Régionalistes et Ecologistes

“En mars 1998, ce sera très probablement la dernière fois que les conseillers régionaux seront élus à la proportionnelle intégrale. En effet, aucune des formations politiques dites de gouvernement ne souhaite le maintien du mode de scrutin actuel, accusé de rendre les assemblées régionales ingouvernables... La Convention Régionale Bretagne Ecologie s'étonne donc que certains partis, qui revendiquent le maintien du scrutin proportionnel, s'engagent dans des stratégies électorales auprès de partis opposés à ce principe fondamental, au risque évident d'occulter le débat régional. Le scrutin de 1998 est une échéance majeure, qui risque d'être la

dernière occasion pour des régionalistes résolus de pouvoir être élus sur leurs propres convictions, leurs propres projets. La Convention, consciente de cet enjeu, appelle les Régionalistes et Ecologistes à œuvrer pour être représentés et pour peser de façon déterminante, en tant que tels, au sein de la future Assemblée régionale. La CRBE est ouverte à tous ceux qui ont la volonté de lever leurs contradictions, et les appelle à un débat constructif sur le projet régionaliste et écologiste.” (Extraits d'une lettre signée par Yves Le Roux, conseiller municipal de Maxent, et Bernard Uguen, conseiller régional de Dineault). ■

Les limites du cumul des mandats

Parmi les nombreux maux qui accablent la France figurent l'incroyable superposition des divers degrés administratifs que l'Etat a créés les uns après les autres au cours des différentes réformes institutionnelles sans jamais en supprimer un seul, ainsi que le cumul des mandats, contre lequel de nombreux candidats se sont en leur temps prononcés en oubliant bien vite leurs promesses, une fois parvenus au pouvoir.

Ainsi l'assemblée élue en juin dernier compte 511 maires sur 577 députés. Ce qui constitue une "exception française" supplémentaire.

Lionel Jospin, qui prétend moraliser la vie politique et le fonctionnement des institutions, devenu Premier ministre, demandait aux membres de son gouvernement d'abandonner leurs mandats de maire de communes de plus de 20 000 habitants. Il semble que pour l'instant, il n'ait été que très moyennement suivi.

Afin que ses désirs ne restent pas des vœux pieux, il a annoncé, devant les parlementaires socialistes réunis à Montpellier, le dépôt d'un projet de loi sur le cumul des fonctions exécutives.

Décidé à présenter ce projet à la fin de l'année ou au début de la suivante, Lionel Jospin va consulter les principaux responsables des formations politiques, à l'exception du Front National.

La loi actuelle, par l'article L.46-1 du code électoral, dispose déjà qu'il est interdit de "cumuler plus de deux mandats électoraux ou fonctions électives", comme ceux de parlementaire européen, conseiller régional, général, conseiller de

Paris, maire d'une commune de plus de 20 000 habitants ou adjoint au maire d'une commune de plus de 100 000 habitants.

Lionel Jospin veut introduire de nouveaux cas d'interdiction de cumul, comme parlementaire national et député européen. Signe évident de bonne volonté de la part d'un premier ministre qui, contrairement à son homologue Tony Blair, s'est empressé d'oublier ses promesses électorales sur l'achèvement de la décentralisation, mais dont tous soulignent l'intégrité.

Cette réforme paraît cependant bien tiède à certains, jusque dans les rangs du PS.

Plusieurs voix se sont élevées pour déplorer qu'elle n'entre pas en vigueur avant les prochaines élections régionales du printemps 98. De leur côté, les élus régionaux qui, comme Gérard Gautier en Bretagne, espéraient l'interdiction du cumul d'un mandat "national" et d'un mandat "régional" resteront sur leur faim. Aux termes de la réforme Jospin, les élus cumulards pourront donc en toute liberté continuer à être "régionalistes en Bretagne et jacobins à Paris". ■

THIERRY JIGOUREL

Le Congrès du POBL

Le POBL (parti pour l'organisation d'une Bretagne libre, fondé en 1982) a tenu son 15^e congrès à Mûr-de-Bretagne ; des représentants de divers mouvements européens y assistaient. Le POBL, qui se définit comme "un parti démocratique, natio-

naliste breton et fédéraliste européen", a confirmé son refus des notions de droite et gauche et constaté qu'il étend son assise. Le président d'honneur étant Yann Fouéré, le président est Padraig Montauzier, qui dirigeait le commando qui plastiqua le château de Versailles ; vice-président : Jean Cevaer. ■



A la tribune, dirigeants bretons et délégués européens.

Un programme pour 10 ans

Au terme de 36 mois de préparation et de concertation, le 11 septembre 1997, paraissait au Journal Officiel le décret d'application signé par le Premier ministre sur la Charte du Parc Naturel Régional d'Armorique.

Le bilan sur 25 années d'actions, le diagnostic sur le Parc, les consultations dans les communes auprès des conseils municipaux, de nombreux partenaires et du public, près de 110 réunions, ont permis de souligner des attentes, mais aussi de formuler des propositions.

Si la Charte des Parcs Naturels Régionaux entérine une vocation à protéger et à mettre en valeur les patrimoines, celle du Parc d'Armorique n'en affirme pas moins la volonté de soutenir et développer l'animation socio-économique de son territoire.

Face aux difficultés, au découragement parfois dans un monde en pleine mutation, la Charte du Parc entend déjà combattre l'image d'une Bretagne centrale vouée à la désertification.

Pour les dix années à venir, la Charte se veut concrète au cœur des préoccupations et des projets des communes adhérentes.

Aussi, se compose-t-elle d'un programme, d'un ensemble de solutions présenté à travers 4 objectifs principaux :

Participer au développement économique et social

- *Priorité à l'emploi* avec : la création d'une agence de développement pour l'emploi des jeunes ; le maintien des actifs agricoles et l'aide à l'installation ; la recherche de fonds européens pour une agriculture durable.
- *Priorité à la diversification économique* dans le domaine : du développement forestier, de la pêche artisanale, du tourisme de découverte (randonnées, tourisme-pêche...).
- *Priorité à la reconversion de sites industriels* comme celui de

par
JEAN-YVES COZAN



la centrale nucléaire de Brennilis avec "un retour à l'herbe sans attendre".

Transmettre le patrimoine naturel

"Connaître pour gérer". Cette formule désormais célèbre souligne la nécessité de la connaissance et de sa diffusion auprès des différents publics du Parc, en faisant œuvre pédagogique en matière d'environnement.

L'eau, le paysage... autant de thèmes forts, élevés au rang de valeurs de notre société, autant de thèmes porteurs d'informations, de découverte et d'animations de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Le paysage par exemple n'est plus seulement un genre pictural qui a fait la renommée de certains peintres. Il n'en reste pas moins dans l'esprit du public une image réelle ou virtuelle à travers la représentation du caractère d'une région, de son identité : les îles et îlots de la Mer d'Iroise, les côtes sauvages de la presqu'île de Crozon, l'estuaire de l'Aulne mari-

time, les crêtes des Monts d'Ar-rée.

Transmettre le patrimoine culturel

La Bretagne est l'une des terres du monde présentant le plus de signes du Sacré (églises, calvaires...), mais sa richesse patrimoniale est fragile. Entretenir et mettre en valeur un patrimoine authentique forme l'un des objectifs ambitieux des années à venir. De même, le renouveau de l'apprentissage de la langue bretonne du primaire au lycée désormais, est à conforter même s'il augure déjà d'une réappropriation par les jeunes (les décideurs de demain) de leur culture régionale.

Dans cette perspective, le dynamisme des artistes bretons prend un relief particulier afin de porter plus loin l'intérêt pour la Bretagne. L'immense succès de "l'Héritage des Celtes" de Dan ar Braz en est un bel exemple.

Faire partager les objectifs du Parc

Créé historiquement aux portes des villes, le Parc d'Armorique, comme les autres Parcs Naturels Régionaux, a un rôle essentiel dans la connaissance et la découverte d'un territoire habité.

Accueillir, échanger, former, s'ouvrir au reste du monde sont les maîtres-mots d'une démarche engagée qui trouvera de nouveaux prolongements, par une meilleure complémentarité ville-campagne dans l'échange citadins-ruraux, dans la coopération internationale, au niveau des Parcs Naturels notamment, et dans l'expression la plus large possible du projet Parc Naturel Régional auprès de ses publics, scolaires, touristes...

Quatre objectifs et dix ans pour

y parvenir autour des 61 collectivités signataires de la Charte du Parc et de ses nombreux partenaires, afin que les dix années à venir soient celles du développement durable, pour les 52 000 habitants du Parc en alliant économie et environnement, modernisme, tradition et identité. ■

JEAN-YVES COZAN

PARLEMENT

L'avenir de la DCN

Tino Kerdraon et François Cuillandre sont intervenus dans le débat sur le budget 1998. Cela a amené Alain Richard, ministre de la Défense nationale, à apporter des précisions importantes pour l'avenir de la DCN. Ainsi, les ouvriers d'Etat de la DCN pourront bénéficier de départs anticipés à compter de 52 ans. Afin de maintenir les savoir-faire, de nouveaux recrutements sont envisagés selon les besoins réels des établissements.

En vue d'encourager la diversification, la délégation interministérielle aux restructurations des industries de défense disposera de 500 millions de F qui seront gérés d'une manière déconcentrée et transparente : des comités de suivi associeront les élus et les organisations représentatives.

La DCN de Brest est confirmée dans sa mission de constructeur de bâtiments de surface en synergie avec Lorient. La signature d'un nouveau contrat de plate-forme offshore est imminente.

Pour François Cuillandre et Tino Kerdraon, "l'ensemble de ces mesures et de ces engagements sont autant d'éléments qui sont de nature à redynamiser la DCN de Brest et le bassin d'emploi". ■

Autonomie

Amsterdam a complété Maastricht. Accepté par le Conseil européen des chefs d'état et de gouvernement le 17 juin, le nouveau traité de l'Union européenne a été signé le 2 octobre par les 15 ministres des affaires étrangères. Chaque pays devra maintenant le ratifier, soit par référendum, soit par vote parlementaire.

Un mois avant la conférence intergouvernementale, le Comité des régions avait organisé, également à Amsterdam les 15 et 16 mai, le premier sommet européen des régions et des villes. Il avait demandé un développement de sa fonction consultative et une stricte application du principe de subsidiarité (chro. n° 205).

Il est bon de rappeler que la Bretagne n'a pas été pour rien dans la conception du Comité des régions, dont le Président du CR Bretagne est membre. Mis en place le 1er février 1994 (chro. n° 221), il était né en 1988 d'une section régionale du conseil consultatif des pouvoirs locaux, au sein de la commission, engendrée par l'assemblée des régions d'Europe de 1985, laquelle était une émanation de la CRPM, elle-même créée par le CELIB en 1973 (chro. n° 219).

Ainsi peu à peu progresse l'idée d'une Europe des régions. C'est peut-être le Conseil de l'Europe qui va de l'avant plus que l'Union. En effet lors de sa 4^e session, les 3-5 juin dernier, le congrès des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe a adopté à l'unanimité la CHARTE EUROPÉENNE DE L'AUTONOMIE RÉGIONALE, à la suite de la chambre des régions.

C'était à Strasbourg. La chambre des régions pensait que le sommet des chefs d'état et de gouvernement des 40 pays membres du conseil, invité en cette même ville par le Prési-

dent de la République française les 10-11 octobre, allait mettre cette charte à l'ordre du jour. Il n'en a rien été. Ce sera espère-t-on pour bientôt. Mais les "sommets" sont rares ; en 40 ans le conseil n'a connu que celui de Vienne en octobre 1993, et donc celui de Strasbourg 4 ans plus tard.

Déjà une charte européenne de l'autonomie locale avait été votée le 15 octobre 1985 ; à ce jour elle a été signée par 32 états membres et ratifiée par 24 ! Il faut du temps ! Qu'en sera-t-il de cette nouvelle "recommandation" ? Sans détailler ses 24 articles, le 3^e mérite d'être cité :

"Par autonomie régionale, on entend le droit et la capacité effective pour les collectivités territoriales les plus vastes au sein de chaque état membre, dotées d'organes élus, situées entre les Etats et les collectivités locales, et disposant, soit de prérogatives d'auto-administration, soit de prérogatives d'ordre étatique, de prendre en charge, sous leur propre responsabilité, et dans l'intérêt de leurs populations, une part importante des affaires d'intérêt public conformément au principe de subsidiarité".

Voilà de quoi inspirer les programmes des élections régionales du 15 mars prochain ; n'est-ce pas aux régions à pousser les états ? Peut-être alors, comme le souhaite la chambre des régions, la charte européenne de l'autonomie régionale pourrait être signée à l'occasion du cinquantième du Conseil de l'Europe le 5 mai 1999.

★

Lors de la 25^e assemblée générale de la CRPM, les 8-10 octobre à La Rochelle, les 111 régions périphériques membres, dans 17 pays, ont de leur côté proposé de nouvelles modalités d'utilisation des

fonds structurels, en cours de révision pour la période 2000-2006 : "il conviendra de passer d'une stratégie de rattrapage à une stratégie de rééquilibrage du territoire communautaire".

Pour faire le contrepoids de l'arc central européen, dit "banane bleue", il faudrait ajouter aux critères déjà retenus de PIB, population, emploi primaire, chômage... un indicateur d'accessibilité, lié donc à la périphéricité. Les régions de l'arc atlantique, qui tenaient en même temps leur réunion à La Rochelle avec le Président Yvon Bourges, ont de plus demandé de retenir la pertinence des projets présentés, pour être "éligibles" aux nouveaux fonds européens. L'élargissement de l'Union suscite des craintes !

Depuis plus d'un an la commission arc atlantique entend être reconnue comme espace régional dans le volet "coopération transfrontalière, transnationale, et interrégionale" du programme Inter-Reg 2 C. Sur les 15 milliards d'écus prévus, les 32 régions de l'Arc en revendiquent le tiers, soit quelque 30 milliards de francs.

C'est pour s'informer en direct sur le devenir des fonds régionaux, mais aussi de la réforme de la PAC et de l'arrivée de la monnaie Euro, que cinq conseillers régionaux bretons, un par département pour la majorité régionale et un d'opposition, ont été reçus à Bruxelles le 28 octobre par deux commissaires et un directeur général.

Ils ont bien senti l'attrait des "grands espaces" au sein de la Commission. Certes la coopération interrégionale est depuis longtemps intégrée dans "les politiques" du CR. Tout récemment, une rencontre Bretagne-Pays-de-la-Loire à Nantes le 21 octobre a fait le point sur ce qui existe, et ouvert de nouvelles perspectives en faveur des

jeunes demandeurs d'emploi d'un réseau télécommunications à haut débit pour 1999 (billet n° 33), d'un cyclotron commun (billet n° 36)... de futurs contrats de plan.

Une mission interrégionale au USA et au Canada sera organisée avec l'ANVAR pour le secteur des biotechnologies. C'est une nouvelle affirmation de la nécessité de s'ouvrir à l'extérieur. L'organisation à Brest les 17-25 avril 1998 du 10^e anniversaire d'Eurochallenge, soulignera l'ouverture à l'export des PME-PMI ; sur les 400 participantes, 100 seront Bretonnes, a-t-il été annoncé lors du lancement de l'opération au Sénat le 20 octobre avec le Président du CR et le secrétaire d'Etat aux PME-PMI, Marylise Lebranchu.

C'est dans cette même volonté d'insérer la Bretagne dans les économies mondiales, qu'à la réunion du 24 novembre, le Président demandera de délibérer sur un plan d'internationalisation de la Bretagne pour lequel il fait de multiples propositions.

Pour les années à venir, ce doit être une priorité régionale et le plan devra servir de référence à la programmation. Ce premier rapport ne comporte pas d'objectif financier ; il viendra plus tard, budget par budget, ou sur plusieurs années. Pour l'heure, il s'agit de créer un état d'esprit, liant fortement économie et culture, renforçant la dynamique régionale d'exportation et d'implantation à l'étranger, d'attraction et d'accueil des investisseurs étrangers.

Comme existent déjà Bretagne qualité plus, Bretagne environnement plus, cette stratégie s'appellerait BRETAGNE INTERNATIONALISATION PLUS, et un comité de suivi du plan assurerait la continuité de l'action. ■

RAYMOND LETERTRE

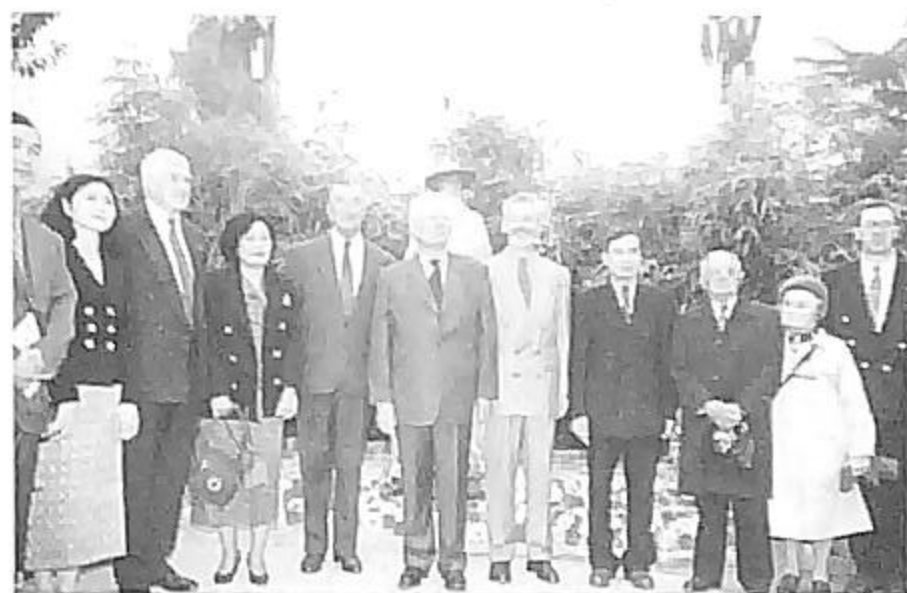
D'Auguste Pavie à la coopération décentralisée

Le 150^e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie, le géographe diplomate "découvreur" de l'ancienne Indochine, devait donner prétexte à l'organisation, à Dinan, de deux journées consacrées aux relations franco "indochinoises" d'hier et d'aujourd'hui.

La journée du 27 septembre, outre quelques manifestations symboliques et inaugurations d'expositions, dont une magnifique exposition consacrée, à l'initiative de Loïc-René Vilbert, à Pavie, fut réservée à un séminaire scientifique. Celui-ci mit, surtout, en relief, la grande diversité des manières d'aborder ces pays, le Cambodge, le Laos et le Vietnam en pleine période coloniale. Pavie (et Hélène Simon l'a excellemment mis en évidence dans son ouvrage*) tranchait par une approche humaniste qui contrastait avec l'expansionnisme ambiant de la fin de siècle dernier.

En présence de l'ambassadeur de France à Hanoi, Serge Degallaix, et des représentants des trois pays concernés, la "table-ronde" du dimanche fut plutôt consacrée à l'"Indochine d'aujourd'hui". 300 personnalités de tous horizons avaient fait le déplacement.

Sans doute, la proximité avec le Sommet de la Francophonie de Hanoi ainsi que la participation de Charles Josselin, Secrétaire d'Etat à la coopération et à la francopho-



Au Jardin anglais devant la statue de Pavie : René Benoit, maire de Dinan, Mme Sun de l'ambassade du Cambodge, Yvon Bourges, Charles Josselin, Claudy Lebreton, président du Conseil général, X. M. et Mme Pavie, Loïc-René Vilbert.

nie, y étaient pour quelque chose. Mais la richesse et l'intensité des débats, débarrassés de toute nostalgie paralysante, devait, néanmoins, faire la preuve d'un exceptionnel attachement des Français, et plus encore des Bretons, à ces peuples si lointains et pourtant tellement présents parmi nous. Comme devait le "marteler" M. Richard, vice-président des Affaires françaises au Vietnam (CNPF), il y a une proximité de tempérament qui devrait être favorable au développement des échanges entre nos pays respectifs, notamment avec le Vietnam.

Charles Josselin, dans un discours qui datera, a confirmé la place que la "coopération décentralisée" devrait prendre dans les années à venir. Et ceci, parce qu'il s'agit de coopérations proches des citoyens et marquées par leur caractère concret et démocratique. ■

N.B. - Il est possible de se procurer le "discours de Dinan" du Ministre et les travaux de ces deux journées en s'adressant au Conseil général des Côtes d'Armor ou à la bibliothèque de Dinan.

* Edit. Ouest-France, sept. 1997.

Appel

La Bretagne à l'UFCE

L'Union Fédéraliste des Communautés Européennes (UFCE) a été fondée en 1949 par le Breton Joseph Martray, le même qui a ensuite fondé le CELIB. Il fut le premier secrétaire général, et la Bretagne, depuis, est restée un membre très actif de l'Union.

Celle-ci a travaillé sans cesse à la mise au point des textes internationaux qui seront bientôt la LOI dans tous les Etats européens en vue de la protection des Communautés minoritaires et de leurs langues.

L'Union a obtenu au fil des ans un statut consultatif au Conseil de l'Europe, à l'ONU et à l'OSCE, ce qui, naturellement, augmente son influence et facilite son travail.

Mais les hommes vieillissent et les générations passent : les pionniers ont maintenant tous dépassé les 70 ans et ne sont plus en mesure de travailler activement au sein de l'Union ni d'assumer un minimum de participation annuelle.

Cet appel est lancé dans le but de trouver des hommes, mais aussi des fonds. Pourquoi ne pourrait-on pas créer une fondation qui assurerait la présence de la Bretagne tant que vivra et travaillera l'Union ?

La question est posée et c'est à l'ensemble des lecteurs d'Armor magazine d'y répondre. ■

Hors Bretagne vous pouvez contacter Jean Kergrenn, 14, avenue Moisan F., 78400 Chatou ; et en BZh Pierre Lemoine, Klesseven, 22110 Glomel. Fax 02 96 29 60 92.

La vie ouvrière au Japon

Une conférence du père André L'Hénoret sera donnée à l'amphithéâtre de la Maison Internationale de Rennes, quai Chateaubriand, le mardi 13 janvier à 20 h 30, à l'initiative de l'Association Bretagne-Japon.

Le père L'Hénoret a été prêtre-ouvrier pendant vingt ans au Japon jusqu'en 1991. Son ouvrage "Le clou qui dépasse, récit du Japon d'en bas", qui vient de ressortir en édition de poche aux éditions La Découverte/Témoins, est selon *Le Monde* "un témoignage irremplaçable sur une réalité que non seulement les étrangers mais même les Japonais connaissent mal : la vie ouvrière". Le 13 au soir son exposé sera consacré à "L'écriture dans la vie quotidienne au Japon". Une séance de dédicace est prévue dans l'après-midi au "Forum du Livre". ■

Tél. 02 99 12 43 75.

Une ambition, une méthode et des moyens nouveaux

Un plan d'internationalisation pour la Bretagne

Faciliter l'accès des entreprises bretonnes aux marchés étrangers, attirer davantage en Bretagne les investisseurs venus d'ailleurs, assurer le rayonnement d'une culture bretonne ouverte sur le monde, tel est l'objet d'une réflexion engagée depuis plusieurs mois, à la demande d'Yvon Bourges, président du Conseil régional de Bretagne, par un groupe de travail qui associe des Conseillers régionaux, des membres du Conseil économique et social, des représentants des Chambres consulaires, des chefs d'entreprises et des acteurs culturels.

Un constat à la base de cette démarche : si la part des exportations de la Bretagne est passée, en 10 ans, de 1,3 % à 2,7 % des exportations françaises, cette progression n'est pas suffisante au regard du potentiel économique régional et des enjeux de la mondialisation.

Réflexions et échanges ont abouti à un projet de Plan d'Internationalisation de la Bretagne dont nous reparlerons. ■

E KUZH

★ A partir des exemples écossais et gallois, l'UDB a lancé une campagne en faveur de l'autonomie régionale. Premier acte : la diffusion d'une pétition.

★ *Management comparé au Japon et dans les pays occidentaux* : dîner-débat le jeudi 11 décembre à 19 h 30, Hôtel Central à St-Malo, avec la participation de Guy Plunier, conseiller régional, président du Club de Bretagne. (*Breizh-Nihon*, 36, rue de la Pionnière, Dinard. 02 99 46 57 48).

★ *Presse-Océan* a ouvert le bal en sortant le premier son journal dominical. *Ouest-France* doit suivre. Et *Le Télégramme* ?

Le Club des 1000 et l'emploi sur Internet

Le Conseil général du Morbihan avait voté en début d'année un budget d'1 million de francs pour rechercher le moyen de canaliser les offres d'emploi pour les jeunes qui échappent à l'A.N.P.E. et de les redistribuer au plus grand nombre.

C'est Paul Anselin, maire de Ploërmel et Conseiller général qui a pris en charge ce dossier et lancé deux grandes idées.

La première a été de regrouper sous une association loi 1901, le "Club des 1000", toutes les entreprises susceptibles de proposer des emplois. Pour cela il était nécessaire de mobiliser tous les carnets d'adresses de tous les élus, chefs d'entreprises, amis, etc... Plus de 5 000 courriers ont été expédiés et à ce jour plus de 300 entreprises

ont répondu, pour 130 annonces communiquées. L'objectif des 1 000 n'est donc pas utopique.

Autour de Guy Delion, président de l'association, une cellule emploi, animée par une permanente Mme Gwénoù Calvier, fonctionne au Conseil général. Le but n'étant pas de créer une structure supplémentaire mais de servir d'entonnoir à offres, celles-ci sont transmises parallèlement aux missions locales et à l'A.N.P.E.

Ce qui amène à la deuxième idée : mettre toutes ces annonces sur le serveur Internet du Club des 1 000. Pour les entreprises, plus besoin de courrier, leurs annonces sont immédiate-

ment et de leur fauteuil inscrites sur les pages internet du club (www.cg56.fr/club1000). L'accès des jeunes à ce serveur a été résolu par l'étude et la réalisation par la Sté STIG DEC de St-Avé d'un prototype d'une borne. Le souhait est que ces bornes soient acquises par des organismes où les jeunes ont l'habitude de se rendre : missions locales, mairies, A.N.P.E. et pourquoi pas dans le futur les galeries commerciales, etc... Outre l'intérêt de pouvoir consulter les offres en temps réel, les jeunes pourront également, par l'intermédiaire de cette borne, laisser leur C.V. à l'entreprise qui a lancé l'offre. ■

CHRISTOPHE CHOUPEAUX

E KUZH

★ Le Comité national de sélection Éole 2005 a retenu *Plouarzel* et *Goulien*, parmi 43 dossiers en lice, pour l'implantation de centrales éoliennes. Le Conseil régional accompagnera la réalisation de ces deux projets.

★ *Gérard Gautier* présente un vœu au Conseil régional de Bretagne pour l'organisation sur l'ensemble de la Bretagne historique d'un référendum sur le retour légitime de la Loire-Atlantique dans le pays dont elle fut la capitale.

★ Le groupe régional de réflexion des jeunes militants UDF et RPR de Nantes demande un référendum sur le découpage régional, "notamment sur le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne".

★ *Le parti libéral*, qui avait présenté des candidats à la récente élection sénatoriale des Côtes-d'Armor, a décidé de participer aux prochaines élections régionales en Bretagne.

★ Un projet interrégional de recherche clinique de lutte contre le cancer à partir d'une nouvelle technologie (tomographie) est étudié par plus de 30 oncologues des Universités et des CHU de Nantes et Rennes.

Cadres : optimisme

Le 9^e Panel Europe, réalisé par l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) en partenariat avec la Commission des communautés européennes, a livré des résultats intéressants (avec la confirmation de la reprise amorcée l'an dernier) et des perspectives optimistes pour l'année à venir.

6 900 entreprises de dix-sept pays de l'Espace Economique Européen (EEE) ont été interrogées. Cinq pays l'étaient pour la première fois.

Côté résultats, 817 400 postes de cadres ont été pourvus au sein de l'EEE entre juillet 96 et juin 97, 513 800 ont été recrutés soit une progression de + 6 % (contre + 12 % l'an dernier). Les entreprises se sont tournées vers les cadres confirmés (54 %), le secteur des services reste le premier recruteur. Les promotions internes ont progressé plus vite que les recrutements. Au total, 146 900 emplois de cadres ont été

créés : 35 500 au Royaume-Uni, 22 000 en France, 21 000 aux Pays-Bas et 16 000 en Allemagne. Seule l'Italie enregistre une baisse.

Pour 1998, les perspectives semblent optimistes. 22 % des entreprises ont l'intention d'accroître leur effectif cadre alors que 6 % envisagent de le réduire. En France, ces pourcentages s'établissent à 20 et 8. Au total, les entreprises du panel prévoient de recruter entre 575 000 et 605 000 cadres. Soit une augmentation de 12 à 18 %. Trois pays restent cependant prudents : la Belgique, l'Italie et la France. ■

Renan et le centralisme

Notre collaborateur et ami Joseph Martray nous écrit : "La conception de la nation, telle que vous l'exposez dans votre éditorial : "La nation est ouverte", est également la mienne". Mais il attire notre attention sur un autre aspect de l'œuvre d'Ernest Renan, moins connue : son opposition constante au centralisme, que l'on trouve dans de nombreux ouvrages : "Questions contemporaines", "La réforme intellectuelle et morale", "Mélanges religieux et historiques", "Essai de morale et de critique", "Discours et conférences". Et Joseph Martray nous rappelle quelques citations caractéristiques.

Fidèle à sa méthode de travail, Renan commence par rechercher les origines historiques de la centralisation : "La royauté capétienne, comme il arrive d'ordinaire aux grandes forces, porta son principe jusqu'à l'exagération. Elle détruisit la possibilité de toute vie provinciale... Déjà, sous Philippe Le Bel, le mal est évident"... "La Révolution est une expérience infiniment honorable pour le peuple qui osa la tenter : mais c'est une expérience manquée... En ne laissant debout qu'un géant, l'Etat et des milliers de nains, en créant un centre puissant, Paris, au milieu d'un désert intellectuel, la province, la Révolution a créé une nation dont l'avenir est peu assuré".

Citant ensuite l'université de Napoléon Ier et ses règlements uniformes pour toute la France, Renan concluait, contre un Thiers admiratif : "Non, tel n'est nullement notre idéal. L'Etat doit maintenir un niveau, non l'imposer"... La Restauration "consacre dans son ensemble l'administration impériale... Le Second Empire, par piété napoléonienne, adopta les institutions du Premier"...

Et plus loin : "Le désir d'un Etat politique impliquant le moins possible le gouvernement central est le vœu universel de la province".

J'arrête mes citations qui rempliraient des pages entières. Renan ne fut pas écouté. Qu'aurait-il pu écrire sur la 3^e République, s'il avait vécu assez pour la juger, à cet égard ? ■

JOSEPH MARTRAY

L'eau : priorité à la préservation des ressources

Lors de sa session d'automne, le Conseil Economique et Social des Pays de la Loire a adopté un rapport présenté par l'universitaire Claire Métayer et portant sur les problèmes de l'eau. L'étude s'est particulièrement focalisée sur les thèmes de la qualité et du prix à la consommation.

L'eau brute menacée

La Région des Pays de Loire n'échappe pas à la règle. Certes l'eau potable distribuée demeure globalement de bonne qualité, mais l'eau brute prélevée s'est sensiblement dégradée. Cette dégradation affecte surtout l'eau brute d'origine superficielle (cours d'eau, barrages-réservoirs) qui représente les trois quarts des prélèvements et dont les teneurs en nitrates et en pesticides atteignent des niveaux alarmants.

Les eaux souterraines sont partiellement épargnées, même si leur qualité tend également à décliner. Cette détérioration chronique est avant tout imputable aux excédents de fertilisation, aux rejets des habitations et industries, au trafic routier et aux produits d'usage agricole auxquels s'ajoutent des facteurs météorologiques et géologiques. Pire, la complexité des procédures administratives et le coût élevé des opérations retardent l'extension des mesures de protection prévues par la loi sur l'eau. A titre d'illustration, seulement 2 % des captages bénéficiaient d'un périmètre de protection en 1995.

Un traitement onéreux voire dangereux

L'eau potable dont la production régionale est estimée à 250 millions de m³ par an, conserve un bon niveau de qualité grâce à l'amélioration des méthodes de traitement mais non pas de la ressource. Or, le traitement onéreux, ne s'avère pas efficace



L'eau, un bien précieux mais menacé.

à 100 % et peut éventuellement générer un transfert de pollution ou créer des sous-produits nocifs pour la santé humaine.

L'heure est à la mobilisation

Priorité doit être accordée à l'information (publication des résultats des contrôles...) et à la sensibilisation des acteurs. Aux institutionnels, il incombe notamment de protéger la qualité des eaux brutes, de procéder à un inventaire rigoureux des ressources en eaux souterraines en vue de prévenir le risque de contamination, de développer l'assainissement des agglomérations, particuliers et industriels et d'encourager la recherche de substances moins polluantes.

La mise en place des commissions locales de l'eau de chaque bassin constituerait un cadre d'action intéressant. Actuellement, seulement 3 des 10 commissions prévues fonctionnent.

Prix de l'eau, le seuil de tolérance est dépassé

Le mécontentement gagne les

consommateurs face à l'augmentation constante du prix de l'eau. La facture à la consommation a enregistré une hausse de 53 % entre 1991 et 1996 dans la région.

Cette facture résulte du coût lié au cycle de l'eau et à sa qualité aux différentes étapes (prélèvement, traitement...). L'organisation administrative et territoriale retenue (intercommunalité ou non) et le mode de gestion conditionnent également le montant. Dans les Pays de Loire, la distribution de l'eau potable est dispensée par 338 unités de formes variées : communes isolées, groupements de communes, syndicats départementaux...

Quant au mode de gestion, 63 % de la population sont alimentés en eau par gestion déléguée (contrat de gérance ou d'affermage) et 37 % par une régie. L'état des équipements influe également sur les prix. Une enquête effectuée en 1994 dans le bassin Loire-Bretagne révèle que la dépense annuelle par ménage oscille dans une fourchette de 1 à 2,5 selon les

villes et de 1 à 10 en milieu rural.

Instaurer une gestion prévisionnelle

L'augmentation des prix devrait se prolonger du fait des besoins de mise en conformité et des frais de modernisation des installations. Il semble donc vital d'imposer une gestion prévisionnelle des services d'eau et une meilleure gestion de la ressource, la protection de la ressource s'avérant sur le long terme moins onéreuse que les frais de modernisation sans cesse renouvelés.

La protection de la ressource s'affirme donc comme le grand défi de demain et oblige chaque commune à mettre en œuvre une politique de préservation des eaux brutes dans une perspective de développement durable. ■

Les mercredis de la mer

Cycle de conférences publiques et gratuites, "les mercredis de la mer" sont organisés une fois par mois par le CCSTI et l'Ifremer à la Maison du Champ de Mars à Rennes.

Les prochaines rencontres (20 h 30) ont pour thèmes :

- Variations du niveau marin depuis 10 000 ans, exemple de la baie du Mont St-Michel (17 décembre).
- La pose des câbles sous-marins (21 janvier 98).
- Victor, engin téléopéré ou l'exploration des fonds océaniques (25 février).
- Ne m'appellez plus jamais algue ! (18 mars).
- Les nouvelles technologies de la communication (1er avril). ■

Rens. CCSTI 02 99 35 28 27 - Ifremer 02 98 22 40 05.

Tradition et innovations pour l'imprimerie Cloître

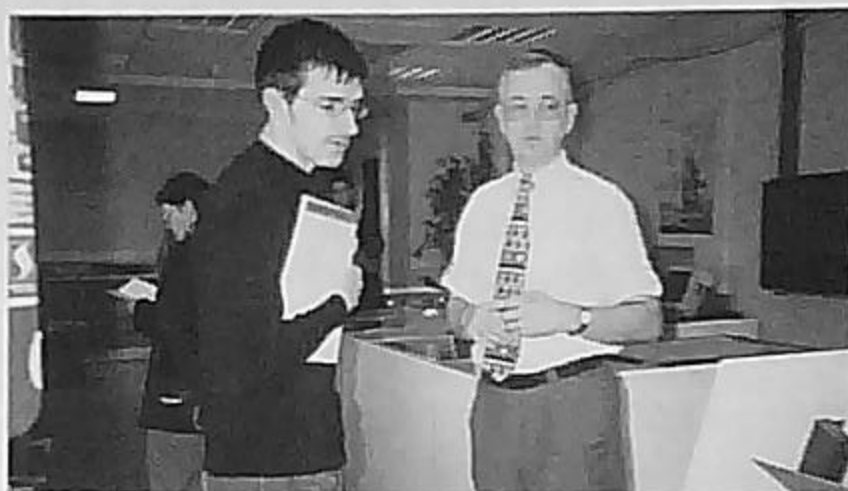
Créée en 1937 par François Cloître à Landerneau, l'imprimerie ne comptait à l'époque qu'une machine typographique et quelques compagnons. Aujourd'hui, à l'heure du sixantième anniversaire, la société emploie 95 salariés et a intégré les dernières innovations technologiques. Tout en restant fidèle à la tradition.

"Non nova sed nove". Traduit du latin, cela donne : "non pas des choses nouvelles mais faites de façon nouvelle". Pour avoir fait sienne cette maxime, l'entreprise Cloître n'a cessé de se développer.

A la pointe

1937, c'est l'année de la création. François Cloître installe son imprimerie à Landerneau. En 1974, il laisse la direction à ses fils, Jean-François et Alain. L'entreprise a déjà bien progressé et les différentes acquisitions de machines lui ont permis de s'ouvrir à d'autres marchés. La Sarl Cloître Imprimerie Papeterie puis SA Cloître

Alain Cloître fait visiter l'atelier de montage à un client.



Imprimeurs depuis 1979, a toujours su innover et s'en est donné les moyens en s'implantant sur la zone artisanale de Saint-Thonan, en bordure de la voie express Brest-Landerneau. Dès 1995, elle s'est investie dans l'impression numérique.

L'année dernière aura été marquée par son entrée dans l'univers du multimédia et l'acquisition d'un nouveau savoir lui permettra de concevoir CDROM, pages Internet, bornes interactives ou encore de créer des animations en images de synthèse.

Anticiper les évolutions

Les objectifs de Jean-François et Alain Cloître sont ambitieux. "Nous voulons être leader régional, à la pointe du progrès, leader sur la technologie numérique en Bretagne, anticiper sur les évolutions du métier et maintenir l'esprit de l'entreprise en favorisant la promotion interne".

La SA Cloître Imprimeurs a donc élargi son champ d'activités qui va aujourd'hui du pré-presse aux créations multimédia en passant par l'impression offset et typo, le façonnage et l'impression numérique. ■

Des cuisines adaptées aux handicapés

Lors du dernier Salon Mieux Vivre qui s'est tenu à Rennes en octobre dernier, une exposante a retenu l'attention des visiteurs par l'originalité de ses produits.

Fabricante de cuisines installée à Bedée (35), Mme Chouan

Mme Chouan dans une cuisine spécialement aménagée.



conçoit des espaces adaptés aux personnes handicapées. Rares sont en effet les cuisines qui permettent une circulation en fauteuil roulant.

"Les personnes handicapées ne trouvaient pas de produit qui leur convenait tant sur le plan fonctionnel qu'esthétique. Ce qui existe est généralement conçu par des professionnels du monde médical qui privilégient bien souvent l'aspect fonctionnel. Nous avons essayé de lier les deux". Le défi de Mme Chouan est d'offrir une cuisine où la personne soit autonome, puisse circuler sans obstacle et retrouver du plaisir à cuisiner : plans surbaissés, évidements sous l'évier et la plaque de cuisson, plinthes surélevées pour le passage des cales-pieds, poignées très préhensibles, commandes à portée de main, systèmes tiroirs, éléments hauts surbaissés... "Nous faisons du sur-mesure depuis

vingt ans. Nous n'avons qu'un petit pas à franchir pour offrir une cuisine adaptée aux personnes handicapées. D'autant qu'il n'y a pas de surcoût à

partir du moment où la cuisine est conçue d'emblée en fonction des besoins". ■

Rens. 02 99 63 60 61.
Fax 02 99 87 52 26.

3^e plan pour l'insertion des personnes handicapées

Le Morbihan a été l'un des premiers départements à coordonner son action et réunir les partenaires autour d'une même table pour favoriser l'insertion des personnes handicapées. Les chiffres sont éloquentes puisque le taux effectif d'emploi au sein des entreprises était en 1996 dans ce département de 5,71 % (4,11 % en France sur la même période). A l'occasion du dixième anniversaire de la loi de 1987, qui oblige les entreprises de plus de vingt salariés à embaucher au moins 6 % de travailleurs handicapés, l'Etat, le Fonds pour l'insertion professionnelle des

personnes handicapées, l'Association départementale pour l'insertion et l'emploi des personnes handicapées avec son équipe EPSR-Atlas, l'Union patronale interprofessionnelle et l'Union professionnelle artisanale viennent de signer le 30 septembre, leur 3^e plan départemental. Objectif : permettre 1 500 placements en entreprise d'ici 1999, 900 entrées en actions de préparation à l'insertion, 30 placements en milieu ordinaire de travail et atteindre, si possible, le fameux quota des 6 % imposé par la loi. ■

Louis Le Duff crée 300 emplois par an

Le nom de Louis Le Duff n'évoque peut-être rien pour vous. Pourtant, le Brestois est à la tête d'un groupe qu'il a bâti et qui pèse 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires. "La Brioche Dorée", c'est lui. La "Pizza del Arte" et la "Pizzeria Luccio" aussi. Tout comme "le fournil de Pierre", "Bridor USA/Canada" et "Bridor Europe". Le groupe a racheté les locaux de l'ancienne Maison de la Bretagne à Montparnasse. Mais Louis Le Duff est formel : ce n'est pas pour y transférer son siège rennais.

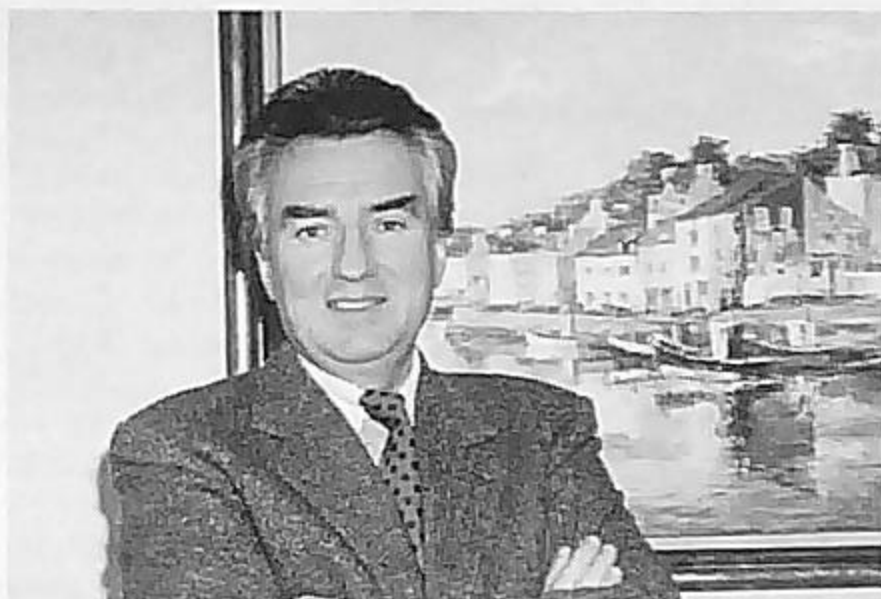
"Nous avons déjà des bureaux à Paris, au 43^e étage de la Tour Maine Montparnasse", précise Louis Le Duff dans les locaux de son groupe à Rennes. "Notre siège social est ici et il y restera", certifie-t-il. S'il s'est porté acquéreur de la Maison de la Bretagne à Paris, c'est pour poursuivre le développement de ses activités. "Nous possédions déjà un restaurant Pizza del Arte à l'étage. Nous allons ouvrir un magasin de para-pharmacie à côté et au rez-de-chaussée, nous installerons une Brioche Dorée. Cela va nous faire un ensemble de trois magasins". Idéalement placé.



Les magasins du groupe sont toujours bien situés. Ici, la Brioche Dorée, rue Le Bastard à Rennes.

Agrandissement

"En fait, vous voyez, la Maison de la Bretagne ne quitte pas Montparnasse", lance-t-il en arborant un large sourire. Et Louis Le Duff se met à réfléchir. "Nous allons passer d'une surface de 300 m² à quelque 1 400 m² là-bas. La Maison de la Bretagne reste donc à Montparnasse et en plus elle s'agrandit à l'initiative d'un entrepreneur privé." Et Breton qui plus est. Louis Le Duff ne renie pas ses origines. Bien au contraire. Son accent finistérien le trahirait. L'entretien, il pensait le donner en breton. Mille excuses, mille pardons. Ne comprenant ket ar brezhoneg.



Louis Le Duff est formel : le siège social va rester à Rennes.

Un beau parcours

Son histoire, Louis Le Duff l'a racontée à maintes reprises. Diplômé de l'École supérieure de commerce d'Angers, il est parti au Canada. A l'Université de Sherbrooke-Montréal. Là, il ouvre son premier restaurant, une crêperie, bien évidemment ! En 1974, alors qu'il enseigne à l'École supérieure de commerce de Rouen et à l'IUT de Rennes, il crée la Société Restauvel, spécialisée dans la restauration collective. Une opération couronnée par le succès. Ce qui lui permet de disposer des moyens financiers nécessaires à l'ouverture de la première Brioche Dorée qui voit le jour en 1976 à Brest. La restauration rapide à la française est née. Et va se développer. En 1981, soit six ans plus tard, la 25^e Brioche Dorée est inaugurée à Brest.

Monde entier

L'enseigne est aujourd'hui présente dans toutes les grandes villes de province : Saint-Brieuc, Rennes, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille, Nice, Saint-Etienne, Lyon, Dijon, Strasbourg, Metz, Lille, Rouen... Elle s'est même imposée à Paris. La stratégie de Louis Le Duff ? "L'emplacement, l'emplacement et l'emplacement". Dans les rues fré-

quentées des centres-villes puis dans les centres commerciaux. Autre recette du succès : "la mise en valeur du savoir-faire de l'artisan-boulangier français, des produits frais de haute qualité, un décor convivial, une gestion rigoureuse, un concept qui favorise la vente à emporter ou la consommation sur place, une gamme évolutive qui répond aux attentes de la clientèle selon la saison ou l'heure."

Ce concept s'est imposé en France, mais également à l'étranger. Les "Brioche Dorée" ont gonflé dans le monde entier : à Londres, Madrid, Turin, Amsterdam, l'île de la Réunion, Osaka, Montréal et New-York.

275 magasins et boulangeries

Diverses créations et autres rachats ont permis au groupe de continuer à grandir. Aujourd'hui, Louis Le Duff est à la tête d'un véritable empire. Outre la Brioche Dorée, il exploite Le fournil de Pierre (30 boulangeries traditionnelles), les restaurants Pizzeria Luccio (le premier a été créé à Rennes en 1985) et Pizza Del Arte (rachetés au groupe Accor en février 1995). En 1996, le groupe dénombrait ainsi 275 restaurants et boulangeries.

Dès 1985, Louis Le Duff va opérer une diversification industrielle en créant à Argentré-du-Plessis Panavi, une unité de production industrielle spécialisée dans la fabrication de viennoiserie crue surgelée. Unité qu'il revendra en 1988. Entre temps, il avait monté la première usine Bridor à Montréal (viennoiserie, pains crus et pré-cuits surgelés) pour les USA et le Canada. C'est également en 1988 qu'il lance Bridor Europe qui possède une usine ultra-moderne à Rennes.

300 emplois par an

Le groupe, qui compte 3 usines de production, emploie quelque 3 300 salariés. "Nous créons au moins 300 emplois par an", se félicite Louis Le Duff, qui voit d'un bon œil la croissance annuelle de ses activités située bon an mal an entre 20 et 25 %. Pour obtenir de bons résultats, le groupe n'hésite pas à investir dans la formation, et dans la recherche. "Parce que la plupart des produits que nous consommons demain n'existent pas. Il nous faut toujours innover". ■

YANN GUÉNÉGOU

Les véhicules au gaz naturel ont leur station

Afin que Rennes vive à l'heure des Véhicules au Gaz Naturel (GNV), il ne manquait plus que la station service appropriée. C'est chose faite depuis juin 1997 puisqu'une installation, construite par EDF-GDF Services Ile-et-Vilaine, fonctionne sur le site Voltaire-Vilaine, entre les halles de l'ancienne usine à gaz et la Vilaine. ■

L'Acanthe 97 à Mitsubishi Electric

Le Prix Acanthe, organisé tous les deux ans par la CRAM de Bretagne (Caisse régionale d'assurance maladie), vise à distinguer les entreprises qui ont intégré la sécurité dès la conception de leur lieu de travail. Le lauréat 97 est Mitsubishi Electric, implanté depuis cette année à Argentré-du-Plessis en Ille-et-Vilaine.



Mitsubishi est le lauréat de ce prix Acanthe 1997.

Mitsubishi Electric a succédé à La Belle Iloise, conserverie de Quiberon, au palmarès du Prix Acanthe. "Soucieux de concrétiser son implantation en Europe en se rapprochant de ses clients, Mitsubishi Electric avait décidé d'implanter, en Ille-et-Vilaine, une unité de fabrication de modules de puissance utilisés dans de nombreux secteurs de l'industrie : une grande concertation entre tous les acteurs concernés a présidé à cette réalisation". Construite à Argentré-du-Plessis, "cette usine allie au mieux les exigences de production et de sécurité, tout en offrant un espace agréable à vivre et s'intégrant bien dans l'environnement".

Les nominées

Les quatre autres entreprises nominées sont Cité Marine, transformation de poissons à Kervignac (56) ; Tamain Emballages, fabrication de caissettes de papier plissé à Coray (29) ; Régalette, fabrication de plats cuisinés à Saint-Marcel

(56) ; Ets Salmon père et fils, menuiserie-ébénisterie à Baulon (35). La CRAM avait reçu 28 dossiers de candidature.

Prévention

Avec les chefs d'entreprise, les salariés, les cadres, les instances représentatives du personnel, le médecin du travail mais aussi les maîtres-d'œuvre. "La recherche d'une plus grande sécurité au travail conduit à remonter le plus en amont possible, et ce dès la conception de l'usine ou du nouvel atelier. La signature de la Charte Sécurité en 1993 a complété le dispositif relationnel mis en place avec les organisations professionnelles et syndicales ou établissements consulaires. Des contacts nouveaux ont été établis avec les collectivités locales et territoriales qui n'hésitent plus à renvoyer vers la CRAM les entreprises qui les sollicitent lors d'une installation". La prévention prime. ■

Le centenaire de Charier

Pour ses 100 ans, le groupe Charier avait, dans le cadre de la carrière de la Clarté convié les acteurs qui contribuent à sa longévité : les partenaires et fournisseurs, et les 750 membres du personnel ainsi que leurs conjoints. C'est en effet, en 1897, dans le



nord de la Loire-Atlantique, que Constant Maximin Charier a fondé l'entreprise aujourd'hui basée à Montoir-de-Bretagne.

Les nouveaux outils de communication

Les nouveaux outils de communication peuvent-ils créer des métiers ? Le travail de demain sera-t-il plus convivial, plus facile, plus juste ? Voici quelques-unes des questions auxquelles des séminaires organisés au Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou tenteront de répondre, les thèmes abordés étant : - la télévision numérique (18 décembre) ; - la presse locale assistée par ordinateur (22 janvier) ; - les communications mobiles à l'hôpital (26 février) ; - le musée numérisé (19 mars) ; - les arts numériques (23 avril). Séances (gratuites) de 14 h à 17 h 30. ■

Rens. : Sylvie Brichet, Technopole Anticipa, B.P. 155, 22302 Lannion cedex. Tél. 02 96 05 82 50.

Economie agricole : bilan

Pour la 3^e année consécutive la Chambre régionale d'Agriculture a réalisé une analyse de la conjoncture agricole et agro-alimentaire de Bretagne dans un ouvrage intitulé "Economie agricole bretonne, bilan 1996 - Perspectives".

Outre une photographie économique synthétique et complète de l'année écoulée, cet ouvrage permet aux acteurs régionaux de suivre l'évolution du secteur agricole tout en donnant les éléments clés de perspectives pour l'avenir. ■

Cité Services à Nantes

La première plate-forme téléphonique "Cité Services" vient d'être inaugurée à Nantes.

Ce dispositif mis en place à l'initiative de la Société de Développement pour l'Emploi dans les services, devrait permettre un développement local de l'emploi pérenne et qualifié dans le secteur des services à la personne et à domicile. Un protocole d'accord a été signé entre les partenaires de cette opération pilote. ■

Formations à l'ISPAIA

L'Institut Supérieur des Productions Animales et des Industries Agro-alimentaires installé sur le zoopôle de Ploufragan organise un certain nombre de formations destinées aux salariés. Un catalogue de ces sessions est disponible. ■

B.P. 7, 22440 Ploufragan cedex. Tél. 02 96 78 61 30.

Europe de la mer : un nouveau président

Patrick Hartigan, directeur de la société irlandaise Moher Technologies est devenu le deuxième président de l'Agence de coopération pour l'Europe de la mer succédant à Miguel Angel Pesquera.

Patrick Hartigan aura pour objectif de continuer la tâche entreprise et d'accroître le nombre de membres de l'ACEM, plus particulièrement dans le secteur des technologies de l'information appliquées au maritime, afin d'en accroître la crédibilité et d'en faire une association à la disposition des régions périphériques et maritimes. ■

Tourisme rural : formation en Morbihan

Pour la onzième année consécutive, le stage CS "Accueil et tourisme en milieu rural" va réunir une quinzaine de personnes désirant créer, reprendre ou améliorer une activité touristique du milieu rural : gîte, chambre d'hôtes, ferme de séjour...

Trois centres de formation regroupent leurs compétences pour cela : le CFPPA de Pontivy, le Lycée agricole privé à Kerplouz Auray et l'IREO d'Arradon.

Ce stage se déroule de janvier à juin 1998. ■

Rens. : Gwénaëlle Bourhis. 02 97 25 20 19.

France Télécom : nouveaux numéros

Face à une demande croissante, France Télécom a demandé à l'Autorité de Régulation des Télécommunications, l'ART, de lui accorder des numéros spéciaux pour tenir compte de l'évolution de l'organisation face à la clientèle. Région pilote, la Direction régionale de Rennes propose donc à ses clients les numéros suivants (numéros gratuits) : 10 13 (accueil service après vente des particuliers), 10 14 (accueil service client des particuliers), 10 15 (accueil service après vente des professionnels), 10 16 (accueil service clients des professionnels) qui se substituent aux anciens numéros 13, 14, 36 58 ou différents numéros verts pour les professionnels. Ils seront disponibles sur l'ensemble du territoire fin mai 1998. ■

Disposelec référence les PC d'Escom

Escom Computer annonce le référencement d'une partie de sa gamme PC par le groupe Disposelec. Grossiste de la région nantaise, Disposelec est un spécialiste de la micro-informatique domestique. ■

Systeme Bien-Être : démarche et éthique

7 00 personnes ont participé au 2^e congrès Système Bien-Etre (SBE) qui s'est déroulé à Nantes. L'occasion de mesurer le travail accompli depuis 1986, année de la création dans l'ouest.

Système Bien-Etre, c'est un concept : un vaste réseau d'électriciens conseils présent dans les départements depuis plus de 10 ans. C'est aussi une raison d'être : diffuser des services et produits de qualité, sous la marque déposée "Système Bien Etre", pour apporter le plus grand confort aux consommateurs.

Charte clients

Originalité du réseau : une démarche et une éthique. "Une démarche rigoureuse avec la mise en place d'une politique de recrutement, de formation et de contrôle gérée par une structure associative. Une éthique qui prône un réel engagement des professionnels, concrétisé par "La charte clients" et "Les 10 commande-

ments de l'installateur", documents de référence et de contrôle auxquels ils adhèrent tous". SBE est un dispositif créé conjointement par des électriciens et par EDF qui ont mis en place "un partenariat exemplaire, respectant le partage de responsabilités, un partenariat qui constitue, pour le client, un gage de sécurité et de sérieux, une garantie de qualité".

Collaboration

Lors du congrès de Nantes, Jean-Marie Huot, secrétaire-général de la Fédération, a présenté un bilan particulièrement positif. "SBE a pris de la maturité". Le nouveau président, Michel Guignard, s'est dit satisfait de la santé de SBE : "L'enthousiasme des nouveaux



Le congrès de Nantes fut très suivi.

arrivants et la passion renouvelée des anciens font de moi aujourd'hui un président fier de son appartenance. Là où l'on parle de crise économique, l'artisan se doit d'aller de l'avant pour susciter le besoin de son client. C'est cette collaboration, voire cette alchimie, qui est proposée dans Système Bien-Etre et qui aujourd'hui y répond le mieux". ■

Composants électroniques à Nantes

Le Cité des Congrès de Nantes organise, le mercredi 10 décembre, un B to B sur les Composants et Equipements pour la Production électronique.

En effet, la Bretagne et les Pays de Loire accueillent une part importante de l'électronique française. Dans le cadre de leur stratégie industrielle, les grands groupes y ont implanté laboratoires et unités de production, ayant trouvé sur place l'environnement universitaire et la main d'œuvre capables de répondre à leurs exigences.

La sous-traitance offre les compétences les plus larges. La distribution a établi sur place des relais à la mesure des besoins.

Faire se rencontrer les acteurs de ce "melting pot", identifier les compétences complémentaires, donner la parole à ceux qui souhaitent partager leurs expériences, tels sont les objectifs que s'est fixée cette manifestation mise en œuvre par BSMP. ■

Rens. : BSMP, 12, boulevard Guist'hau, 44000 Nantes. Tél. 02 40 48 65 53 - Fax 02 40 48 65 51.

“OPEN...”

La Carte Open

- Une réserve d'argent permanente de 10 000 à 50 000 F*, disponible à tout moment, au gré de vos besoins
- Une carte Eurocard MasterCard internationale pour régler vos achats librement chez les commerçants en France et à l'étranger ou retirer de l'argent dans les distributeurs automatiques
- Des conditions financières** attractives
- Des mensualités de remboursement connues à l'avance pour reconstituer votre réserve au fur et à mesure de son utilisation.

Pour connaître les conditions qui vous sont réservées, rencontrez votre Conseiller du Crédit Agricole.

* Sous réserve d'acceptation de votre dossier

** TEG annuel au 01.03.97 compris entre 10% et 14,5% selon votre situation personnelle (assurance facultative non comprise). La mensualité est fonction du capital utilisé et peut varier de 250 F à 2 000 F. Elle intègre le remboursement du capital, les intérêts et l'assurance si vous y avez souscrit. Le coût total du crédit et sa durée dépendent de son utilisation. Par exemple, pour une utilisation unique de 8 000 F et un taux (TEG) de 13,50% (hors assurance facultative), vous réglez 17 mensualités de 500 F et une mensualité de 370,10 F. Coût total du crédit :

Carte Open

Une réserve d'argent disponible pour vos projets



Crédit Mutuel de Bretagne : 80 jeunes embauchés, bientôt 360

Le Crédit Mutuel de Bretagne créera 360 emplois nouveaux d'ici à la fin du mois de septembre 1998. La première "vague" - 80 jeunes - a fait sa rentrée début novembre. De nombreuses autres vagues suivront. Objectif : améliorer la qualité du service à l'aide de trois leviers : réduction du temps de travail, recrutements et nouvelle organisation.

Brest, lundi 3 novembre, salle du Conseil d'Administration du Crédit Mutuel de Bretagne. Autant le dire d'emblée : le "public" est plus jeune que d'habitude. 80 visages et autant de sourires témoignant de la satisfaction évidente de décrocher un emploi, souvent, le premier emploi.

Dans les caisses locales

Ces 80 jeunes, titulaires d'un diplôme Bac + 2 ou Bac +4, prennent leur premier contact avec la banque. Dans quelques mois, après une formation alliant théorie et pratique, ils iront, pour la plupart d'entre eux, renforcer les effectifs du réseau de caisses locales. Et, dans les prochaines semaines, le mouvement s'amplifiera encore puisque le CMB s'est engagé, par convention avec l'Etat, à créer 360 nouveaux emplois avant la fin septembre 1998.

Cette convention porte sur l'aménagement - réduction du temps de travail, elle prévoit le passage à 35 h, en moyenne

360 embauches sont prévues d'ici à la fin du mois de septembre 1998. Profil dominant : des jeunes, jusqu'à 28 ans, de niveau bac + 2 et de formation commerciale.



hebdomadaire dans un cadre annualisé, pour tous les salariés du CMB dès le 1er janvier 1998.

Objectif : développement

L'objectif final, clairement affiché par la banque, est précis : le développement par l'amélioration de la qualité du service offert aux sociétaires et clients. Nouvelles organisations, élargissements des horaires ou des jours d'ouverture des caisses et des services là où le besoin se fait sentir, tout cela est actuellement en

cours de définition dans toutes les équipes de travail du groupe bancaire.

"C'est un impératif, souligne la direction. L'allègement des charges sociales, dure sept ans. Durant cette période, le CMB va mettre en œuvre tous ses atouts pour accroître son développement. Ainsi, non seulement ces 360 emplois seront pérennisés mais d'autres pourront sans doute être créés. C'est ce que nous voulons car cela est précieux pour la région dans son entier". ■

Le crédit solidaire

Pour toute une catégorie de chômeurs et d'allocataires du RMI, le travail indépendant est une des réponses à leur situation d'exclusion. Mais ces personnes capables de créer leur propre emploi, sont généralement bloquées faute de pouvoir accéder au crédit bancaire.

L'Association pour le Droit à l'initiative économique en est le relais puisqu'elle a accompagné et financé depuis 1990, 3 500 micro-entreprises, créées par des chômeurs ou des allocataires du RMI, prouvant ainsi que le crédit solidaire peut être un instrument de l'emploi et de l'insertion des exclus de la société.

En Bretagne, l'activité de l'ADIE a débuté en 1994, avec

le concours du Crédit Mutuel de Bretagne, par la mise en place de deux antennes en Finistère et Ille-et-Vilaine. Depuis cette date, 130 prêts d'un montant maximum de 30 000 F ont été accordés, pour un montant global de plus de 3,3 MF. Ces créations d'entreprises représentent 140 emplois dans des activités artisanales, services particuliers et aux entreprises, petits commerces, etc...

Maria Nowak, présidente de l'ADIE et Georges Coudray, président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne ont signé à Saint-Brieuc une nouvelle convention de partenariat en faveur des chômeurs créateurs en étendant les activités aux Côtes d'Armor et au Morbihan. ■

ROBERT LEMAY

Contact en Côtes d'Armor : ADIE, 5, rue de Luzel, 22000 St-Brieuc. 02 96 94 57 16.

BDPME : neuf mois d'activité

La banque du développement des PME a démarré son activité au début de l'année en cours. En neuf mois d'activité en Bretagne, elle a aidé 600 entreprises, contribuant à la création de 700 emplois et au maintien de 2 700 autres. "Avec un montant d'interventions directes de 561 millions de francs, la Banque du développement des PME a permis la mise en place de 1,2 milliard de francs de crédits aux entreprises à moyen et long terme", précise la direction régionale. L'établissement, issu du rapprochement du CEPME et de SOFARIS, a pour vocation d'intervenir en partenariat avec les banques. "Nous accompagnons la banque de l'entreprise sur des projets de développement ou de création que celle-ci n'aurait, le plus souvent, pas financés seule".

Plus de 100 conventions de cofinancement et environ 150 conventions de garanties ont été signées depuis le début 1997 avec les banques et les établissements financiers. Et près de 100 conventions de garanties d'interventions en fonds propres ont été conclues avec les sociétés de capital risque et de capital développement. ■

Développer les services d'infodiffusion

Le Conseil régional, l'Anvar et TDF lancent un appel aux entreprises bretonnes pour développer les services de télédiffusion : il s'agit de faire naître des services véhiculant des textes, des images par la voie des airs, comme si nos radios se dotaient d'un écran d'ordinateur et se mettaient à capter du texte et des images, l'équivalent d'un journal, d'un programme vidéo consultable à tout moment...

L'intérêt technique de l'infodiffusion, c'est de pouvoir "arroser" une multitude de récepteurs en un instant, ceux-ci pouvant être mobiles ou fixes, avec une information toujours fraîche. TDF possède la technologie et souhaite l'exporter vers des sociétés qui ont les idées et les besoins pour l'utiliser.

Cet appel à expérimentation prévoit un financement pouvant aller jusqu'à 50 % du coût de développement du projet. Les dossiers de candidature peuvent être retirés auprès de M. Savin. Tél. 02 99 12 42 50. ■

La Celtie par catalogue

La culture bretonne, Jean-Michel Sort connaît. Ce Costarmoricain, qui vient de s'installer à Quessoy, a décidé de diffuser des produits des pays celtiques, sur catalogue. Son nom : Kelt.

Un catalogue de seize pages, en couleur, tiré entre 10 et 15 000 exemplaires, qui présente une centaine d'articles. Au début, du moins. Des produits uniquement celtiques. "J'avais envie de diffuser les produits bretons", confesse Jean-Michel Sort. "Je me suis rendu compte que beaucoup de gens ne savent pas où s'en procurer. Des commerces ont bien été créés, mais pour les Bretons exilés et ceux qui n'ont pas toujours le temps d'aller fouiner, le catalogue est un commerce supplémentaire et complémentaire des autres magasins".

Un projet concrétisé

Jean-Michel Sort a bien entendu réalisé une étude de marché. "Je pense que c'est viable. Il faut commencer petit. Je serai donc seul au départ. Le travail ne manquera pas". Mais en bon Breton, ce travail ne lui fait pas peur. Son projet est maintenant concrétisé. Le montage financier est bouclé. Cela n'aura pas été particulièrement simple. "J'avais un apport personnel, mais il n'était pas suffi-



Jean-Michel Sort, avec ses filles, au milieu de livres qui figurent au catalogue Kelt.

sant". Les banques démarchées se sont montrées particulièrement frileuses et n'ont pas voulu cautionner le projet. Jean-Michel Sort s'est débrouillé autrement. Dans le catalogue Kelt, on trouvera donc une centaine de références. "Dans un premier temps, on trouvera des produits non périssables (disques, livres, CD-Rom, cassettes vidéos, jeux...). Nous verrons dans un second temps si nous pouvons y proposer d'autres produits".

Parent d'élève à l'école Diwan de Saint-Brieuc, il est persuadé que la culture bretonne a de l'avenir. "C'est le retour aux sources, aux racines. Les gens, au lieu de goûter à tout et n'importe quoi reviennent vers ce qu'ils connaissent", argumente Jean-Michel Sort.

La chair de poule

"Regardez les festoù-noz. De plus en plus de jeunes les fréquentent. Je fais partie de ceux qui ont la chair de poule quand ils entendent la cornemuse", confie-t-il.

Jean-Michel Sort est un fervent défenseur de la culture bretonne. A Moncontour, il avait monté un bar-cabaret-crêperie-gril qu'il a tenu pendant deux ans. La Bretagne y était omniprésente. Normal. L'établissement s'appelait "Le Gwenn ha Du".

Jean-Michel Sort est allé jusqu'au bout de ses idées, de son projet. Ça aussi, ça fait partie du tempérament breton. ■

"Kelt", catalogue de vente de produits des pays celtiques par correspondance. 22120 Quessoy - Tél. 02 96 42 33 81.

Une charte pour le Pays d'Auray

Le pays d'Auray, 72 000 hab., dont font partie également les îles (Belle-Ile, Houat, Hoedic), a, de l'extérieur, une excellente image au plan touristique, une grande homogénéité du point de vue historique, mais cela ne semble pas le cas du point de vue économique. La ville moteur de ce pays, Auray, est une ville vieillissante et les emplois disponibles sont trop souvent saisonniers.

Tout en ne sous-estimant pas l'importance vitale de ces emplois, la volonté des élus est que la saisonnalité de l'emploi ne deviennent pas synonyme de précarité. Auray se trouve entre deux régions en difficulté qui profitent d'aides européennes à plusieurs titres et également d'aides spécifiques dues à la restructuration de la défense nationale sur Vannes et Lorient, il était temps de réveiller ses

énergies et de trouver d'autres biais pour arrêter l'effet d'aspiration de celles-ci puisque le pays d'Auray n'a pas accès à ces avantages.

La Charte de Développement Economique du Pays d'Auray signée en octobre par la Région, par le département du Morbihan et par le SIDEPA, a pour but une remise à niveau des aides pour que ce pays, très

attirant pour les touristes, redevenue attirant pour les chefs d'entreprises. Plusieurs voies ont été explorées, notamment le fond spécial mis en place par l'Etat pour Lorient et Vannes (le FRED) pourra étudier les cas un par un pourvu que du personnel issu de la défense nationale ou de ses sous-traitants soit recruté. ■

CHRISTOPHE CHOUPEAUX

L'Anvar et les entreprises innovantes

L'ANVAR, Agence Nationale pour la Valorisation de la Recherche, a pour but de favoriser le développement de la recherche et de l'innovation dans les entreprises. Organisme étatique, son champ d'action est multiple et passe par une aide au financement des entreprises dans ce domaine.

Le bilan de l'action 1996 fait notamment apparaître :

- une aide au recrutement des cadres en R&D* (financement de 50 % du salaire pendant 1 an), qui a conduit à l'embauche de 33 personnes ;
- un aide au financement de projet de R&D (prêt d'argent), une fois leur faisabilité technique et économique démontrée.

L'Anvar s'investit dans le lancement d'entreprises de technologie innovante, le développement de nouveaux produits ou process, pour permettre la réalisation d'études de faisabilité.

Pour la Bretagne, cette aide a représenté un montant approchant les 5 millions de francs. Et elle est précieuse.

Précieuse, parce qu'à chaque étape, la recherche est un risque financier pour les entreprises, qui préfèrent souvent investir dans du concret.

Parce qu'elle a conduit des réflexions stratégiques à moyen terme, alors que le court terme est généralement instable.

Parce qu'elle remet en cause un ordre de marche déjà établi (nouveaux métiers à maîtriser, nouveaux produits à développer, risques induits...).

Mais la Bretagne doit être innovante. Les produits et les services de demain n'existent pas encore. Et la survie et le développement des entreprises passent par la recherche. ■

* Recherche et Développement.

Le calme forestier après la tempête

Octobre 1987. Dans la nuit du 15 au 16, un véritable ouragan s'abat sur la région. Le matin, un réel spectacle de désolation s'offre aux yeux de tous. La forêt n'a pas été épargnée. 1997 : dix années se sont écoulées. Les plaies ont été pansées. Les principaux acteurs de la filière forêt-bois dressent un bilan positif des actions menées. Mais ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin et inscrivent la gestion forestière sur le long terme.

Dix ans après le terrible ouragan qui avait frappé notre région (à tout jamais ancré dans les mémoires), les acteurs de la filière forêt-bois s'étaient donnés rendez-vous à Loudéac pour faire le point. Dans la nuit du 15 au 16 octobre 1987, les vents d'une extrême violence avaient dévasté 50 000 hectares de forêt, dont 15 000 avaient été entièrement détruits.

Grande émotion

"Aujourd'hui, c'est le calme forestier après la tempête", se félicite Jean Bourcet, directeur de l'Office National des Forêts, lequel souligne la grande émotion qui habitait les Bretons aux lendemains de la catastrophe devant "l'ampleur des dégâts et le bouleversement des paysages. Dans son imaginaire, l'homme s'identifie facilement à l'arbre. La destruction massive venait de rappeler à chacun ses origines et sa condition de mortel".

Forte mobilisation

Jean Hélias, vice-président du Conseil régional, insiste sur "l'importance de marquer cet anniversaire et de montrer que notre région, en dix ans, a su reconstituer sa forêt. Nous avons été confrontés à une catastrophe peu courante. L'ouragan a autant apporté qu'il a détruit". Autant apporté, parce qu'il a permis une grande mobilisation des différents acteurs. "Il faut leur rendre hommage à tous".

En 1987, 6,5 millions de m³ de bois avaient été mis à terre. "Ce qui équivalait à douze ans de production normale en Bretagne". Il a donc fallu s'organiser pour écouler cette production inhabituelle. Des financements publics, d'un montant de 90 millions de francs, avaient été mis en place. "Il fallait aller



Gilles Dauvergne, agent forestier, énumère les différentes actions entreprises en forêt de Loudéac.

très vite", s'accordent à dire les principaux acteurs. "En trois ans, nous sommes ainsi parvenus à commercialiser les bois récupérables".

Extension

Yvon Nassiet, directeur régional de l'agriculture et de la forêt précise que "dès la fin de l'année 1989, les orientations forestières avaient été fixées pour toute la région".

Dix années ont donc passé. Dix ans d'actions et d'investissements. "Que de chemin parcouru", admet Roger Rupin, président de l'association interprofessionnelle du bois (ABI-Bois). Aujourd'hui, la forêt bretonne s'étend sur un peu moins de 300 000 hectares. Plus de 12 000 ont été replantés en respectant la bio-diversité, c'est-à-dire autant de feuillus que de résineux. "Cet effort important dans la reconstitution s'est accompagné d'un effort de boisement complémentaire", relève Guy de Pénanster, président du Centre régional de la propriété forestière. "Depuis la dernière guerre, environ 80 hectares ont été boisés, une extension qui ne s'est pas faite au détriment de l'agriculture". Au total, ce sont près de 500

millions de francs qui ont été investis, dont près de 340 d'aides publiques. "Notre forêt gagne 1 000 à 1 500 hectares chaque année. Il faut poursuivre car il est de l'intérêt général d'offrir une fourniture importante à l'aval de la filière". La forêt bretonne, avec ses conditions de sol et de climat, n'est pas encore très productive.

"La gestion forestière s'inscrit dans le long terme et cette gestion durable nécessite de renforcer l'information et la formation des sylviculteurs".

23 000 emplois

La forêt bretonne occupe 11 % de la surface de la région (la moyenne nationale est de 27 %). Yvon Nassiet explique que "la Bretagne restait une petite et fragile région forestière. Les éléments défavorables ne doivent pas occulter les efforts entrepris mais valoriser une filière bois constituée de PME-PMI". Une filière qui emploie cependant 23 000 personnes et qui se situe au quatrième rang des secteurs industriels bretons. Cette filière intéresse quelque 5 000 entreprises de première et deuxième transformation, lesquelles ont

investi plus d'1,3 milliard de francs pendant ces dix ans. "Il faut faire du secteur bois un atout reconnu pour notre région, un secteur performant et moderne. Le bois est un matériau d'avenir, certainement le matériau du 3^e millénaire".

Si son rôle économique est indéniable, la forêt assure également des fonctions environnementales et sociales. "Notamment dans la protection des ressources naturelles et en particulier de l'eau potable ainsi que dans la lutte contre l'érosion des sols. C'est aussi, et de plus en plus, un espace de loisirs et de découverte", confirme Jean Bourcet.

Forêt de promenade

A Loudéac, les différents acteurs ont pu, de visu, constater le travail accompli. A l'occasion d'une petite visite guidée par Gilles Dauvergne, agent forestier, sur les parcelles 24 et 25 de la forêt domaniale. "Le matin du 16 octobre, ces parcelles ressemblaient à un véritable jeu de mikado géant", rapporte-t-il. Sur les 1 325 hectares du domaine, 25 avaient été entièrement détruits et 12 partiellement endommagés. "Des centaines de pins sylvestres et maritimes étaient à terre". Aujourd'hui, elles ont été replantées. Certes, les arbres sont encore de jeunes pousses. Mais les chênes rouvres, les chênes rouges d'Amérique, les hêtres et les châtaigniers vont avoir le temps de s'imposer. C'est tout le mal que l'on peut leur souhaiter. La "Croisée de l'ouragan", c'est le nom de ce site à Loudéac, est très visitée. Grâce aux efforts entrepris par tous les acteurs de la filière, les promeneurs pourront encore longtemps connaître les plaisirs de belles balades en forêt bretonne. ■

Les pionniers d'aujourd'hui font l'aller-retour dans la journée sans bivouaquer.



Réseau franchisé AIR FRANCE

**Aujourd'hui, BRIT AIR choisit AIR FRANCE
pour vous offrir encore plus de lignes.**

Aujourd'hui, les distances ne sont plus un obstacle. En s'alliant avec AIR FRANCE, BRIT AIR vous offre encore plus de lignes, de fréquences et d'avantages commerciaux pour vos déplacements.

Aujourd'hui, l'esprit pionnier, c'est aller vite, dans les meilleures conditions.



 **BRIT AIR**
L'esprit pionnier



Yffiniac défend les petites villes

Yffiniac dispute à quelques autres le fait d'être le village gaulois d'Astérix. Cela reste anecdotique. Mais ce qui ne l'est pas, c'est que la cité costarmoricaine est une ville en plein développement. Une petite ville, comme se plaît à répéter Marcel Chapelain, son premier magistrat depuis 1989. Avec Raymond Le Guével, son adjoint à la communication, il nous propose de mieux connaître sa commune. Petite visite guidée et commentée de la ville qui a remis au goût du jour l'une de ses spécialités : le chocard.

“Nous ne sommes pas une ville de banlieue. Nous ne voulons pas être une cité-dortoir”. D'emblée, Marcel Chapelain annonce la couleur. En 1982, Yffiniac comptait 3 195 habitants. “En 1998, nous aurons dépassé la barre des 4 000”, assure le maire, Raymond Le Guével, adjoint, opine du chef. “Aujourd'hui, 40 % des actifs travaillent et habitent ici. 60 % y travaillent mais n'y habitent pas. La tendance est à l'inversement de ces statistiques”, précise le premier magistrat. Une population relativement jeune puisque la moyenne d'âge se situe autour de 40 ans. La commune s'est donnée les moyens de bien accueillir ces nouveaux habitants. “Nous avons complété les lotissements qui existaient et nous en avons créé d'autres. La deuxième tranche du lotissement des Ville Hervé est retenue. Nous allons être obligés d'ouvrir la troisième tranche et nous allons déjà porter notre réflexion sur un nouveau site”.

Plan global de développement

La demande en locatif est très forte. Avant 1989, 11 logements sociaux existaient. Ce chiffre a gonflé avec les 26 appartements réalisés dans l'“Ilot centre”. “Une dizaine sont en construction pour les handicapés afin de répondre aux besoins du CAT qui s'était implanté voici 5-6 ans”.

Yffiniac est une commune où les quartiers ont beaucoup d'importance. Comme celui de la Gare ou encore de la Croix Bernard. Les habitants des quartiers, comme toute la population, ont voix au chapitre pour



Marcel Chapelain et son deuxième adjoint, Raymond Le Guével, devant la mairie.

les projets de la commune. “Une de nos premières actions en 1989, a été de dresser un plan global de développement”, explique Marcel Chapelain. Il a permis d'instaurer une démocratie directe. Consultations et autres réunions ont débouché sur un plan stratégique auquel la population a participé en intégrant des groupes de travail. “L'implantation de l'Ilot-centre par exemple, avec la Poste, des vitrines commerciales et les 26 logements, a été amenée par les habitants eux-mêmes”. A Yffiniac, la rue du Général de Gaulle coupe la ville en deux. Le plan s'est attaché à redensifier le bourg autour d'un axe Nord-Sud pour rééquilibrer le développement et repositionner la ville. “Nous allons poursuivre dans cette voie pour constituer un véritable cœur à partir d'une seule rue”.

Espace Vie Intergénérationnel

Et puis il y a eu la création de l'Espace Vie Intergénérationnel. Avec cantine scolaire, foyer logement pour personnes âgées, équipements sportifs et périscolaires (garderie...). “Nous sommes parvenus à aménager, créer un environnement qui a

complètement changé la proximité des écoles. Les personnes âgées y côtoient les enfants. Le piéton est roi. C'est un centre de vie.”

Quelque 600 scolaires fréquentent les deux écoles (privée et publique), maternelles et élémentaires.

Gros porteurs

Si Yffiniac attire autant, c'est bien entendu parce que la commune dispose de nombreuses infrastructures, d'équipements urbains, de commerces et services de proximité. Mais également parce que la vie économique est assez privilégiée, favorisée par la proximité de la voie express. L'emploi est considérable à Yffiniac. “Nous avons effectivement beaucoup de gros porteurs”, confirme le maire. “Et une kyrielle de PME-PMI dans les secteurs de l'agro-alimentaire ou de prestataire de service à l'industrie. Nous disposons également d'entreprises performantes, dans le “high-tech”. Il faut également ajouter toutes les sociétés plus petites”. Toutes sont implantées soit sur la zone de la Bourdinière (où une réserve d'une dizaine d'hectares est disponible), soit sur la

zone du Moulin à vent (complète). “Nous voulons développer une nouvelle zone entre le Moulin à vent et la Gare d'Yffiniac. De nouveaux échangeurs sur la voie express devraient nous permettre ainsi de compléter notre dispositif”.

Hippodrome

Commune où l'agriculture ne pèse que 4 ou 5 exploitations, Yffiniac dispose d'un hippodrome, pour lequel la municipalité a des projets. “Il contribue à promouvoir notre image car il est considéré comme une référence dans l'Ouest. Mais il ne reçoit qu'une dizaine de courses par saison. Nous voudrions qu'il devienne un équipement districale. L'hippodrome, que l'on peut gagner de la mer par des chemins piétonniers, est situé dans un site remarquable, dans un environnement privilégié. Il dispose de bâtiments qui ne servent pas, c'est dommage. Nous voudrions y établir une base de loisirs”, explique le maire.

District de Saint-Brieuc

Yffiniac appartient au District de Saint-Brieuc. “Alors qu'il n'existait qu'une charte intercommunale pour une douzaine de communes, nous avons été les premiers, avec La Méaugon, à demander la création de ce district”, poursuit Marcel Chapelain, qui en est par ailleurs vice-président, chargé du développement économique. “J'espère qu'un jour, et je le préconise, nous arriverons à instaurer cette taxe professionnelle commune, comme c'est le cas à Rennes. Yffiniac n'a rien à y gagner, mais il faut penser à l'avenir, il faut être cohérent. Si on met en place un District où règne la politique de clocher, cela ne sert à rien.

Aujourd'hui, il faut penser en terme de territoire, de bassin. Je verrais d'ailleurs d'un bon œil un rapprochement avec Lamballe".

Petite ville

Ville réputée pour son accueil dynamique, "qui bouge bien", Yffiniac, entre plages, campagne et ville, dispose de nombreuses associations sur les plans sportif et culturel. "Nous allons être amenés, dans un futur proche, à compléter nos installations dans ces domaines".

Yffiniac fait partie de l'association des petites villes de France (3 000-20 000 habitants). "Parce que je me sens plus proche de ce type de villes. Nous y débattons de nos problèmes sans en négliger aucun et nous œuvrons pour qu'elles puissent maintenir leurs services de proximité comme les hôpitaux par exemple. Ces villes vont être déterminantes car c'est là que vont se créer les emplois maintenant".

L'image de la commune est de plus en plus portée, à l'extérieur, par la fanfare qui voyage énormément. "Beaucoup de jeunes en font partie. Elle est devenue une véritable école de musique, de bon niveau". Et il ne faut pas oublier le Blaireau. "Bernard Hinault a fait notre réputation dans le monde", reconnaissent Marcel Chapelain et Raymond Le Guével. "Pendant les vacances, de nombreux touristes viennent admirer le buste en granit situé au premier étage de l'hôtel de ville". ■

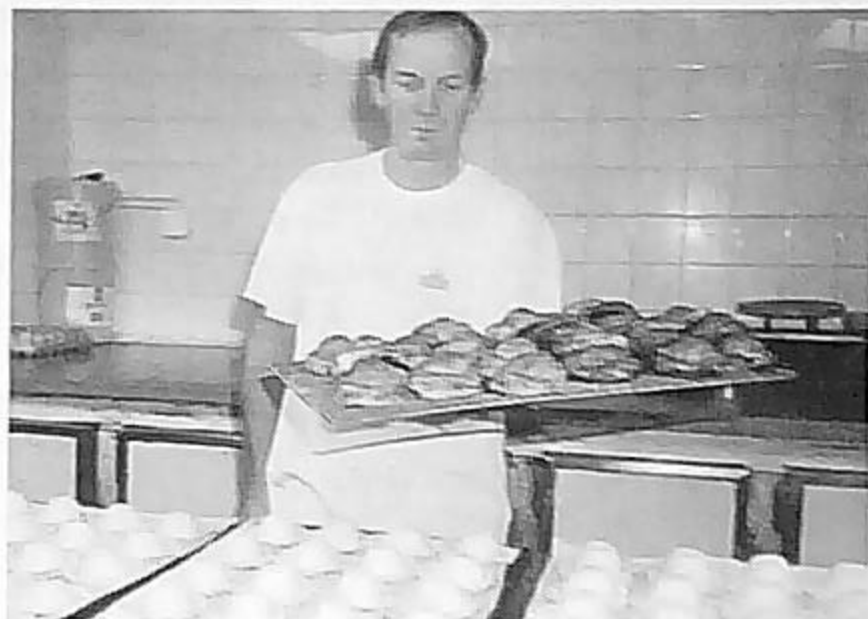
Le chocard a ses adeptes

C'est une spécialité d'Yffiniac. Un bon gâteau typique qui chaque année remporte un grand succès au mois de novembre. Petite dégustation avec Michel Domalain, boulanger-pâtissier qui avoue avoir ses petits secrets pour donner au chocard ce goût si particulier.

Chez les Domalain à Yffiniac, on est boulanger de père en fils. Michel, actuellement en activité, représente déjà la quatrième génération. "Au tout début, la famille faisait le pain dans deux fours de campagne. C'est mon grand-père qui a ensuite ouvert une boutique ici, en 1928", explique Michel Domalain. Les pains et les gâteaux, il connaît. Le chocard aussi. Spécialité d'Yffiniac s'il en est.

Feuilleté aux pommes

"C'est un gâteau réalisé avec une pâte feuilletée et fourré à la pomme de saison". Un peu comme un chausson aux pommes. "Non, il est beaucoup plus léger et plus sucré. D'ailleurs, on peut en manger deux ou trois d'affilée sans difficultés aucunes, ce qui n'est pas le cas pour le chausson aux pommes. En général, on les déguste tièdes... Mais on peut aussi les manger froids". Chaque boulanger-pâtissier a ses propres "petits trucs" pour la recette. "Tout est dans le mélange de pommes. Nous faisons venir nous-mêmes les pommes et nous préparons ce mélange. Pendant la cuisson, il



Michel Domalain a fabriqué les chocard pendant tout le mois de novembre.

se confond au feuilleté et c'est ce qui donne ce goût très particulier. Tout est fait artisanalement, de A à Z. Sans conservateur ni colorant. Rien que du naturel. Les gens ne s'y trompent pas".

Chocard

Mais d'où vient ce nom de chocard ? "J'ai toujours entendu dire qu'il devait son nom à un oiseau migrateur, le chocard, qui faisait étape à Yffiniac en novembre", précise Michel Domalain. "Mais il existe plusieurs versions". Comme celle des forains qui disent aller faire «chouca», c'est-à-dire la fête.

Grande fête

D'ailleurs, le chocard était l'occasion d'une grande fête. "Il y avait une grande foire aux bes-

tiaux à l'époque", se souvient Michel Domalain. "C'était le dernier lundi de novembre. J'ai connu les dernières éditions dans les années 55-60. Il régnait une ambiance de fête. Les cafés étaient toujours ouverts, on y jouait de l'accordéon, de la vielle. Le dimanche après-midi, tout le monde se retrouvait au bal. Dans les rues, il y avait plein de monde, peu de voitures. C'était très sympa". Cette fête a été remise au goût du jour. La foire aux bestiaux n'existe plus. Un bal est organisé par le comité des fêtes, tout comme le concours du chocard d'or. "Les particuliers fabriquent un chocard et un jury désigne le plus réussi".

"C'est déjà fini"

Une dizaine commerciale est également organisée et la fête foraine bat son plein. Une fête qui vient de se terminer, puisqu'elle avait lieu du 23 au 30 novembre.

Michel Domalain vend ses chocard dès le début du mois de novembre. "Les gens sont impatients. En octobre, ils nous en demandent déjà. Et dès que l'on arrête d'en faire, ils nous disent : "c'est déjà fini. Il va falloir qu'on attende encore un an !" Les chocard remportent toujours un grand succès". La tradition, c'est tout bon. ■

En bref...

• **Yffiniac-Jumelage** poursuit sur sa lancée. Le voyage pour les adolescents (12-16 ans) à Wackersberg en Bavière est reconduit pour 1998. Par ailleurs, afin d'intensifier l'aide aux habitants de Kolia, commune du nord de la Côte d'Ivoire, une journée de sensibilisation sera organisée le samedi 24 janvier.

• **Nicolas Coatleven** a été élu meilleur apprenti de Bretagne

dans la spécialité pâtisserie. Le jeune Yffiniacais, qui a pour maître d'apprentissage son père, suit les cours au CFA de Ploufragan. Lors de ce concours, organisé par le centre régional des métiers de bouche, sa pièce montée en choux sur le thème du mariage en a émerveillé plus d'un. Il participera à la demi-finale nationale en début d'année.

• «**Danses de la Baie**», jeune association créée le 1^{er} février, propose des cours de Gym Douce et d'initiation à la danse bretonne par Claude Rouxel (Haute et Basse Bretagne). En moins d'un an, le nombre d'adhérents a doublé : ils sont aujourd'hui une centaine ; Céline Blanchard, la présidente, envisage l'organisation de festoù-deiz et une participation au téléthon du 6 décembre.

Les photographes bretons mobilisés par le nouveau label qualité

Le salon de la photographie organisé à Loudéac est un grand rendez-vous de la profession comme Paris et Cologne. Cette ville de Bretagne centrale est devenue un carrefour incontournable de la photo. Ce salon, réservé aux artisans photographes distributeurs, draine des professionnels de 15 départements. La nouveauté 97, c'est la réflexion autour d'un label qualité. Les Bretons sont en ce domaine en pointe au niveau national. D'ailleurs, le nouveau président du Groupement national de la photographie professionnelle (GNPP) est installé à Rennes.

La profession d'artisan photographe a profondément évolué en 10 ans. L'arrivée des Minilabs (points de traitement des films en une heure), l'irruption des contacts et du numérique, les changements de format ont obligé les artisans photographes à rechercher des accompagnements de qualité pour les supports d'image. C'est toute une filière économique qui se modernise, innove. Comme les fleuristes ou les boulangers, les photographes ont engagé avec le ministère de l'artisanat et du commerce une dynamique de projet. Au salon de Loudéac, il a été annoncé qu'en 1998 se mettrait peu à peu en place un label qualité. Il sera décerné par la Commission nationale paritaire avec des représentants du ministère, des représentants de la profession, les fournisseurs et des responsables d'associations de consommateurs. Louis Laurent, le Rennais, nouveau président national explique "Notre but est bien sûr d'élargir nos clientèles, mais aussi de reconquérir des marchés accaparés par la grande distribution standardisée et offrir aux clients des services de qualité."

Une première en Europe

"Le label sera attribué aux professionnels ayant un niveau élevé de savoir-faire qui s'engagent à suivre des formations. Cette démarche est une première en Europe et en Bretagne, la création de ce label innovant est très bien perçue des photographes" commente Patrick Brossier, président



Louis Laurent, nouveau président du Groupement National de la Photographie Professionnelle, est installé à Rennes (ph. Pierre Fenard).

régional installé, lui, à Montfort-sur-Meu (Ille-et-Vilaine).

Une filière dopée

On a pu se rendre compte, lors de ce salon, combien ces projets dopaient toute une filière. Ainsi parmi les exposants, la société Face et Profil, installée à Trégueux (Côtes d'Armor), spécialisée dans des encadrements originaux, la signalétique urbain et la création graphique. La démarche qualité est un encouragement pour cette société qui cherche à valoriser les images. A quelques mètres, la société Guillot implantée à Josselin (Morbihan), spécialisée en moulures, miroirs et cadres affiche le même optimisme. Elle fait le pari de la créativité et présente avec l'aide de stylistes et créateurs des grands cadres rectangulaires carrés ou en losanges flirtant avec l'œuvre d'art, tels ces

damiers bleu et blanc, pour des photos de mariage.

Le label qualité semble donc doper la profession. Un photographe, installé dans le Finistère, faisait remarquer "durant l'été 1997, on a constaté en Bretagne, dans les magasins, un retour de l'image".

Des modules de formation seront mis en place par la Chambre syndicale à partir de janvier 1998 en Bretagne. Ils concerneront les devis de facturation, des formations culture et l'image, travaux de publicité et pour l'industrie, pratique de la photographie sociale, techniques nouvelles, label qualité. Cette démarche sera ouverte aux photographes bretons qu'ils soient adhérents au GNPP ou non. ■

PIERRE FENARD

Comme l'an passé étaient présents Kodak, Polaroid, Konica, AGFA, Fuji-Film...

Palmes poétiques

Jean-Yves Le Guen, du Relecq-Kerhuon a reçu pour l'ensemble de son œuvre, lors du congrès de la Société des Poètes et Artistes à St-Malo le Grand Prix International doté par le Président de la République.

Plusieurs autres Bretons ont été aussi récompensés : le Morlaisien Jean-Albert Guénégan ; Dominique Dao-Huu-Bao, de Lassy ; Brigitte Korvec de Pont-Aven ; Jacques Le Quéré de Plozévet ; Louis Bricet de Vannes ; Gérard Lemée de Lorient ; Claude Tellier d'Orvault. ■ R.S.

Le Médicis à Philippe Le Guillou



Le prix Médicis 97 a été décerné à Philippe Le Guillou pour son roman "Les sept noms du peintre" paru Chez Gallimard.

Originaire du Faou, Philippe Le Guillou, 38 ans, a passé sa jeunesse à Morlaix et fut professeur au lycée Chateaubriand de Rennes avant d'être nommé inspecteur d'académie à Versailles. On lui doit plusieurs ouvrages dont huit romans. Il travaille actuellement à une histoire des douze premières années du Christ. ■

Rennes

du 10 au 12 décembre

10 ans de Goncourt des lycéens

Les prix Goncourt Erik Orsenna (1988), Vautrin (1989), Françoise Lefèvre (1990), Combescot (1991), Manet (1992), Anne Wiazemsky (1993), Pujade-Renaud (1994), Makine (1995), Nancy Huston (1996) sont invités à Rennes où ils retrouveront le Goncourt 97 Patrick Rambaud, Jacques-Pierre Amette, Michel Braudeau, Pascal Bruckner, Marc Lambron, Danièle Sallenave, Lydie Salvayre, Marc Trillard et Jean-Pierre Milovanoff, Goncourt des lycéens 97, ainsi que 3 académiciens Goncourt : Edmonde Charles-Roux, Didier Decoin, François Nourissier, et des éditeurs, seront reçus les 10, 11 et 12 décembre à Rennes.

Parmi les 13 classes de lycéens qui les accueillent, plusieurs sont de Bretagne : Jean Brito (Bain), Iroise (Brest), Henri Avril (Lamballe), Marcellin Berthelot (Questembert), Chateaubriand (Rennes). ■

La langue bretonne à l'écoute de la littérature universelle

N' en déplaise au dicton, traduire n'est pas trahir. Pour la rentrée littéraire, les Editions Hor Yezh et Skrid ainsi que la revue *Al Liamm*, proposent en breton de grands textes de la littérature mondiale. Une tradition qui remonte au début du siècle.

Ouvrons nos fenêtres sur le monde, prônait déjà Roparz Hemon dans les années vingt. Les Mabinogion, entre autres textes fondateurs de la civilisation celtique, furent alors traduits en breton, de même que de nombreux chefs-d'œuvre étrangers. Eschyle et Shakespeare devenaient accessibles aux bretonnants sans recours au français. Langue de réappropriation, le breton devenait du même coup langue d'accès à la culture universelle.

Découvertes

Les traductions nouvellement éditées nous font découvrir des auteurs du 19^e et du 20^e siècles, dont certains sont encore peu connus du grand public. Balzac et Joyce sont à l'honneur dans le recueil de Per Denez : "Pa ne varver ket en aner" (*quand on ne meurt pas en vain*). Mais nous découvrons aussi, parmi d'autres auteurs, Pelle Morin, écrivain suédois, Tibor Dery de Budapest, et Joan Catala, auteur catalan. Yann Talbot propose une nouvelle de Faulkner dans la dernière livraison de la revue *Al Liamm*. Quant aux Editions Skrid, elles poursuivent la publication des poètes grecs contemporains sous la plume

d'Alan Botrel. Son dernier recueil est consacré à l'œuvre de Konstantinos Kavafis.

On ne prête qu'aux riches

Pauvreté ou vitalité ? On ne prête qu'aux riches. Ce qui est vrai d'un auteur est vrai d'une littérature : l'un et l'autre se nourrissent en permanence d'apports étrangers. Que penser d'un auteur qui ne relirait que ses œuvres ? L'échange est une des clés de la modernité. Bien qu'en de plus modestes proportions, la littérature bretonne est aussi régulièrement traduite en langues étrangères. Depuis le *Barzhaz Breizh*, qui fut et reste un best seller, Roparz Hemon, Jakez Riou, Tanguy Malmanche, Xavier de Langlais, Per Denez et bien d'autres ont été traduits dans divers pays d'Europe et du monde.

Pour les enfants

La traduction revêt un caractère pédagogique de premier plan auprès du public enfantin. Une occasion de saluer l'immense travail accompli par les éditions An Here. Tintin n'a désormais plus de secret pour les petits bretonnants. Les contes et légendes et les romans d'aventure qui nous ont tant fait



Per Denez



Roparz Hemon

rêver, de *L'île au Trésor* à *La Fée des Grèves*, ont pris place dans la bibliothèque de nos korriganes. ■

MALO BOUËSSEL DU BOURG

Pa ne varver ket en aner. Trad. Per Denez. Ed. Hor Yezh. 184 p. 84 F. *Barzhonegoù* Konstantinos Kavafis. Alan Botrel. Ed. Skrid. 240 p. 90 F. Ur rozenn evit Emili. Faulkner. Trad. Y. Talbot. *Al Liamm*, n° 302/303.

Quand le Morbihan écrit son histoire

Jusqu'au 31 décembre, les Archives départementales du Morbihan organisent un forum de l'histoire locale. Une exposition permanente présente chaque association, ses activités et l'état de ses recherches.

Du 15 au 31 décembre, une exposition montée par Nature et traditions au pays d'Auray est intitulée "Honneur aux mariés".

Par ailleurs, une visite des Archives départementales à Vannes est organisée le lundi 22 décembre.

Enfin, samedi 13 décembre, une conférence animée par M. Salmon-Legagneur abordera le thème du "Manoir en Bretagne". ■

Prix des écrivains bretons 1998

Les candidatures aux prix littéraires décernés pour la 20^e année consécutive par l'Association des Ecrivains Bretons sont reçues jusqu'au 31 janvier. Adresser les livres en dix exemplaires à Laurie Pasquier, 138, boulevard Gambetta, 29480 Le Relecq-Kerhuon. Tél. 02 98 28 04 45.

Tous les genres (prose ou poésie, théâtre, nouvelles, ouvrages historiques et essais) sont admis. Ils peuvent être écrits en français ou en breton et avoir été publiés en 1997. Les ouvrages doivent être inspirés par la Bretagne.

Le Grand Prix des Ecrivains Bretons (fondation Yves Rocher) est

doté de 12 000 F. Les autres prix : Per Roy (fondation Coop Breizh), Pierre Mocaer (Coop Breizh), Camille Le Mercier d'Erm, Fédération des Bretons de Paris, Fondation Paul Ricard.

Le prix Per Roy ne peut être décerné qu'à un ouvrage en breton, le prix Pierre Mocaer ne peut l'être qu'à un ouvrage en français et le prix Le Mercier d'Erm qu'à un ouvrage d'histoire.

La remise des prix aura lieu au cours du congrès annuel qui se tiendra à Quimper les 12, 13, 14 juin pour fêter les 20 ans d'existence de l'association. ■

Brezhonegoù !

Lies eo an doareoù da gaozeal brezhoneg, anat eo. Ganeomp n'emañ ket an traoù evel m'emañ gant ar c'hallegerien, unvaniet strizh m'eo bet o yezh gant Akademiezh Pariz.

Setu perak e vez kavet drol a-wechoù, gant nevez-vrezhonegerien zo, boas evel maz int da unded rik ar galleg, pa glevont brezhonegerien eus ar c'horn-mañ-korn eus Breizh-Izel. Evelse emañ stad hor yezh koulskoude : tal ha tal e vez klevet ar yezh peurunvan, a oa bet krouet gant ar skrivagnerien e deroù ar c'hantved-mañ, ha teodyezhoù ar gouerien. E Louergad da skouer, e-pad Gouel ar brezhoneg, e oa ur wir blijadur klevout kalzig tud yaouank ar c'horn-bro, brav ganto brezhoneg Bro-Dreger ha Bro-Wello !

Feuket-bras on bet avat p'am eus bet keloù e oa bet rebechet e vrezhoneg ouzh unan anezho gant ur brehoneger eus Breizh-Uhel, en un doare taer a-walc'h !

Liesliv eo brezhoneg bremañ eta, gantañ ur c'hempouez sotuil etre ur yezh uhel hag ar parlantoù pemdeziek ; hag ar gwir en deus pep hini ac'hanomp da gomz yezh e hendadoù en doare m'eo bet kaset dezhañ : evit ar poent n'eus akademiezh vrezhonek ebet, nag e Pariz nag e Naoned, evit hor rediañ, evel ar c'hallegerien, da gomz hervez ur patrom strizh hag unvan rik.

Ur yezh dieub eo ar brezhoneg c'hoazh ! ■

BERNEZ KADORED

Collectif pour la charte

Divers mouvements viennent de créer un Collectif de Bretagne pour la signature de la Charte européenne et pour la défense du brezhoneg. Président : Tangi Louarn (Kemper) ; vice-présidents : François Louis (Pondi) et Patrig ar Goarnig (Sant-Goazec) ; trésorier : Bernard Chalot (Pondi). ■

Contact : 02 98 90 70 43.

Yann Apperry prix Bretagne 1997

Le prix Bretagne 1997 a été décerné à Yann Apperry (Ploudaniel) pour son premier roman, *Qui vive*, sur fond de guerre serbo-bosniaque (Editions de Minuit). Le prix de la monographie à Hélène Simon pour son ouvrage sur Auguste Pavie (Ed. Ouest-France) et le prix des Bretons de Paris à Gérard Caramaro pour *Les Noces secrètes* (Ed. du Non Verbal). ■

LITTÉRATURE

La Bretagne de Madame de Sévigné

Par son mariage, Marie de Rabutin-Chantal est entrée dans une famille de la noblesse bretonne et cela l'amène à venir assez souvent dans un pays qu'elle ne connaissait pas. A l'occasion de ses séjours au château des Rochers à Vitré, elle découvre un peuple dont elle ignorait tout. Florence Arzel a rassemblé ici quelques passages caractéristiques des lettres que la marquise envoyait à sa fille, Mme de Grignan : à travers eux, nous sommes conviés à un voyage virtuel dans la Bretagne de l'époque, vue par une aristocrate. (Coop Breizh. 145 p. 98 F).

★ LITTÉRATURE INDIENNE DE LANGUE ANGLAISE, par Michel Renouard, professeur à l'Université Rennes-2. (Ed. PUF).

★ LE MAL ABSOLU - Les actes du colloque "Louis Guilloux et la guerre" sous la direction de Yannick Pelletier : une projection sur des écrits parfois mal connus de l'écrivain briochin. (Ed. Ville de St-Brieuc, 155 p.).

★ ALPHONSE ALLAIS - Edition des poésies annotée par François Caradec, et réédition de sa biographie par le même auteur. (Ed. Fayard).

GUIDE

★ LES GUIDES DE L'ÉTUDIANT - Deux nouveaux titres : *Entrer dans une banque ou une société d'assurances*, par Claire Mallet et Olivier Zeller. *Trouver un emploi avec un diplôme de lettres ou de sciences humaines*, par Anne-Lise Clément et Cl. Pallet. (Ed. Génération).

POÉSIE

Jean Biger

Un titre modeste : "Recueil de poèmes" pour un remarquable ensemble de poésie : Jean Biger y exprime une profondeur de sentiments, une maîtrise de l'harmonie et de l'esthétisme qui enrichissent les thèmes traités : l'océan, la liberté, la celtitude, la famille, la vie. Il faut souligner l'originalité des illustrations de la Brestoïse Véronique Toullec, la sobriété de la maquette et la qualité de l'impression. (Ed. Cloître, St-Thonan).

Dek Rimadell Logodenneck

Rimadelloù evit ar vugale, savet gant Per Denez diwar-benn al logod a zo en ti. Steudennoù e liv war ar golo ha war bep eil pajenn gant Danièle Jego. (Ed. Hor Yezh, Lesneven. 24 p. 40 F).

Ancrage breton

Le Tregor et le Goelo inspirent ce recueil de poèmes d'Alain Jézéquel, illustré avec beaucoup de talent par l'architecte paimpolais Emile Guillo. Loin de l'hermétisme, il entraîne dans une démarche esthétique vers le temps non mesuré qui fait de la mort le passage d'un monde à un autre. On retrouve ici le fil perdu qui conduit aux bardes ancestraux. (Auto-édition, B.P. 40, 22740 Lézardrieux. 120 p. 18 x 22. Franco 180 F).

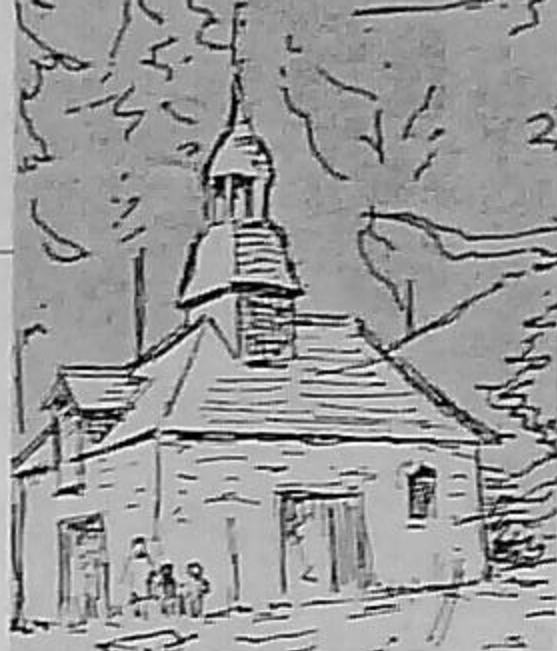
★ LA PORTE DES MÉTAMORPHOSES, par Guy Darol - Une île de l'imaginaire symbolise la boucle du temps, un monde sans cesse renouvelé. (Ed. Comp'Act, 9, pl. de la République, 01420 Seyssel).

★ TOTEM, par Claude Vaillant - Le corps humain est inépuisable pour le poète : celui-ci en joue avec virtuosité et impertinence : on y "fait vraiment son beurre" ! (Ed. JLM/Autres Rives).

SPIRITUALITÉS

★ RENCONTRES AVEC JÉSUS, par G.S. Sparrow - Les témoignages de ceux qui, de Marie-Madeleine à nos jours, ont dit avoir vu le Christ. Un voyage au cœur de l'insondable. (Ed. Dangles).

★ LES DRUIDES - Les sociétés initiatiques celtiques contemporaines, par Michel Raoult - La 4^e édition, revue et corrigée, vient de paraître. 500 pages. (Ed. du Rocher, Monaco).



MÉMOIRE

Mémoires du pays du Sel de Bretagne

Le 3^e tome de "Mémoires du pays du Sel de Bretagne" est paru. Au sommaire deux textes inédits : - le manuscrit de l'abbé Duhill, doyen du Sel (1886), détails historiques depuis 1802 ; - l'abbé Huet (1918), chapitre extrait de son ouvrage consacré à ses premières années de vicaire au Sel. La vie de la commune à cette époque, des cartes postales anciennes. Tirage limité.

Par correspondance, envoyer 42 F + 10 F de port au S.L. "An Doen Vraz", 35320 Le Sel de Bretagne.

J'ai choisi la tem- pête

Fille du maire de Lanriec qui dirigeait des chantiers navals à Concarneau, Marie Chamming's s'est engagée dans la Résistance à 20 ans. Ce livre est le carnet de route d'une jeune fille décidée à lutter contre le nazisme ; il donne une vision d'ensemble de ce que fut quotidiennement la lutte clandestine menée contre l'occupant pour la libération de la Bretagne. C'est un témoignage souvent émouvant, notamment sur l'action des FFI et des paras : Mie Krebs épousera d'ailleurs l'un de ceux-ci, connu dans les combats de St-Marcel. (Ed. France-Empire).

★ RAIDS AÉRIENS SUR LA BRETAGNE durant la seconde guerre mondiale - Tome 1 : *Les ailes de la résistance* et de la souffrance, par Roland Bohn. Brest, St-Nazaire, Lorient, Lannion, Rennes, Guipavas... En deux ans, plus de 1100 actions se sont déroulées dans notre ciel. (Bohn. 55, rue du Château, 29200 Brest. 160 p. reliées. 150 F).

HUMOUR

★ COLUCHE, DEVOS ET LES AUTRES, par Robert Mallat - Un demi-siècle de rire, d'hier avec Pierre Dac à aujourd'hui avec Semoun et Valérie Lemercier, en passant par le Breton Thierry Le Luron. (Ed. de l'Archipel).

CONNAISSANCES

Le ciel et la mer

La nuit, les Phéniciens trouvaient la direction du nord avec la constellation de la Petite Ourse, alors que les Grecs choisissaient la Grande Ourse (Le Chariot). Evocation des célèbres peuples de la mer, comme les Crétois et les Phéniciens, qui sillonnèrent la Méditerranée en tous sens, ce livre d'André Le Bœuffle montre le rôle important qu'a joué l'astronomie dans la navigation ancienne. Riche d'informations et détails techniques, il comporte des anecdotes et citations poétiques d'auteurs anciens. (Ed. Burillier, Vannes).

PRATIQUE

★ LES CLÉMATITES AVEC SUCCÈS, par Michel Beauvais - Un album d'approche pour une fleur qui comporte plus de 300 espèces, du clair azur au rose pétunia, une initiation à l'art de les faire grimper. (Ed. Rustica).

★ L'ENFANT ET LA SÉPARATION DES PARENTS, par Jean-Pierre Rosenczweig - En 200 réponses simples et concises, tous les aspects pratiques, psychologiques, juridiques et financiers de la séparation familiale dans et hors le mariage. (Ed. Jeunesse et Droit).

★ LES GUIDES DE L'ÉTUDIANT - 300 questions pour tester votre culture générale, par Catherine Casaros. - *Trouver un emploi avec un diplôme de gestion ou d'économie*, par Henry Cornillot et Mathias Goudeau. (Ed. Génération. Chaque guide 69 F). *Les métiers qui recrutent demain*, par Bruno Lefèvre.

★ VIVEZ AVEC LA LUNE, par Patrick Revet - La lune a-t-elle une influence sur notre vie, notre humeur, notre jardin ? Un calendrier pour vivre en sa compagnie. (Ed. Rustica).

★ L'ARGUS DES MOTS, par Pierre Merle - 5000 mots passés au crible de l'usage et de l'effet de mode, en fonction des classes sociales aussi. Une véritable cote des valeurs du vocabulaire courant. (Ed. de l'Archipel).

★ RÉUSSIR SES ÉTUDES ET BIEN COMMUNIQUER, par Armeur Affès. De nombreuses méthodes pour faire face aux problèmes scolaires et pour utiliser les diverses formes de communication. (Ed. Jouvence. Ch-122 Grand-Lancy/Genève).

Histoire des écoles de pêche maritime

A partir de 1895, des écoles maritimes se créèrent tout au long du littoral pour enseigner les métiers de la pêche en tenant compte des progrès de la science et des techniques. La première naquit à l'île de Groix. Alors qu'on s'interroge sur l'organisation de l'enseignement maritime à l'heure de l'Europe, Denis Biget reconstitue l'histoire de ces lieux de formation et pose des questions sur leur rôle dans la société moderne. (Ed. Nature et Bretagne, Spezed, 130 F).

Tous les océans du monde

Olivier de Kersauson a remporté le Trophée Jules Verne en 71 jours, 14 heures, 22 minutes et 8 secondes, pulvérisant de plus de 3 jours le record du tour du monde à la voile, en équipage et sans escale, détenu jusque là par Peter Blake. Son livre restitue tous les dangers et les émotions de cette immense aventure de mer. (Ed. Le Cherche-Midi, 98 F).

★ ACTIVITÉS MARITIMES et sociétés littorales de l'Europe atlantique, 1690-1790, par Gérard Le Bouëdec, professeur à l'U.B.O. (Ed. Armand Colin).

CITÉS ET PAYS

Ille-et-Vilaine hier et aujourd'hui

Alain-François Le Sacher présente les six «pays» de l'Ille-et-Vilaine : pays de Rennes, de Saint-Malo, de Fougères, de Vitré, de Redon et de Brocéliande. Au fil des chapitres nous découvrons, illustrée abondamment par des cartes postales anciennes et par des photographies actuelles d'Éric Cantin, une présentation détaillée des villes et des principales cités, qui portent à la fois le sceau du passé et la marque du présent. (Ed. Ouest-France, 119 F).

ILLE-ET-VILAINE



HIER & AUJOURD'HUI



Le ciel touche à peine terre

A l'automne 1650, deux jeunes hommes quittent la Frise et chevauchent à travers une campagne brumeuse vers le sud, le but étant Paris. Le Nantais Michel Chaillou conte cette étrange odyssée jalonnée d'auberges inquiétantes et d'incertitude. (Ed. du Seuil).

★ LE TEMPS D'APPRENDRE A VIVRE, par Jean Crowell - Le premier roman d'une Américaine de 18 ans : une jeune veuve doit reconquérir le temps d'apprendre à vivre pour son petit garçon et pour elle-même. (Ed. Robert Laffont).

★ LE SEIN BLANC, par Elissa Thaïs - Publié pour la 1ère fois en 1928, ce roman suscita une vive polémique littéraire en 1982 sur la "réalité" de l'auteur. C'est l'histoire d'amour entre une femme humiliée et un neveu, qui devient son complice, dans l'Algérie alors colonisée, ses fastes et ses misères. (Ed. de l'Archipel).

★ REQUIEM POUR UN CŒUR DE VERRE, par David Lindsey - Dans le monde compliqué de l'espionnage, la Russe Irina et l'Américaine Cate sont au centre de rivalités entre deux mondes avant de devenir amies. (Ed. Albin Michel).

★ LE JEUNE HOMME AU TÉLÉPHONE, par Françoise Simpère - Pendant un an, une femme de 42 ans et un étudiant de 21 ans entretiennent des relations téléphoniques empreintes d'érotisme. Une sorte d'éducation sentimentale moderne... à distance. (Ed. Laffont).

ESSAIS

★ LE MONDE SELON HER-SANT, par Elisabeth Coquart et Philippe Huet - La vie et l'œuvre du fils de marin, né à Nantes, devenu le n° 1 dans la presse de l'hexagone. (Ed. Ramsay, 500 p. 139 F).

★ VOUS ÊTES PHILOSOPHE SANS LE SAVOIR, par Thierry Aymès - Des présocratiques à Albert Camus, en passant par la pensée médiévale et le siècle des lumières, cet ouvrage tente de situer la place du travail philosophique au cœur même du quotidien le plus spontané. Une approche magistrale de la philosophie, facile à lire. (Ed. 3 Fontaines, Villars-les-Dombes, 160 p. 79 F).

Mathurin Méheut richesse et diversité

Cet ouvrage de Patrick Jude, un de ses petit-fils est le premier à offrir une présentation de l'ensemble des aspects de l'œuvre de Mathurin Méheut, s'appuyant principalement sur des œuvres provenant des collections privées auxquelles il a eu accès, et sur celles du musée de Lamballe, entièrement consacré à Méheut. Servi par un œil très observateur et par une main extraordinairement habile, Méheut a représenté la vie, sans «effet», interprétation ou concession : la vie humaine, la vie de la faune, la vie de la flore. Ses œuvres, très souvent faites d'après nature, constituent un témoignage précieux. (Edit. Ouest-France - 128 p., 199 F).

★ LE CHEMIN BLEU, par Hervé Jaouan - 40 pages pour accompagner huit reproductions de tableau en quadri de Marie Jaouan. (Atelier, 7, rue de Limetz, 78270 Benneceourt, 50 F + 6,70 de port).

EN SOUSCRIPTION

★ INCERTAINES CITÉS - 40 photos de Jean-Pierre Favreau sur une vision originale de la ville, texte d'Eric Perrot. Relié 72 p. 215 x 215. 130 F port compris. (Filigranes, Lec'h Geffroy, 22140 Trezelan).

★ AN TRAGEDIEN SACR, par Jean Cadec - Premier texte trégorrois (1651). 240 p. 15 x 22, relié plein maroquin. Tirage 300 ex. (Rens. Skol, 6, rue Lopicque, St-Brieuc).

NOUVELLES

★ CONCOURS de la nouvelle inédite de l'Académie de Bretagne, "PRIX JACQUES CATTÀ 1998" - Sujet libre, texte limité à huit pages dactylo double interligne. Chaque concurrent doit envoyer avant le 15 mars, à l'Office de Tourisme, Cité des Congrès, 7, rue de Valmy, 44041 Nantes 01, cinq exemplaires de son texte, en indiquant sur chaque exemplaire ses nom et adresse. Joindre une participation aux frais de 50 F, par chèque à l'ordre de l'Académie de Bretagne, ainsi qu'une enveloppe timbrée à ses nom et adresse.

Deux prix sont décernés : le Prix Jacques Catta, d'un montant de 2 000 F, et un second prix de 1 000 F. Les deux nouvelles ayant obtenu un prix seront publiées dans les Cahiers de l'Académie de Bretagne. ■



★ L'ART EN BANDOULIÈRE ET LE CŒUR SUR LA MAIN, par Céline Dex - Une Bretonne invite à puiser aux sources de l'harmonie pour mieux se comprendre. (Ed. du Caducée, 45, rue du Dr Leturc, 50000 St-Lô, Franco 100 F). ■

Un espace multiculturel à Dinan

La librairie de demain. Un nouveau concept, un challenge qu'est en train de gagner Fanch Merdrignac à Dinan.

Fanch Merdrignac a créé une entreprise de produits et de services culturels : livre, musique, vidéo, loisirs, multimédia... dans l'ex Galerie du cadeau où "Le Grenier", librairie spécialisée jeunesse, s'était retrouvée bien seule après la fermeture des autres commerces. Pour financer son projet d'espace multiculturel, il a fait appel aux "clients" potentiels en leur demandant d'investir dans l'entreprise. Un investissement qui se révèle en fait un placement "sans risque" pour les particuliers qui ont adhéré à "L'association de clients créateurs" officiellement constituée depuis le 26 septembre. "L'apport financier des gens est adossé à un contrat d'assurances UAP qui garantit le remboursement de l'apport au bout de 10 ans".

Portes ouvertes

Avantages pour les adhérents : ils percevront des intérêts, bénéficieront des promotions et autres cadeaux. "Ces fonds, après avoir permis de créer l'entreprise, serviront à son fonctionnement et à assurer sa pérennité". ■

Art contemporain à St-Briac

Le premier salon de Noël d'Art contemporain est présenté à Saint-Briac-sur-Mer, au Golf Hôtel, bd de la Houle, du 26 au 30 décembre, de 10 à 20 h. Vernissage cocktail le 27 à partir de 18 h.



Toutoune : Rochers à la Pointe Salinette.

A l'initiative de Toutoune, artiste-peintre habitant et travaillant à Saint-Briac, ce salon rassemble huit peintres contemporains à dominante figurative qui ont décidé de s'exposer durant les frimas de l'hiver... Cette exposition-vente permettra de rencontrer ou de retrouver des artistes de qualité.

A l'affiche : Sylvain Baladi, Marie-Juliane Bothorel, Pierre Darcel, Pierre J. Guégan, Jane Lemarchand, Thomas Schaeztle, Pierre-Henri Thoreux, Toutoune (Catherine Gouty). ■

Rens. 02 99 88 06 26.

Affiche

Concours du Thabor

L'Atelier du Thabor organise pour la 11^e année consécutive son concours d'affiches ouvert aux candidats professionnels ou amateurs. Sur le thème "Mosaïques" les candidats doivent proposer au maximum deux affiches avant le 12 janvier. Participation de 100 F. Le jury se réunira le 16 janvier sous la présidence d'Alain Le Quernec. 1^{er} prix, 5 000 F/ 2^e, 3 000 F. 3^e, 2 000 F. L'affiche du lauréat sera utilisée dans la promotion des animations du Thabor pour la saison 98-99. ■

Henri Yvergniaux expose à Pleslin-Trigavou

C'est sous le terme générique de "la Lutte de Jacob et de l'Ange" qu'Henri Yvergniaux a regroupé ses dernières créations. L'artiste lamballais les exposera en avant-première du 8 décembre au 5 janvier dans la mairie de Pleslin-Trigavou.

Henri Yvergniaux présente sa dernière création : "Duels". Cette œuvre inaugure sa nouvelle série "Corps à cœur".



Chacun pourra y découvrir ses dernières créations. L'exposition sera composée de plusieurs parties.

Des encres

Tout d'abord, la série entière des "Versets ludiques", une série d'encres acryliques vaporisées reliées entre elles par des textes inspirés des écrits bibliques. Ensuite, quelques éléments de la série "Une nuit en noir", des encres de chine vaporisées qui racontent la nuit de lutte entre Jacob et l'ange. Le peintre s'y est largement inspiré de sa propre expérience. Le 2 juillet 1995, il avait été fauché par une voiture en Crète. Un accident particulièrement grave puisqu'il était tombé dans le coma. La lutte de Jacob ici, c'est également la sienne. "Une vision assez pessimiste du drame vécu. Jacob en sort réconforté, avec de nouvelles raisons de vivre, par un long pied de nez à la mort", explique Henri Yvergniaux.

"Duels"

Cette exposition montrera également quelques éléments des "Préludes à l'ange", des collages réalisés en Crète pendant les deux semaines qui ont précédé l'accident. "Ce à quoi je vais ajouter ma dernière œuvre,

"Duels", qui inaugure la série "Corps à cœur". Une teinture vaporisée sur cuir. "Selon le grand principe égyptien, elle est composée de scènes principales et de scènes annexes. Cette première œuvre montre le duel entre hommes, qui par moment peut laisser penser, dans l'expression, à une danse entre hommes. Par la suite, cette danse deviendra mixte, puis les corps à corps seront de plus en plus assimilables à des rapports amoureux. Le tout avec des références bibliques et des colonnes verticales de hiéroglyphes égyptiens".

Erreur interdite

Dans son œuvre, le rouge est prédominant. "C'est l'une de mes couleurs préférées. Peut-être parce que je suis très attiré par les pays méditerranéens et le soleil. Pourtant, je suis bien Breton et même très Celte".

Cette exposition, Suzanne Guillard la présente ainsi : "Où l'on voit que face aux vagues déchaînées, dans cet océan qu'est la vie, chacun réagit selon ses propres images. Les images d'Henri Yvergniaux nous plongent avec couleurs et humour dans un "Au-de-là"... "Au-de-là qui n'est que le reflet de notre propre inconscient." ■



Le monde de René Glorion

René Glorion vous invite à venir vous réchauffer le regard et le cœur à sa galerie, rue de Keriavily à Lannion, jusqu'au 31 décembre.

Vous y trouverez des croquis, des aquarelles de son voyage aux Antilles et en Italie, sans oublier les couleurs du quotidien et de son cher Trégor. ■

9^e salon de Thorigné

120 peintres, plus de 200 toiles, 14 départements représentés, 5 000 visiteurs en 1996, le Salon de Thorigné-Fouillard s'impose désormais comme le grand salon figuratif du District de Rennes et renforce sa vocation de manifestation à caractère hexagonal. L'édition 1997 rassemblera professionnels et amateurs ; il sera l'occasion de découvrir de jeunes et nouveaux talents.



Michel Jouenne, peintre officiel de la Marine, en sera l'invité d'honneur. Figuratif, chanteur de la nature, il a beaucoup vagabondé : l'Espagne, la Provence, la Toscane, New-York, la Bretagne... Il a une palette bien à lui ; il économise le rouge, et même ces bleu vert qu'il réserve aux rouleaux des marées atlantiques.

Deux sculpteurs seront également présents : Roger Joncourt et Christian Thomas. ■

Du samedi 6 au dimanche 14 décembre, à la salle des fêtes de Thorigné-Fouillard.

La soif d'espace de Christine Marquette

Christine Marquette n'est pas la première venue sur la place artistique costarmoricaine. Depuis 1987, elle tient une galerie à Saint-Brieuc, 5, place Glais Bizoin. En juin dernier, elle a ouvert une nouvelle structure pour les artistes : un bel espace au rez-de-chaussée d'une ancienne maison d'armateur, sur le port de Binic. Avec cet Espace Athéna, elle concrétise un rêve. Rencontre avec Christine Marquette, femme passionnée s'il en est, qui porte un regard particulièrement intéressant et réaliste sur notre société moderne.

"Mon métier ? On nous qualifie de galéristes ou galériens. Mais, personnellement, je ne trouve pas que c'est une galère". Christine Marquette a le sourire en prononçant ces paroles. Elle est passionnée par sa profession.

Libre et rebelle

Christine Marquette a débuté dans le domaine du voyage. Huit années à parcourir le monde. "Cette expérience m'a permis de ne pas m'enfermer dans un système de pensée", explique la jeune femme. "Lorsque l'on s'ouvre sur les mondes extérieurs, on ne peut plus rester sur les rails établis parce que penser autrement devient naturel. Sans ces voyages, je serais resté dans le rang, alors que je me sens libre et rebelle".

Aller vers les gens

Christine Marquette a appris énormément pendant cette période. "Rencontrer des gens d'autres cultures permet de relativiser notre quotidien ; notre quête d'hypermatérialité n'a aucun sens dans d'autres sociétés. Et puis cela vous permet de dresser un bilan, de bien faire la différence entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas". Artiste dans l'âme (elle peint), Christine Marquette a profité de ces huit années pour forger son caractère. "Exercer dans le domaine professionnel du voyage vous oblige à sortir de votre coquille. Vous devez mettre votre timidité et vous adapter aux différentes cultures".

Et puis, elle a eu envie de changer. "Lorsqu'arrive le moment où l'on se dit : 'ça y est, j'ai fait le tour', il faut arrêter. J'ai éprouvé le besoin de faire autre chose".



Christine Marquette offre aux artistes de belles conditions d'exposition dans son nouvel espace Athéna à Binic.

Galerie Athéna

Parallèlement à son métier, Christine Marquette évoluait dans le domaine artistique. Au sens large du terme : "Depuis toujours, j'étais intéressée par la musique, le théâtre, la peinture", dit-elle. "J'organisais d'ailleurs des salons". Un jour, il a fallu choisir. Il lui devenait en effet très difficile de tout mener de front. "Le choix s'est fait en un week-end. J'ai donné ma démission et ouvert ma galerie à Saint-Brieuc en février 1987. Tant qu'on a de la vie, de la force, l'envie, il faut le faire". Dans la cité briochine, la galerie Athéna est répartie sur 40 m² divisés en deux salles, reliées par un couloir. "C'est petit, mais il y a dix ans, c'était très bien pour moi, à ma mesure pour débiter", dit Christine Marquette. Sa première exposition, elle s'en souvient comme si c'était hier. "J'ai exposé les œuvres de Philippe Gouret. C'est lui qui m'a aiguillée sur cette voie, je lui dois l'ouverture de la galerie. Il me disait : 'fais-toi confiance. Tes yeux savent, ils te guident. Il faut s'écouter au fond de soi, c'est très important'. Je l'ai écouté et je me suis lancé. L'insécurité fait peur et pourtant c'est la plus grande des libertés. Je trouve qu'aujourd'hui les gens ont trop besoin d'être rassurés, assistés".

Coup de foudre pour Binic

Christine Marquette a un idéal. "J'aimerais que l'art arrive à faire comprendre aux gens qu'il n'y a pas que le côté matériel dans la vie, qu'il existe bien autre chose". Elle sentit, en découvrant une maison d'ancien armateur sur le port de Binic, que c'était l'endroit rêvé qu'elle recherchait depuis dix ans. Un véritable coup de foudre. "J'ai toujours voulu ne pas avoir de scission entre ma vie professionnelle et ma vie privée. Quand j'ai vu cette maison, j'ai tout de suite su qu'elle était pour moi". Après 9 mois de travaux, Christine Marquette a ouvert son espace Athéna au rez-de-chaussée et s'est installée à l'étage. "Cette maison d'armateur du XVIII^e siècle est un lieu magique, chargé d'histoire, un lieu qui possède en lui-même une âme poétique et qui est aménagé de manière particulière."

Ondes positives

L'endroit est en effet idéal. Dès que l'on a poussé la grille, traversé la petite cour, on pénètre dans un lieu où l'on se sent bien. L'Espace Athéna, agencé par l'architecte Michel Normand, est composé de quatre salles spacieuses aux murs blancs. "Les œuvres sont ainsi mises en valeur. Les gens peuvent se

concentrer. Ici, il y a des ondes positives. Avec ces quatre salles, je peux accueillir quatre artistes de différentes tendances". Cet été, 12 peintres et 3 sculpteurs se sont d'ailleurs côtoyés. "Tout cela s'articulait très bien". Dernièrement, les œuvres de Christian Soto occupaient 3 des 4 salles de l'Espace. "Il venait le samedi après-midi et le dimanche pour rencontrer les gens, parce que ce sont eux qui lui donnent l'envie de travailler". Jusqu'au 4 janvier, Christine Marquette présente une exposition originale, en collaboration avec la galerie du château d'Auray. "Des tableaux grands formats de Sylvie Polanco remplis de couleurs. Ça va réchauffer en plein hiver".



Signé Sylvie Polanco...

Christine Marquette a encore beaucoup de projets. "J'ai envie de travailler avec d'autres galeries pour montrer des œuvres que l'on n'a pas l'habitude de voir dans la région. Et puis, dans quelque temps, j'envisage d'ouvrir un salon à l'étage pour organiser des rencontres entre les artistes et le public". Des rencontres artistiques sur le port de Binic, bercées par le cliquetis des bateaux et les cris des mouettes. ■

YANN GUENEGOU

Espace Athéna, quai Jean Bart à Binic. Ouvert tous les jours de 15 à 19 h durant la période hivernale, sur rendez-vous le matin. Tél. 02 96 73 30 73.



Deux sculptures de Lantin inaugurées à Caudan

Abbaye de Daoulas

Mémoires de papiers

Il y a plus de 20 ans, le musée Guimet et le musée Cernuschi (Paris) ont réalisé une exposition sur l'imagerie populaire chinoise essentiellement consacrée aux estampes du Nouvel An chinois. Depuis, aucune réalisation sur les arts traditionnels chinois, que sont l'estampe et l'Art du papier découpé, n'a jamais été présentée. Cette exposition (jusqu'au 14 décembre) est pour le Centre Culturel de l'Abbaye de Daoulas, un moment exceptionnel car à travers 130 œuvres typiques, nous entrons en contact avec un art profondément ancré dans le peuple de Chine qui est chargé de symbolisme ; les couleurs elles-mêmes ont une signification profonde.

Aujourd'hui, ces estampes et ces papiers découpés font partie des fêtes traditionnelles au pays de Cathay ; pour notre Bretagne, cette rencontre est une chance. "Nous saisissons mieux, en contemplant ces œuvres, ce qui faisait l'essentiel des rêves populaires : la vie, le bonheur dans une nature mythologique", écrit Jean-Yves Cozan.

Jeunes artistes du Hunan

Depuis 15 ans, une école d'expression artistique pour jeunes enfants (3-11 ans) a été créée à Changsha, capitale de la province du Hunan. Pour la 2^e fois en quatre ans, l'Abbaye accueille aussi une cinquantaine de leurs œuvres, interprétation extraordinaire de mythes, romans, pièces de théâtre et imaginaire du monde de l'enfance. ■

Le salon du dessin

Le prochain Salon du dessin et de la peinture à l'eau se tiendra à l'Espace Eiffel Branly (Paris) du 23 janvier au 2 février. 450 exposants. Nous le présenterons dans notre magazine de janvier. ■



"Parler, c'est communiquer", granit et bronze, hauteur 1,90 m. Ph. Hélène Barazer.

"Ecouter, c'est apprendre !", "Parler, c'est communiquer !"... deux exclamations pour titres. Les deux sculptures commandées au sculpteur lorientais Christian Lantin, dans le cadre du 1 % "œuvre d'art" par la ville de Caudan pour sa Médiathèque, viennent d'être inaugurées.

Le travail de Lantin est une réflexion sur l'écoute et la parole, la connaissance. Le lieu d'implantation permettra à l'œuvre de s'épanouir dans le champ sensoriel et psycholo-

gique, mais aussi mythique et philosophique.

Le travail du granit a été effectué par le sculpteur sur le lieu d'extraction de la roche. Il a fallu un mois de travail pour tailler ces deux blocs de granit qui pesaient environ trois tonnes chacun avant l'intervention du sculpteur. Le travail du bronze a été réalisé à la Fonderie Clémenti, spécialiste du bronze à la cire perdue. ■

Sculptures

Claude Kaol au Relecq

Un sculpteur prestigieux, Claude Kaol, présente 23 de ses œuvres dans Espaces du siège du CMB au Relecq-Kerhuon, jusqu'à la fin de l'année.

Très présent à Paris, dans les expositions et galeries les plus réputées ; invité à l'étranger et notamment en Allemagne, Claude Kaol est, en revanche, plus que rare en région. Il succèdera au CMB à quelques confrères parmi les plus grands, de César à Druet, de Leygue à Etienne Martin, de Mougins à Derbrée, et autres sculpteurs. ■



La galerie de l'IUFM-Bretagne (32, av. Roosevelt, Vannes) présente une exposition "Ecrans et fenêtres" d'Hervé Méheust dont Christe Jhelil écrit : "Loin des préoccupations narcissiques de la représentation, dégagée de tout facteur non pictural, l'œuvre se révèle à elle-même - et d'elle-même - dans la manière dont la peinture s'empare de la surface". ■

Danseuse - Expoterre de Kaol.



Daniel Le Saux

Des œuvres qui éclairent la mer

C'est un artiste qui monte, qui monte, comme la mer qui lui procure sa matière première. Daniel Le Saux ramasse os de poissons, bouts de bois et de flotteurs en liège, gants de marin-pêcheur... et les transforme en véritables chefs-d'œuvre. Tout en couleurs et avec beaucoup d'humour.

Daniel Le Saux donne rendez-vous au "Bar des goélands", en compagnie des "Marins rebelles de l'Iroise". Autour d'un bon verre, "Friandises maritimes" et autres "Arénielles vinaigrette" pourront être consommés sur place. Ce sont tous les titres des œuvres qui composent la dernière exposition de l'artiste breton visible à la galerie Ikkon à Rennes jusqu'au 30 janvier. Né à Quimper en 1963, Daniel Le Saux, enseignant de profession mais artiste dans l'âme, réside à Trentemoult, en Loire-Atlantique.

Tableaux de vie

Son art est inclassable. Etonnant. Décapant. Coloré. Rempli d'humour et de poésie. Scientifique de formation (hydrobiologiste plus exactement), le jeune homme est passé maître dans l'art du recyclage des rejets de la mer. Ce n'est pas de la peinture, ni de la sculpture, pas plus des collages... c'est tout cela à la fois. De véritables tableaux pleins de vie et à mourir de rire. Leurs noms sont on ne peut plus évocateurs : "Les conserves du Titanic", les "Clafoutis d'flotteurs", les "Tongs à l'huile", "Les bouées brothers", "Les Bigoudènes pyrotechniques", les "Ahuris abyssaux", "Les gants de la mer", "Les carambars de ligne"... on en passe et des meilleurs ! ■

Assiettes en glaize

Quand on y va, on se dit qu'il faut être drôlement amoureux et optimistes pour s'installer et créer des céramiques au fin fond d'un chemin perdu dans le Mené profond !

Mais c'est peut-être aussi pour cela que le fruit de leur travail est si authentique, harmonieux et original.



Ph. Jean Henry.

Vous ne les connaissez pas encore ? Alors profitez de l'occasion, Maryline Berhault et Jean-René Marrec ouvrent leur expo à tous du 5 au 24 décembre de 10 h à 19 h tous les jours, à Langourla près de Collinée, en Côtes d'Armor.

Il y aura même des produits gourmands du pays, préparés par M. et Mme Yvon Guilimoto (boucher, charcutier, bio à Moncontour) à l'occasion du vernissage le 6 à partir de 19 h. ■

ANNE-MARIE NIELSEN

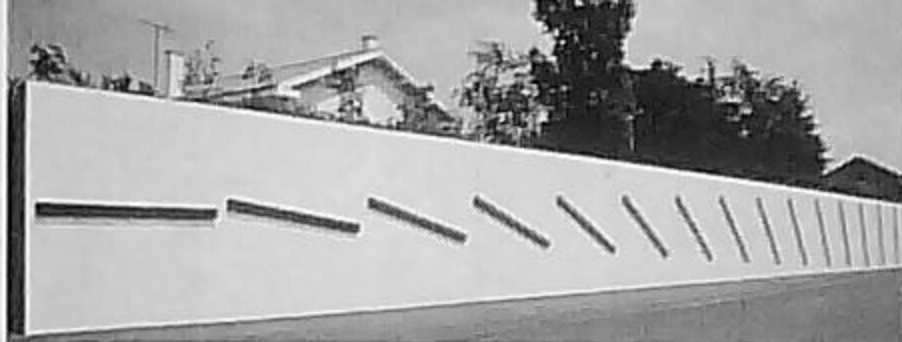
Maryline Berhault et Jean-René Marrec, La Carrée, 22330 Langourla. 02 96 30 41 83.

L'omniprésence de Pascal Jaugeon photographe

Pascal Jaugeon est omniprésent ! Il vient d'éditer un très beau calendrier Marine 98 avec des vues de voiliers et s'apprête à exposer en République tchèque. Des projets sont en cours pour Brest, Taïwan et autres lieux.

Pascal Jaugeon a beaucoup photographié la Bretagne (22, 29, 35, 44 et 56), l'été dernier et possède maintenant une photothèque de qualité sur les Côtes d'Armor... Locquémeau, la côte de granit rose, les 7 îles, Erquy, le Cap Fréhel et Bréhat... ■

Fougères
Arcade



Michel Jouët

Né à Cholet en 1943, Michel Jouët est attiré très tôt par le dessin. Dès 1970, il participe à différents salons. Après 1973, il refuse toute exposition pendant 15 ans pour se consacrer à la

recherche. Depuis 1987, il expose régulièrement en France et à l'étranger. Ses œuvres sont présentées à Fougères, aux Urbanistes, jusqu'au 21 décembre. ■

Atelier d'Estienne

Les lumières de J.Y. André

À Pont-Scorff, l'Atelier d'Estienne présente jusqu'au 5 janvier l'exposition "Lumières" de Jean-Yves André (peintures, gravures, totems).

Sans renier ses origines brestoises, Jean-Yves André puise son inspiration au fil de ses pérégrinations et des différentes cultures qu'il y rencontre. "Les résultats donnent un véritable kaléidoscope de frises, de couleurs, de rythmes glanés aux quatre coins de la planète.

Quimper

Alain Le Nost à Ste-Catherine

Le peintre essentialiste Alain Le Nost présente ses œuvres jusqu'au 31 décembre à la galerie Sainte-Catherine de Quimper.

Il fut ami et compagnon d'infortune du barde Glenmor, au début des années 1960. Un témoignage admiratif d'Alain Le Nost au poète breton disparu, qui s'avéra critique d'art, est publié dans "Glenmor" : *Terre insoumise aux yeux de la mer* par Louis Bertholom et Bruno Geneste aux éditions Blanc Silex. ■

Vue de l'atelier du peintre à Ploubazlanec.



Mais cette diversité des sources d'inspiration fait rapidement place aux permanences qui font son originalité : la simplification des lignes, la répétition des thèmes, la franchise des couleurs sont un hommage rendu aux arts et traditions populaires". (Alain Kervern). ■

Rennes

Alain Deville

Alain Deville a travaillé sur l'ombre et la lumière, avec en leitmotiv le passage du temps. Dans son thème sur les *cadran solaires*, c'est la métaphore picturale de la lumière et des ténèbres, de la vie et de la mort, du passage du temps qui nous questionne. Il s'agit ici d'une réflexion poétique du temps devenu espace et de l'espace devenu temps (Rennes, CC Colombier et gal. Terral Novae). ■

Un nouveau pôle de la photo à Brest

Installé à Brest, le Centre Atlantique de la Photographie inscrit ses projets autour d'une thématique qui allie la mer, la mémoire et l'imaginaire. Il s'est donné pour mission : le développement de la création contemporaine par une politique de commandes et de créations-résidence ; le travail en lien avec la population et la recherche sur la photo ancienne en Bretagne. Ce projet s'inscrivant dans une dimension nationale et internationale.



Jean-Pierre Favreau.

L'exposition est la clef de voûte du CAP qui dispose d'un espace de 400 m² à l'intérieur du Quartz.

Jusqu'au 15 décembre, il présente "Incertaines cités", photos de Jean-Pierre Favreau. ■

Photo

La lumière de Jean-Pierre Corbel

L'exposition "Voyage dans la Lumière" du photographe Jean-Pierre Corbel sera présentée dans les locaux de l'antenne des Côtes d'Armor au 2 boulevard Raspail à Paris (7^e), du 2 au 18 décembre (tous les jours de 15 à 18 h sauf samedi et dimanche).

Dans ce voyage, plusieurs "rivages de Lumière" sont abordés. Chacun, selon sa sensibilité, trouvera ce qu'il veut dans ces figures énigmatiques. Il n'est pas besoin de chercher une signification à chaque image. Mieux vaut se laisser partir dans cette Lumière envoûtante, fascinante et mystérieuse, sans attache avec le monde qui nous entoure, sans repère dans le connu, au gré des envies. ■



Marc Didou : Plasma, 1997.

Château de Kerjean

Marc Didou

Le château de Kerjean présente du 13 décembre 1997 au 22 février une exposition des œuvres du sculpteur Marc Didou. Une adéquation existe entre cette œuvre et le lieu qu'est Kerjean : sa sculpture, monumentale, y trouve un espace où se déployer et une force à sa mesure.

Pour Christine Barbedet, "Celle par le feu intérieur, Marc Didou forge son art aux frontières de l'indicible. L'œuvre est prolifique voire tentaculaire, nourrie par une volonté de faire".

Familier, très jeune, de la forge de son père, ce Brestois de 34 ans qui vit à Lesneven a découvert que sa création se situe dans cet héritage. "Un langage plastique en découle : les masses allégées, volumes soulignés, formes tendues, lignes minces résultent du jeu répété de la flamme et du marteau. De ce fait, certains voudraient reconnaître Vulcain en ce jeune homme svelte. Erreur, rien d'infernal ici, ni de difforme ou de souterrain. S'il y a, on le sait, du divin chez le forgeron, s'imposerait plutôt la figure de Prométhée", écrit René Le Bihan. ■

Musée de Morlaix

Camille Bryen

Une exposition Camille Bryen, peintures et gouaches, dépôt de la Fondation de France, est présentée au Musée de Morlaix jusqu'au 31 mars. ■

EXPOSITIONS

ANNECY - Galerie Serge Clergeau : Serge Doceul.

AURAY - Gal. Art & Cadr' : Serge Doceul et Patrick Pennec.

BAZOUGES-la-Pérouse - Château de la Ballu : Maché de Noël.

BINIC - Espace Athéna : Sylvie Polanco.

BREST - Gal. Saluden : Jean Fournier peintures récentes. - Au Quartz jusqu'au 15 : Incertaines cités, photos de Jean-Pierre Favreau. - CMB au Relecq : sculptures de Claude Kaol.

CHÂTEAUGIRON - Frac : Izabella Gustowska.

CONCARNEAU - Gal. Collage : Les artistes et les assiettes.

DAOULAS - Abbaye jusqu'au 14 : Mémoires de papiers au pays de Cathay.

DOUARNENEZ - Ateliers d'art : Roland Sénéca et Yann Kersalé.

EVRAIN - Château de Beaumanoir : peintures de Marine Rabardel.

FOUGÈRES - Les Urbanistes jusqu'au 21 : L'art postal, par Bernard Jeunet ; dessins de Michel Bouchet ; Michel Jouët, de l'ordre au chaos.

HAIE-FOUASSIÈRE - Cep de Vigne : Jolifié-Conin.

HENNEBONT - Passerelle du Blavet : peintures et gravures de Jocelyne Cavollée.

LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut.

LANDERNEAU - Keranden : Marie Michèle Lucas.

LANESTER - Hôtel-de-ville : peintures de Dominique Haab-Camon.

LANNION - Gal. rue de Keriavily : René Glorion. - L'Imagerie : Man Ray, photographies.

LORIENT - Jusqu'au 8, 12è Rencontres photographiques. - Gal. de l'Arte : Christian Lantin.

MORLAIX - Musée : L'art et la matière, sculptures polychromes.

NANTES - Musée des beaux-arts : Camille Bruyen. - Gal. La Découverte : peintures d'Arsène Wittersheim. - Château des Ducs de Bretagne : Estuaire, de Nantes à St-Nazaire. - Ecole des beaux-arts : Véronique Ellenna, les grands moments de la vie. Maison de l'outre-mer : 100 ans d'histoire à la radio. - Musée de la poupée : Musique et chansons. - Médiathèque : 450 ans de Cervantés. - Musée Dobrée : souvenirs d'un centenaire. - Grand Auditorium, cité des congrès : Francine Toulemonde sculpteur et D. Morel peintre. - L'Affiche, jusqu'au 13 : gravures de Charlotte Reine. - Arlogos : la campagne de Sophie Tistelhueber. - Studio KNA : Yanik Pen'du. - L'or du Temps : peintures de Chris Mestas.

PARIS - Gal. Vue sur Mer, rue Guénégaud, jusqu'au 20 : Mariano Otero. - Antenne des Côtes-d'Armor, 2, bd Raspail : photos de Jean-Pierre Corbel. - Fondation Guerlain, les Mesnuls : Visages.

PLÉMÉT - Collège Louis-Guilloux jusqu'au 19 : Geus Holst, land-art-walks.

PLESLIN-TRIGAVOU - Mairie : Henri Yvergniaux.

PLOERMEL - Office culturel : les peintres du dimanche.



Mariano Otero.

PLOUFRAGAN - Mairie jusqu'au 12 : Les îles et nous.

PONT-AVEN - Musée : Robert Lotiron 1886-1966.

PONT-SCORFF - Atelier d'Estienne : Jean-Yves André peinture et sculpture. - Cour des métiers d'art : Fontaines d'intérieur.

QUIMPER - Gal. Ste-Catherine : Alain Le Nost peintre essentialiste. - Artem : expo de groupe. - Le Quartier : Georges Adéagbho, Pierre Petit. - Gal. Patrick Gaultier : Alexis Gorodine peintures et sculptures. - Gal. des beaux-arts : La chaise contemporaine.

RELECQ-KERHUON - Siège du CMB, rue Mirabeau : sculptures de Claude Kaol.

RENNES - Gal. du TNB et La Criée : peintures de David Diau. - Espace Crous : Krzysztof photographe polonais. - Gal. Yves Halter : Brenner, Bretagne-Grèce-Venise-Egypte. - Ecomusée : Le mobilier du pays rennais aux 18è et 19è siècles. - Gal. Ombre & Lumière : aquarelles de François Bihorel, peintures de Jean-Pierre Baillet. - Musée de Bretagne : Le Québec des premières nations. - Gal. Ikkon : Daniel Le Saux. - Triangle : Le roi soleil ; photos de Marylène Negro ; dessins de Bouabrè. - Musée des beaux-arts : François Morellet. - Cercle Paul-Bert : Le cinéma d'animation. - CC Colombier : Alain Deville.

ST-BRIEUC - Gal. du Passe-Partout jusqu'au 6 : Anne Yvonne Denoual, peintures et gravures. - Gal. du Chai : carte blanche à Bernard Utujian. - Musée : Nelly Kerfanto photos. - Gal. Flore : D. Fournier et les peintres de la galerie. - Passerelle : le théâtre de machines au 17è siècle.

ST-BRIAC - Du 26 au 30, Golf hôtel : 1er salon de Noël d'art contemporain.

ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Bretagne de toujours par Mathurin Méheut et les peintres de la galerie.

ST-GOAZEC - Trevarez : crèche du monde entier.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph : floralies de Jean Renaudieau.

ST-GRÉGOIRE - Centre de la Forge jusqu'au 7 : salon.

ST-MALO - Centre Allende : Paradis blanc.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean à partir du 13 : le sculpteur Marc Didou.

VANNES - La Cohue : l'estampe de Dürer à Picasso. - Gal. IUFM, 32, av. Roosevelt : Hervé Méheust, écrans et fenêtres.

La Baie de Morlaix

Bernard Galeron

Bernard Galeron, 35 ans, photographe officiel pendant 10 ans des Vieilles Maisons Françaises s'est forgé une solide expérience du reportage sur le patrimoine historique. Il a réalisé pour Brittany Ferries des photographies qui décorent les bateaux "Val de Loire" et "Normandie" et devient à la création du magazine *Maisons Côté Ouest*, le correspondant photo pour la Bretagne. Membre de l'agence Scope, on voit régulièrement ses réalisations dans plusieurs parutions et éditions culturelles comme le livre *Arrée, l'Archange et le Dragon* qui vient de paraître aux Editions Arthus. Il vit à Quimper.

Ses photographies en noir et blanc de la baie de Morlaix s'attachent moins à dépeindre des vues d'ensemble qu'à suggérer un climat propre aux mille et une particularités qui composent la baie, la rendant plus proche du regard de ceux qui l'arpentent. ■

A Morlaix : ARTE DIEM, 16, pl. des Jacobins, du lundi après-midi au samedi, et Crédit maritime, 14, rue Carnot, du mardi au samedi.



Musée de St-Brieuc Gens d'ici

Cités Waron et Point du Jour... les quartiers ouest de St-Brieuc : une richesse humaine mal connue. Nelly Kerfanto l'illustre par une série de photos et son témoignage visuel a été suivi du travail d'écriture de Ricardo Montserrat sous des formes diverses : poèmes, essais, monologues, chansons... (Au musée de St-Brieuc jusqu'au 14 décembre). ■

Vannes ★ La Cohue De Dürer à Picasso

L'exposition *De Dürer à Picasso/L'estampe occidentale de la Révolution à nos jours* au musée de La Cohue présente 80 estampes, révélant des œuvres de maîtres incontestés. De Delacroix à Vasarely, sur plus de 150 ans, les divers courants de la création artistique illustrés dans cette exposition livrent une approche passionnante de l'histoire de l'art moderne et contemporaine. ■



Lannion ★ L'Imagerie

"Man Ray - photographies"

L'Imagerie propose un parcours dans l'œuvre photographique du génial touche-à-tout que fut Man Ray. Rayographies, portraits d'artistes (Picasso, Miro, Dali...), nus ("Violon d'Ingres", solarisations...), plus de 80 tirages figurent dans cette exposition présentée à Lannion jusqu'au 17 janvier.

Portraitiste de l'intelligentsia, il s'est aussi avec succès intéressé à la photographie de mode

Ancenis ★ Auray

Les 10 ans de Serge Doceul

1987, Cordemais, première exposition ! De Paris à Londres, de Miami à Houston, des châteaux de Dordogne aux caves du Pays Nantais, mes toiles ont porté les visions d'une Bretagne de brumes et de vents.

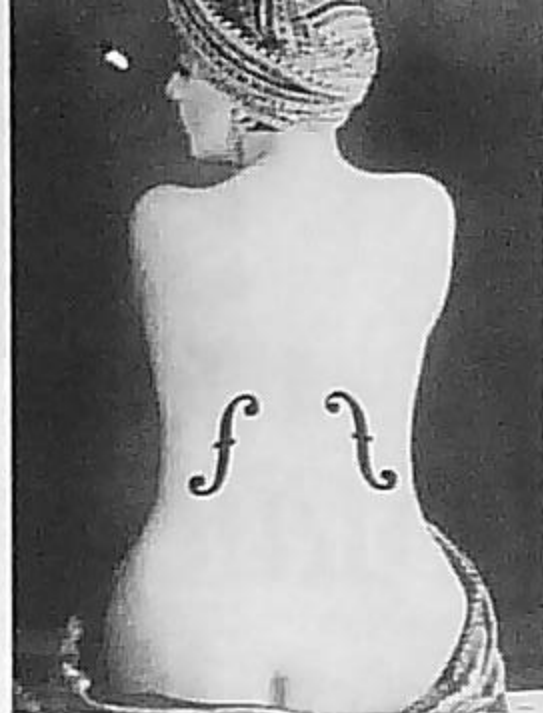


Au hasard des bonnes rencontres, accompagné pendant ces 10 ans de tant et tant d'amis embarqués sur ce radeau, je les en remercie ici.

Et tous ces mots écrits par les amis, toutes ces expositions organisées par des passionnés, les échanges avec les enfants de Nantes, Cordemais, Le Dresny, Herbignac, Malville, ont apporté la force et la joie qui rendent possible la beauté de l'aujourd'hui. ■

SERGE DOCEUL

qui expose ce mois-ci à la galerie Serge Clergeau d'Ancenis et à la gal. Art de Cadr' d'Auray. ■



Le violon d'Ingres, photo de Man Ray, 1924.

(avec Poiret notamment que lui présentait Jean Cocteau). Travail alimentaire certes mais occasion de découvertes dont le "rayogramme" et la solarisation seront deux des caractéristiques. ■

Concarneau - Galerie Collage

Faïences de Quimper et art contemporain

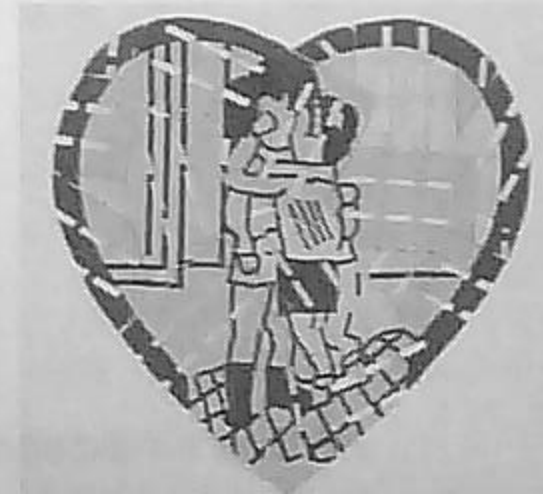
La galerie Collage à Concarneau présente un atelier où Nicole Blouët, Jean-Yves Bocher, Valérie Leroux, Thierry Le Saëc, Marie-Michèle Lucas, Jean-Yves Penne et Hüng Rannou vont réaliser des peintures sur des assiettes. Chaque artiste va faire découvrir sa propre création à travers une centaine d'assiettes des faïenceries de Quimper.

Le public est invité à rencontrer les artistes lors de la réalisation des décors et lors de l'exposition des assiettes finies le dimanche 7 décembre de 14 à 19 h.

Cette exposition bénéficie du soutien essentiel des faïenceries de Quimper H.B. Henriot. ■

Collage, art contemporain, 4, rue Duguay Trouin, Concarneau. 02 98 50 82 13. Contact : Valérie Le Roux.

Toujours, toujours - cageots. Acrylique.



Nantes ★ La Découverte

Arsène Wittersheim

Né à Paris en 1949, le berceau de son enfance est situé au cœur des vignes de Montmartre au milieu des peintres et des artistes de la vieille commune libre. Autodidacte, "un Poulbot" comme il se définit, depuis vingt ans, sa peinture traverse des périodes sans style précis, mariant toutes les techniques et unissant toutes les formes de création.

"La peinture de Wittersheim... un voyage à rêver", écrit Colette Le Bourhis. Son dynamisme créateur le fait s'impliquer dans de grands projets : reconstruction du clocher de Melgven après la tempête de 1987 ; solidarité après le cyclone Hugo, à la Guadeloupe ; création du Festival d'Arts plastiques "Le Mai des Aven" ; réhabilitation d'un vieux lavoir et création de "La fête des lavandières" à Melgven...

Après de nombreux voyages en France, de longs séjours aux Antilles, une halte en Provence, Arsène Wittersheim a posé son sac en Bretagne. A Pont-Aven, il expose en permanence, avec Couliou, Chabot, Maïté Poullan et Hélène Baron (sculpteur). Et à Nantes jusqu'au 14 décembre à la galerie La Découverte, dans le quartier Decré. ■

Le palmarès de couleurs de Bretagne

Suite du palmarès 97 dont la 1ère partie a été publiée le mois dernier. **Enfants et jeunes. Moins de 5 ans :** Noémie Desvignes (peinture réalisée à Pontrieux) ; **6 à 8 ans :** Caradec Rio (La Gacilly) ; **9 à 11 ans :** Cécile Welter (Lizio) ; **12 à 14 ans :** Solène Le Gallo (Ambon) ; **15 à 17 ans :** Yann Eveillard (Saint-Briac). Prix d'encouragement EDF à Séverine Françoise (Elven). ■

Jacqueline George
artiste peintre
ATELIER A LA HARMOYE
Tél. 02 96 32 49 05
Fax 02 96 32 41 12

Didier Squiban : le piano du rêve aquatique

La Bretagne possède un musicien rare, j'oserais dire exceptionnel, et ne le sait pas vraiment. Il est vrai qu'il ne fait pas de mousse, qu'il est plutôt du genre discret, qu'il sait se couler dans les moules des autres pour leur ouvrir de nouveaux horizons (n'est-ce pas messieurs Kemener ou Lanhuel ?), sans pour autant minimiser l'acte de création. Il est encore vrai qu'il n'est pas issu de la musique traditionnelle et ceci explique peut-être cela. Pourtant, chez Didier Squiban, l'homme des plages nord-finistériennes, vibre un talent à l'état pur qui trouve à s'exprimer avec force et subtilité dans les langages musicaux les plus divers.

Il est né de la mer, du côté de Ploudalmezeau et rien ne destinait ce gamin à la musique. Et puis un prêtre s'est intéressé à ses envies à 7 ans (on croit rêver à l'école de la république d'une autre époque !) jusqu'à le faire rencontrer un professeur... Mais cela ne serait rien si l'on ne voulait pas accepter le côté libertaire de Didier. Une volonté farouche de vivre en autodidacte de la musique. C'est ce choix des libertés qui lui donne aujourd'hui sa dimension propre appuyée sur des rencontres émotionnelles multiformes. Il n'hésite pas à proposer un melting pot de ses "influences" qui vont du jazz à la musique traditionnelle en passant par le bip-hop. Alors apparaissent dans un "parcours chaotique et varié" Kristen Noguès, John Surman "grand musicien romantique du XX^e siècle à la fois jazzman, mais ouvert à toutes les formes de culture", Yann-Fanch Kemener "une rencontre déterminante depuis quatre ou cinq ans. J'ai été séduit chez lui par le côté ballade romantique, un peu jazzy qui me permettait d'aller vers sa musique. Une dualité, une osmose s'est ensuite faite avec le travail", Manu Lanhuel "pour la poésie", Alain Trévarin et son accordéon, actuellement Ronan Le Bars...

Une musique ouverte

La musique de Didier Squiban est ouverte, on l'aura compris, mais le jazz fait vivre son "noyau dur". "C'est un langage



Photo Michel Thersiquel

qui me sert à dire qui je suis et tout ce que j'ai appris, mais aussi dans le classique chez Schubert, Shuman, Chopin, Wagner. Je me sers de tout cela dans mon langage propre pour lequel j'essaie d'emmagasiner le plus de vocabulaire possible". Il a pensé créer un grand orchestre du jazz en Bretagne, mais les moyens... Bon, peut-être un jour... Aujourd'hui dans sa démarche romantique qui ne manque pas de panache, il va faire vivre un piano libre, le piano du rêve aquatique. Un enregistrement : "Molène" en est le plus fidèle témoin, dans sa volonté non seulement de vivre avec les autres, mais aussi de pouvoir se regarder musicalement devant sa glace. "Quand je parle romantisme, je parle d'un état d'esprit. Je trouve qu'Alban Berg est un grand romantique, tout comme Mes-

sian ou Bill Evan et Keith Jarrett et... Kristen Noguès qui est un mélange de romantisme et de baroque". Il y a chez tous ces créateurs une notion de lyrique et de sensuel.

Le piano, la Bretagne et la mer

Didier Squiban s'est définitivement épris, dans un rapport physique autant qu'intérieur, de son piano. Il suffit d'assister à un de ses concerts pour tout comprendre. La vie est là, l'amour, le partage, la rencontre. Au delà d'un rêve, il y a cette réalité, cette présence, cette identité propres à Squiban. Son piano, il vient de le déménager à Molène pour réaliser son premier disque "piano solo", une nécessité, pour l'auditeur, un son original, une forme de fascination. Le piano, la Bretagne et la mer y sont au

cœur. Une Bretagne teintée de mysticisme... Curieux ? Non, l'enfance est toujours là... Rappelez-vous : Ploudalmezeau et Molène, l'île, les ambiances et les bruits et silences de la mer.

Le travail de Squiban est magnifique. Magique. Vous savez bien le piano du rêve aquatique déjà engagé dans la musique d'Océanopolis. Prenons le temps d'écouter un son exceptionnel, un véritable écrivain de la musique qui, dans la fête, propose des instants hors du temps issus de la tradition, des idées propres de Squiban et de compositions d'amis. Parce que Didier Squiban dans son souci d'autonomie lie sa création à l'amitié. Pour un style de piano. Dans sa vision de la musique bretonne, la richesse des mélodies à présenter de façon différente, une forme esthétique à affirmer. ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Discographie (extraits) :

- L'Odyssée de la mer (FAI 010).
- Brest 96 (L'Oz 08).
- Ile-Exil (L'Oz 11), L'Île des Sept Vents (Escalibur CD861).
- Enez Eusa (L'Oz DB 13).
- Nouveauté : Molène (L'Oz production 02 99 79 28 28).

Didier Squiban est le 6 décembre à Quéven (56), le 10 à Quimper (29), le 11 à Rosporden (29), les 12 et 13 à Rennes (35). Duo avec Yann-Fanch Kemener, le 19 à Lorient (56). ■

Décembre entre Paroles d'hiver et soirées contes

C'est la 8^e édition. Paroles d'Hiver, festival consacré à l'oralité et aux contes, se déroulera du 8 au 21 décembre : à Dinan, pôle central de la manifestation, mais également dans plusieurs communes costarmoricaines (du 18 au 21).

"Paroles d'Hiver s'affiche comme l'un des plus imposants festivals nationaux consacré à l'oralité et aux contes", précisent les responsables de cette manifestation co-organisée par le District et la Ville de Dinan et l'ODDC. "Nous continuons de jouer la carte de l'éclectisme et de la diversité pour marier les genres et donner à entendre les cent et une façons de parler du monde, et de le mettre en partage".

Dans le District de Dinan du 8 au 14

Cette année encore, le festival se déroulera en deux temps. Du 8 au 14 décembre, les communes du District de Dinan accueillent les spectacles de Paroles d'Hiver.

Lundi 8 aux Jacobins à Dinan, "La légende de Kaïdara", par le Ymako Têâtri.

Mardi 9, à Taden : Michel Hindenoch dans "Fruits rouges". A Lanvallay, les "Histoires du Pays" de Roger le contou et Fred le disou.

Mercredi 10, à l'abbaye de Léhon : Catherine Zarcate et "La Krishna Lila" puis à Trélivan la Compagnie Tuchenn dans "Le chemin du serpent".

Jeudi 11, à l'église anglicane de Dinan : la Compagnie Catalyse dans "Le pain des âmes" ; à Pleudihen : Gérard Potier pour "Beaux et courageux" et à Trélivan : Bernadette Bidaude et Michel Faubert dans "Les voyageurs du ciel".

Vendredi 12, à St-Samson : "Itinéraire Bis" par Pépito Matéo ; à l'auberge de jeunesse de Dinan : Jean-François Vrod dans "De mémoire de violon" ; aux Jacobins de Dinan : "Les voyageurs du ciel".

Samedi 13 : de 12 h à minuit, le marathon de la parole ouvert aux conteurs amateurs. De



Philippe Campiche.

14 h à 18 h, Tour de Contes avec huit artistes invités et concours de conteurs. A 16 h, "La légende de Kaïdara" au Hinglé. A 20 h 30 aux Jacobins à Dinan, "Mythomanies" avec A. Le Goff, Pépito Matéo, G. Potier et M. Hindenoch. Vers 22 h 30, festival en fête à la Vicomté-sur-Rance.

Dimanche 14 : à partir de 11 h, finale du concours. "Le pommier miraculeux" avec Alix Quoniam aux Cordeliers à Dinan. A 15 h, "Les 6 jours du Monde" avec Gigi Bigot, B. Bidaude, M. Bouhet, M. Barthélémy, L. Andersen et C. Gonsolin.

Du 11 au 14, stage animé par C. Zarcate à l'auberge de jeunesse de Dinan pour conteurs confirmés et comédiens.

Pendant toute la semaine à Dinan, exposition sur le livre-objet "Les boîtes de Pandore", réalisée par Sylvie Cathy ; programmation jeune public avec P. Matéo, Ymako Têâtri et M. Hindenoch (séances lundi, mardi, mercredi, vendredi) ; cinéma.

Décentralisations

C'est le deuxième temps : "une vaste décentralisation qui amènera les conteurs de café en salle des fêtes, de bibliothèque en église."

Jeudi 18, "Les contes du tailleur" de Ph. Campiche à 14 h à la Maison d'Arrêt de Saint-Brieuc et à 20 h 30 à la Fée des Iles à Etables.

Vendredi 19, à 18 h, "De mémoire de violon" par J.-Fr. Vrod à la Bibliothèque de Guingamp. A 20 h 30, "Les contes du tailleur" de Ph. Campiche à La Méaugon ; "Héraclès", de M. Hindenoch à Lamballe ; "Le silence de la tempête" de Nathalie Thomas à la bibliothèque d'Yffiniac.

Samedi 20, à 20 h 30, "Salomon" de C. Zarcate à Tréve-rec ; "Les contes du tailleur" de Ph. Campiche à Rostrenen ; "Baleines Baleines" par A. Le Goff à Plounevez-Moëdec.

Dimanche 21, à partir de 15 h, final en folie au château de la Roche-Jagu à Plœzal.

Les spectacles

"La légende de Kaïdara", Ymako Têâtri : 3 frères en quête du pays de Dieu, leçon de sagesse, inspirée d'un conte Peulh.

"Héraclès", par M. Hindenoch renoue avec le mythe fondateur de la virilité.

"La Krishna Lila", C. Zarcate : ce mythe conte l'enfance agitée du Dieu Krishna, ses luttes contre les démons et ses amours.

"Le chemin du serpent", Compagnie Tuchenn : la révolte de Jani, Suédois rural du siècle dernier, à son Dieu qui n'intervient jamais, sauf pour tout détruire.

"Le pain des âmes", par la Compagnie Catalyse : contes bretons de Luzel qui entremêlent la vie quotidienne et la religion.

"Beaux et courageux", G. Potier avec G. Baraton à l'accordéon : des personnages de

conditions modestes ouvrent le grand bal de la vie qui secoue leurs destinées.

"Les voyageurs du ciel", B. Bidaude et M. Faubert : en cette nuit de la St-Sylvestre, une drôle de fureur s'empare du monde. Des personnages se retrouvent au septième sous-sol d'un bar étrange, pour une longue nuit de brouillard.

"Itinéraire Bis", Pépito Matéo : l'histoire devait être simple : un voleur demande la grâce du sultan au moment où le bourreau lève sa hache. Mais le conteur intervient...

"De mémoire de violon", J.-Fr. Vrod : un bric à brac universel dont le personnage central est le violon.

"Mythomanies", G. Potier, M. Hindenoch, A. Le Goff, P. Matéo : un homme de 30 ans veut dire à ses parents qu'il serait peut-être temps de les quitter... il parle à son caméscope et ce n'est pas facile.

"Les 6 jours du monde", M. Barthélémy, M. Bouhet, C. Gonsolin, L. Andersen, B. Bidaude et Gigi Bigot : 6 fiancées du langage et amantes de la parole qui entreprennent là une aventure commune.

"Baleines, baleines" : A. Le Goff est accompagné du violoniste John Molineux pour raconter les cauchemars du vieux Jakez dont les nuits sont hantées par le grand cachalot blanc.

"Le silence de la tempête", de N. Thomas. L'histoire d'une enfant aveugle née une nuit de tempête.

"Contes du tailleur". Ph. Campiche dans des contes des Alpes Suisses parle du destin des hommes confrontés à l'immensité des montagnes.

"Les fils du vent", de C. Zarcate : voyage dans l'univers gitan. ■

L'erreur Seznec

Voilà l'exemple de ce qu'il ne fallait pas faire. Autant je suis en adéquation avec Denis Seznec dans sa quête de la vérité, autant je suis d'accord avec son livre "Nous, les Seznec", autant je suis malheureux de devoir dire la vérité sur un spectacle navrant : "L'affaire Seznec ou le combat contre les ombres", une fresque de Nathalia Montjaret mise en scène par Benoît Villeret. Les spectateurs ont été confrontés à un mauvais spectacle de mauvais patronnage. On n'avait pas vu cela depuis longtemps à Rennes. C'est insipide, anecdotique, poussif voire poussiéreux.



Photo Laurent Montané.

Me voilà donc inquiet devant l'ampleur qu'a voulu prendre cette manifestation. On aurait souhaité détruire l'image de Seznec que l'on n'aurait pas choisi d'autres formules. Le théâtre se doit d'être exigeant. Ici ce ne sont que formules sans intérêt, tableaux jésuitiques et jeu sans lumière (il est vrai que ce spectacle a été monté avec des amateurs, mais quand même...). Un seul comédien, celui qui joue Guillaume Seznec arrive à se sortir de l'ornière dans laquelle Benoît Villeret a placé ses acteurs. Affligeant, d'autant que le public de la première, sans aucun esprit critique, s'est levé comme un seul homme pour applaudir le spectacle. Guillaume Seznec méritait un vrai procès, il n'a eu droit qu'à un ersatz de bande dessinée. (Rennes - Les Lices).

Maintenant et jamais...

Décidément la saison commence mal avec les jeunes compagnies. Après l'École de Théâtre du TNB qui ne nous a pas convaincu dans "Liliom", ses prédécesseurs du Théâtre Lucioles ne nous ont pas apporté le bonheur attendu. Dans "un spectacle à installer partout" : "Depuis Mainte-



Photo Jacques Dor.

nant", écrit à partir d'un roman de Leslie Kaplan, la jeune équipe dont on sait par ailleurs les qualités, n'a pas vraiment installé son spectacle, à moins qu'il n'y ait rien eu à installer. Interrogations sur mai 68, questionnements divers sont montés en petites saynettes sans importance et le spectacle qui se veut court (1 heure) dérive, ennue. Était-ce cela Mai 68 ? Pour l'avoir vécu à Paris, je peux affirmer le contraire. La guerre était jolie, ici pas d'émotion particulière. A un moment ou un autre, un comédien sort de la platitude des propos. Mais est-ce suffisant ? Et ce spectacle à installer nulle part était-il bien nécessaire ? (Théâtre de la Parcheminerie - Rennes).

La dame était en noir...

La dame était belle, triste, hiératique et en noir, la danse était en deuil... Drôle d'histoire que celle d'une danseuse inspirée, d'une chorégraphe de luxe et qui en l'espace de deux spectacles distend la grâce de son passé. On ne la reconnaît plus et c'est dommage pour l'histoire contemporaine de la danse toute entière. Avec ces Stances, Catherine Diverès porte à son paroxysme sa solitude et celle qui entoure et sa compagnie et les composantes du public. Solitude et ennui. Non danse. Longs silences corporels parfois insupportables. J'ai vécu une ambiance décadente de fin de millénaire, une chorégraphie concassée, surgelée, atonique. Une non danse mortelle de souffrance, de non communication, de solitudes non partagées. Il restera de cette chorégraphie le choix d'une esthétique glacée, d'images multipliées doucement à la Costiou par la lumière sur les toiles tendues fermant l'espace. J'ai des regrets, mais la dame était bien en noir ! (Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne - TNB Rennes). ■

A.-G. HAMON

Un concert pour le Parlement

Depuis quelques semaines, le Parlement de Bretagne a retrouvé sa silhouette d'origine. A ce rythme, la reconstruction à l'identique de ce haut-lieu de l'histoire bretonne sera achevée en 2001. Seule ombre au tableau : les décors intérieurs pourront-ils à cette date reprendre place dans l'édifice rénové ? Faute de moyens, leur restauration risque en effet d'être ralentie.

En donnant samedi 13 décembre, au TBN à Rennes (20 h 30), un concert exceptionnel au profit de la restauration des œuvres du Parlement, l'Orchestre de Bretagne, acteur essentiel de la vie culturelle bretonne, a souhaité associer Mozart, Haydn et Schubert à la sauvegarde du patrimoine.

Les recettes de cette grande soirée seront intégralement reversées à l'Association pour la Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne. Créée au lendemain de l'incendie du 4 février 1994, l'ARP s'est engagée, aux côtés des ministères de la Justice et de la Culture, à financer un tiers du coût de la restauration des décors, évalué globalement à 130 millions de francs. ■

Programme de la soirée :

Wolfgang Amadeus Mozart - Ouverture des Noces de Figaro.

Joseph Haydn - Concerto en ré majeur pour violoncelle et orchestre.

Franz Schubert - Symphonie n° 3.

Violoncelle : Jean-Guihen Queyras.

Direction : Stefan Sanderling.

Richard Gotainer à Loudéac

Richard Gotainer est au Palais des Congrès de Loudéac le vendredi 12 décembre.

Humour et chanson seront au rendez-vous.

Rens. : 02 96 28 11 26.

Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégorie A (novembre 97)

- 1 François Béranger
Avril 97
 - 2 Jean-Guy Coulanges
Changer d'air
 - 3 Pigalle
Alors...
 - 4 Jaime Libre
Métissons !
 - 5 Les Elles
Les Elles
 - 6 La Tordue
T'es fou
 - 7 Claude Nougaro
L'enfant phare
 - 8 Romain Didier
En public
 - 9 Louise Attaque
J't'emmène au vent
 - 10 Paris Combo
Paris Combo
 - 11 Vincent Baguian
Pas mal
 - 12 Bernard Lavilliers
Clair-obscur
 - 13 Les Pires
En piste
 - 14 Stephend
Moi, je t'écris
 - 15 Arielle
Toute une vie à une
 - 16 Louis Chédid
Répondez-moi
 - 17 Miossec
Baiser
 - 18 Michel François
Les tambours
 - 19 Au P'tit Bonheur
Optimiste
 - 20 Thomas Fersen
Le jour du poisson
 - 21 Didier Barbelivien
Yesterday les Beatles
 - 22 Jacques Charles
Tous les deux
 - 23 MC Solaar
Paradislaque
 - 24 Etienne Grandjean
Le pavillon des illusions
 - 25 Gérard Pierron
En revenant du bal
 - 26 Jean-Luc Lahaye
Rendez-vous
 - 27 Petite Oreille
Compilation
 - 28 Jean Tournoux
Comment voulez-vous qu'on...
 - 29 Jacno
Faux témoin
 - 30 Gabriel Yacoub
Babel
- Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, B.P. 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23 Fax 02 99 79 22 11.

Breizh a gan : 16 chorales pour la 16^e édition

“Breizh a gan” (Bretagne qui chante), c'est le festival de chant choral créé en 1982 à l'initiative de la confédération Kendalc'h. La 16^e édition se déroulera le dimanche 7 décembre (15 h) en la cathédrale de Rennes. 16 chorales et quelque 750 chanteurs sont annoncés.

“La confédération culturelle bretonne Kendalc'h a été créée en 1950. Elle anime et coordonne les activités d'association qui œuvrent dans le domaine des arts et traditions populaires de Bretagne”, expliquent les responsables. “Kendalc'h dispense une culture de qualité au travers de la formation et de la diffusion”. Ses supports sont nombreux : stages, expositions, vidéothèque de la danse traditionnelle, concours comme le championnat de Bretagne en août à Guingamp, revue interne “Keleier”... Et le festival de chant choral de la langue bretonne. “Ce rassemblement annuel se déroule le premier dimanche de décembre. Il est itinérant en Bretagne.”

750 chanteurs

Après Tréguier en 1994, Quimper en 1995 et Vannes l'an dernier, la 16^e édition de “Breizh a gan” aura lieu à Rennes avec 16 chorales. Au total 750 chanteurs des 5 départements bretons. Les chorales interpréteront chacune deux chants de leur répertoire avant de se regrouper “pour un majestueux final”. Constitué notamment du Kenavo et avec en point d'orgue l'hymne breton “Bro goz ma zadou”. “Pratique musicale la plus répandue en France, le chant choral s'est considérablement développé ces quinze dernières années”, se félicite Kendalc'h. “La Bretagne n'a pas échappé à cet engouement, car contrairement aux pays protestants du nord de l'Europe et mis à part l'Alsace, notre région ne peut se prévaloir d'aucune véritable tradition chorale. De plus, la disparition des maîtrises de cathédrales dans les dernières décennies avait affaibli cette pratique”.



Un grand rassemblement de choristes.

Prolongement

Le festival a son prolongement dans le travail d'une commission chant choral au sein de Kendalc'h (20 chorales) par des créations musicales importantes : en 1992-93, Kan evit ar peoh, cantate pour la paix de René Abjean (chœur et orchestre, 300 exécutants, 10 concerts en Bretagne, 2 à Paris) ; en 1995, Oratorio Mor-Bihan de Christophe Guyard (chœur et orchestre, 200 exécutants, 5 concerts) ; en 1997, Cantate Penn ar Bed, cantate du bout du monde de Jef Le Penven

(chœur et orchestre, 300 exécutants).

Un chœur régional féminin (qui participera au 16^e festival) a récemment été créé au sein de Kendalc'h. “Et l'Orchestre de Brocéliande (35 à 50 exécutants) dirigé par Jacques Wojciechowski concrétise l'heureuse symbiose de la musique traditionnelle et de la musique classique”.

16^e “Breizh a gan”, dimanche 7 décembre à Rennes, à 15 h en la cathédrale. 70 F (60 F en réservation à la librairie Breizh, 17, rue de Penhoët à Rennes). Rens. au 02 97 53 31 35.

Découvrir la mer

Découvrir la mer en Bretagne n'est pas vraiment original. Mais quand cette mer est l'une des partitions les plus célèbres de Claude Debussy, l'intérêt est évidemment tout autre.

C'est l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Stefan Sanderling, qui est chargé d'interpréter cette œuvre qui a dû attendre quelques années avant de s'imposer.

Au cours de ces concerts, le violoniste Laurent Korcia met-

tra en valeur le romantisme de Saint-Saëns au travers de deux morceaux, “Introduction et Rondo Capriccioso pour violon et orchestre” et “Concerto n° 1 pour violon et orchestre”.

Le compositeur André Jolivet, quant à lui, continuera sa quête du chiffre 12 au travers de ses “12 inventions pour 12 instruments” qui durent 12 minutes.

Carré-Séviigné à Cesson-Séviigné le lundi 15 décembre.

Théâtre National de Bretagne à Rennes le mardi 16.

Théâtre des Jacobins à Dinan le jeudi 18.

Les 10 ans de la salle Jean Vilar à Lanester

1987-1997 : la salle Jean Vilar fête dix ans de programmation à Lanester. Pour l'occasion, elle propose les 12-13-14 décembre une exposition-rétrospective vidéo réalisée par Christophe Hoyet et qui retrace dix ans de tournage d'artistes. Dix ans, dix bornes interactives. A signaler dans le hall, une exposition de photos de concerts réalisées par Benoît Kuhn.

Jeunes Talents de l'Ouest

Les candidatures au concours “Jeunes Talents de l'Ouest” organisé par la Banque Populaire doivent être envoyées le plus rapidement possible. Les auditions auront lieu le 19 décembre. A noter que ce concours est ouvert aux jeunes musiciens de moins de 25 ans, titulaires d'une médaille d'or de conservatoire et originaires de Bretagne et de l'Ouest. Les deux lauréats seront invités à se produire en soliste au cours de différents concerts.

Rens. Larzul, B.P.O., B.P. 2016, 35040 Rennes cedex - 02 99 29 78 10.

Issê Timossé

Engagement du corps dans tout ce qui fait l'existence, tel s'annonce Issê Timossé en langue Ibo au Nigéria, d'où vient Massidi Adiatou, l'un des quatre membres du groupe ivoirien N'Soleh qui, avec Bernardo Montet, interprètent cette nouvelle création. Depuis Abidjan, cet ensemble d'artistes professionnels impliqués dans différentes compagnies participe à l'émergence de la danse contemporaine africaine.

Au TNB à Rennes 10 et 11 décembre.

Les Bouskidou à St-Herblain

Musique jeune public les 17, 20 et 21 décembre à Onyx, espace culturel de St-Herblain avec les Bouskidou “Pour de vrai”, spectacle à l'image des gamins, malicieux, dépenaillés, mal coiffés, sacs à malices.

Rens. 02 40 92 24 00 ou par minitel 3615 SORTIR.

Danses et chants à Plœmeur

Emglev Bro an Oriant organise au Centre Amzer Nevez de Plœmeur :

- un cycle gavotte et bals de l'Aven avec G. et E. Le Meurly le dimanche 14 décembre ;

- un cycle de chants vannetais animé par Jorj Belz le samedi 6 décembre.

Rens. 02 97 21 37 05.

Louis Capart

Louis Capart



Il nous manquait et le voici. Seulement il nous surprend un peu l'ami Capart et même il nous déçoit un peu. J'attendais du Capart bon teint, grande luminosité. Et il revient simplement comme interprète. Que fait-il de sa plume magnifique le bougre ? Souvenons-nous de "Comme un fleuve qui gronde", exceptionnelle description d'un rapport amoureux. Là, il a choisi de nous présenter ses amis, son environnement et il le fait avec talent, même si la chaleur de sa voix (est-ce un problème d'enregistrement) semble avoir perdu de son fruité pur jus. Aujourd'hui, il nous chante Servat, Aurenche, Besson, Ferré et Jean-Michel Caradec, Danielle Messia, Glenmor et Brassens. Un bien beau florilège, mais j'ai envie de découvrir le nouveau Capart installé désormais sur la terre de ses pères. Ce sera sans doute pour bientôt. (KMCD 80 - Keltia Musique).

Les Pires

Les Pires c'est vraiment quelque chose. Une musique qui bouge, une invention tous azimuts, des talents divers et toujours une pêche d'enfer. Ces clowns musicaux-là sont nécessaires. Ils vous donnent envie de vivre, de voyager, de rencontrer d'autres cultures musicales et de les partager. "Vivons heureux" disent-ils et invitent à ce que les "Cerveaux coassent". Leur voyage nous entraîne vers les balkans et la musique yiddish "déconcentrée" en Roumanie. C'est un peu fou, mais que c'est bon. Alors que partout, au théâtre, au cinéma, en danse et même en création musicale tout ou presque apparaît morose, les Pires nous proposent le pire des bonheurs : une véritable joie de vivre. (BP 9421 - Boucherie Production - Scalen Distribution).

Voix celtiques

"Voix celtiques" porte en elles

toute une émotion, toute une démarche, des voix exceptionnelles. Une compil nécessaire qui nous dit le monde d'aujourd'hui et surtout celui de demain implanté dans l'histoire du monde. Il faut dire que cet album s'ouvre sur un inédit qui rassemble les talents d'Annie Ebrel, Gilles Le Bigot et Davy Spillane : "Ar Galon Digorr". Pour le reste Skolvan et Jean-François Kemener, Anuna, Dan ar Braz, Karen Maheson, Tannas et quelques autres apportent le poids essentiel d'une musique d'échanges, d'affinités. Ces voix celtiques-là disent l'essentiel d'un avenir à intégrer au plus profond de soi-même. La musique est au cœur de la vie. Ces voix celtiques sont au cœur de la musique. (KMCD 77 - Keltia Musique).

Jofroi

Ce Wallon est un très grand chanteur, souvent sous-estimé. Un chanteur tout-terrain, tous publics. Les petits et les grands en redemandent parce qu'il y a à la fois de la poésie et de la vie dans ses contes chantés. Avec "Marchand d'Histoires", il prouve une nouvelle fois que le temps qui passe n'est pas innocent et qu'il faut en tenir compte. C'est remarquablement écrit, dit et chanté. Simple, mais pas simpliste, le ton est toujours heureux et efficace. (COR 1722 - SM 68).

Et aussi...

- **C'est l'époque des petits**, des rêves, des cadeaux. Dans la production pour nos bambins, j'ai retenu tout particulièrement deux albums. Le premier destiné aux tout-petits nous raconte à sa façon, intelligente, l'histoire toujours à revoir du Petit Poucet. (Arc en Ciel D2662). On pousse un peu sur le temps de l'histoire, l'enfant a grandi et Thibault avec beaucoup d'humour lui dit "Arrête ton cirque". C'est chouette, à la mode bande dessinée, plein de tendresse et de musiques. (Arc en Ciel - SM-D2660).
- **Pigalle** - On connaît "la gueule" du boucher François Hadji Lazaro, mais connaît-on bien sa voix exceptionnelle qui, dans "Pigalle", bataille pour contrer une orchestration qui peut être contestable et contestée. Mais avec "Alors..." on est dans une musique de la différence qui soutient comme elle le peut une thématique bien noire de fin de siècle. Nouveau romantisme diront certains. Alors... (BP 1036 - Boucherie Production).

- **Jef Le Penven** - Un grand auteur classique breton que l'on a trop laissé dans l'ombre. Voici une façon efficace de découvrir un virtuose de l'écriture musicale qui jamais n'a renié sa Bretagne. Et c'est avec sa Cantate du Bout du Monde et La Symphonie Morbihan que le Chœur du Breizh a gan et l'Orchestre de Brocéliande placés sous la direction de Jacques Wojciechowski proposent une œuvre inspirée. (CD 876 - Escalibur).



- **Karr-Tan Ma Zad** - N'étant pas bretonnant, je ne peux tout dire. Mais ce que je peux décrire c'est le plaisir qui se dégage de cet enregistrement "pédagogique" voulu et réalisé par Diwan Brest. C'est joyeux, vivant. La chanson au cœur de la vie des enfants est une chaleur nécessaire, tout particulièrement dans l'éducation culturelle bretonne de nos petits. (KVB PO3).

- **La mort lui ricane** - Décidément la production est bonne. Ici nous entrons en poésie avec Claude Antonini. Elle a toujours défendu une chanson différente, une voix, avec en plus le sens de la découverte. Avec des amis : Lucienne Deschamps ou l'Orphéon Déconcertant, elle remet à l'honneur dans le cadre de l'Anthologie de la Chanson Française l'œuvre de Maurice Rollinat, poète de la Chimère comme quelques autres entrés en grâce ou disgrâce dans l'ombre d'Aristide Bruant. Sensibilité, révolte et parfois mysticisme sont au cœur de cet enregistrement qui voit la mort rôder partout et fait naître ainsi une dynamique et poétique envie de vivre. Réjouissant. (ADE 771 - Distribution EPM-ADES). ■

A.-G. HAMON

ELLIOTT MURPHY le 11 décembre en concert au café Toucouleur de Trégastel (22).
Rens. : 02 96 23 46 26

A St-Herblain

L'espace culturel Onyx accueille en décembre "Je ne sais quoi", un spectacle de danses construit par Georges Appaix sur le thème "Pourquoi parlons-nous la même langue et parlons-nous différemment ?" (le 5 à 21 h). Le lendemain, soirée cabaret animée par Cabestan et le trio Brou-Couton-Sibéril. Enfin, le 13, cinq musiciens, tantôt chanteurs, tantôt musiciens, comédiens... font vivre le temps d'un gospel berbère, des situations sorties tout droit de notre mémoire d'enfant ou débarquées du coin de la rue. Ce sont "Les petites affaires". ■

Stage de harpe

Du 13 au 15 avril à Chédigny (37) et du 13 au 16 juillet à Dinan (22), stages de harpe celtique, tous niveaux y compris grands débutants, avec des concertistes et des professeurs de renom. ■

Rens. : C.R.I.H.C., La Galerie, 29490 Plouer/Rance. Tél. 02 96 86 84 94. Fax 02 96 86 89 40. E-Mail : Renc2188@eurobretagne.fr. Site Web : <http://www.eurobretagne.fr/HARPE-CELTIQUE>

Parcours baroque à St-Brieuc

Jusqu'au 20 décembre, le forum de la Passerelle à St-Brieuc propose une exposition-spectacle qui nous plonge au cœur de l'histoire du théâtre. Ce "parcours baroque" se visite comme un cabinet de curiosités dans lequel le spectateur découvre des maquettes animées qui révèlent tout ce qui a jalonné le théâtre baroque. A l'intérieur de théâtres de pierres, on cherchait à créer les tempêtes, les monstres, les villes, les forêts... Ces visites guidées montrent ce théâtre des machines au XVIII^e siècle. ■

Rens. 02 96 68 18 40.

Concert russe

Nutrition Santé Bangui de Nantes organise un spectacle pour financer ses actions en Centrafrique auprès des enfants mal nourris. La salle Paul Fort-Talensac de Nantes accueille le 10 décembre à 20 h 30 un concert de musique traditionnelle russe avec François Heim (accordéon diatonique) et Alexei Biryukov (balalaïka). ■

Rens. 02 40 33 16 16.

Myrdhin

Myrdhin est en concert le 6 décembre à Rennes (l'Espace) et le 20 à Paimpont (Manoir du Tertre). ■

PROGRAMMES

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 6 décembre : *L'enlèvement de Sita* par le Théâtre national de Thaïlande (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 9 : *The Barbara Best Singers* (salle Louis Guilloux, 20 h 30) - 12, 13 et 14 : *"Rien que du beau monde"* par Yannick Jaulin (Petit Théâtre) - 16 : *Quatuor Debussy* (Petit Théâtre, 20 h 30) - 20 : *Steve Waring et la Carrerarie* (salle Louis Guilloux, 20 h 30).

BINIC - 19 décembre : *Fête de la lumière* par la Cie Quai Ouest (Esplanade de la Banche, 20 h).

DINAN - 18 décembre : *Orchestre de Bretagne* (Théâtre des Jacobins, 20 h 30).

GUINGAMP - 12 décembre : *Duo de harpes et chant* par C. Merienne et E. Villianiti (auditorium, 20 h 30).

LAMBALLE - 12 décembre : *Albert Meslay* (salle municipale) - 14 : *Ensemble vocal et instrumental* (église St-Jean).

LANNION - Carré Magique - 4 décembre : *La fontaine sylvestre* par Anne Sylvestre et Viviane Théophilidès (21 h) - 9 : *Artango* (21 h) - 16 : *La bête dans la jungle* par la Cie des Bambous (21 h).

LOUDÉAC - OMC - 12 décembre : *Richard Gotainer* (Palais des congrès, 20 h 30).

PLESLIN-TRIGAVOU - Café de la gare - 6 décembre : *Rag Mama Rag* - 20 : *Guillaume St-James Quartet*.

PLOUFRAGAN - 13 décembre : *Pièces musicales à réactions instantanées* (salle des Villes Moisan, 20 h 30).

TRÉGUEUX - Bleu pluriel - 13 décembre : *Trio Esquina* (20 h 30).

FINISTÈRE

BREST - Le Quartz - 4 décembre : *Giselle* par le Ballet national de Nancy et de Lorraine (Grand Théâtre, 20 h 30) - 6 : *Chanson plus Bifluorée* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 10 : *Ensemble Vocal Cantoria* (Petit Théâtre, 20 h 30) - 11 : *Didier Lockwood/Richard Galliano Duo* (Grand Théâtre, 20 h 30) ; César Strocio (Cabaret Vauban, 20 h 30) - 12 : *La vie des bêtes* par Les Nouveaux Nez (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13 : *L'enlèvement de Sita* par le Théâtre dansé de Bangkok (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15 : *Concertos Brandebourgeois* de Bach par l'Ensemble Matheus (Grand Théâtre, 20 h 30) - 17 : *Annie Ebré* (Grand Théâtre, 20 h 30) - Grande Nuit Salsa (Cabaret Vauban, 21 h) - 19 et 20 : 10^e anniversaire des *Chroniques Brestoises* (Petit Théâtre, 20 h 30).

PONT L'ABBÉ - Le Triskell - 19 décembre : *Compagnie Castafiore* (20 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - du 5 au 19 décembre : *La religieuse* de Diderot avec Isabelle Pichaud (Théâtre de la Parcheminerie) - 10 et 11 : *Bernardo Montet* (salle Vilar, 20 h 30) - 16 : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30) - 28, 30 et 31 : *Madame L'Archiduc* (salle Vilar).

Péniche Spectacle - 12 et 13 décembre : *Yann Fañch Kemener et Didier Squiban* (20 h 30) - du 17 au 20 : *L'amiral palace* par le Théâtre du Pré Perché (20 h 30) - 5 janvier : *Jan des merveilles* par Gigi Bigot (20 h 30).

jusqu'au 6 décembre : 19^e *Transmusicales*.

CESSON-SÉVIGNÉ - 15 décembre : *Orchestre de Bretagne* (salle polyvalente, 20 h 30).

CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 12 décembre : *Cuarteto Cedron* (21 h) - 19 : *Rires d'hiver* (20 h).

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouet - 19 décembre : *La vie des bêtes* par Les Nouveaux Nez (20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - L'Aire Libre - jusqu'au 9 décembre : *Le Phare* de et avec Yann Tiersen (20 h 30) - 16, 17 et 18 : *Histoires* par Bohumil Hrabal (20 h 30).

ST-MALO - Théâtre - 17 décembre : *Quintet* par Steve Waring (15 h) - 6 janvier : *Ils s'aiment* avec Michèle Laroque et Pierre Palmade (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - jusqu'au 17 décembre : *Le Faiseur* avec Jean-François Balmer (espace 44).

Opéra/Théâtre Graslin - 23, 26 et 28 décembre : *Don Quichotte*.

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 9 décembre : *Dany Brillant* (20 h 45) - 12 : *Tartuffe* de Molière avec Roger Hanin (20 h 45) - 16 : *Candides - Le Cirque baroque* de Christian Taguet.

MACHECOUL - 28 décembre : *Jules Loiseau* par le Théâtre de l'Entracte (espace de Retz, 16 h).

ST-HERBLAIN - Onyx - 5 décembre : *Je ne sais quoi* par la Cie La Liseuse (21 h) - 6 : *Tri Brou-Couton-Siberil* (21 h) - 13 : *Les petites affaires* (15 h) - 17, 20 et 21 : *Bouskidou*.

ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE - 12 décembre : *Quatuor de Cuivres* (Hôtel de ville, 20 h 30).

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 5 décembre : *May B* (20 h 30) - 10 : *L'enlèvement au Sérail*, opéra (20 h 30) - 16 : *Almanach Bruitas et Castafiore* (20 h 30) - 18 et 19 : *Berlin, fin du monde* (20 h 30).

AURAY - Athéna - 5 décembre : *Zorba le Grec* par le Ballet de l'Opéra de Sofia (20 h 30) - 11 : *histoire de Taor Malek* par Cartoon Sardines Théâtre (20 h 30).

LORIENT - 4, 5 et 6 décembre : *Les petites heures* (20 h 30) - 5 : *May B* (20 h 30) - 13 : *Jean-Louis Aubert* (Magic Mirror, 20 h 30) - 20 : *Les Z'années Zazous* (Palais des Sports, 20 h 30).

PLOEMEUR - 5 décembre : *Raoul Petite & Cyclope* (20 h 30) - 10 : *Elie Kakou* (20 h 30) - 19 : *Les Rockers ont du cœur* (20 h 30).

PONT-SCORFF - 12, 16, 18 (20 h 30), 13, 19, 20 (19 h et 21 h), 14 (15 h) : Séance de *Michel Viala*.

FESTOÛ-NOZ

5 décembre - Guérande (44) fest-noz Téléthon avec Emsaverien, Anchof, chanteurs et sonneurs de la presqu'île.

6 décembre - Sucé s/Erdre (44), fest-noz salle de la Papinière avec Galenn et les frères Martin.

13 décembre - Plouézec (22) avec Hastan et Diouzhtu - *La Chapelle des Fougeretz* (35) avec Storvan, le duo Hamon/Martin et le cercle celtique de Rennes - *Nantes (44)* fest-noz muscadet avec Les Mangeouses d'Oreilles, Clessin/Quimbert, Emsaverien, Talar, Gaillard d'avant. (Rens. 02 51 84 16 07).

20 décembre - Lamballe (22), fest-noz de l'Amicale laïque avec Bleizi Ruz, Skolvan, frères Morvan - *Nantes (44)* mini fest-noz au Triolet avec Talar.

27 décembre - St-Vincent s/Oust (56), fest-noz de fin d'année.

31 décembre - Plouigneau (29), fest-noz organisé par Amnesty International avec Hastan, Loened Fall, Veillon/Riou... - *Caudan (56)* avec BFIS, Sheduz, Int, B. Loffet.

31 janvier - Landerneau (29), avec Diwall et Amabano. ■

AGENDA

Trans dernière

Depuis l'annonce du programme le mois dernier, quelques changements sont à noter pour les Transmusicales de Rennes qui se déroulent du 3 au 6 décembre.

Tout d'abord, le 3, en plus de ceux qui sont déjà prévus, on accueillera *DJ Cheb Aziz* et *DJ Benny Boy*. Changement également le 4 puisque les Britanniques de Tricky sont remplacés par *DJ Zebra*. Le 4 toujours, plus de *Squarepusher* et *Mekon* à l'Ubu mais *The Wiseguys* et *Monkey Mafia*. Du coup, ce dernier initialement programmé le 5 est remplacé par *DJ Azaxx* et la fanfare anglaise *Acid Brass*.

Les Nouveaux Nez seront à Villejean le 5 avec *Boat People Superstar*, *Cool Freddy Jay*, *KDD* et *Afro Jazz*. Le 6, *The Sons of Silence* sont à l'Ubu à 15 h 30 et à la Cité à 19 h.

Enfin, à la soirée *Planète* du 6, *Aphex Twin* est remplacé par *B.T.*

En espérant que les changements s'arrêteront là car, c'est certain, nos pauvres lecteurs ne vont plus s'y retrouver. ■

Concert off à Rennes

Concert off à Rennes le 6 décembre à l'Espace, 20 h 30 (ouverture des portes à 19 h 30) avec *Myrdhin Trio* (harpes et bass fretless), *Red Cardell* (le groupe qui bouge), *Arre Yaouank* (les plus jeunes). ■

Tournées

Plusieurs artistes français sont en tournée en Bretagne ces prochains mois : à Quimper, *Yves Duteil* le 15 décembre, *Gilbert Bécaud* le 18, *Patricia Kaas* sera à Lorient le 17 janvier, à Rennes, le 18 et à Brest le 5 juin. *Charles Aznavour* sera à Lorient le 18 février et à Brest le 19. ■

FEST-NOZ À LAMBALLE



avec
BLEIZI RUZ
SKOLVAN
LES FRÈRES MORVAN

Entrée : 35 F.

Vogue au Pays de la Bogue

SOMMAIRE

*Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Yann Guénégo*

- Vogue au Pays de la Bogue
- Redon soigne sa zone portuaire
- Le St-Christophe au fil de l'eau
- Un port dans la ville
- Du théâtre pour les amateurs
- L'Écho-Logique, opinions et informations
- Gigi Bigot conte la vie
- Armorscopie : St-Vincent, la pittoresque
- La culture bouillonne à Ti Kendalc'h

Redon, "berceau de la Bretagne". En plein cœur des Pays de Vilaine. Redon et ses rivières. Redon et ses marrons, sa Foire Teillouse et sa Bogue d'or, son concours de chants traditionnels. L'édition 97 a une nouvelle fois été couronnée par le succès. Pour l'année prochaine, les organisateurs ont d'ores et déjà annoncé quelques petits changements. Notamment pour le concours du chant a cappella. Mais que l'on se rassure : la Bogue restera

fidèle à la Bogue. Chantous, contous, mentous et disous, produits locaux et régionaux mélangés à différentes animations font toujours recette.

Ce n'est pas Gigi Bigot, la conteuse que nous avons rencontrée dans le cadre de ce spécial "Redon et les Pays de Vilaine" qui nous contredira, elle qui avait remporté la Bogue d'Or en 1989. Tradition toujours avec Ti Kendalc'h à Saint-Vincent-sur-Oust, où le Centre Per Roy œuvre pour la culture bretonne. Après

un petit tour dans la rédaction de l'Écho-Logique, invitation au théâtre : Arkiane et la structure municipale proposent différents ateliers. Le laboratoire Sainte-Marie ouvre ses portes et nous explique les vertus du Shii-Také, le champignon que les Chinois appelaient élixir de vie. A découvrir encore : le grand projet de réhabilitation de la zone portuaire, le point sur la première saison du Saint-Christophe, péniche des années 30, et sur le port de plaisance. ■



Redon soigne sa zone portuaire

La zone portuaire de Redon fait l'objet d'une étude visant à la rendre plus attractive dans bien des domaines. Objectif premier : lui redonner une image de qualité en termes paysager, fonctionnel, d'intégration. En terme de vie tout simplement. Si tout se déroule comme prévu, la première tranche des travaux pourrait commencer dès l'an prochain.

“**D**ans le cadre du contrat de plan Etat-Région “Opération de reconquête du paysage”, onze sites de Bretagne ont été retenus pour réaliser des opérations pilotes. Notre projet de paysagement et de réhabilitation de la zone portuaire en fait partie”, explique Stéphane Guérot, le responsable environnement de la Communauté de communes du Pays de Redon. “C’est la seule zone industrielle de ces onze projets”. Le dossier est piloté par la communauté des 18 communes, financé par la Région, l’Etat et l’Europe. “Nous pouvons redonner une superbe image à cette zone”, assure Stéphane Guérot.

Piètre image

Une trentaine d’hectares sont concernés, occupés pour moitié par des entreprises. Cette zone marque en fait l’entrée, par la route de Vannes, dans le département d’Ille-et-Vilaine et dans la ville de Redon. “Le constat que l’on peut faire, c’est qu’elle donne une bien piètre image pour le moment. Tout le monde en est conscient”. Un diagnostic a été établi et confirme ces évidences. “C’est une ancienne zone de marais, à la confluence de l’Oust et de la Vilaine, donc une zone sensible en terme d’environnement. Une zone construite avec des douves pour l’évacuation de l’eau. Une zone

où sont implantées de nombreuses entreprises. Une zone, et cela on l’a découvert grâce au diagnostic, traversée par un chemin de grande randonnée qui croise la route de Vannes”. Tous ces éléments sont à prendre en compte. L’étude en cours va s’attacher à le faire. “Nous espérons l’avoir bouclée pour la fin de cette année. Lorsque les grandes orientations auront été fixées, nous pourrons lancer les travaux”.

Effort paysager

Concrètement, le projet vise à intégrer la zone au mieux dans son cadre naturel. Faire un gros effort paysager, dégager les douves, redonner une qualité de verdissement aux parcelles. “Nous sommes également favorables au déplacement du GR le plus près possible de la Vilaine”, ajoute Stéphane Guérot. Tout cela contribuera à redonner une belle image de l’extérieur. Mais également à l’intérieur. “Il nous faut tenir compte du traitement des façades des bâtiments. C’est pour cela qu’il est important que les industriels soient associés”.

Coopération de tous

Le projet entend prendre en compte l’intégration de la signalétique, des voies de desserte et des réseaux électriques. D’autres aménagements vont venir s’y greffer : comme le contournement de Redon, avec la Rocade Nord. Mais c’est l’Etat qui se prononcera sur le plan de prévention des risques. Il faudra donc attendre sa décision. “Nous avons des éléments contraignants qui ralentissent l’avancée du projet. Compte tenu des investissements qui vont être réalisés, nous fonctionnerons sur un programme pluri-annuel”. Si l’étude est

La zone portuaire fait l'objet d'une sérieuse étude. Des élus veulent la rendre plus agréable.



achevée pour cette fin d’année, la première tranche des travaux débutera en 1998. “C’est un projet très intéressant qui entre dans les préoccupations actuelles, qui répond aux demandes des utilisateurs de la zone”,

conclut Stéphane Guérot. “C’est un projet d’envergure mais j’espère que ce sera une belle réalisation. La réussite de cette opération est corroborée par l’adhésion et la coopération de tous”. ■

REDON

Ville-centre des Pays de Vilaine
au cœur du triangle Rennes-Vannes-Nantes
à 2 h. 50 de Paris par TGV

10.500 habitants et 6.000 salariés
7.300 scolaires et 400 étudiants

- des industries dans les domaines de la mécanique, de l’électronique et de la chimie : Bic, Bertrand Faure, S.R.P.I., Fonderies du Châtelet, Systems Bio-industries (2^e usine de pectine mondiale)...
- 80 PME/PMI et 250 artisans et commerçants
- Centre touristique sur la route de l’océan
 - cité d’art de Bretagne
 - patrimoine architectural classé
- Carrefour des voies navigables de l’Ouest
 - port de plaisance en ville et port de commerce relié à l’océan
 - Musée de la Batellerie de l’Ouest
- Saison culturelle attrayante où traditions et cultures contemporaines animent la cité
 - L’événement du printemps : La Rando Ouest-France
 - L’événement de l’automne : Le mois du marron avec la finale du concours de chants traditionnels de Haute-Bretagne “La Bogue d’Or”

En bref...

• **Systems bio-industrie**, qui emploie 190 personnes à Redon, va faire l’objet d’un plan social. Les effectifs vont être réduits de 20 personnes qui se verront proposer des mesures de reclassement.

Le Saint-Christophe au fil de l'eau



Le Saint-Christophe est géré par la société du même nom. Renseignements au Comptoir Nautique, 2, quai Surcouf à Redon.

Pour sa première saison à Redon, le Saint-Christophe a permis à un bon nombre de passagers de découvrir la région différemment. En prenant leur temps, au fil de l'eau. Une saison jugée satisfaisante par les responsables de la société.

“**E**n quittant le bateau, les passagers nous avouaient leurs satisfactions”, rapporte Mme Mégret qui précise que le Saint-Christophe “a été bien accueilli. Depuis juin, nous sommes pratiquement sortis tous les jours”. Des circuits réguliers et commentés de deux heures, quatre heures voire à la journée. Avec possibilité de se restaurer à bord lors des grandes sorties. “Soit les gens amènent leur pique-nique, soit on leur prépare un repas sur la péniche ou alors on peut les arrêter à proximité d'un restaurant”. A chacun sa formule.

Péniche des années 30

“Nous avons également organisé des promenades le soir, avec des spectacles à bord, dans le cadre des animations de promotion de la Vallée de l'Oust”. La société qui gère le Saint-Christophe travaille en étroite collaboration avec les offices de tourisme de la région et les pays d'accueil.

Il faut dire qu'une promenade sur cette péniche est particulière. “Cela permet de découvrir la région différemment et tranquillement. C'est une péniche de 1932 qui pratiquait le transport de marchandises jusqu'en 1976. Nous l'avons rachetée en 1991

puis transformée avant de l'exploiter à Châteauneuf-du-Faou. Mais comme l'Aulne est devenue impraticable après les inondations de 1996, nous sommes venus sur Redon”.

Musée flottant

Si la péniche (qui peut accueillir 80 à 100 passagers) a été réaménagée, elle a cependant gardé tout son caractère, avec son décor des années 30. “La cabine du marinier est restée telle qu'elle était. Nous avons refait le poste de pilotage et la timonerie à l'identique en nous référant à de vieilles photos et cartes postales”. La péniche peut d'ailleurs être considérée

comme un petit musée flottant. beaucoup de photos anciennes accrochées aux parois permettent de faire connaissance avec le monde si particulier des péniches.

Arbre de Noël

Alors, la saison est terminée ? “Non, pas tout à fait parce que nous avons encore quelques sorties pour des arbres de Noël. Nous avons bien travaillé en juin avec les scolaires, en juillet, août et septembre avec les individuels, en octobre avec les groupes, notamment de personnes âgées. Et puis, nous faisons aussi des sorties privées.” ■

Un port dans la ville

Le port de plaisance de Redon jouit d'une bonne image auprès de ses usagers. Géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie, il est considéré comme un carrefour des voies navigables de l'Ouest. De nombreuses améliorations y ont été apportées, d'autres sont en projet...

A Redon, on ne peut manquer le port de plaisance. Il se trouve au cœur de la ville. Avec tous les avantages que cela peut procurer à ses utilisateurs. L'an dernier, 300 000 F d'investissements ont été réalisés. “Nous avons construit un nouveau ponton de 80 m de longueur

avec 20 catways (ponton perpendiculaire au ponton principal permettant d'accéder au flanc du bateau) pour créer vingt emplacements supplémentaires”, précise François Leblond, directeur de la délégation consulaire de Redon. “Aujourd'hui, nous disposons de 123 emplacements”. Rem-

placements des bornes d'eau et d'électricité sur les pontons côté Quai Jean Bart complètent les investissements subventionnés. “Nous avons également mis en place des bouées de sauvetage par mesure de sécurité et de prévention des accidents, une zone d'accueil réservée aux visiteurs, une signalétique plus visible”. Ces investissements, François Leblond les justifie par l'augmentation de la fréquentation. “Le port de plaisance est une importante base de croisières fluviales et le point de passage obligé ou de halte de beaucoup de plaisanciers pratiquant la navigation en eau douce. C'est aussi un port maritime relié à la mer

par le fleuve de Vilaine et l'écluse d'Arzal. Il offre aux bateaux une possibilité de résidence ou d'hivernage. Actuellement, 80 % des usagers ont des bateaux en hivernage, pour la période d'octobre à mars. La location à l'année représente 10 % des usagers. On enregistre le même pourcentage pour la location ponctuelle et les plaisanciers de passage”.

Cette année, les gestionnaires se sont attachés à mieux faire connaître le port. “Nous avons également voulu associer davantage les commerçants du quartier”. Maintenant, la réflexion se porte sur la future “vraie” capitainerie du port. ■

Le port de plaisance est situé en pleine ville.



Le laboratoire a misé sur le Shii-Také

Le laboratoire Sainte-Marie, créé en 1985 par Jacques Brault, son actuel directeur, est spécialisé dans les compléments alimentaires d'origine naturelle. Il propose toute une gamme de produits sous la forme de gélules ou d'extraits liquides. Depuis quelques années, il a mis au point, avec la collaboration de scientifiques, un extrait liquide de Shii-Také (un champignon comestible asiatique) qui stimule les défenses naturelles de l'organisme et aide à rester en bonne santé.

Il redonne vigueur et vitalité. C'est ainsi que le directeur du laboratoire redonnais présente l'extrait liquide de Shii-Také. Le Shii-Také est un champignon comestible et parfumé, appelé "Lentinus edodes" en langage scientifique. Il contient du lentiane, "un polysaccharide aux vertus exceptionnelles". Des vertus connues des Chinois depuis des siècles.

Ampoules buvables

En Asie, le champignon est qualifié "d'élixir de vie". En 1989, Georges Magnant a créé sa propre entreprise pour produire ce champignon à Messac (voir *Armor*, octobre 1997). De sa rencontre avec Jacques Brault est née l'idée d'élaborer un extrait liquide de Shii-Také. Les recherches menées par une équipe de scientifiques bretons dirigée par le Dr Gilbert Blanchard, directeur du CRITT/CBB Développement, ont abouti il y a quatre ans. "C'était un projet courageux pour Georges Magnant", assure Jacques Brault. "Lorsque nous avons décidé de travailler ensemble, j'avais pris l'engagement qu'on mettrait le temps nécessaire pour lancer un produit de qualité. Aujourd'hui, ce produit a atteint son rythme de croisière. Il y a quatre ans, nous commandions 200 kg de champignons à l'entreprise CBM de Georges Magnant. En septembre dernier, nous lui en avons commandé 1,5 tonne". Le laboratoire Sainte-Marie commercialise l'extrait liquide de Shii-Také, aromatisé au citron, sous forme d'ampoules buvables. Le produit a été récompensé. "En 1995, il s'est vu décerner le trophée Dietexpo dans la catégorie compléments alimentaires", se félicite

Avec le Shii-Také, Jacques Brault et le laboratoire Sainte-Marie continuent de remporter des trophées.



le directeur. Devenant ainsi l'innovation diététique de l'année.

Nouveaux produits

Jacques Brault, son équipe et ses partenaires auraient pu se reposer sur leurs lauriers. Ils ont préféré lancer d'autres programmes de recherche et ont mis au point deux nouveaux produits. Le premier est le gel purifiant de super concentré de Shii-Také. Le gel vient de se voir attribuer le trophée Dietexpo 97 dans la catégorie cosmétique naturelle. Le deuxième produit est le sirop revitalisant, à base d'extrait liquide de Shii-Také, d'extrait liquide de Guarana et de Gelée Royale pure. Ce sirop avait été nommé pour le trophée Innovation de ce même salon Dietexpo 97. Grâce à ces références, le laboratoire Sainte-Marie se fait un nom. D'autant plus qu'en 1993, la société redonnaise avait remporté le trophée Packaging. Toujours à Dietexpo, le plus grand salon professionnel d'Europe de la diététique qui se tient à Paris tous les deux ans.

Le laboratoire commercialise ses produits (une trentaine) dans les magasins diététiques sous la marque "Redon".

"Nous sommes également présents dans la grande distribution par notre filiale Dietarmony".

Iso 9002

Le Shii-Také est le produit en vogue dans le domaine diététique, en France. "Ça marche bien", dit Jacques Brault. Au départ, il s'était positionné sur le marché des compléments nutritionnels sous forme de gélules. "En 1985, le Conseil régional a exprimé la volonté d'aider un groupement original, composé de scientifiques et d'entreprises. Je faisais partie de l'une de ces entreprises. L'idée était d'intégrer des compétences scientifiques dans la diététique, un métier alors peu structuré. J'ai toujours été attiré par les produits naturels et à base de plantes et par les thérapies dites douces". Lorsqu'il a créé son laboratoire, Jacques Brault employait deux personnes. Aujourd'hui, ils sont une vingtaine. "Et nous participons à la création d'emplois indirects, comme des transporteurs par exemple. Nous travaillons également avec le CAT de Redon (les Papillons Blancs) : une vingtaine de handicapés participent au

conditionnement de nos produits. Avec le CAT, nous allons nous lancer dans la mise en œuvre d'une démarche de qualité qui devrait nous permettre d'obtenir la certification Iso 9002". Le laboratoire s'est également engagé à respecter la Charte des compléments alimentaires signée en 1993.

Communication

En 1997, le chiffre d'affaires doit avoisiner les 15 millions de francs. Grâce aux ventes de la gamme "Redon" et au façonnage de gélules pour d'autres entreprises. Les ventes à l'exportation représentent 10 % (Japon, le Portugal, l'Allemagne, la Suisse et les DOM-TOM). "Nous allons essayer de développer notre secteur export. Le salon Dietexpo 97, très mondialisé, devrait nous le permettre car nous y avons noué de nombreux contacts".

Le laboratoire Sainte-Marie a misé dès le départ sur le respect d'une éthique et la commercialisation de produits de qualité. "Nous travaillons avec des scientifiques et des docteurs en pharmacie spécialisés dans les plantes et les produits naturels". Pour cela, le laboratoire reçoit des aides financières de l'Europe, de l'Etat et de la Région. L'entreprise a encore plein de projets de nouveaux produits. Et de stratégie. "Nous avons acquis une réputation solide. Nous nous sommes rendus compte qu'il nous fallait maintenant effectuer un effort de communication vers le grand public. Mais il est difficile de tout mener de front lorsque l'on est une petite structure comme la nôtre", conclut Jacques Brault. ■

Du théâtre pour les amateurs

A Redon, on aime le théâtre. En tant que spectateur, mais également comme acteur. Deux jeunes comédiens professionnels ont donc décidé de mettre leurs expériences au service des amateurs (jeunes, adolescents et adultes) en créant les ateliers d'Arkiane Théâtre. La structure municipale a elle aussi ouvert un atelier d'initiation au théâtre pour les jeunes de plus de 16 ans et les adultes. Même si la municipalité vient concurrencer une initiative privée, la demande est tellement forte que les deux structures devraient y trouver leur compte. Des projets en commun ne semblent pas exclus.

Le Canal a démarré un atelier théâtre en octobre dernier. 18 personnes âgées de 16 à 63 ans suivent les cours tous les jeudis soirs.

«Nous avons mis en place cet atelier pour permettre à des amateurs, qui évoluent déjà dans des associations, de se former», explique Albert Guihart, directeur du Canal. «Le but est de leur donner une formation de base. L'association qui voudra monter une pièce pourra ainsi se consacrer dès le départ à la mise en scène». Les cours sont dispensés tous les jeudis de 19 h à 22 h par Sandrine Blin, comédienne de la Compagnie Messidor dirigée par Alexis Chevalier.

Différentes générations

«Les 18 personnes du groupe ont entre 16 et 63 ans. C'est

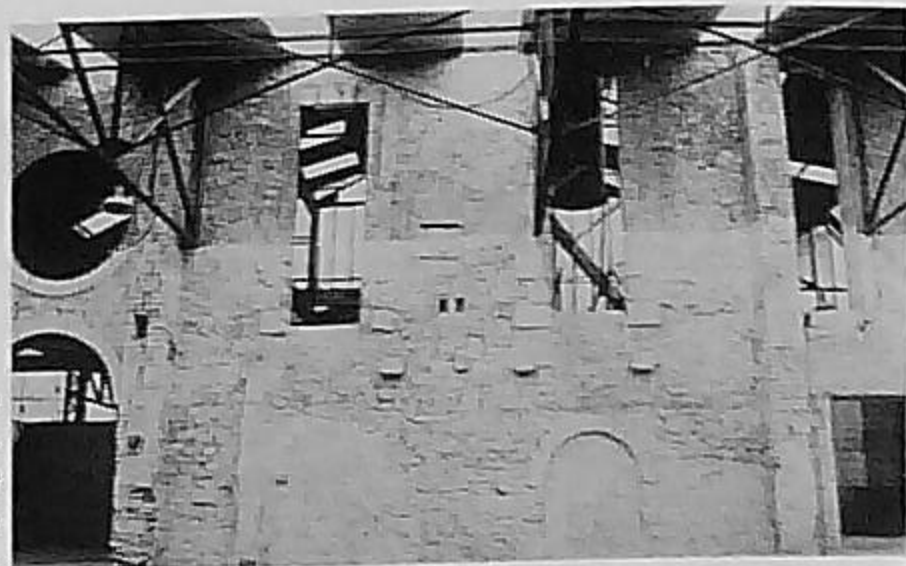
très intéressant pour le théâtre d'avoir ainsi des gens de générations différentes».

Création

L'atelier se trouve encore dans sa phase initiale, celle de l'apprentissage des techniques.

«Par la suite, le groupe va entrer dans une phase de création. Tous les ans, nous sommes mis au pied du mur pour animer, de façon insolite, le parcours de la Rando Ouest-France. Cette année, nous avons donc décidé que cette animation serait produite par l'atelier-théâtre. Ça sera l'occasion pour le groupe de montrer tout ce qu'il a appris pendant l'année. Les amateurs pourront sentir tout le plaisir que cela procure de se produire en public. Alexis Chevalier, qui a délégué Sandrine Blin pour donner les cours, interviendra quant à lui dans cette phase de création». ■

L'ancienne Fonderie-Forge est devenue le théâtre d'Arkiane.



Promouvoir la pratique théâtrale amateur dans la région. Tel est l'objectif que ce sont fixés deux comédiens en créant à Redon le centre de formation théâtrale. C'était en septembre 1996.

Ateliers hebdomadaires et stages de travail d'acteur ; aide à la création en direction des troupes de théâtre amateur (mise en scène) ; un groupe Arkiane pour le travail de recherche théâtrale ; un festival de théâtre amateur ; des interventions dans les milieux scolaire et privé (IPSOP, maison de retraite...). Voilà résumées les activités du centre de formation théâtrale.

Relais

Des activités qui sont dirigées par deux comédiens, Camille Lorillère et Hervé Le Gallo, dont les expériences professionnelles donnent au centre la capacité d'interroger une pratique théâtrale amateur. «Nous voulons ainsi assurer un rôle de relais entre les amateurs et les professionnels», précisent

les deux comédiens. «L'objectif global étant de favoriser l'évolution qualitative des productions des amateurs».

Ce projet est ancré dans une fonderie-forge désaffectée, datant du début du siècle. «Nous avons gardé le nom d'origine et respecté l'architecture, permettant en même temps des présentations de travaux d'ateliers et des échanges croisés réguliers entre population, artistes et partenaires culturels».

Indépendance

Pourquoi une telle opération de conversion de bâtiment industriel en outil de diffusion et de développement culturel ? «Cette opération est née de la nécessité de doter notre projet d'un espace artistique indépendant. A savoir, l'indépendance et la maîtrise de l'espace, garante de notre liberté de création».

Laboratoire

Et les deux comédiens de conclure : «Nous souhaitons, qu'à terme, le Théâtre de la Fonderie résonne comme un label de laboratoire de recherche théâtrale amateur.» ■

**Conception - Etudes - Réalisations
Habitations - Commerces - Industries**

**BEAUPERIN
BOURGAIN**

Maîtres
d'œuvres

74, rue Notre-Dame - REDON - Tél. 02 99 72 15 92



Jean-Marc Chandouineau
Maître-Cuisinier de France

Restaurant ** - Hôtel **

Spécialités régionales - Repas d'affaires
Salons particuliers

Menus : 95 F., 135 F., 165 F., etc...

Parking
privé

Garage

10, av. de la Gare - 35600 REDON - Tél. 02 99 71 02 04 - Fax 02 99 71 08 81

L'Écho-Logique, opinions et informations

Depuis le mois de février, un nouveau titre est apparu dans les kiosques du Pays de Redon : l'Echo-Logique, mensuel entièrement conçu par des bénévoles, journal d'opinions et d'informations qui propose aux lecteurs un autre regard sur la vie locale.

Pourquoi ce titre ? "Nous avons opté pour Echo parce que nous prôtons l'aspect informatif, et Logique parce que nous cherchons à argumenter nos propos par des preuves et autres exemples concrets", explique Emile Granville, le directeur de la publication. L'Echo-Logique s'est ainsi intitulé "en référence à notre parti-pris écologiste mais aussi parce que nous ne voulions pas qu'il soit une publication d'articles d'humour".

Ouvert

Le journal se veut constructif et réaliste, en s'investissant dans les dossiers locaux, "en les creusant". Le contenu ? "Nous avons une page éditoriale, quatre sur la vie locale (muni-

Jean-François Le Moigne, Emile Granville et Jean-François Lague : une partie de l'équipe rédactionnelle de l'Echo-Logique.



cipale et communauté de communes) : notre territoire, c'est le Pays de Vilaine", poursuit Emile Granville. "Il nous semble que dans le Pays de Redon, on ne regarde pas assez ce qui se fait ailleurs. Nous tentons d'aller chercher des informations à l'extérieur. Nous sommes là pour dire, pour rapporter des expériences, pour initier d'autres voies. Nous consacrons aussi une page à la Bretagne, à son aspect identitaire, une autre aux notes politiques, aux questions culturelles, à l'intercommunalité". Douze pages d'articles courts, "parce que les gens n'ont plus beaucoup de temps pour lire".

Options claires

L'Echo-Logique est vendu 5 F.

Il paraît le troisième vendredi de chaque mois et est tiré à 200 exemplaires. "C'est modeste mais on espère bien l'augmenter. Nous avons des points de ventes dans des maisons de la presse ou dans des cafés de Redon mais nous ne disposons pas d'un vrai réseau de distribution".

Le comité de rédaction est composé d'une dizaine de bénévoles. "C'est un journal d'opinions et d'informations. Nous sommes politiques, c'est clair, nous affichons nos couleurs. Nous défendons les options fédéraliste, sociale et écologiste. Nous nous situons à l'intersection du mouvement breton et du mouvement écologiste. Mais attention : nous ne

sommes pas le journal d'un parti politique. Nous recherchons plutôt à rassembler les gens. Et puis je crois qu'il est bon d'avoir d'autres sons de cloches. Nous privilégions le témoignage. L'article doit intéresser les gens parce qu'ils vivent ou ont vécu ce qu'il relate".

Des objectifs

Emile Granville avoue avoir différents objectifs : "tout d'abord, montrer aux gens qu'ils peuvent prendre part à la vie politique au sens large du terme, qu'à un échelon local on peut prendre des responsabilités, que le citoyen habite quelque part et qu'il peut faire un choix où qu'il soit". Autre objectif : "établir un lien entre les petits journaux de Bretagne pour tenter de mettre le Pays de Redon en réseau".

Le comité de rédaction s'est donné des règles. Comme celle de ne jamais tomber dans le jeu des attaques personnelles.

Les articles sont mis en valeur par des photos, mais surtout des dessins et autres croquis. Jilu y laisse libre court à son imagination. ■

En bref...

* ODACE (opération de détection et d'accompagnement des créateurs d'entreprises) mis en place par la CCI de Redon, a recueilli 122 projets en un an. Un sur quatre a abouti. Comme celui de Benoît Yakovenko qui commercialise un nouveau type de rateau à galette, dans sa nouvelle entreprise, les «Loisirs du golfe». Pendant la saison estivale, il loue vélos, rosales et rollers.



Crédit Mutuel
de Bretagne

La banque
à qui parler.



Mutuelle
des Pays de Vilaine

Mutuelle des Pays de Vilaine

Maison de la Mutualité
2, Grande Rue
35600 REDON
Tél. 02 99 72 13 00

Aujourd'hui, 15.000 adhérents solidaires

Gigi Bigot conte la vie

Gigi Bigot est née dans le Pays Gallo, en Haute-Bretagne. Redonnaise depuis 1979, elle a débuté une carrière de conteuse voici maintenant six ans. D'une simplicité qui n'a d'égal que son talent, Gigi Bigot a les pieds bien sur terre. Fière de ses origines rurales, fière de sa Bretagne, elle veut cependant rester ouverte à toutes les cultures. Dans l'actualité de la conteuse : un conte en création-résidence à Redon.

“**P**our moi, le conte est une poésie de la vie”. Gigi Bigot est bien installée dans le salon de sa coquette maison située dans le quartier du port de plaisance de Redon. “En parlant de sa peinture, Picasso disait qu'elle était un mensonge pour mieux dire la vérité. Le conte, c'est pareil. Il permet de parler de ce que la réalité ne peut pas faire. On va bien sûr y ajouter de l'imagerie poétique. Le conte permet ainsi d'aborder des sujets formidables”, poursuit la conteuse, fière de ce qualificatif. “Je défends ce nom”.

La voix reste posée. Douce. Gigi Bigot dégage une vraie sérénité. “Les gens ont peur de l'expression conteur parce qu'ils trouvent que cela fait ringard. Ils ont une vision passéiste. Bien sûr qu'il faut se souvenir des anciens qui racontaient à côté de la cheminée. Mais aujourd'hui, un conteur ne se résume pas à cette image. Depuis une dizaine d'années, le conte est en train de renaître partout. Si on ne veut plus utiliser ce terme de conteur, c'est que l'on a honte. Moi, je suis fière d'être conteuse”.

L'institutrice-animatrice

Lorsque Gigi Bigot parle, vous n'avez qu'à l'écouter. Elle incarne la joie de vivre. “Je ne pensais pas qu'un jour je ferais ce métier”, avoue-t-elle en souriant. Gigi Bigot était institutrice. Elle animait également une émission pour enfants sur Radio Pays de Vilaine. Puis elle s'est retrouvée, de fil en aiguille, à conter dans un atelier pour enfants autistes et psychotiques. “Une vie est pleine d'opportunités qu'il faut savoir saisir”. Sa carrière était lancée. “Si je

Gigi Bigot n'était pas prédestinée à faire carrière dans le conte. Aujourd'hui, c'est toute sa vie.



me suis mise ensuite à conter en gallo, c'est parce que j'ai entendu Bernadette Bidaude conter en poitevin.”

Le gallo

Gigi Bigot, née près de Rennes, n'a jamais renié ses origines. Bien au contraire. Elle ressent même une fierté d'être née bretonne. “Dans mes contes, je parle de ce que je connais. J'ai toujours entendu le gallo lorsque j'étais petite. Je me nourris de cela et de toutes les choses que mes parents et ma famille m'ont apprises”. Mais la conteuse redonnaise veut s'adresser à tout le monde. “Pour rendre accessible un conte gallo à tous, je le francise, j'explique les termes. Je veux d'abord être comprise. Le tout est de parvenir à se positionner sans se trahir soi.” Elle est favorable à ce que chaque région garde ses spécificités et savoir-faire. Mais elle prône aussi l'ouverture. “J'ai très peur de l'intégrisme”.

Petites gens

La conteuse se bat également pour défendre les opprimés. “Je travaille beaucoup avec ATD Quart Monde. J'écris mes contes, pour eux, avec beaucoup de sensibilité. Pour moi,

la lutte contre l'exclusion est plus importante encore que la défense du gallo”. Ses contes sont à son image. Vrais. Pleins de spontanéité, de chaleur, de valeurs, de vie. “Le conte parle des petites gens ; moi, je parle des petites gens d'ici, des femmes en robe jersey, le café de 5 heures...” Et Gigi Bigot de remercier des hommes comme Per Jakez Helias ou Albert Poulain. “Ils ont collecté les histoires, publié des livres”. Grâce à eux, et beaucoup d'autres, les contes existent toujours.

“C'est drôle la vie”

Comment procède Gigi Bigot ? “Je pars toujours d'un conte traditionnel, mais ensuite, j'y mets tout ce qui fait ma philosophie de la vie et tout ce qui m'a nourrie en tant que fille née dans les années 50 dans cette Bretagne rurale. Je le rends féminin et breton”. Gigi Bigot est actuellement en création-résidence au Théâtre municipal de Redon. “C'est drôle la vie” tourne autour de la mort. La conteuse s'est inspirée d'histoires traditionnelles, de récits de morts cliniques, de l'Apocalypse, d'histoires de son entourage, d'images de son

enfance. “Albert Guihard me laisse le théâtre pendant 20 jours. Des élèves de collèges et lycées vont me suivre dans l'élaboration de ce conte”. Pépito Matéo, son compagnon également conteur, et Gérard Potier, conteur du Poitou, vont la conseiller dans l'adaptation du conte sur la scène. Le spectacle sera donné à Redon les 6 et 7 mars. Gigi Bigot y est accompagnée par l'accordéoniste Alain Pennec.

Richesse du monde

La Redonnaise, qui adore sa ville, est aussi à l'affiche d'une autre création autour de la religion avec 5 autres conteuses. Une création réalisée à la demande d'Eric Premel de l'ODDC 22 qui sera présentée le 14 décembre à la Roche-Jagu dans le cadre du festival Paroles d'Hiver. “Je suis vraiment très contente de faire ce métier. J'aime ce lien avec les gens. Le conteur, en trouvant une façon artistique de raconter, renvoie le public à sa propre vie. Le conte est une richesse du monde”. Elle dit avoir eu “la chance de commencer dans les années de renouveau du conte. Mais je suis très heureuse d'y contribuer : c'est ma façon de me positionner dans la société d'aujourd'hui”. Vainqueur de la Bogue d'Or en 1989, Gigi Bigot a très vite été acceptée par la “profession”. Et de se rappeler des paroles de son père : “La langue, c'est comme une respiration. Empêcher quelqu'un de parler, c'est l'em-

Le Cartulaire de l'Abbaye Saint-Sauveur de Redon accessible à tous : lire dans notre dossier édition

• Proposer aux malades un hôpital plus humain et plus performant. C'est l'objectif du programme de restructuration engagé à l'hôpital de Redon. Le programme porte sur 2 700 m² au rez-de-chaussée. Il vise à améliorer les conditions d'accueil, la signalétique. Les urgences seront étendues (bloc de 300 m² plus patio), tout comme la salle de réveil. Le plateau technique (avec l'arrivée du scanner) est en cours de modernisation, une unité de consultations d'anesthésie et de chirurgie a été créée, le service d'imagerie médicale, le bloc opératoire sont concernés par cette modernisation. Débutés en mars dernier, les travaux se poursuivront en 1998.

• Les nouvelles installations de la société Erulec qui ont été inaugurées par Serge Dassault, PDG de Dassault Industries, au Grand Fougeray et à Langon, sont destinées à la fabrication en grande série de cartes électroniques.

• Depuis la fin du mois de septembre, Yvan Lazaro a implanté son entreprise sur l'aérodrome de la route de Rennes. "Yvanair" propose différentes activités autour de l'ULM : photos aériennes, banderolles publicitaires, baptêmes, école de pilotage, réparation et vente d'ULM.

• Le syndicat d'aménagement du grand site naturel de la Vallée de l'Oust, qui regroupe 8 communes, est créé depuis le 8 octobre 1996.

St-Vincent, la pittoresque

Saint-Vincent-sur-Oust est une petite commune comme il en existe beaucoup en Bretagne. Mais elle possède de nombreux atouts et autres particularités. Toute proche de Redon, elle est située à l'extrême est du Morbihan. On y arrive en empruntant la départementale 764, qui relie Redon à Peillac.

Ancienne trêve de Peillac (commune limitrophe), Saint-Vincent a été érigée en paroisse au XI^e siècle. Au cours de la seconde guerre mondiale, six résistants du maquis de Saint-Marcel y ont été fusillés sur les landes du Bougro.

Légendes

Le site de l'Île aux Pies, bord de l'Oust canalisé, est un lieu habité de légendes, source d'inspiration d'auteurs "dont l'un d'entre-eux est Paul Féval avec son roman "La Dame blanche des marais". L'histoire a laissé sur son passage de nombreux monuments, tels que des maisons du XVII^e siècle, un calvaire du XV^e, un vitrail de 1554, un tabernacle également du XV^e", précise Mme le maire, Yvette Année.

Dynamisme

Saint-Vincent est une commune du canton d'Allaire, bordée par



Saint-Vincent-sur-Oust a de nombreux atouts.

les rivières de l'Oust et l'Arz. "Une commune harmonieuse grâce à ses paysages, son site classé et pittoresque, l'Île aux Pies, au cœur de la vallée de l'Oust, et ses sentiers diversifiés. Les 1 122 habitants bénéficient du dynamisme des commerces, des entreprises et d'activités originales liées au site".

Des équipements

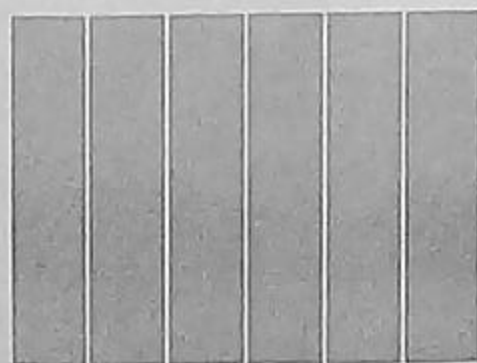
La vie associative ? "Elle est très riche, tant sur le plan sportif que culturel", se félicite Yvette Année. "On trouve ici un ensemble polyvalent (salle de sports, cantine, salle de réunions), un complexe sportif extérieur, un camping, une base de loisirs, une ferme équestre, et le centre culturel Per Roy dont la réputation dépasse, et de loin, les limites du Pays de Redon".

Des projets

La commune n'est pas en manque de projets. "Pour la bonne gestion et la protection du site, un programme d'aménagement et de construction est à l'étude avec notamment la création d'un centre d'interprétation, maison de pays de la vallée de l'Oust dans le pays d'accueil de Vilaine, et un centre de ressources à Ti Kendalc'h", conclut le maire. ■

Activités économiques, habitat, aménagement...
à Redon comme dans toute la Bretagne,

la SEMAEB au service du développement
local depuis plus de 40 ans



SEMAEB

3 square René Cassin BP 1849 - 35018 Rennes cedex 7
Tél 02 99 12 72 00

La culture bouillonne à Ti Kendalc'h

Inauguré en juillet 1969 dans les landes de St-Vincent-sur-Oust, le Centre Per Roy avait été créé par la Confédération Kendalc'h pour l'organisation de stages de musique et de danse, ainsi que pour le développement de l'artisanat d'art. Le projet initial a évolué avec le temps. Le lieu de rencontres s'est adapté. Aujourd'hui, les responsables de Ti Kendalc'h travaillent en partenariat pour promouvoir le site.

C'est le premier centre culturel breton. Implanté dans un site remarquable. La confédération Kendalc'h souhaitait disposer d'une structure pour organiser ses stages. Elle a trouvé son bonheur dans les landes de Saint-Vincent-sur-Oust (4 hectares), à quelques kilomètres de Redon. Le centre Per Roy s'est construit progressivement. D'un bâtiment entre 1969 et 1976, il est passé à quatre aujourd'hui grâce notamment à un financement de la Charte culturelle de Bretagne.

Rôle d'animation

"Au départ, les activités étaient essentiellement liées à la culture bretonne", rappelle Guy Le Barbenchon, directeur depuis 1991. Avec l'embauche du premier permanent en 1978, le centre s'ouvre à d'autres activités, à d'autres publics, pour rentabiliser l'investissement : extension des stages, accueil de comités d'entreprises, de groupes extérieurs, classes vertes (500 enfants par an depuis 10 années), accueil de centres de vacances l'été.

Le centre Per Roy, Ti Kendalc'h, vu du ciel. En médaillon, Guy Le Barbenchon.



"Tous les moniteurs de danse de Kendalc'h sont formés ici", ajoute Guy Le Barbenchon. "Dans l'année, nous participons à l'animation de ce pays avec l'organisation de festoù-noz, du rendez-vous de musique cajun en novembre". Et le 7 décembre aura lieu le 19^e Trophée du Bowhill (Pipe Band) et de l'Hermine (musique bretonne). La seule vidéothèque de Bretagne pour la danse traditionnelle, ouverte au public, se trouve là, à Ti Kendalc'h.

Centre d'interprétation

Le centre Per Roy a du mal à

vivre. "Nos locaux commencent à vieillir mais pour les rénover nous devons dégager des excédents. Le centre s'autofinance à 95 %, les 5 autres % proviennent des aides des Conseils régional et général", explique le directeur. "Nous sommes le seul centre d'hébergement avec 77 lits et 150 couverts de la Vallée d'Oust. Il faudrait que cela soit pris en compte". Pour faire vivre le centre, les responsables se sont, dans un premier temps, associés avec le Pays d'accueil de Vilaine. Puis ils ont mis en place des opérations plus ciblées avec la Ferme

Equestre du Ménéhy, la société Apach'Bihan et la Fédération des Foyers Ruraux. "Nous voulons aussi développer des activités de loisirs de plein-air, de découverte du milieu naturel, des activités sportives sur le site de l'Île aux Pies. Nous ciblons le public jeune. Dans ce concept, Ti Kendalc'h tient le rôle du centre d'hébergement". Des projets, Ti Kendalc'h n'en manque pas. Avec la commune de St-Vincent-sur-Oust, le centre espère voir la mise en place d'un centre d'interprétation "de façon à donner une vision globale de la vallée".

Optimisme

L'organisation d'un festival cajun en 1999 est sur la bonne voie. Guy Le Barbenchon se montre confiant pour l'avenir de Ti Kendalc'h. "Malgré de nombreuses péripéties depuis 1969, le centre fonctionne toujours. Nous sommes parvenus à "maintenir" nos activités. Nous sommes prêts à nous ouvrir à d'autres. Maintenant, il est clair que nous ne pouvons pas vivre uniquement avec la culture bretonne", conclut le directeur. ■

FIN DU CAHIER SPÉCIAL «REDON PAYS DE VILAINE»

ITRON

Quand le collant se fait parure

En ces périodes de fêtes, pourquoi ne pas allier confort et élégance, Scholl propose une collection de collants qui apportent aux femmes dont les jambes posent des problèmes de circulation, l'élégance et le bien-être. Semi opaques ou voile satiné et galbé, la gamme Système Confort existe maintenant en flanelle. ■

Coffrets Noël

Des prix très abordables pour des produits haut de gamme, c'est ce

qu'offre Perlier en cette fin d'année. A noter :

- la gamme Miel (en coffret ou en sac) qui propose des bains douche, des lotions hydratantes, des savons ;
- la gamme Iles Vanille avec eau de toilette, lotion, bain douche...
- la gamme Fruits (en coffret ou en étui) à la pomme ou à la pêche. ■

Coffrets fragrance

Orlane joue le raffinement avec ses coffrets "Spécial Noël 1997". Eau d'Orlane vaporisateur avec broche - Eau de toilette et gel douche -

Savon parfumé et eau de toilette. Voilà une idée de cadeau sans risque de décevoir. ■

Ligne de beauté U

Née des dernières recherches en cosmétologie, la ligne Super U vous permet de préserver le capital jeunesse de votre beauté. Lait démaquillant, lotion tonique, masque purifiant, gommage doux, crème hydratante... vous avez à votre portée (de main et de bourse !) la trousse complète pour la santé de votre peau. ■

Yves Rocher

Ce qui est intéressant chez Yves Rocher, c'est qu'on peut vraiment trouver un cadeau à portée de sa bourse. Parmi les idées 1997, une amusante trousse rouge et verte garnie d'un bain douche et d'un shampooing Pomme d'Api (75 F), un flacon d'eau de toilette aux notes vanillées de Rose Ispahan (39,50 F), ou encore une palette de maquillage dans une élégante boîte ronde et noire à trois étages (99 F). Pour la maison, un diffuseur de parfum très décoratif (105 F). ■

DOSSIER



L'ÉDITION

L'Association des Ecrivains Bretons : une pièce maîtresse de la culture

Créée à Quimper en 1978 par Yann Brékilien et quelques amis, l'Association des Ecrivains Bretons regroupe environ deux cents écrivains, qu'ils soient Bretons, qu'ils résident en Bretagne ou qu'ils écrivent sur la Bretagne. Parmi eux, les cinq départements de Bretagne sont représentés ainsi que la région parisienne, d'autres départements français et l'étranger. Ces écrivains couvrent l'ensemble des domaines de la littérature : poésie, théâtre, essais, histoire, roman, littérature pour l'enfance et la jeunesse tant en breton qu'en français...

Simone Morand, Michel Mohrt de l'Académie française, Patrick Poivre d'Arvor, Irène Frain, Gérard Le Gouic, Charles Le Quintrec, Gwenaél Bolloré, Jean-François Coatmeur, Yvonig Gicquel, Yann Brékilien, Yves La Prairie et bien d'autres, peu connus ou célèbres, en font partie, portant notre association, tant par son nombre que par l'éminence de ses membres, en tête des associations similaires en France.

Ses buts : évidemment la défense des intérêts matériels et moraux de ses membres, le développement de l'entraide et de l'amitié entre tous, l'association se voulant "la maison de tous les écrivains de Bretagne", mais aussi la présence des écrivains dans le vaste champ de la vie culturelle et de l'édition en Bretagne.

De plus en plus présents

Au cours des vingt dernières années, la Bretagne est devenue la première région éditrice de France, produisant plus de



Christian Y.M. Kerboul, président de l'association des Ecrivains bretons.

1 200 titres par an pour un chiffre d'affaires de 150 millions de francs. Bien entendu, l'association, en union avec l'Association des Editeurs de Bretagne, entend bien être partie prenante dans cette montée en puissance de l'édition dont l'importance économique ne saurait être sous-estimée. On ne saurait perdre de vue, en effet, que les écrivains se trouvent à la racine irremplaçable de toute la chaîne du livre, éditeurs, imprimeurs, libraires, dont la valeur ajoutée est considérable.

De même, dans la vie culturelle, par leur présence assidue aux nombreux Salons du Livre qui se tiennent en Bretagne - qui représente quelque 500 journées de travail - comme par les manifestations qu'ils sont amenés à patronner ou à exécuter eux-mêmes, les écrivains de l'association entendent être de plus en plus présents dans la riche vie culturelle bretonne.

Rôle social

Vie culturelle, sans doute, mais aussi économique. Dans un temps où celle-ci à la fois se mondialise et aussi se régionalise, seules les Régions à forte identité culturelle tireront leur épingle du jeu. D'où la volonté de l'Association des Ecrivains de Bretagne de jouer pleinement son rôle social à la fois en s'ouvrant au monde et en se rapprochant des entreprises innovantes et exportatrices.

Parvenue à l'âge de la maturité, l'association veut se faire mieux connaître, pour être mieux reconnue, afin de maintenir et accroître sa participa-

tion au service des écrivains et de la littérature sans doute mais aussi à celui de la vie culturelle en Bretagne, de son rayonnement en Europe et dans le monde.

Vingtième anniversaire

C'est ainsi qu'ils comptent donner un éclat particulier à la célébration de leur vingtième anniversaire à Quimper les 12, 13 et 14 juin 1998, sous forme d'une "Célébration de la poésie". Ouvertes au public, deux soirées-poésie seront organisées, l'une consacrée à la "Poésie vivante" et l'autre à nos "Poètes disparus", soirées introduites par une conférence-débat sur le thème "La poésie, pour quoi faire ?" Une façon d'associer le public cornouaillais aux fêtes de notre 20^e anniversaire où nous honorerons notre président fondateur, Yann Brékilien, qui, en 1978, réunissait l'ensemble des écrivains de Bretagne. ■

CHRISTIAN Y.M. KERBOUL
président de l'Association
des Ecrivains Bretons

Développer l'édition en langue bretonne

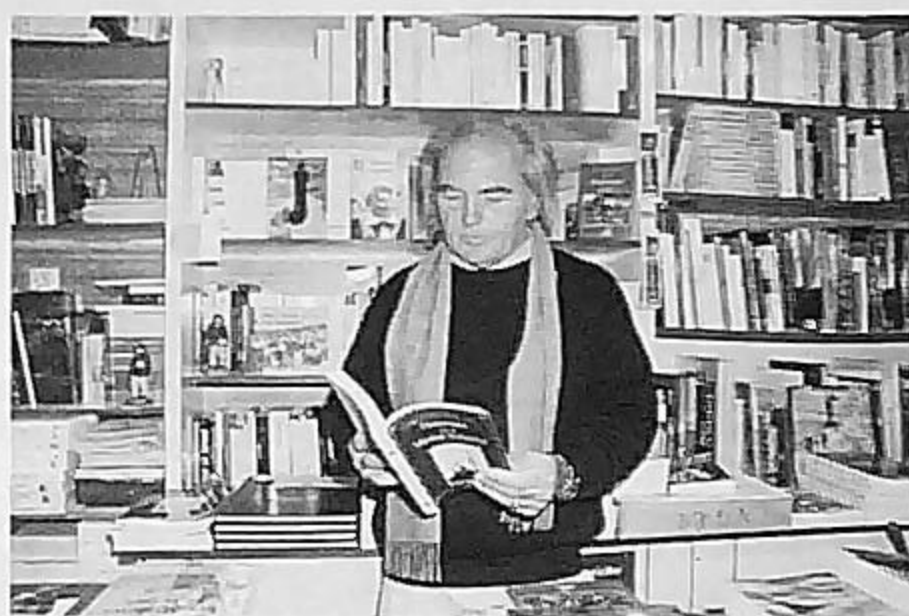
Bertrand de Quénétaïn vient de succéder au Brestois Ronan Huon à la présidence de Strollad Embannerien ar Vro. Le Malouin, nouveau chef de file de l'association des éditeurs de Bretagne, entend poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs. Et même s'il ne parle pas breton (à son grand regret), Bertrand de Quénétaïn veillera à ce que l'on donne les moyens à l'édition en langue bretonne.

Rien ne le prédestinait à devenir éditeur, si ce n'est la passion qu'il voue aux livres. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur et d'un doctorat de gestion, Bertrand de Quénétaïn a exercé différents métiers aux Etats-Unis. De retour en France, il a dirigé une société de 300 personnes dans la région parisienne, en qualité de directeur général. Et puis, estimant qu'il menait "une vie de fou", il a décidé de tout quitter et d'aller s'installer aux îles Chausey où il a tenu l'unique épicerie-café-bar de l'archipel pendant deux ans. Mais l'amour du livre (en particulier les romans maritimes) l'a finalement emporté.

Une mission

Revenu à Saint-Malo, il y crée les éditions "L'Ancre de Marine". Dans sa librairie du même nom située dans l'intramuros de la cité corsaire, Bertrand de Quénétaïn explique qu'il n'était pas candidat à ce mandat de président. Mais comme la profession l'a sollicité, il s'est engagé à faire le maximum. "Je considère cela comme une mission qui m'est confiée par mes collègues et les organismes. Je suis cependant conscient que c'est plus une charge de travail qui m'est confiée qu'une médaille qui m'est décernée. Bertrand de Quénétaïn prend sa nouvelle fonction avec sérieux. "Si j'ai accepté cette charge de travail, c'est parce qu'elle me passionne. Ce métier, on ne peut l'exercer qu'avec une passion qu'il faut transmettre. Ceux qui ne l'ont pas, nous allons la leur donner. Ce mandat, je voudrais justement le mener avec la même passion qui m'anime depuis 15 ans dans mon métier d'éditeur". Le Malouin ajoute

Bertrand de Quénétaïn, le Malouin, est le nouveau président des éditeurs de Bretagne.



penser que "lorsque l'on a atteint une certaine maturité et que l'on a toujours travaillé pour soi, le temps est alors venu de travailler pour les autres". Aujourd'hui âgé de 53 ans, Bertrand de Quénétaïn va mettre cela en pratique. "Bien évidemment, ce travail ne pourra être mené qu'avec une équipe compétente et dynamique. Je suis convaincu que nous réaliserons de belles choses avec l'équipe de qualité qui m'entoure".

Organe de coordination

Créée en 1983, l'association des éditeurs de Bretagne compte entre 80 et 100 membres et représente 90 % de la production de livres sur les cinq départements. "Une production qui n'a cessé de progresser depuis une quinzaine d'années et qui s'élève à 1 000-1 500 titres par an, dont un peu moins de 10 % en langue bretonne", précise Bertrand de Quénétaïn. Le but de l'association : "faire connaître et promouvoir par tous les moyens la production des éditeurs de Bretagne et constituer un organe de coordination". C'est ce que Alain Le Roy, le premier président, et Ronan Huon, son successeur se sont attachés à réaliser et que Ber-

trand de Quénétaïn veut poursuivre. Concrètement, cela s'est traduit par un stand collectif des éditeurs bretons au salon du livre de Paris depuis 1984, grâce au Conseil régional et sous l'égide de l'Institut culturel de Bretagne. "Une véritable vitrine pour les éditeurs". Pour répondre à la demande de plusieurs éditeurs, un autre stand collectif fut organisé à la Foire internationale du livre de Bruxelles dès 1985 et à la Foire du livre de Francfort, "considérée comme la plus importante manifestation mondiale dans le domaine du livre". D'autres stands, dans de grands salons, ont également été organisés.

Catalogue-annuaire

La Bretagne, grande région d'édition après l'Île de France, a également été à l'initiative de rencontres professionnelles, de formation et d'information. En 1989, une grande opération de promotion intitulée "Bretagne des livres" avait permis de mieux faire connaître la production éditoriale régionale. Cette même année, l'association avait fait paraître pour la première fois un catalogue-annuaire collectif des éditeurs de Bretagne, tiré à 10 000 exemplaires. Il a été réédité et réactualisé en 1990 (15 000 exemplaires), 93 (5 000) et 97 (5 000). Le prochain est prévu pour 1998. "Nous allons essayer de publier ce catalogue annuellement", annonce Bertrand de Quénétaïn.

Formation

Le nouveau président entend œuvrer dans le sens des deux préceptes fondamentaux : faire connaître et promouvoir, constituer un organe de coordination. "Je veux que cette association soit encore plus dynamique et plus active que par le passé : notre souhait est que tous les éditeurs de Bre-

ENFIN!

Blue Line
Fournitures beaux-arts

Artistes, Peintres, Ecoles, Ateliers :
Votre Boutique à Domicile

Sur simple rendez-vous :

- Présentation des produits
- Démonstration
- Livraison (et envoi par correspondance)

10, rue Brizeux
56260 LARMOR-PLAGE
Tél. 02 97 65 49 25

Châssis entoilés à clés
(fabrication artisanale)
Qualité pur lin 100 %

| N° | Prix TTC |
|--------------|----------|
| 6 Figs. Pay. | 45 F. |
| 8 | 58 F. |
| 10 | 75 F. |
| 12 | 88 F. |

Skol réédite des textes rares et anciens

Skol est une association loi 1901 à but non lucratif qui existe dans sa forme actuelle depuis 1992. Elle édite des textes rares tombés aujourd'hui dans le patrimoine littéraire et linguistique breton. Gwennole Le Menn, l'un de ses membres les plus actifs, nous ouvre les portes de ce trésor pour notre région.

“**N**ous éditons des textes rares que les autres maisons d'édition rechignent à éditer”, précise Gwennole Le Menn pour expliquer la démarche de Skol. “Ces livres ne s'adressent pas au grand public, mais plutôt aux gens qui s'intéressent à la langue et à la littérature bretonnes, en particulier à travers les anciens textes”. Ce public, restreint il n'y a pas encore si longtemps, ne cesse de s'élargir.

Souscription

“Nos livres sont relativement chers, parce qu'ils ne sont tirés qu'à 300 exemplaires et qu'ils sont reliés”, reconnaît Gwennole Le Menn. “Nous ne passons pas par le circuit commercial traditionnel sinon nous devrions encore doubler ces prix”. Skol ne vend ses livres que par souscription. “Tout simplement parce que nous ne voulons pas faire de stock”.

Le premier livre édité “Bretagne et pays celtiques : mélanges offerts à la mémoire de Léon Fleuriot (1923-1987)” date de 1992. Tiré à 500 exemplaires, il est aujourd'hui épuisé. “Cet ouvrage a été écrit

Gwennole Le Menn, cheville ouvrière de l'association Skol.



par une quarantaine de collaborateurs”, poursuit Gwennole Le Menn. “Léon Fleuriot était professeur à l'Ecole des Hautes Etudes et à l'Université de Rennes 2. Il est surtout connu pour ses travaux sur le vieux breton avant 1100 et pour son livre d'histoire consacré aux origines de la Bretagne”. Premier livre et donc premier succès. “Nous nous sommes alors aperçus qu'il était possible de faire éditer des ouvrages de ce type”.

Une collection

Skol a donc lancé une collection en 1996, intitulée Bibliothèque Bretonne. L'an dernier, l'association a réédité deux textes rares : les dictionnaires breton-français et français-bre-

ton du Père Maunoir (1659) ainsi que le premier dictionnaire vannetais connu, celui de Châlons (1723). “L'édition du dictionnaire du Père Maunoir, en deux tomes, était envisagée par Joseph Loth, patron de l'Université de Rennes, il y a plus de 100 ans”. Skol a concrétisé ce projet.

Cantiquou et notes lexicographiques

Cette année, Skol propose deux nouveaux ouvrages, toujours en souscription (jusqu'au 15 décembre pour les lecteurs d'Armor magazine ; voir p. 54). Le premier est un texte rarissime, dont il ne reste qu'un seul exemplaire, à Paris. Il s'agit du “premier recueil de cantiques bretons (1642)”. “Ce livre,

tagne en fassent partie”. Bertrand de Quénétaïn avoue avoir d'autres projets qui lui tiennent à cœur, comme la formation. “La plupart des éditeurs ne viennent pas de l'édition mais y sont arrivés par passion pour le livre. Mais ils manquent, et moi le premier, de formation professionnelle. En liaison avec nos partenaires, nous allons nous efforcer de poursuivre et d'amplifier les actions dans ce domaine”. Bertrand de Quénétaïn veut aussi renforcer la présence sur les salons comme Paris ou Francfort. “Et renforcer nos liens avec les 3 organismes que sont l'Institut culturel de Bretagne, la Drac et le Conseil régional”.

Charte éthique

Voilà pour l'immédiat. “Dans un second temps, nous pourrions peut-être créer une commission chargée d'étudier la rédaction d'une charte d'éthique des éditeurs de Bretagne. Encadrer dans une charte les devoirs et les obligations des éditeurs à l'égard des tiers me paraît être une excellente démarche. De toute façon, tout ce qui concourt au développement du livre en Bretagne, au développement du savoir-faire et du faire-savoir me semble primordial aujourd'hui”.

Langue bretonne

Bertrand de Quénétaïn, le gallo, succède au bretonnant Ronan Huon. Le passage de témoin s'est remarquablement bien effectué. “Les éditeurs en langue bretonne ont la gentillesse de parler français”, lance le Malouin. Plus sérieusement, il avoue regretter ne pas parler le breton. Sa famille, originaire d'Ille-et-Vilaine, ne le parle pas non plus. “Mais pendant tout mon mandat, je veillerai à ce que l'édition en langue bretonne soit développée et je ferai le maximum pour qu'on lui en donne les moyens”.

Le nouveau bureau de l'association, élu à Saint-Thégonnec dans le Finistère : président, Bertrand de Quénétaïn ; vice-présidents, Martial Ménard (An Here, Le Relecq-Kerhuon), Jean Grassin (Ed. Grassin, Carnac), Carl Bargain (Ed. Bargain, Quimper), Yvonne Coz (Skol Vreizh, Morlaix) ; trésorier (depuis l'origine), Yann Goasdoué (Breizh, Spézet) ; secrétaire général, Yannick Auffray (Liv'Editions, Lorient).



Loïc JACOB Editions

Z.A. Toul Garros - 4, rue Blériot - 56400 AURAY
Tél./Fax 02 97 56 38 43

PHOTOGRAPHE - EDITEUR DE VIEUX YACHTS DE PLAISANCE
ET PAYSAGES DE BRETAGNE

CADEAUX D'ENTREPRISE - REPRODUCTIONS ENCADRÉES

CALENDRIERS D'ENTREPRISE (logo possible) pour 1998
EXPOSITION PERMANENTE AU MAGASIN

Present au Salon Nautique de Paris, Hall 2-2, Stand B 58



imprimé à Quimper, est la seule œuvre connue de Machuel, l'imprimeur de l'ouvrage". Et Gwenno Le Menn de poursuivre : "il a été possible de retrouver la musique de certains de ces cantiques (l'auteur avait laissé des passages en blanc, laissant ainsi libre cours à l'imagination du lecteur qui pouvait composer ses propres airs !). Une spécialiste, Mme His, a montré l'intérêt de ces airs notés qui sont donnés en traduction moderne. L'ouvrage est composé d'une introduction, de la transcription fidèle, ligne par ligne, du livre original, accompagné d'une transcription en breton moderne ainsi que d'une traduction en français. Il se termine par un copieux

index des mots bretons avec de nombreuses notes linguistiques, suivi de l'article de Mme His et des airs notés".

Deuxième ouvrage réédité cette année : les "Notes lexicographiques" de Léon Fleuriot. "Pendant 25 ans, ce savant celtisant a édité des notes dans une revue peu connue du grand public, les "Etudes celtiques". C'est l'ensemble de ces notes lexicographiques et philologiques qui sont proposées à tous. Plusieurs index sont donnés qui permettront rapidement de retrouver les mots étudiés".

Des projets

De nombreux autres ouvrages sont en projet. "An Trajedien sac", le premier texte trégorrois connu (1651). Il sera en souscription l'an prochain. Comme "Ar Varn Diwezhañ", le jugement dernier, une pièce de théâtre du Tregor du 18^e s.,

éditée par Roparz Hemon. "Un ouvrage attendu depuis très longtemps. Le patrimoine breton est considérable. 250 manuscrits de pièces de théâtre, par exemple, la majorité écrits au 18^e s., attendent d'être lus et édités".

Un travail rigoureux

Rééditer un ouvrage n'est pas compliqué en soi. "Mais nous réalisons un gros travail à côté : préface, traduction, annotations, index important. Nous recomposons également le texte entièrement parce que les textes de cette époque sont souvent mal imprimés. C'est vrai que tout cela nous demande du temps, de la rigueur et de la patience", reconnaît Gwenno Le Menn. "Mais nous sommes heureux parce que nous pensons que ce travail servira à tous les gens intéressés par le breton et en particu-

lier aux écoles Diwan et au renouveau de la langue. Nous voulons ainsi donner aux Bretons la possibilité d'avoir accès à leur patrimoine littéraire et linguistique. Notre but est de constituer une collection de textes de base".

Un patrimoine caché

Structure à part dans ce domaine de l'édition. Skol est persuadée que ses ouvrages vont prendre de la valeur au fil du temps. "Souvent, il ne reste plus qu'un exemplaire des textes que nous éditons". Et Gwenno Le Menn de conclure : "les Bretons prennent de plus en plus conscience qu'on leur a caché une partie de leur patrimoine culturel. C'est pour eux une redécouverte de leurs racines. Une plante déracinée meurt inéluctablement. Il faut savoir que le breton a été créé avant le français : le premier texte breton dont nous avons connaissance concerne le domaine de la médecine. Il remonte au 8^e siècle". ■

En souscription jusqu'au 15 décembre pour les lecteurs d'Armor magazine : Cantiquou spirituel (1642), 1 tome, 520 p., relié plein marcoat, 390 F port compris (au lieu de 550 F après le 31 mai s'il en reste).

Notes Lexicographiques de Léon Fleuriot, 1 tome, env. 220 p., relié plein marcoat, 260 F.

Ceux qui souscrivent à l'un de ces livres peuvent recevoir le dictionnaire Maignon et/ou de Châlons au prix de souscription, soit 590 F et 390 F (au lieu de 750 et 550) Chèque à l'ordre de "Skol, chez G. Le Menn" à expédier à Skol e ti Gwenno Le Menn, 6, straed Lopicque, 22000 Sant-Brieg.

Un répertoire des revues littéraires de Bretagne


L'Institut Culturel de Bretagne a fait paraître un répertoire des Revues littéraires de Bretagne. Il présente 17 revues littéraires qui paraissent dans nos cinq départements ainsi que 18 revues culturelles qui publient aussi des pages littéraires.

Ce répertoire est gratuit. Pour l'obtenir, adresser une enveloppe 16 x 22 cm affranchie à 8 F à l'I.C.B., 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes. ■

Erwan Vallerie

Nous barbares locaux

trésors de la nation et autres textes de Sav Breton



AN HERE

190 pages - 15 x 21 cm
Prix de vente T.T.C. : 120 F.
(port gratuit)

Pascal Rannou

Inventaire d'un héritage

Essai sur l'œuvre littéraire de Pierre-Jakez Hélias



AN HERE

134 pages - 15 x 21 cm
Prix de vente T.T.C. : 98 F.
(port gratuit)

Renseignements et commandes :

Editions AN HERE

Kergleuz
29480 Ar Releg-Kerhuon
Tél. 02 98 28 10 37
Fax 02 98 28 34 74

NOUVEAU

LA FABULEUSE HISTOIRE DE L'EPTE, Frontière Franco Normande
par Darvil et Eriamel auteurs de *Moi Svein Compagnon d'Hasting*.



De 911 : traité de St Clair sur Epte entre Rollon et le roi des Francs Charles le Simple
A 1204 : annexion de la Normandie par Philippe Auguste.

L'Histoire de cette frontière véritable clef de voûte de l'empire Plantagenet.

Tome 1 : LE SANG DE ROLLON relate comment après le traité de St Clair les Ducs normands fidèles aux carolingiens furent trahis par ceux-ci à la mort de Guillaume longue épée et devinrent les protecteurs des premiers capétiens jusqu'à la trahison de Henri I^{er} Roi de France face à Guillaume le Conquérant.

L'Histoire vue parfois à travers les seigneurs locaux de la frontière se termine par le premier face à face entre Henri I^{er} Beauclerc et Louis VI le gros.

Tirage normal : 75 F
Tirage de tête : 400 ex. numérotés, dédicacés sous couverture toilée 190 F

OFFRE PROMOTIONNELLE

Pour le lancement de l'EPTE - Le Sang de Rollon, ASSOR BD vous propose de réunir la magnifique collection des BD (éditions normales) suivantes :



L'EPTE + MOI SVEIN (éd. normale) : 135 F

L'EPTE + CHEVALIER ARNAUD : 100 F

MOI SVEIN + CHEVALIER ARNAUD : 100 F

L'EPTE + MOI SVEIN + CHEV. ARNAUD : 160 F

et les tirages de collection (Tirage de Tête) suivants :

L'EPTE + CHEVALIER ARNAUD 300 F

Pour toute commande ajouter 20f forfait port et emballage



ASSOR B.D.® Le Clos du Parc - 76133 St Martin du Bec Tél. 02 35 20 37 04

Nedeleg laouen d'an holl !

L'Histoire de Bretagne à travers les romans de jeunesse

Dans la littérature de jeunesse, comme dans la littérature pour adulte, on rencontre une grande variété de genres littéraires et, dans le seul domaine romanesque, on trouve ainsi beaucoup de romans historiques.

Parmi les auteurs contemporains, beaucoup ont résolument situé leurs thèmes dans le temps présent. Quelques-uns, comme Joseph Le Poëzat-Guigner (1912-1993), n'ont au contraire écrit que des romans historiques. Parmi les plus connus, Jean Ollivier (né en 1925 à Plou-rivo).

La Rennaise Evelyne Brisou-Pellen a écrit plus d'une quinzaine de romans historiques qui ont pour cadre Paris au Moyen Age (*La cour aux étoiles*), la Chine impériale (*L'homme rouge de Hang Tchéou*, *Prisonnière des Mongols*), le Mexique à l'arrivée de Cortez (*Le trésor des Aztèques*), le Japon d'avant l'ère Meiji (*Deux ombres sur le pont*), la Russie des tsars (*Le Cosaque dans la neige*), la Martinique en 1902 (*La voix du volcan*) ou les confins du Sahara, il y a plusieurs siècles (*L'héritier du désert*). Ces livres ont l'avantage, outre d'accroître le dépaysement des jeunes, de les familiariser avec d'autres époques, d'autres civilisations.

Une histoire riche

L'histoire de Bretagne est riche en épisodes extraordinaires et en personnages hors du commun. De nombreux romans de jeunesse ont pris pour thème des pages de cette histoire, avec une prédilection pour certaines périodes comme la guerre de César contre les Vénètes, la Guerre de Succession de Bretagne, les troubles de la période révolutionnaire et les exploits des corsaires de Saint-Malo.



«Surcouf, roi de la course» de Jean Ollivier (Collection Spirale).

On compte une demi-douzaine de romans sur la conquête de l'Armorique par Jules César, dont, parmi les plus récents, *Et*

soudain le vent tomba (1964) de Joseph Poëzat-Guigner, *La guerre des Vénètes* (1969) de Jean Coué et *Le défi des druides* (1988) d'Evelyne Brisou-Pellen. *La fiancée du Loup-de-la-Mer* (1957), de Gustave-Georges Toudouze, met en scène un Armoricaïn passé au service de Rome.

Sur l'arrivée des Bretons en Armorique et le Haut Moyen Age, on peut citer *Barbetorte mon duc* (1985) d'Etienne Gasche, également paru en breton, *Distro Alan Varveg* (1990), qui reste très près des faits historiques. On ne peut en dire autant du dernier roman paru de Margot Bruyère, *Les sept épées du moine* (1997), qui doit être bientôt suivi par *Le poison de Morgane* : l'auteur prend de grandes libertés avec l'histoire.

Anne de Bretagne

Le Bas Moyen Age a inspiré de nombreux ouvrages. *Le trèfle d'or* (1969) de Le Poëzat-Guigner se situe au moment du Combat des Trente, *Le fantôme de maître Guillemain* (1993) d'Ev. Brisou-Pellen a pour

cadre l'université de Nantes créée en 1462. *L'inconnu du donjon* (1997), de la même, se situe au château de Montmuran au XIV^e siècle et le héros se retrouvera dans 4 autres romans ayant pour cadre une Bretagne déchirée entre Français et Anglais pendant la Guerre de Succession. Cette période a inspiré aussi à Ev. Brisou-Pellen trois autres jolis romans : *La bague aux trois hermines* (1991), *Les cinq écus de Bretagne* (1993) et sa suite, *Les portes de Vannes* (1993). Les



«Les Portes de Vannes», Evelyne Brisou-Pellen (Le Livre de Poche - Jeunesse).

LÉTAVIA JEUNESSE

Des romans historiques et d'aventures, ludiques et divertissants de 8 à 16 ans, de 39 à 54 F.



Bon pour recevoir notre catalogue gratuit

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

À retourner à :
LIV'édicions - Guernalez -
B.P. 15 - 56320 Le Faouët -
Tél : 02.97.23.10.89
Fax : 02.97.23.14.05

exploits de Du Guesclin qui apparaît dans *L'inconnu du donjon*, ont naturellement inspiré beaucoup d'autres auteurs, dont Pierre Maël : "La filleule de Du Guesclin" (1900). Le même a aussi écrit *La lionne de Clisson* (1910) tandis que le Rennais Paul Féval s'inspirait dans *La fée des grèves* (1851), publié récemment en breton, *Boudig an Aod*, de l'assassinat de Gilles de Bretagne en 1450, peut-être à l'instigation de son frère, le duc de Bretagne, François-1er.

Les épisodes dramatiques de la "guerre folle" entre la Bretagne et la France (1487-1491), menant à la perte de l'indépendance du duché, n'ont pas tenté beaucoup d'auteurs. En revanche, le temps d'Anne de Bretagne a servi de cadre à plusieurs romans, dont quatre d'Yvonne Morancé, native de Châteaubriant : *Le page de Dame Agnès* (1947), *Rosen de Glénac* (1951), *Rosen de Glénac à la Cour de Bretagne* (1953) et *Deux fois reine* (1953).

sont surtout les exploits de Marie Tromel (1717-1755) qui ont inspiré les romanciers de *Brigande d'Armor* (1929) aux *Aventures de Marion du Faouët* (1996) de Margot Bruyère.



«Les Aventures de Marion du Faouët» de Margot Bruyère (Létavia Jeunesse).

Les exploits de nos marins et aventuriers au delà des mers se retrouvent chez Jean Coué : *Le Nabab du Grand Mogol* (1971), Raoul de Navery avec *Le serment du corsaire* (1884), Jean d'Agraves avec *Le filleul de La Pérouse* (1929), Charles Géniaux : *Un corsaire de 13 ans* (1913) ou encore Simone Martin-Chauffier avec "L'autre" chez les corsaires (1959).

Emigration

La période de la Révolution, de la chouannerie, et des guerres de l'Empire offre naturellement un terrain de choix. On connaît les romans de Navery, *Patira* (1875) et *Le trésor de l'abbaye* (1876), très hostile aux excès de la Révolution de même que *Le Capitaine aux mains rouges* (1876). Pierre Maël manifeste un esprit très "chouan" dans *La roche-qui-tue* (1898).



«Le Lys et le Bleuet», J. Le Poëzat-Guigner (Magnard).

En revanche, d'autres romans présentent un point de vue plus équilibré comme *L'ombre du vétéran* (1992) de Jean Failler, *Le requin de Runavel* (1990) de Michel Renouard, *Le lys et le bleuet* (1964) de Le Poëzat-Guigner ou *Fañch Lagadec, tambour de la République* (1943) de Charles Chassé, sans parler de tous les romans inspirés par des exploits de Surcouf.

Le XIX^e siècle a inspiré quelques romans liés à l'émigration des Bretons vers la région parisienne comme *Hervé Plémur* (1885) de Joséphine Colomb, à la grande pêche comme *De Cancale à Terre-Neuve, l'odyssée d'un petit mousse* (1887) d'Alfred Giron, ou à la navigation de commerce des grands voiliers comme *L'oiseau de mort du Cap Horn* (1951), un des chefs-d'œuvre de Jean Merrien.



«Un lycéen pas comme les autres» Yvonne Meynier (rouge et or souveraine).

Seconde guerre mondiale

Pour le XX^e siècle, c'est évidemment la seconde guerre mondiale qui inspire aujourd'hui divers auteurs. *Un lycéen pas comme les autres* (1961) d'Yvonne Meynier est devenu un "classique" mais ces dernières années ont vu paraître d'autres romans remarquables dont *Le jardin des enfants perdus* (1989) d'Yvon Mauffret, *L'harmonica rouge* (1995) de Jean Coué et, récemment, *Un si terrible secret* (1997) d'Evelyne Brisou-Pellen.



L'harmonica rouge, de Jean Coué (Castor Poche Flammarion).

Ce rapide panorama, qui n'est pas exhaustif, témoigne de la richesse de la littérature de jeunesse inspirée par la matière historique. L'histoire de Bretagne recèle des centaines et des centaines d'autres sujets passionnants qui pourront inspirer les romanciers de demain et contribuer ainsi à rendre plus proche des générations à venir la vie de nos prédécesseurs. ■


BERNARD LE NAIL



«La Filleule de Duguesclin» de Pierre Maël et Maurice Toussaint.

Les exploits de Marie Tromel

Les deux siècles et demi qui se sont écoulés entre l'Union de la Bretagne à la France et la Révolution ont inspiré quelques livres. Gustave-Georges Toudouze a raconté de manière très romancée le tour du monde du Vitréen Pierre-Olivier Malherbe de 1584 à 1609 dans *Le premier des globe-trotters* (1955). L'époque des Guerres de la Ligue revit dans le roman de Jean Failler *La Fontenelle, seigneur de l'île Tristan* (1992), la Révolte des Bonnets Rouges dans *Le pré du roy* (1967) de Le Poëzat-Guigner et la conspiration de Cellamare dans *Le Marquis de Pontcallec* (1878) de Raoul de Navery. Mais ce



Bibliothèque Municipale de Rennes

1, rue de La Borderie - 35042 RENNES cedex
Tél. 02 99 87 98 98 - Fax 02 99 87 98 99

20 TITRES DISPONIBLES, parmi lesquels

| | |
|---|--------|
| <p>Dictionnaire de la langue bretonne de dom Louis LE PELLETIER (Reproduction en fac-similé du manuscrit de 1716) 1985, 1850 pages, 4 volumes</p> | 400 F. |
| <p>Le romantisme breton : collection Henri Polès 1986, 87 pages</p> | 40 F. |
| <p>Gallia typographica ou Répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France depuis les origines jusqu'à la Révolution, par Georges Lepreux Tome IV - Bretagne (Reproduction en fac-similé de l'édition de 1914 complétée par une bibliographie et un répertoire des marques d'imprimeurs) 1989, 218 pages</p> | 100 F. |

Le 7^e album de l'Histoire de Bretagne est paru

L'idée était assez originale : faire connaître l'histoire de la Bretagne par la bande dessinée. Parce qu'il n'avait pas trouvé de maison d'édition pour publier cette collection, Reynald Sécher avait créé sa propre structure. C'était en 1991. Avec son compère René Le Honzec, il vient de sortir le 7^e volume de cette histoire de Bretagne, qui couvre les années 1914 à 1972.

Ce septième album, en vente depuis le mois dernier, pose en fait un certain nombre de questions. "Fondamentalement, il n'existe que deux sortes d'histoire", explique Reynald Sécher dans son introduction. "L'histoire 'servile', c'est-à-dire celle qui sert en priorité, voire exclusivement, des idéologies dominatrices, des pouvoirs politiques ou des hommes, et l'histoire indépendante, c'est-à-dire celle qui sert la vérité scientifique, quelle qu'elle soit, et qui assure une objectivité maximale". Il a opté pour cette seconde forme.

Forfait historique

Pour lui, le XX^e siècle aura été celui de la désinformation historique. Et la Bretagne n'y a bien entendu pas échappé. "Comment se fait-il que plusieurs décennies après la première guerre mondiale, nous ne connaissions pas le nombre exact des Bretons morts au front ? Pourquoi les soldats bretons ont-ils été proportionnellement moins exemptés du service actif que la moyenne nationale ? Pourquoi ont-ils été plus versés dans les unités combattantes ? Existe-t-il des situations similaires dans d'autres régions ?" Autant de questions sur la seconde guerre mondiale sont posées. "Si l'oubli est impardonnable, la manipulation et l'occultation sont des crimes infiniment plus graves car pensés, programmés et doublés d'un forfait historique. La Bretagne aurait pu, aurait dû, en mourir s'il n'y avait eu certains à réagir et ce dès 1945." Reynald Sécher l'affirme : "sans le combat mené par ces militants, combat qui n'est d'ailleurs pas nouveau et qui est à renouveler, la Bre-

Reynald Sécher a été agréablement surpris par le succès de la bande dessinée sur l'histoire de la Bretagne.



tagne en tant que telle n'existerait plus aujourd'hui car elle aurait perdu son identité, c'est-à-dire son âme."

En préparation

Tout cela, c'est l'histoire narrée dans le 7^e volume. Le prochain est déjà en préparation. "Nous allons présenter l'histoire de la Bretagne actuelle et essayer de faire un travail de fond avec un certain nombre de décideurs bretons pour tenter de voir ensemble comment notre région va évoluer. Nous appréhenderons trois hypothèses : la France sera-t-elle une fédération ? La Bretagne sera-t-elle autonome comme l'Ecosse ? Le pouvoir restera-t-il centralisé ? Nous analyserons ces hypothèses sans a priori et avec beaucoup de rigueur."

Une rigueur qui demeure en fait la ligne de conduite depuis le premier album. "Que l'on évoque le texte ou les illustrations, tout y est vrai. Y compris le moindre détail vestimentaire, la moindre arme. Cela demande effectivement un énorme travail de recherche. Pour chaque volume, il faut lire quelques dizaines ou centaines de livres, que ce soit pour le texte ou pour le dessin. Nous n'avons pas le droit à l'erreur."

Faire plaisir

Mais pourquoi avoir créé une telle collection ? "Tout simplement pour faire plaisir aux gens, pour permettre aux Bretons d'accéder à leur histoire de façon ludique." La bande dessinée est effectivement un bon vecteur pour atteindre cet objectif. "Ce qui est intéressant avec cette BD, poursuit Reynald Sécher, c'est que lorsque nous avons présenté le concept aux éditeurs en 1991, personne n'y a cru, personne n'y a vu le moindre intérêt." Il a trouvé ces différents refus particulièrement inacceptables. "Nous avons donc décidé de créer notre propre maison d'édition pour permettre à cette collection de voir le jour." ERS, pour Editions Reynald Sécher tout simplement, venait de naître. "Nous avons été stupéfaits par l'accueil que nous a réservé le public. Ce produit n'existait pas et vu l'enthousiasme qu'il a déclenché, l'unanimité qui s'est faite autour de lui, nous pouvons vraiment affirmer qu'une telle collection était attendue."

Adhésion populaire

Reynald Sécher semble encore avoir du mal à y croire. "C'est vraiment une belle aventure

pour nous, qui ne nous procure que des choses positives. Nous recevons énormément de courrier. Les gens nous font part de leurs satisfactions avec beaucoup de gentillesse, ils nous délivrent des conseils. Ce concept bénéficie véritablement d'une adhésion populaire. D'ailleurs, le succès de la collection est uniquement dû au public et non à une démarche commerciale".

150 000 albums

Les différents albums, on peut aussi bien les trouver dans la salle d'attente du médecin que dans les écoles. Ce qui prouve qu'ils sont accessibles à tous.

Les six premiers tomes ont d'ores et déjà été vendus à 150 000 exemplaires au total. Un véritable plébiscite. ■

YANN GUENEGOU

Déjà parus : Volume 1 - les origines. 2 - 830 à 1332. 3 - 1332 à 1532. 4 - 1532 à 1788. 5 - 1788 à 1815. 6 - 1815 à 1914. 7 - 1914 à 1972.

AN TOUR-TAN

a publié de 1981 à 1986 la seule traduction intégrale de l'Ancien Testament qui existe en breton : en tout 5 volumes représentant 1400 pages, format 15 x 21 avec de nombreuses illustrations.

Ar BIBL

| | |
|-------------------------------------|-------|
| T. I - Ar Lezenn | 55 F. |
| T. II - Ar brofeded Kentañ | 55 F. |
| T. III - Ar brofeded vras hag an 12 | 65 F. |
| T. IV - Ar Salmoù hag skridoù all | 95 F. |
| T. V - Ar levrion eilkanonel | 85 F. |

AN TOUR-TAN

a également publié en 1988 un recueil de chants bretons inspirés des psaumes :

| | |
|-------------------------------------|-------|
| - "Kanennoù santel", 160 p. | 75 F. |
| Autres publications diverses : | |
| - Itron Varia an Enez, 48 p. | 30 F. |
| - Koad-Maloen, 56 p. | 30 F. |
| - Henvuhez Sant Samzun, 56 p. | 45 F. |
| (Eskol Dol) | |
| - Sant Tudwal, 56 p. | 45 F. |
| (Kentañ eskob Landreger) | |
| - An Tremener, 112 p. | 60 F. |
| - Flippennoù an dilost-haiv, 100 p. | 85 F. |

En vente à DIFFUSION BREIZH

Kerangwenn - 29540 Spezed
et à AN TOUR-TAN

Lein-ar Roc'h - 22110 Kergrist-Moëlou

Le cartulaire de l'abbaye de Redon bientôt accessible à tous

"L'un des documents les plus intéressants de l'Histoire de France, et, pour l'Histoire de la Bretagne, un monument d'une importance souveraine et unique", écrivait en 1901 Arthur de La Borderie. Pour la première fois, le cartulaire de l'Abbaye de Redon va être accessible à tous.

Remis vers 1850 à Mgr Brossays Saint-Marc alors évêque de Rennes, qui les fit relier, les 147 folios de parchemin sont, depuis, conservés aux Archives Historiques de ce diocèse. Ils regroupent 391 actes qui vont de la fin du VIII^e siècle à la première moitié du XII^e, et constituent une mine de renseignements sur la Bretagne du haut Moyen-Age.

Ce fut vraiment une période glorieuse pour la Bretagne avec Nominoë, les rois Salomon, Erispoë, Alain Le Grand. Sans le cartulaire, tous ces noms seraient d'ailleurs restés quasiment ignorés. La plupart des régions bretonnes sont mentionnées dans ces textes : des marais salants de Guérande à l'île Grande en Pleumeur-Bodou, de Pleucadeuc à Cléden-Poher ou Talensac.

Bien sûr, les pays du vaste bassin de la Vilaine sont le plus souvent cités, où se mêlent traditions celtiques, usages francs et souvenirs de la romanité. Le rôle joué par l'abbaye Saint-Sauveur de Redon, depuis sa fondation en 832, est alors considérable.

Fac-similé

Jusqu'à maintenant, ces précieux documents n'étaient accessibles que par une transcription latine d'Aurélien de Courson de 1863, et, depuis une vingtaine d'années, par un microfilm noir et blanc, disponible aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine et à l'Université de Rennes 2.

En juin 1989, à la demande du président du Conseil régional de Bretagne, Yvon Bourges, le cartulaire fut présenté sous vitrine à Pontivy, pour une journée, dans

Le fameux cartulaire de l'abbaye de Redon va être bientôt accessible à tous (photo ATR).



le cadre de l'Exposition des Trésors des Bibliothèques de Bretagne. C'est alors que fut envisagée, pour la première fois, l'édition en fac-similé de l'intégralité des parchemins.

En novembre 1995, l'Institut Culturel de Bretagne obtenait de l'archevêché de Rennes, de renouveler l'événement à Redon au cours d'un colloque associé au Salon du Livre ancien. Le projet de 89 fut relancé, tout en mesurant l'ampleur de la tâche. Voici que le projet devient réalité depuis quelques mois : grâce aux Amis des Archives historiques du diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo, avec l'appui de Mgr Jacques Jullien, un fac-similé des parchemins en 26,5/36 cm va permettre au plus grand nombre de les connaître.

Introduction d'universitaires

Mais il est indispensable de présenter le cartulaire. Trois universitaires reconnus pour leur compétence préparent une introduction développée, à la fois claire et précise, scientifique tout en demeurant accessible à un très large public.

Hubert Guillotel, professeur des

Universités de Droit de Paris et Douai, présentera le manuscrit dans le contexte de l'Histoire de l'abbaye, et en décrira tant la forme que le fond.

André Chedeville, professeur émérite d'Histoire du Moyen-Age à l'Université de Rennes 2, président de la Fédération des Sociétés Historiques de Bretagne, soulignera l'intérêt des chartes pour la connaissance de la civilisation médiévale.

Bernard Tanguy, du Cercle de Recherche Bretonne et Celtique à la Faculté des Lettres de l'Université de Bretagne occidentale, étudiera les noms d'hommes et de lieux contenus dans ces pages.

Afin de permettre une première approche des textes, quelques extraits d'actes seront présentés avec leurs transcriptions, leurs traductions et un commentaire historique. La transcription et la traduction intégrale demanderaient plusieurs années de travail ; l'édition des fac-similés était un préalable nécessaire qui les rendra possible.

La préparation sérieuse des introductions nécessitera plusieurs mois encore. La sortie de l'ouvrage est cependant prévue pour octobre 1998.

Livre d'art et d'histoire

Cet ouvrage d'un intérêt historique indéniable, sera aussi un beau livre d'art. Les chaudes nuances du parchemin font ressortir la calligraphie harmonieuse, réalisée en lettres carolines, mises au point du temps de Charlemagne, et toujours utilisées en imprimerie.

Bien qu'il n'y ait pas d'enluminures, des initiales finement ornées, agrémentées de rouge, vert et bleu, illustrent l'ensemble du texte, et disent le soin apporté pour recopier les chartes.

L'édition, en quadrichromie et sous reliure toilée, entend être digne de la matière traitée et du travail des scribes.

Sous cette présentation de qualité, l'ouvrage sera à la fois un témoignage précieux du passé et un beau livre d'art et d'histoire. ■

RAYMOND LETERTRE





COOP BREIZH

KERANGWENN - F. 29540 SPÉZET
TÉL./PGZ. 02 98 93 83 14 - FAX/PLR 02 98 93 87 97

S



LA FÉRULE
de GLENMOR

136 pages
Format 15,5 X 22
100 F

N



LA MAIN DE
DIEU

de Claude PERIDY

288 pages
Format 15,5 X 22
130 F

A

M

O



LES MARÉES
D'ÉQUINOXE

de Louis POULIQUEN

208 pages
Format 15,5 X 22
100 F

R

Quand le livre s'allie au plaisir

Il n'aura fallu que quelques semaines de travaux pour que la librairie Dialogues offre aux Brestoïses un nouvel espace dédié au livre. Un nouvel espace convivial et propice aux rencontres ou autres débats. Tous ces changements se sont également traduits par de nombreuses embauches.

Plus grand (sa surface a doublé), le magasin dégage pourtant une atmosphère beaucoup plus conviviale et chaleureuse. Difficile de dire ce qui explique cette impression : peut-être les nombreux canapés, répartis dans tout l'espace, et où les lecteurs s'installent pour quelques minutes... ou quelques heures ? Ou encore l'immense verrière qui fait entrer la lumière et réchauffe les parquets de hêtre ?

Un café-rencontre

Cœur vivant de la librairie, un café a été installé au rez-de-chaussée. Nombreux sont ceux qui en ont fait leur point de rendez-vous privilégié.

Régulièrement, une à deux fois par semaine, ce café se transforme en salle de rencontre/débat avec les auteurs. Daniel Pennac avait inauguré la

A Brest, la "nouvelle" librairie Dialogues est devenue un véritable lieu de rencontres autour du livre.



formule en septembre, et depuis, le café a accueilli une quinzaine de romanciers et d'essayistes pour des dialogues riches et animés avec le public.

Nombreuses embauches

En s'agrandissant ainsi, la librairie n'a pas seulement augmenté le nombre des titres qu'elle propose aux amoureux des livres. Le changement a

entraîné des embauches nombreuses. L'équipe est pour l'essentiel composée de libraires ayant une solide formation universitaire ou une longue expérience du livre... auxquels s'ajoutent quelques étudiants travaillant à temps partiel. Leur point commun est sans doute le sens du contact, et la joie de vivre, au grand plaisir des lecteurs. ■

Œuvrer pour l'édition bretonne

Chacun sait que beaucoup des grands écrivains anglais sont plutôt Irlandais et plutôt nés au bord du Shannon et de la Liffey qu'au bord de la Tamise. La tourbe qui est peut-être un piètre combustible, a bien d'autres vertus : imprégnant toute l'île, elle développe certainement les talents oratoires et d'écriture de ceux qui la respirent dès leur naissance. Ainsi lorsque l'on demande aux écrivains irlandais s'ils sont anglais, ils peuvent répondre... "Au contraire !" comme le fit Samuel Beckett au cours d'un entretien avec un journaliste français. Irlandais, ils le sont depuis toujours et même les Anglais le savent depuis 1921. La petite Irlande peut s'enorgueillir de

compter six Prix Nobel dont quatre de littérature parmi ses fils ; le dernier étant, après W.B. Yeats, Bernard Shaw et Samuel Beckett, le poète Seamus Heaney, natif du Comté de Derry en Irlande du Nord.

Les écrivains bretons et la littérature bretonne de langue française ? La Bretagne aussi peut apporter un "imaginaire" distinct et original. Elle peut, et elle l'a montré, nourrir l'œuvre d'écrivains des plus grands aux plus modestes. Hélas, nos écrivains restent encore fascinés par les bords de Seine, le quartier Saint-Germain et par la "Pensée Française". L'édition bretonne en se développant, en se structurant, en se professionnalisant, en s'affichant, en étant

très exigeante sur la qualité des textes qu'elle publie, doit permettre l'émergence et le rayonnement de cette littérature distincte.

C'est l'une des tâches de la maison d'éditions Coop Breizh. ■

YANN GOASDOUÉ

Agenda des fées 1998

Il a tout de l'agenda avec les services que l'on attend, mais il a un plus : des textes de Pierre Dubois que les téléspectateurs bretons connaissent bien : on y découvre le quotidien des fées, ces rêves qui enchantent toute l'année. D'une conception originale et d'une mise en pages amusante, c'est un livre porteur d'optimisme. Illustrations de Roland Sabatier. (Ed. Hoëbeke).

Salon multilingue du livre jeunesse

Pour sa cinquième édition, le salon multilingue du livre jeunesse de Quimper a invité la Belgique. Le thème retenu cette année est le loup. Le salon se déroule du vendredi 12 au dimanche 14 décembre, salle du Chapeau Rouge.

“**N**ous sommes le seul salon jeunesse en France à nous afficher volontairement et définitivement multilingue”, expliquent les organisateurs. “Ce salon invite à une exploration des autres littératures, pour enrichir notre imaginaire, notre culture”.

La Belgique

1993 avait mis en exergue les pays de tradition bilingue, en 1994, c'était l'Arc Atlantique, en 1995 les Peuples d'Europe du Nord et en 1996 les Îles d'Europe du Sud. Cette année, l'invitée principale est la Belgique. “Il sera question des “Trois communautés linguis-

tiques de Belgique”, comme un titre de fable contemporaine”.

Le loup

Le thème retenu est le loup : “sorti depuis longtemps des fables qui le noircissaient, le loup est devenu un personnage si ambivalent que l'on ne sait plus avec quelle dent le dévorer ! La solution serait-elle la rage de lire, ou d'écrire, grâce aux nouvelles écrites par les plus jeunes ?” s'interrogent les organisateurs. Ils font bien entendu référence au concours d'écriture de nouvelles pour les jeunes apprentis-écrivains. Un concours à 3 volets : en breton, en français et cette année en

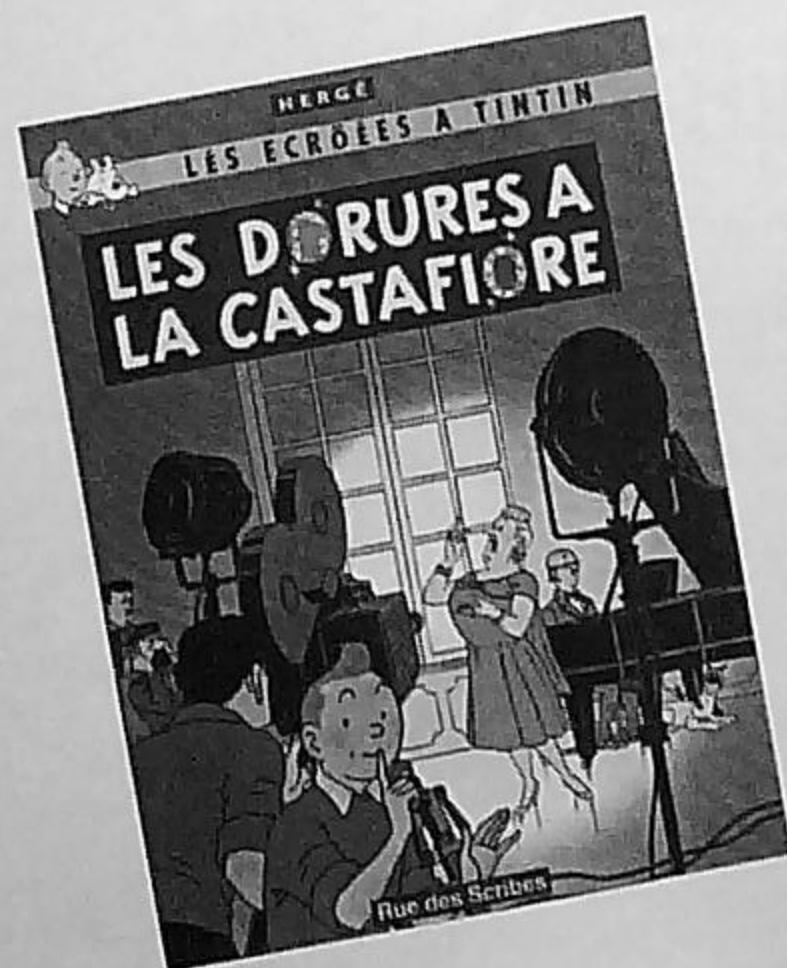
allemand, une des langues parlées en Belgique.

Au programme de cette 5^e édition également : animations, ateliers ludiques, site internet, expositions, cinéma, débats, rencontres avec les auteurs. ■

La 46^e vente des écrivains bretons à Paris

La 46^e vente des écrivains bretons, organisée par Ar Pilhaouer, aura lieu le samedi 6 décembre de 14 à 19 h, à l'hôtel “Le Parnasse” (79, avenue du Maine, Paris). Les lauréats du Prix Bretagne, du Prix Pascal Pondaven et du Prix de la Fédération des Bretons de Paris, ainsi que les écrivains bretons signeront leurs œuvres. ■

Événement en Haute-Bretagne



La nouvelle aventure de

Tintin

tournée en gallo !

En vente chez votre libraire : 65 F. (ou par correspondance, en sus : 20 F. pour port et emballage)

Rue des Scribes Editions - B.P. 3722 - 35037 Rennes Cedex - Tél./Fax 02 99 30 52 42

L'Histoire de la Bretagne en 3 cassettes

Soucieuse de la nécessité de vulgariser l'Histoire occultée de la Bretagne, l'association Identité bretonne propose un pack de trois cassettes vidéo retraçant notre passé : “Bretagne et Bretons des origines à nos jours”, par Reynald Secher, Christian Esquines, Marc Jouanny.

Prix spécial Noël et nouvel an : 245 F le pack de 3 cassettes (+ 24 F de port). ■

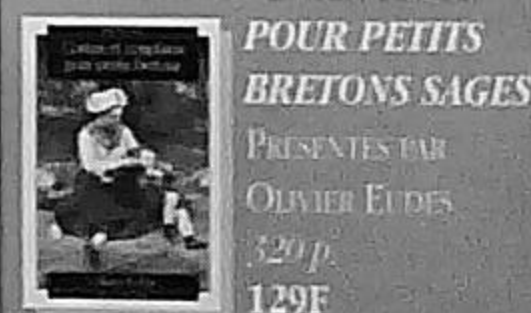
Cassettes disponibles auprès de : Identité bretonne, B.P. 202, 56102 Lorient. 02 99 32 06 12.

BRETAGNE ET PAYS CELTIQUES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

• BIBLIOTHÈQUE IRLANDAISE VINGT ANS DE JEUNESSE



• BIBLIOTHÈQUE CELTE CONTES ET COMPTINES



• LES ŒUVRES DE FRANÇOIS CADIC CONTES ET LÉGENDES



TERRE DE BRUME ÉDITIONS

4 RUE DE PARIS - 35000 RENNES
TEL 02 99 87 04 22 - FAX 02 99 87 24 70

DIFFUSION • DISTRIBUTION
ÉDILARGE - ÉDITIONS OUEST-FRANCE

Le livre, un cadeau intelligent

Le cadeau, sous sa forme traditionnelle ou en album, est incontestablement un des cadeaux les plus appréciés, d'une part parce qu'il a pour lui la durée : c'est un compagnon dont on ne se lasse jamais - d'autre part, parce qu'il contribue soit à la rêverie, soit à la connaissance.

Et c'est le meilleur ferment de l'intelligence.

Idées pour les juniors

A tous les prix, pour tous les âges, sous tous les aspects, le livre est toujours apprécié par les jeunes. Citons quelques titres récents :

Chez NATHAN : *L'incroyable retour*, par Evelyne Brisou-Pellen - *La météorologie*, par Françoise Fauchet - *Barbichou et le confiscator*, par Arnaud Alméras - *Magie noire au collège*, par Christine Aubrée.

A la COOP BREIZH : *Conte du fermier et du chat*, par Claude Lecomte et Anne Smith.

Aux éditions DARGAUD : *Barberouge : à nous la tortue*, par Ollivier Gaty.

Chez DUPUIS : *L'épervier : 1. Le trépassé de Kermellec*, par Pellerin.

Aux éditions ROBERT LAFFONT : *L'archipel des dragons*, par l'équipe du Commandant Cousteau, textes et dessins de Dominique Serafini.

A LIV'ÉDITIONS : *Marion du Faouët, chef de voleurs*, scénario original de Catherine Borgella, film de Michel Favart, photos de Yannick Letoqueux et K. Lisowski.

MAGNARD-JEUNESSE : *la malédiction des ruines*, par Philippe Delerm - *Le parking mystérieux*, par Jean-Pierre Andrevon - *Rosa déménage*, par B. Lindgren et E. Erikson. - *Les chasseurs d'ombres*, par Éric Sanvoisin. ■

De la légende à l'histoire

Voici quelques titres d'ouvrages parus récemment... parmi bien d'autres, trop nombreux pour que nous les citons tous.

L'Alcide, corsaire de St-Malo : la guerre de course et l'histoire d'une corvette, de 1745 à nos jours, par Daniel Appriou et Erwan Bozellec (Coop Breizh).

Les fortifications du haut Moyen-Age en Bretagne (ICB/Atlapar).

L'antiquité celtique et son héritage, par Alain Jezequel (auto-édition).

Activité maritime et construction navale à St-Briac au 18^e siècle, par Catherine Dressaye (Ed. Namasté).

Nantes et sa conquête de l'eau, par Claude Richomme (Ed. Opéra).

Cinq siècles de pêche à la morue, par Nelson Cazeils (Ed. Ouest-France).

Saint-Yves patron des juristes, par Jean Le Mappian (Ed. Ouest-France).

Une Bretonne révolutionnaire et féministe : Nathalie Le Mel (Ed. Kerbaul).

Fastes et malheurs de la Bretagne ducale, 1213-1532, par

J.P. Leguay et Hervé Martin (Ed. Ouest-France).

Missionnaires bretons d'outre-mer, 19^e-20^e siècles, par Joseph Michel (PUR).

Tanneurs de Bretagne, par Dominique Derien (Skol Vreizh).

Gilles de Rais, maréchal de France, dit Barbe-Bleue, par Eugène Bossard (Ed. Billon).

Saint-Guénolé et l'abbaye de Landevennec, par Marc Simon (Ed. Gisserot).

La grande déesse. Mythes et sanctuaires, par Jean Markale (Ed. Albin Michel).

Gildas Le Sage, vies et œuvres, par Christiane M.J. Kerboul-Vilhon (Ed. du Pontig).

Anne de Bretagne, par Hervé Le Boterf (Ed. France-Empire).

Les cent ans de l'hermine : la Bretagne au fil des siècles, par Jean-Pierre Le Mat (Coop Breizh).

Les royaumes brittoniques au Très Haut Moyen-Age, par Christian Y.M. Kerboul (Ed. du Pontig/Coop Breizh).

Les Celtes - les guerriers oubliés, par Marcel Brasseur (Terre de Brume). ■

Barrot de Gaillard

Le grand classique du modélisme naval

La réédition de cet album, devenu difficile à trouver, ravira les amateurs de marine ancienne et de belles maquettes. Il permet à ceux qui ont déjà un bon niveau de connaissances maritimes d'aborder avec succès les maquettes de frégates, vaisseaux ou petits bâtiments du 18^e siècle. Erudit et maquettiste lui-même, Barrot de Gaillard guide le lecteur, étape par étape, à travers les procédés de construction en évitant les termes trop techniques et les descriptions ardues. L'ensemble est riche d'une centaine de croquis explicatifs clairs et commentés simplement. (Ed. Le Chasse-marée. 367 p. 370 F).

Les plus beaux voiliers du monde

La vie de la marine à voile d'aujourd'hui, mais aussi son histoire depuis Henri le Navigateur et les débuts de l'expansion maritime européenne jusqu'aux courses de grands voiliers les plus récentes. Avec Ollivier Puget, un voyage sur les merveilleuses machines à vent dans l'infini de l'espace bleu et le temps. (Ed. Solar. 192 p. 185 F).

La Légende des saints bretons

Durant quatre ans, Anatole Le Braz a parcouru l'Armorique pour y découvrir, de la bouche des gens de chaque pays, les saints et leurs légendes. Dominique Besançon a rassemblé ces textes sortis de l'oubli par Le Braz et les commentés dans une édition complète et inédite en un Tro Breizh riche d'étonnement et de diversité. (Ed. Terre de Brume. 280 p. 119 F.).

Des albums à Ouest-France

Traditionnellement, à la fin de chaque année, les éditions Ouest-France sortent des albums de qualité, à la fois par le texte, les illustrations et la technique. Citons parmi les derniers-nés :

- *Le train, souvenirs et objets du chemin de fer*, par François Bertin. L'histoire d'une aventure humaine.

- *La France des jardins publics*, par Louis-Michel Nourry - Parcs et jardins publics sont aujourd'hui une des richesses de la société. 170 photos de Jacques de Givry.

- *Mathurin Méheut, richesse et diversité*, par Patrick Jude - L'impressionnante production, l'étonnante diversité du grand artiste lamballais dont les œuvres illustrent toute une époque. Préface de Michel Mort. Photos de Robert Nourry.

- *Pardons et pèlerinages de Bretagne*, par André Cariou et Philippe Le Stum - De la Troménie de Locronan au modeste pèlerinage paroissial, des actes de foi qui sont aussi des signes de civilisation. 300 documents couleurs.

- *Brocéliande, un pays né de la forêt*, textes et photos de Yann Goven - Un nom coloré du mystère de l'amour, de la passion, le rêve qui se cache dans les bois, au bord de l'eau ou sur les landes... Six cartes. 200 illustrations. ■



Un livre événement, réédition

HISTOIRE DE NOTRE BRETAGNE

de Jeanne C.-DANIO
illustrée des 72 bois gravés
de Jeanne MALIVEL

224 pages - Relié - Tirage limité - 180 F + port 25 F
Editions ELOR - 56350 ST-VINCENT-OUST



Mer vivante en Bretagne

Du Mont-Saint-Michel à l'estuaire de la Loire, la Bretagne offre une incroyable diversité de côtes. Il s'y déploie une vie animale et végétale exubérante. Depuis des millénaires, des hommes vivent sur le littoral, se transmettant des savoirs, des pratiques, des croyances ayant trait au monde de la mer. "Dans la nature, on est rarement en pays de connaissance. Il y a, à chaque pas, de quoi humilier les esprits superbes", écrivait l'abbé de Vallemont en 1709. Grâce à une approche plurielle, très ouverte, le livre de François de Beaulieu fait comprendre comment fonctionnent ces milieux, ces plages, ces grèves, ces baies si familières : qui les habite, et pourquoi ? C'est un superbe ouvrage illustré de 260 photographies couleur et de documents anciens. Il comprend un index de plus de 500 espèces et une bibliographie de 380 titres. (Ed. Le Chasse-Marée. 360 p. 235 x 305. 490 F).

La passionnante histoire
d'un grand domaine
breton

Pontcallec

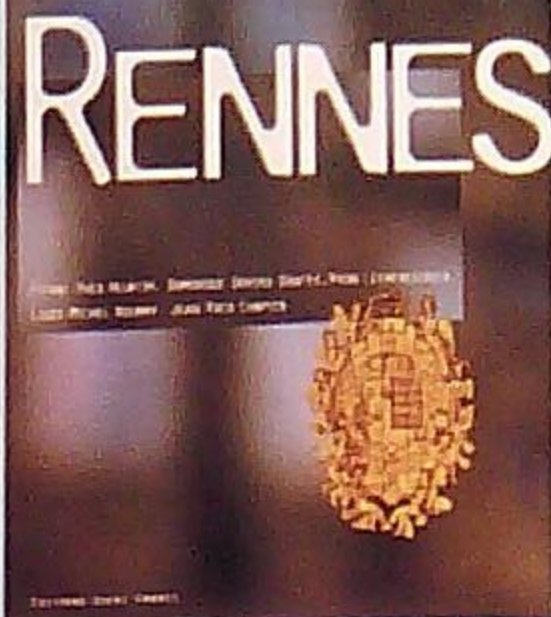
Le vannetais Philippe Le Moing-Kerrand nous offre le fruit de deux années de travail : l'histoire du domaine de Pontcallec, commune de Berné, près de Plouay, entre 1291 et 1968. Sous les Ducs de Bretagne puis sous les rois francs et les régimes qui suivirent, cette noble terre tient une bonne place dans la mémoire bretonne et dans la longue liste des grandes maisons qui marquèrent les siècles. L'ouvrage abonde en événements petits ou grands, sanglants parfois telle la condamnation à mort du marquis Chrisogon-Clément de Guer en mars 1720. Le dernier "sang bleu" du domaine fut le duc de Lorge ; il le vendit en 1955 à une œuvre en charge d'enfants handicapés, le Foyer N.D. de la Joie, fondée par l'abbé Berto qui mourut en 1968. Préface de Jean de Malestroit, actuel représentant de la maison de Guer-Pontcallec. (320 p. 21 x 29,7. 199 F - Chez l'auteur : Loperhet, 56400 Plougoumelen).

Le sang de Rollon

Le premier tome de "La fabuleuse histoire de l'Epte" vient de paraître sous le titre "Le sang de Rollon pour St-Clair coulera". Les auteurs, Darvil, Eriamel et Balland illustrent ainsi une période mal connue du passé de nos voisins : la signature à St-Clair, entre 911, entre le roi franc Charles III le Simple et le chef viking Rollon marquait la naissance de la Normandie et l'Epte devenait une frontière dont l'importance ne cessera de croître tout au long des siècles. Cette première partie raconte comment des Ducs normands furent trahis par les Carolingiens et évoque la lutte qui fut menée jusqu'à la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. L'album est à la fois un document d'éducation récréative, d'éveil à l'Histoire... et une passionnante distraction ! (Ed. Assor BD. Le Clos du Parc. 76133 St-Martin-du-Bec).

Contes et légendes de Bretagne

Voici le premier tome des *Contes populaires* recueillis par l'abbé François Cadic qui, né en 1864 à Noyal-Pontivy, fut le recteur de la Paroisse bretonne de Paris jusqu'à sa mort en 1969. Fañch Postic présente sa vie et son œuvre, reprenant les contes et légendes que celui-ci avait recueillis pour ses paroissiens émigrés. Il y a ajouté diverses histoires glanées au pays vannetais. Une fenêtre grande ouverte sur une partie de notre patrimoine ancestral ! (Ed. Terre de Brume, Rennes. 320 p. 125 F).

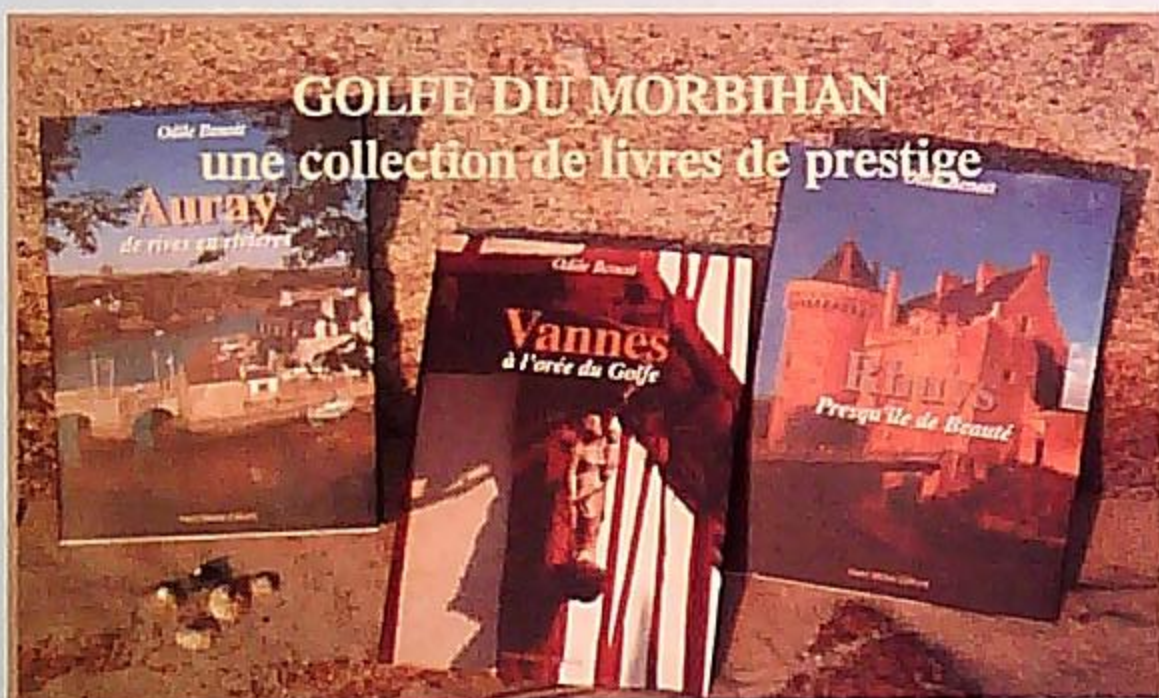


Rennes

Attachante, Rennes, capitale avec Nantes de la Bretagne, est riche de son Histoire, de ses monuments, de ses hommes. "La beauté de cette ville, c'est d'abord chez ceux qui y vivent qu'on la trouve", écrit le romancier et cinéaste Christian Lejalé dans la préface de cet album qui offre les regards conjugués de cinq auteurs (P.-Y. Heurtin, D. Irvoas-Dantec, Y. Lechevestrier, L.-M. Nourry, Jean-Yves Chapuis) et de 12 photographes, d'Eric Cattin à Cuchy White. (Ed. Ouest-France, 144 p. 225 F).

Filid et autres bardes

Sous ce titre paraît un recueil d'encre collages de Serge Gicquel, illustré de poèmes et de prose de Jean-Claude Lamatabois, "un livre à la séduction étrange et singulière. Ici les relations habituelles sont inversées : c'est le peintre qui raconte et le poète qui illustre, le peintre qui dit et le poète qui montre..." écrit dans sa préface Francis Combes. (Ed. Le Petit Véhicule. 20, rue du Coudray, Nantes. 110 p. 21 x 21. 125 F).



Chaque livre retrace l'histoire d'une ville, ses légendes, ses traditions, ses anecdotes historiques, géographiques et culturelles.

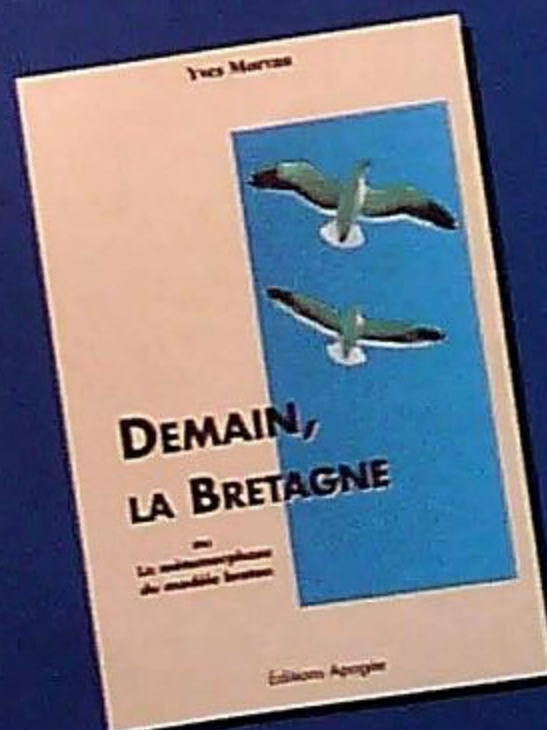
UN PRIX EXCEPTIONNEL : 250 francs l'ouvrage
format 24 x 32 cm, couverture cartonnée et jaquette pelliculée,
144 pages et 133 photos, tout en couleur.
Frais de port en sus : 35 francs.

Pour tout renseignement et pour vos commandes,
Fabienne et Laurence sont à votre disposition.

HENRI MICHEL ÉDITIONS

Route de Rochefort - 49190 DENÉE - Tél. 02 41 78 78 44

ÉDITIONS APOGÉE



Quels scénarios pour
la Bretagne au 21^e siècle ?

par Yves Morvan,
économiste et
président du Conseil
Économique et Social.

disponible en librairie
224 pages — 120 F

Éditions Apogée
BP 4172 — 35041 Rennes Cedex



Les Contes du Petit Peuple

Après nous avoir régales avec *La Grande Encyclopédie des Lutins* en 1992 et *La Grande Encyclopédie des Fées* en 1996, Pierre Dubois, elficologue averti, nous offre aujourd'hui une sélection de contes et d'histoires dans lesquels les lutins sont les protagonistes.

Ces contes sont signés de grands noms classiques comme Dickens, Charles Nodier, Selma Lagerlöf, George Sand, ou proviennent d'auteurs moins connus voire anonymes, issus des traditions du légendaire du monde entier.

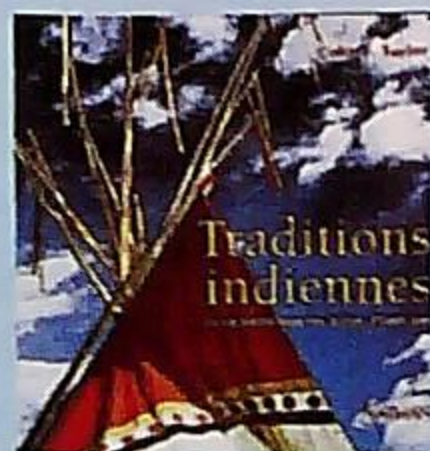
Roland Sabatier a réalisé pour cette anthologie une série de belles illustrations en noir et blanc. (Ed. Hoëbeke. 500 p. 198 F).

Football côté cour

Voilà un excellent album sur le Stade Rennais par Bernard Cornu et Philippe Delacotte. L'un est photographe et a voulu vivre l'autre côté de l'exploit. L'autre est journaliste à Radio Armorique. Ce document est une affaire de passions. Le texte est chaleureux, fin, à l'écoute "d'un monde fait de doute et d'inquiétude où chaque seconde est porteuse d'intensité". Bernard Cornu s'est beaucoup investi dans ce travail de l'ombre, à tel point que même ses photos sont ombrées. (Ed. Apogée).

Traditions indiennes

Le sort tragique réservé par l'histoire aux Indiens d'Amérique du nord n'a pas fait d'ombre à la richesse d'une civilisation trop souvent caricaturée. En reconstituant la vie quotidienne des Comanches, Induits et autres Navajos, Colin F. Taylor reconstitue dans cet album les traditions et les réalités sociales de diverses tribus. Plus de 200 illustrations agrémentent la lecture. (Ed. Nathan. 145 p. 178 F).



Boiseries en pays de Rennes

Un magnifique album vient concrétiser une exposition de grande envergure à l'Ecomusée de La Binitinais : "Menuisiers et mobiliers du pays de Rennes". Il pose la petite histoire, mais n'est-elle pas grande, d'un art exceptionnel ? Sculptures, décorations font vivre la créativité rurale qui sait allier esthétique et maîtrise technique. Document muséographique, ce livre est d'une grande beauté. (Ed. Apogée).

Les grands paquebots disparus

L'époque des transatlantiques est révolue mais la fin tragique de plusieurs de ces paquebots somptueux a nourri la légende et la fascination qu'ils continuent d'exercer. *Titanic*, *Lusitania*, *Britannic*, *Empress of Ireland*, *Republic*, *Andrea Doria* n'ont jamais achevé leur voyage et leur épave repose au fond de l'océan. Le *Normandie*, même, s'il n'a pas sombré, a été ravagé par le feu dans le port de New York. Comme si une malédiction avait frappé ces navires, fleurons des grandes compagnies maritimes qui ont longtemps été le seul lien entre l'Europe et l'Amérique. Rick Archbold, Ken Marschall et le professeur Robert D. Ballard retracent l'histoire de la ligne transatlantique et l'aventure des grands paquebots, celle des naufrages mais aussi celle des navires qui, comme le *Mauretania*, l'*Olympic*, l'*Ile de France* ou le *Queen Elizabeth II*, ont connu une carrière exemplaire. (Ed. Glénat. 224 p. 295 x 279. 298 F).

La Bretagne dans tous ses objets

Un portrait de la Bretagne à travers ce qui jalonne sa vie quotidienne, sa vie intime. Faïences de Quimper, pâté Hénaff, muscadet, pinceaux de St-Brieuc... Jacques Péron esquisse une géographie de notre pays par touches successives à travers ces objets familiers qui font partie de son paysage. Symboles du passé, témoins d'une civilisation, ils meublent notre mémoire et sont appelés à la poursuivre au fil des temps. 350 photos et nombreuses informations pratiques. (Ed. Hoëbeke. 120 p. 230 x 255. 198 F). ■

UN SUPERBE CADEAU À OFFRIR...

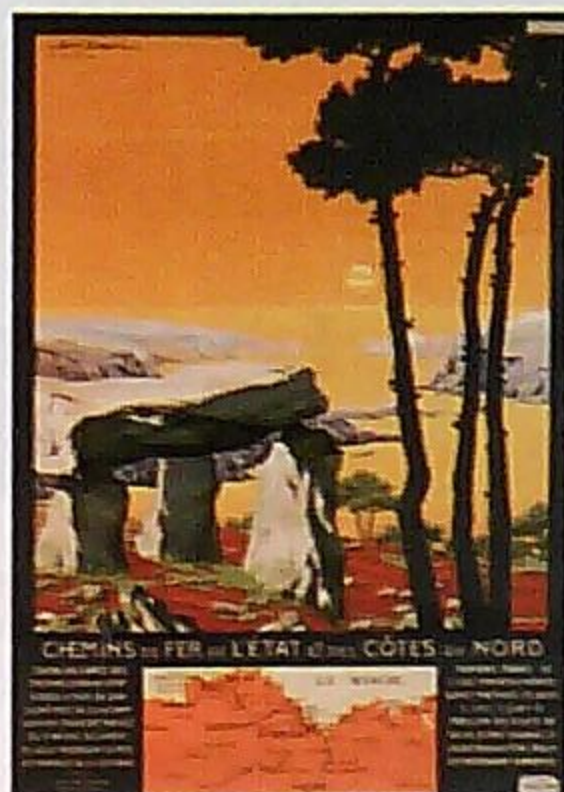
PAYSAGE BRETON 1911

Cadeau aux 300 premiers souscripteurs

Dolmen au soleil couchant en bord de mer (octobre 1911)

Très rare et très belle affiche de Géo Dorival.

Reproduite sur papier à grain, deux formats : 60 x 80 et 105 x 75



Conditionnée dans un bel étui décoratif

Veillez m'envoyer... exemplaires de : « Paysage breton », 1911
 - Format 60 x 80 sur papier à grain 170 g; conditionné dans un bel étui protecteur. Ci-joint mon règlement de 159 F (129 F en souscription jusqu'au 20 décembre) + Frais de port : 27 F.
 - Format de l'original, 105 x 75, imprimé en sérigraphie sur papier à grain 250 g. Ci-joint mon règlement de 239 F (199 F en souscription jusqu'au 20 janvier 1998) + Frais de port : 27 F. Tirage limité et numéroté.

NOM _____ Prénom _____
 Adresse _____

À renvoyer à ÉDITIONS THALASSA-AR MOR
 BP 93 - 22202 GUINGAMP Cedex. Fax. 02 96 43 82 84

UN SUPERBE CADEAU À OFFRIR...

BRETAGNE 1630

Designé par le sieur Hardy, mareschal des Logis du Roy, publié chez H. Hondius à Amsterdam en 1630.

Reproduction de la carte du Duché de Bretagne

La plupart des paroisses sont mentionnées pour la première fois



Notice historique du professeur Pinot.

Conditionnée dans un BEL ÉTUI DÉCORATIF

Tirages limités et numérotés.

Cadeau aux 300 premiers souscripteurs

Veillez m'envoyer... exemplaires de : « Duché de Bretagne », 1630
 - papier d'art Lana, fabriqué sur machine à forme ronde, disponible fin décembre 1997. Ci-joint mon règlement de 199 F (159 F en souscription jusqu'au 20 décembre) + Frais de port : 27 F.
 - papier de Moulin, fait main, disponible fin janvier 1998. Ci-joint mon règlement de 249 F (199 F en souscription jusqu'au 20 janvier 1998) + Frais de port : 27 F.

NOM _____ Prénom _____
 Adresse _____

À renvoyer à ÉDITIONS THALASSA-AR MOR
 BP 93 - 22202 GUINGAMP Cedex. Fax. 02 96 43 82 84

Le circuit d'interprétation de la Roche Bernard

La ville de la Roche Bernard, depuis un certain temps, cherchait à mettre en valeur son patrimoine tant historique qu'architectural. C'est le maire, Jean-François Daty, qui, en se rendant au Canada, a trouvé l'idée originale du circuit d'interprétation.

22 panneaux répartis dans toute la cité, font découvrir sur le site même les grands thèmes de l'histoire de La Roche Bernard : la stratégie du lieu, l'histoire administrative, la religion protestante, la révolution sont proposés dans des textes et des gravures faciles à lire. Les panneaux sont numérotés mais chacun peut et doit les retrouver, au détour d'une fontaine, à l'angle d'une rue ou au bord d'un chemin ombragé. Le seul petit impératif selon Pierre Prat, muséographe et réalisateur de

ce circuit, est de commencer par le panneau n° 1 car il s'agit de la fondation de la cité, rocher aux trois-quarts entouré d'eau dont le Viking Bernard a su tirer parti immédiatement.

Le pari de donner aux promeneurs l'envie d'aller lire les panneaux était difficile à tenir : car en milieu urbain l'attention est en permanence sollicitée. Les modules en fer noir de forme cintrée reprenant l'idée des portes traditionnelles, les silhouettes suggestives en tôle noire (par exemple, un condam-

né à genoux pour suggérer la guillotine), plus deux bornes sonores y réussiront sans aucun doute tant leur esthétisme, leur emplacement et leur texte ont été étudiés avec soin.

Etat, Région, Département et Europe ont participé au financement de cette opération dont le coût global est de 400 000 F, subventionné à 80 % du fait du classement de La Roche Bernard comme Petite Cité de Caractère. ■

CHRISTOPHE CHOUPEAUX

Pêche à pied en Côtes d'Armor : appel à témoignages

La pêche à pied est une activité traditionnelle par excellence. Des coquillages aux algues, poissons et autres crustacés, les pêcheries ont fourni une première rente halieutique aux populations riveraines de la mer depuis le Moyen-Age.

De nos jours, les arpenteurs de grèves sont de plus en plus nombreux. Mais qui sont ces héritiers de cette culture littorale ? Que peut-on pêcher aujourd'hui ? Où et quand peut-on pêcher quand la "mer en ses terres" devient insalubre ou est classée réserve naturelle ? Faudra-t-il réensemencer la "mer féconde" en bigorneaux, palourdes et autres fruits de mer ?

L'exposition privilégiera la démarche culturelle, historique, artistique et ethnologique pour sensibiliser le public à l'environnement maritime des Côtes d'Armor. Un travail de collecte a déjà été amorcé pour recueillir cette mémoire de la

grève et des littoraux. Mais les responsables du musée de St-Brieuc sont à la recherche d'autres témoignages : souvenirs, récits de mer (qui pourront éventuellement être édités, mis en scène), objets, engins de

pêche, photos, documents audio-visuels...

L'exposition sera en français, breton et gallo. ■

Rens. Musée d'art et d'histoire.
02 96 62 54 00.



La plage du Rocher Martin en baie de St-Brieuc.

L'affiche des Florales de Nantes

Le concours d'affiche des 8^e Florales internationales de Nantes qui doivent se dérouler du 7 au 17 mai 1999 a remporté un grand succès puisque 250 créateurs ont planché sur le thème "Symphonie de lumières".

Le premier prix est allé à un Lillois, Jalal Bouanani, le deuxième prix a été remporté par Daniel Boukez de Paris, et le troisième par Grégoir Dubuis, d'Epinal. ■

Exposition à Cancale Maquettes de navires

L'Association des Amis des bisquines et du Vieux Cancale, qui a créé et gère le Musée des Arts et Traditions Populaires de Cancale, organise sa 8^e Biennale d'exposition de maquettes pour l'été 1998. Le thème prévu est : "Maquettes de navires du XVIII^e". Elle lance un appel aux marins ou maquettistes pour contacter l'association (rue Hamon Vaujoyeux, 35260 Cancale) au plus tôt, et lui signaler les maquettes qu'ils connaissent. ■

Tél. 02 99 89 79 32 les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 à 11 h et de 14 à 17 h.

Halte au massacre des forêts tropicales

Une salle de spectacle est en construction à Quimper. Un bois tropical rare, l'Ipé était prévu, dans le projet des architectes, dès 1993, pour planchers, marches, et bardage des façades extérieures. Or toute exploitation du bois tropical entraîne le massacre de la forêt et des peuples qui y vivent. A l'initiative de Sonia Fraquet, professeur de biologie-géologie, une pétition (1) circule pour désavouer le maire de Quimper et lui demander, pour l'avenir, de renoncer à l'emploi de tout bois tropical pour les bâtiments publics et dans la ville (bancs, jardinières...) et de se montrer vigilant pour les futurs projets. ■

(1) Kerouan, 29780 Plouhinec.

Renault renouvelle sa gamme d'utilitaires

Renault vient de donner le coup d'envoi du renouvellement complet de sa gamme d'utilitaires. Cette fin d'année est en effet marquée par la commercialisation du Renault Kangoo Express et du nouveau Master. Renault entend ainsi recouvrer le leadership sur le marché du véhicule utilitaire européen, place que l'entreprise occupait entre le début des années 80 et 1994.

"Nous avons couvert jusqu'à 20 % du marché européen toutes marques confondues", dit Louis Schweitzer, président de Renault. "Ce succès s'est avant tout construit sur la valeur de notre réseau et sur une gamme de produits performants, hérités d'une tradition illustrée par la Juvaquatre, la Colorale et l'Estafette, et marquée par la Renault 4 Fourgonnette, le Trafic, le Master, puis l'Express lancé en 1985. Renault aura produit, au total, plus de 6 millions de véhicules utilitaires depuis la guerre.



2,46 m pour une voiture de moins de 4 m. Dans un premier temps, 2 versions essence et 2 diesel seront commercialisées.

A noter : une troisième porte latérale coulissante.

Nouveau Master

Le deuxième utilitaire lancé est le nouveau Master. "C'est un véhicule qui fait le lien entre voiture et camion au sein de Renault. Après 17 ans de bons et loyaux services, le Renault Master cède la place à un tout nouveau modèle dont le seul point commun est le nom. Ce fourgon remplace également

une partie de la gamme Trafic". Le nouveau Master inaugure une nouvelle motorisation 2.8dTi à injection directe et une boîte de vitesse inédite. 88 versions seront proposées. Avec, selon le cas, une longueur de 4,89 m, 5,39 m ou 5,89 m et un volume utile de chargement allant de 8 à 13,9 m³. En matière de confort, le poste de conduite est assimilable à celui d'un véhicule particulier. ■

Retrouver la première place

Renault a perdu sa première place sur ce marché en Europe en 1994. "Notre leadership s'est trouvé contesté après 1990 par une concurrence renouvelée, au moment où notre propre gamme de véhicules commençait à vieillir". Renault a décidé de réagir pour regagner cette première place. "Pour cela, nous avons travaillé sur trois axes : le renouvellement de nos produits, une stratégie de partenariat et une adaptation de nos structures". Pour le partenariat, Renault vient de s'associer avec General Motors Europe et Opel sur différents programmes. Concernant l'adaptation des structures, le groupe a créé cette année une division spécialisée pour les véhicules utilitaires. Et la nouvelle gamme est lancée.

Kangoo Express

Avec tout d'abord Kangoo Express, qui va remplacer l'Express Vu dans la gamme : des lignes rondes et lisses, habillages soignés, une charge utile maximum de 800 kg, un volume utile pouvant atteindre 3 m³, une longueur utile de

Véhipôle : une vitrine du futur

Jusqu'à maintenant, l'ISTA (Institut Supérieur des Technologies de l'Automobile) assurait la formation initiale des futurs professionnels de l'automobile. Désormais, les salariés pourront aussi se former à Ploufragan. C'est l'une des missions de Véhipôle, dont la première pierre vient d'être posée à Ploufragan, près de St-Brieuc.

"Nous voulons que cet outil, qui se veut complémentaire de l'Ista, permette la mise en valeur des nouvelles technologies mais d'une façon ludique, afin de donner aux jeunes l'envie de mieux apprendre". En présentant son petit dernier, Raymond Gaudin, président de la Chambre de métiers de St-Brieuc, n'a pas caché sa satisfaction de voir aboutir son projet, mené en partenariat avec l'ANFA (Association Nationale pour la Formation Automobile) et avec le concours du Feder, de l'Etat et du Conseil général.

Pôle de formation, le véhipôle de Ploufragan se veut aussi vitrine du futur et souhaite anticiper ce que sera la voiture du XXI^e siècle. La révolution électronique, les contraintes

La pose de la première pierre en présence de nombreuses personnalités. Pour l'occasion, Jean Puijalon, président de l'ANFA, avait fait le déplacement.



économiques, la découverte de nouveaux matériaux vont générer, c'est certain, d'autres systèmes. Avec l'ISTA, le véhipôle confortera le centre dans sa position de pôle d'innovation technologique et de pôle de compétence. Une véritable référence pour le monde de l'automobile.

Le public est associé à cette réalisation puisqu'il pourra venir visiter ce qui a l'ambition de devenir plus tard un "Futuroscope de l'automobile". Pour l'instant, grâce au concours de la Cité des sciences de la Villette à Paris, des animations devraient attirer de nombreux visiteurs. ■

Atelier
BBC

Superbes bronzes au sable et à la cire perdue
SÉRIES LIMITÉES ou ŒUVRE UNIQUE

Les Tertres - 56490 GUILLIERS - Tél. 02 97 22 80 80 - Fax : 02 97 22 82 65
Ouvert tous les jours sauf le dimanche

A offrir pour les fêtes

L'almanac'h du marin breton

L'édition 1998 de l'Almanach du marin breton (la 1ère parut en 1899 et coûtait 0,25 F !) est parue. Réalisé par des bénévoles pour venir en aide aux familles maritimes, c'est un quintuple outil : travail, information, formation, éducation et distraction. Conseils en tous genres, heures des marées, météo, ports à seuil, réglementation... c'est un ouvrage à la fois utile et ludique.

Un concours pour 1999

A l'occasion du centenaire de l'Almanach est organisé un concours à destination exclusive des classes de CMI (cycle 3 - niveau 2) des écoles publiques et privées. La classe lauréate se verra récompenser



Le premier Almanach du marin.

par un séjour gratuit (hors transport) de 10 jours en pension

complète au centre historique des classes de mer (à Logonna Daoulas) du 11 au 20 mai.

L'objet du concours consiste à produire avant le 20 février une œuvre graphique (dessin, peinture, collage ou toute autre technique à plat) au format 59,4 x 42 cm sur tout support plat, dont le thème sera : "la solidarité des gens de mer" accompagnée d'un texte d'une dizaine de lignes explicative.

L'œuvre imprimée fera l'objet de la couverture de l'édition 1999 de l'Almanach du Marin Breton (30 500 ex.) support promotionnel pour celui-ci afin de faire connaître son action par tout moyen qui sera jugé bon par l'organisateur du concours. ■

L'almanach : 344 p. 66 F. Règlement du concours : Œuvre du Marin Breton, 24, quai de la Douane, B.P. 7, 29266 Brest.

Les voiliers en cahiers-maquettes

Baobab vient de créer une collection de cahiers-maquettes qui va permettre aux petits et grands de réaliser les plus illustres voiliers de pêche. Deux titres sont déjà parus et ils sont bretons.

"Développer une collection regroupant les grands voiliers de pêche et de travail du patrimoine français, voilà le but que s'est donné Baobab. Voile à corne, voile au tiers, voile latine... chaque cahier-maquette restitue un grément avec un très grand soin, un souci extrême d'authenticité". Dans chaque numéro, un texte d'accompagnement permet de mieux connaître l'histoire du célèbre voilier de pêche, des marins et de leur vie à bord. Pour la construction, il faut compter 4 heures minimum : découpage, assemblage et montage du voilier permettent de bien l'appréhender dans ses différences. Ensuite, c'est l'arrivée au port : "le plaisir, une



fois le montage terminé et le voilier posé sur son socle de présentation, d'apporter un peu d'air du large dans la maison".

Le montage peut être réalisé par des enfants de 10 ans avec l'aide d'un grand, seul à partir de 12 ans et sans limite d'âge.

Les premiers titres parus sont "le Thonier-Dundee de l'île de Groix" dernier grand voilier qui écrivit une page légendaire de la pêche en haute mer, et "le langoustier Cap Sizun d'Audierne", dont les plans ont été communiqués par l'association qui a reconstruit ce superbe canot cul de poule. ■

Rens. 01 42 27 60 02 (environ 75 F le cahier-maquette).

L'Agenda du Jardinier

Depuis 16 ans, l'Agenda du Jardinier, édité par Terre Vivante, est l'outil de référence des jardiniers bio. Le cru 98, gouleyant à souhait, déborde de nouveautés. Sur des textes de Rémy Bacher et Antoine Bosse-Platière et des dessins de Véronique Boiry, le nouvel Agenda laisse beaucoup de place pour noter au jour le jour le détail de vos interventions, de vos essais et de vos projets au jardin. Il regorge de conseils pratiques et comporte un calendrier lunaire. ■

Editions Terre Vivante, Domaine de Raud, B.P. 20, 38711 Mens cedex. 160 p. 61 F. Tél. 04 76 34 80 80 - Fax 04 76 34 84 02.



Le calendrier marine de Pascal Jaugeon

Un calendrier Marine 1998 vient d'être réalisé par Pascal Jaugeon. Les photos ont été prises lors de la traversée de Brest à Douarnenez, lors de Brest 96. De format 45 x 55 cm, le calendrier présente 3 vues aériennes et 4 autres prises au super grand angle (21 mm), à moins de 20 m des voiliers photographiés : *Strastraad Lekmkuhl* de Norvège, le *Mathews*, le "Her Majesty Rose USA", le *Oosterschelde* des Pays-Bas, *Nausikaa* de Belgique, le *Lady Daphne* de Grande Bretagne et la *Recouvrance* de Brest. ■

Le calendrier est vendu 60 F (frais d'envoi par tube cartonné 10 F). Pour un nombre important, se renseigner. Prix spécial pour les magasins. Commande à Pascal Jaugeon, B.P. 87, 29290 St-Renan. 02 98 32 42 99. Joindre un chèque et préciser si dédicace souhaitée et à quel prénom.

Un CD-Rom sur les dinosaures



Havas Interactive et Nathan, avec le CD-Rom "A la recherche des dinosaures", proposent de redécouvrir ces animaux mythiques qui suscitent tant d'interrogations et dont l'origine semble remonter à plus de 250 millions d'années.

Ce CD-Rom est un véritable musée interactif des dinosaures avec sa galerie de portraits, sa mine d'informations mais aussi une série d'activités passionnantes comme les fouilles paléontologiques ou la course de dinosaures. Et comme dans tout musée, la visite se termine par la boutique où il est possible, à partir des images de dinosaures, de créer son papier à lettres personnalisé, des cartes postales, des étiquettes, des enveloppes, des invitations et même des masques ! ■

Prix public conseillé 299 F TTC.

Ne zisonjit ket gouel ho mignoned !

Pourchasis ar goueler deiz ha bloaz savet gant skolioù Diwan Gwened hag an Oriant.

Lies implijet ha pinvidikaet avez a vloaz da vloaz

Priz dre-lizher : 70 L

da : HATOUP DIWAN - Hent Dolan - 56860 SENE

A visiter pendant les fêtes

Noëls du monde à Trévarez

Que ceux qui n'ont pas encore vu cette exposition se précipitent. Dans le magnifique cadre du parc et château de Trévarez, en St-Goazec (29), plus de 120 crèches sont exposées jusqu'au 18 janvier. Pour la première fois, une dizaine de grandes crèches sont présentées à l'extérieur.

Ce sont les Noëls du monde entier qui trouvent place ici et témoignent de cultures et de modes de vie différents. Pourtant, partout, la Nativité, symbole d'espérance, est célébrée avec ferveur.

Une foisonnement créatif

Certains artistes ont choisi de ne représenter que l'Enfant Jésus, Marie et Joseph. D'autres y ajoutent l'âne, le bœuf, les rois mages. Tous les matériaux sont utilisés, à toutes les échelles. Crèches de quelques

centimètres ou grandeur nature, sculptures en bois ou en grès, faïence... chaque modèle est unique.

Des contreforts andins de l'Amérique latine à la case traditionnelle de l'île de la Réunion, des huttes d'Afrique au panorama d'un village provençal, les "Noëls du monde" offrent un total dépaysement où la Bretagne, bien sûr, n'est pas absente.

Des crèches en extérieur

Dehors, parmi les crèches qui sont exposées, on remarquera

celle de Gilbert Jullien qui recrée, grandeur nature, la crèche que Marie-Pierre Lestideau avait dédiée à l'abbé Pierre. Elle représente un bidonville dont les occupants doivent voisiner avec des amoncellements de débris produits par notre société. Un message fort.

Solidarité

Pour organiser les "Noëls du monde", Trévarez a, depuis dix ans, multiplié les contacts en France et à l'étranger avec des missions à caractère humani-



Photo J.-L. Rolland

taire. Une partie des recettes de l'exposition leur est d'ailleurs reversée.

Un marché de Noël

Retenez la date du dimanche 21 décembre, jour du marché de Noël. Ce jour-là, de 11 h à 18 h, des artisans d'art exposeront et vendront leurs créations. ■

Rens. 02 98 26 82 79.

Les arts du feu à Rennes

Du vendredi 19 au lundi 22 décembre, la place de la mairie à Rennes sera envahie par "les arts du feu". 30 céramistes, 8 verriers, 7 créateurs "métal" et 5 mosaïstes sont annoncés pour la deuxième édition de cette manifestation. De nombreuses animations sont également prévues.

Pour la deuxième année consécutive, la place de la mairie va être plongée dans une ambiance particulière à quelques jours des fêtes de Noël. Le comité des arts du feu (6 bénévoles,

tous professionnels des métiers du feu) organise "Les arts du feu", quatre jours d'expo-vente.

Tout feu, tout flamme

"Tout feu, tout art, tout feu tout flamme", c'est ainsi que les

organisateur présentent leur manifestation. Céramistes, verriers, créateurs "métal" et mosaïstes exposeront leurs travaux : "Artisans d'art ou artistes, ce sont 50 créateurs, qui



viennent surtout de Bretagne, mais aussi des autres régions et même d'un autre pays.

Raku

Outre l'expo-vente, de nombreuses animations seront proposées : la cuisson du raku (technique japonaise de céramique), démonstration de coulage de bronze, point info pour faire connaître les métiers d'art. "Cette année, une exposition sur le thème de la flamme illuminera le stand d'information, avec une pièce par exposant". ■



Y.G. Moullec

TRÉVAREZ

Du 15 Novembre 97 au 18 Janvier 98

"NOËLS DU MONDE"

Plus de 120 nouvelles crèches et nativités
Des décors inédits

Événement :
des crèches présentées en extérieur

Ouvert tous les jours de 13h.30 à 18h.

Parc et Château de TRÉVAREZ
(près de Châteauneuf-du-Faou)

29520 SAINT-GOAZEC

☎ 02 98 26 82 79 - Fax 02 98 26 86 77

Les chapons à la mode de Janzé

Les fêtes de fin d'année approchent et avec elles les réveillons. Comme tous les ans, chacun va mettre les petits plats dans les grands. Et pour que la fête soit totale, nombreux sont ceux qui opteront pour le chapon en plat principal. A Janzé, depuis une dizaine d'années, une association a redonné ses lettres de noblesse à ce jeune coq castré. La Vè foire aux chapons se déroulera d'ailleurs les samedi 20 et dimanche 21 décembre.

Connu depuis l'Antiquité, le chapon est un jeune coq castré. En Bretagne, il est aujourd'hui élevé en plein air dans la campagne, engraisé aux céréales (80 % de blé et de maïs au minimum), et fini au lait entier pendant les trois dernières semaines. Un chapon est élevé environ 6 mois, ce qui lui permet d'atteindre un poids vif de 4 à 4,5 kg.

Cette méthode ancestrale était pratiquée au XIX^e siècle dans la région de Janzé, au cœur du bassin laitier d'Ille-et-Vilaine. Mais la production cessa aux alentours des années 1910, à cause d'une trop grande mortalité au moment de la castration.

Dépôt de gras

C'est l'association "Poulet Fermier de Janzé", créée en 1979, qui remet le chapon au goût du jour en 1988. Les poulets, sévèrement sélectionnés, sont, dans un premier temps, chaponnés. C'est-à-dire que, par le biais d'une opération délicate, on retire les testicules des coqs âgés de 5 semaines. Cette castration a pour objet de développer le dépôt de gras, non pas en couverture mais en persillé, à l'intérieur des masses musculaires.

60 000 "vrais" chapons

Un second tri est pratiqué dans chaque élevage lors de la douzième semaine, un troisième survient au bout des six mois d'élevage pour "déterminer les oiseaux dignes de l'appellation Chapon Fermier de Janzé". Cette année, 90 000 poulets ont été chaponnés au mois d'août. L'association espère pouvoir commercialiser près de 60 000 "vrais" chapons en ce mois de décembre.

L'Association se targue de ne

En 1997, 90 000 poulets ont été chaponnés en août.



distribuer que "les chapons de souche rustique, à croissance lente, ayant au moins 150 jours et élevés selon un cahier des charges précis dont le respect est contrôlé régulièrement".

Groupement qualité

Cette association, connue sous le libellé "Poulet Fermier de Janzé", est en fait un groupement qualité où se côtoient 4 accoueurs, 180 éleveurs, 4 fabricants d'aliment et 4 abattoirs. C'est-à-dire toutes les composantes de la filière production. Elle est présidée par Joseph Robert et dirigée par Jean-Claude Debois. En 1996, 3,5 millions de poulets fermiers label ont été produits, 50 000 chapons fermiers, 20 000 dindes fermières et 20 000 pintades fermières. Soit une production multipliée par 10 en dix ans.

Vè foire aux chapons

Les samedi 20 (après-midi) et

dimanche 21 (9 h-19 h) décembre, les chapons seront à la fête de Janzé à l'occasion de la Vè foire qui leur est consacrée sur la place, autour des halles centrales. Mille chapons y seront vendus par la trentaine d'éleveurs présents, ainsi que des produits du terroir consommés essentiellement pendant les fêtes de fin d'année. Le dimanche après-midi, un concours de recettes de chapon permettra aux amateurs d'étaler sur la place publique leurs capacités culinaires.

Animations

Le tout se déroulera dans une ambiance bon enfant, puisque cette année, la foire sera animée par les membres de l'association La Bouèze. Un week-end placé sous le thème des "Contes et chants du Pays Gallo" rythmé par les histoires, chansons, danses et musiques des bonnes veillées d'antan. Autour des chapons. ■

La bio sur la table

Les consommateurs sont devenus, par mode ou par conviction, très attachés à la qualité de ce qu'ils ont dans leur assiette. Et le bio est aujourd'hui un marché en plein développement.

Force est de reconnaître qu'il est parfois difficile de repérer le vrai bio. Heureusement, un logo AB per-

met de mieux identifier les produits issus de l'agriculture biologique.

Estampillée AB, la gamme Bio Vivre fournit une soixantaine de produits, salés ou sucrés, disponibles en grande surface. On y trouve des huiles, des pâtes, du sel, des sauces. De quoi constituer des repas sains. Pour les saveurs, c'est inégal. Tout est une question de goût. ■

La Bretagne Sud berceau de l'huître plate

Les huîtres de Bretagne Sud sont à l'image du paysage qui les a vu naître. Tour à tour vertes ou gris perle, douces ou iodées, délicates ou charnues, elles proposent à l'amateur une palette de saveurs, directement venues de leur terroir d'origine.

On connaît six grands crus qui, à l'instar des grands vins, sont des invitations à la découverte : l'Aven-Belon, la Rivière d'Étel, la Quiberon, le Golfe du Morbihan, la Pénér, la Croisicaise.

A noter que l'huître est non seulement une richesse gustative mais également économique puisque la Bretagne Sud se compose de 5 000 hectares de parcs, 400 entreprises qui produisent et commercialisent 20 000 tonnes d'huîtres creuses. ■

Crêpes fraîches garnies



Installée à St-Marcel dans le Morbihan, la société Régalette s'est lancée depuis deux ans dans les plats cuisinés ultra-frais à base de galette de blé noir.

Aujourd'hui, elle propose une nouvelle gamme de crêpes fraîches garnies. Prêtes en quelques minutes à la poêle ou au micro-ondes, elles sont vraiment excellentes et, en fermant un peu les yeux, on pourrait presque se croire installé à la table d'une crêperie traditionnelle. A signaler les trois nouveautés : la Celtique (jambon, champignon), la Cornouaille (œufs, lardons), l'Iroise (volaille, fromage). ■

**Nedeleg
laouen
d'an holl !**

Cuisinerie gourmande

Voilà un terme insolite et prometteur, qui dilate nos papilles gustatives en évoquant tout un univers de saveurs, de parfums odorants et de couleurs harmonieuses élégamment disposées dans nos assiettes. C'est sous cette dénomination qui vient d'être créée, que se regroupent en "Association des Restaurateurs de métier" un certain nombre de chefs ; bien implantée en Pays nantais, elle va bientôt se développer dans les autres départements de Bretagne.

"La base en est une "certification de service" des restaurateurs qui obtiennent ce label de qualité", dit le président Gérard Ryngel, chef du restaurant la "Villa Mon Rêve" aux bords de la Loire. Hommes de métier soucieux de vraie gastronomie, ceux qui en font partie veulent à la fois maintenir les recettes du patrimoine culinaire et l'enrichir de nouvelles recettes.

Il s'agit d'une véritable innovation qui offre aux gourmands et gourmets une garantie de qualité : qualité des produits régionaux toujours frais, qualité de l'alchimie créatrice des chefs, mais aussi, et c'est peut-être là le clou de l'innovation, qualité de l'accueil réservé aux clients par un hôte ou une hôtesse toujours aimables. Le chef devient un hôte qui vous reçoit pour un moment de plaisir gourmand.

Innovation encore que la formule "carte blanche" qui permet de fixer soi-même un prix de menu (avec toutefois un minimum imposé !) et de laisser le chef le composer lui-même en y associant les vins. La curiosité est aiguisée, jamais déçue, sur la base de la confiance. L'éventail des possibilités est aussi large que les ressources de la Bretagne sont abondantes et l'on peut déguster aussi bien des cuisses de grenouilles au Gros Plant que du sandre des plaines de Mazeroles au verjus de Muscadet ou de la brandade de l'Atlantique sans parler d'un pavé de turbot grillé aux salicornes ou du traditionnel bar en croûte de sel de Guérande ou autre plat tout aussi savoureux.

C'est donc un véritable Tro Breizh gourmand à travers le Pays nantais et bientôt dans

Une partie des chefs de Loire-Atlantique (ph. Lucien Fournier).



l'ensemble de la Bretagne qui nous est proposé dans le guide au titre évocateur "Sentiers gourmands, des restaurants

plaisir" qui vient d'être publié. ■
C. M.J. KERBOUL-VILHON
Rens. : Restaurateurs de métier de Loire-Atlantique, 2, allée Baco, 44000 Nantes. Tél. 02 40 03 55 50.



A JANZÉ
5^{ème} Foire aux Chapons
les 20 et 21 décembre 1997

Marché de Noël

A l'espace d'art contemporain, au château de La Ballue, Bazouges-la-Pérouse, Marie-France Barrère et Alain Schrotter organisent un Marché de Noël sur le thème "Lumière et transparence" (luminaires, mobilier, objets de décoration, miroirs, paravents, bougeoirs, etc...) jusqu'au 5 janvier. Une salle est consacrée à une exposition-vente sur le thème "Un Noël russe". ■

Crèches

L'Espace culturel Paul Ricard organise dans la Galerie d'Art de l'Île de Bendor, son 35^è concours de crèches, du 6 décembre au 11 janvier. Ce concours, ouvert à tous, est doté de nombreux prix en espèces ; tous les candidats sont récompensés. ■

Rens. 04 94 29 48 37.

Pour les petites filles

Maintenant, les petites filles vont pouvoir construire la maison de poupée de leurs rêves. C'est Lego Scala, un tout nouveau concept signé Lego, spécialement développé pour les filles. Il s'agit d'un système de maisons de poupées, simples et rapides à monter et à transformer. La flexibilité des éléments, la diversité des accessoires et la multitude de détails fournis avec la maison, permettent une variation à l'infini. Les maisons Lego Scala sont habitées par des poupées articulées. ■

L'agenda e brezhoneg 98



L'agenda 98 tout en breton est sorti. Format poche, élégant sous sa couverture plastique, bleu herminé argent, clair et aéré avec 2 pages pour chaque semaine, pratique grâce à sa liste d'adresses d'associations bretonnes et de langues minorisées d'Europe, sa carte de Bretagne, son tableau des mutations, etc... et cette année le petit carnet d'adresses inclus. Il est en vente dans les librairies spécialisées en culture bretonne et par correspondance à : Skol an Emsav, 8, straed Hoche, 35000 Roazhon. 02 99 38 75 83 (65 F port compris). ■

Rennes - Sendai : 30 ans de jumelage

1997 est l'année du Japon en France. 1997 marque aussi le 30^e anniversaire du jumelage Rennes-Sendai. Le mois dernier, une délégation officielle de la ville nipponne a été reçue dans la capitale bretonne pour signer, notamment, un nouveau protocole de coopération.

Le protocole qui vient d'être signé vise à poursuivre et à renforcer ceux de 1967 et 1987 datant respectivement de la création du jumelage des deux villes et de son 20^e anniversaire. "Le trentième anniversaire est l'occasion, pour les villes de Rennes et de Sendai, de réaffirmer leur volonté : de s'inscrire dans une démarche bilatérale de rapprochement entre la France et le Japon ; de renforcer les relations entre les deux villes et d'en initier de nouvelles, notamment entre les équipements culturels de haut niveau (musée, orchestres philharmoniques...) ; de répondre à la demande d'implication internationale et de dialogue inter-culturel de leurs citoyens".

Exporter l'image et le savoir-faire

Par ailleurs, la ville de Rennes, qui organise un ensemble de manifestations pour cet anniversaire, souhaite "renforcer l'image de Rennes et de la Bretagne auprès des autorités et des décideurs japonais ainsi

que le sentiment d'appartenance bretonne des entreprises implantées dans notre région".

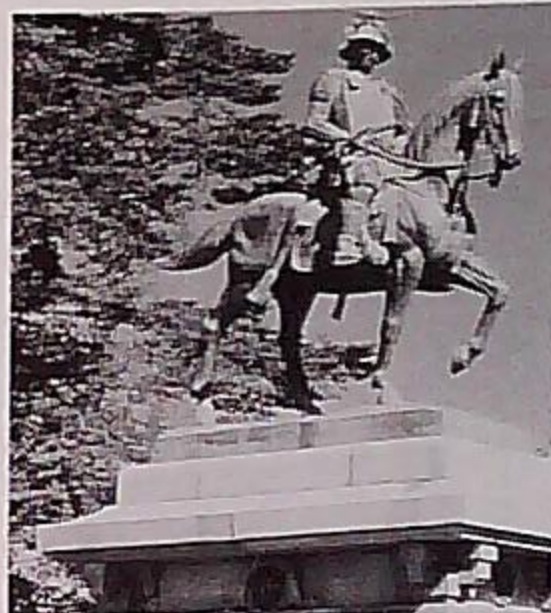
On l'aura compris, ce jumelage va bien "au delà d'un simple voyage ou d'une participation à un événement.."

L'année Japon

La coopération entre les deux villes, leurs acteurs culturels, économiques et universitaires ne cesse de se développer. Le nouveau protocole va encore plus loin dans ces différents domaines.

Pour le 30^e anniversaire, la délégation officielle était conduite par Hajimu Fujii, maire de Sendai. Cette délégation n'était pas venue seule : un groupe d'une dizaine de femmes de l'École de Cérémonie du Thé "Urasenké" a proposé aux Rennais des démonstrations, une délégation d'une vingtaine de citoyens de Sendai a participé à l'animation "Japon" avec les centres de loisirs.

Nombreuses sont les manifestations marquant cet anniversaire et l'année du Japon. Pour sa 9^e



Daté Masamuné, Seigneur féodal, fondateur de Sendai, XVII^e siècle.

édition, Travelling, le festival de cinéma de Rennes, sera consacré à Tokyo du 26 janvier au 3 février. Les 24 et 25 janvier, l'Orchestre de Bretagne donnera un concert japonais au TNB sous la direction de Masahiko Enkoji, chef de l'Orchestre philharmonique de Sendai. Le 27 janvier, dans l'auditorium de Rennes 2, l'ensemble Rhizome et les élèves du Conservatoire de Rennes se produiront à l'occasion de la sortie du disque consacré aux œuvres pour percussions de Yoshihira Taïra. ■

PATRIMOINE

Au pays de Bourbriac

L'église de Bourbriac, dont la crypte est d'époque romane, offre des piliers de grosseur impressionnante car ils supportaient le poids de l'ancien clocher, effondré au siècle dernier. Sous le porche du nouveau clocher, en leur niche respective, des apôtres en terre cuite peinte, modelée d'une main habile, montent la garde.

Au lieu-dit Kailouan, en bordure d'un ruisseau, se dresse un menhir de 11 mètres de haut, classé parmi les plus hauts d'Europe. Teintées de lichens, ses faces sont grossièrement taillées.

Une pause à Magoar nous donne le temps d'admirer la petite église, les détails d'un beau calvaire à person-

nages ainsi que l'ossuaire encore "habité" par des ossements nombreux qui ont charpenté, les siècles passés, des corps bien vivants.

Des villages meurent en Bretagne, victimes d'une politique insensée qui s'acharne à désertifier les endroits où il fait bon vivre au bénéfice des enfers urbains. Ainsi en Lanrivain, le village de Saint-Antoine, ces maisons abandonnées



ont perdu le toit qui protégeait des murs de pierres taillées énormes, tirées des blocs gigantesques dont les millénaires ont nivelé les primitives aspérités. Comment peut-on laisser se dégrader ces villages, aussi beaux que surprenants ? Sur une prairie bordée de chênes, entourée de ces blocs, une chapelle séduit les regards, tel un joyau. Quel contraste avec les pierres soigneusement ouvragées de son clocher et de ses chevets doublement fléchés de colonnes aiguës et les blocs bruts mais arrondis qui l'entourent ! C'est là un témoin d'une civilisation qui meurt. ■

EDITH PÉRENNOU

TRO BREIZH

★ Delta Dore (Bonnemain) s'implante en Allemagne ★ Le haricot paimpolais Coco vient de recevoir l'AOC ★ A St-Brieuc fusion des cliniques de Ste-Thérèse et St-François ★ Une épreuve de gouren a été retenue pour le bac ★ Bolloré Technologies va créer deux nouvelles unités à Ergué-Gabéric ★ Inauguration à Sixt-sur-Aff d'une avenue Guillaume Seznec ★ 6^e salon de la croisière et des ferries du 6 au 8 mars à l'Espace Eiffel-Branly ★ Les 22 et 23 octobre 1998 à Vannes forum "langues pour l'Europe" ★ Unicopa a ouvert à Languidic une nouvelle usine Primex (aliment du bétail) : 40 emplois ★ 35^e salon international de l'agriculture à Paris-Porte de Versailles du 1^{er} au 8 mars ★ Le 21 novembre à Vannes 2^e journée d'assises départementales du tourisme ★ L'Agence nationale des fréquences va installer ses services techniques sur la technopole de Brest-Iroise ★ La Semaeb fête cette année ses 40 ans au service du développement régional ★ Le restaurateur Pierre Le Bourhis (le Pic à Lorient) a reçu le label Qualité France ★ Abandon définitif du projet de centre nucléaire au Carnet ★ 37^e salon nautique international à Paris, porte de Versailles, du 6 au 15 décembre ★ Marché des arts du feu à Rennes du 19 au 22 décembre

A VOIR

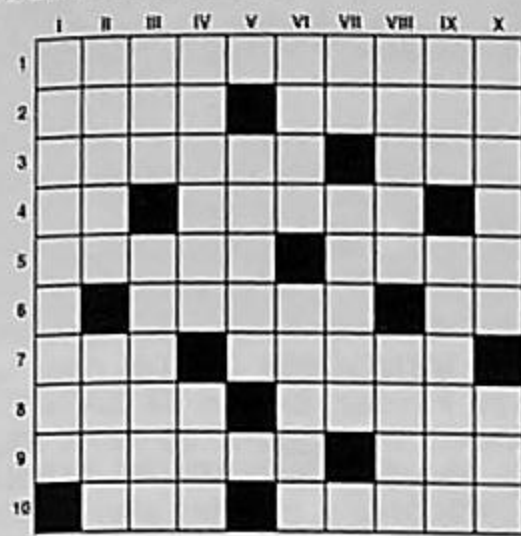
Dupuy de Lôme et Lorient au 19^e siècle



Vue de l'arsenal de Lorient en 1862, d'après une gravure de Le Breton.

Le CCSTI de Lorient (Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle) présente à L'Orientis - hall de la gare d'échanges - une exposition jusqu'au 12 décembre : "Aux origines d'une tradition industrielle : Dupuy de Lôme et Lorient au 19^e siècle". C'est un excellent documentaire sur l'évolution de la construction navale, les activités de l'Arsenal et la société lorientaise au XIX^e siècle, la marine ayant connu sa plus grande mutation technologique de 1820 à 1870. ■

GERIOU-KROAZH



Problème N° 335

HORIZONTAL - 1 - Palmipède visible aux Sept Îles. **2 -** Pour mettre le feu. - Mollusque destructeur de bois immergé. **3 -** Inconnu. - Chinois. **4 -** Chemin de halage. - Aucune. **5 -** Sûre. - Toujours Breton. **6 -** Symbiose. - La sept a été mise en chanson (abrég.). **7 -** Ne grandit pas dans l'obscurité. - Grigou. **8 -** Jadis région sud de la Palestine. - Ne change pas s'il est bon. **9 -** Tœnia du chien. - Suffit au sage. **10 -** Goudron breton. - Congestion.

VERTICAL - 1 - Port de pêche en Cornouaille. **2 -** Presser. Prend sa source dans les Montagnes noires. **3 -** Affluent du Danube. - Sorte de manche. **4 -** Qui caractérise le lion. - Commune des Côtes d'Armor. **5 -** L'impératrice Joséphine y séjourna. **6 -** L'entrée de son port est redoutée. - Femme de lettres américaine. **7 -** Possessif. - Garrigue bretonne. **8 -** Mollusque marin comestible. - S'en alla. **9 -** Boisson d'outremanche. - Vieilles étendues sableuses. - **10 -** Permet la multiplication du fraisier. - Fatigue.

MICHEL GOUBIN

Solution du N° 334

HORIZONTAL - 1 - Chamillard. - Ouïe. - Iodée. **3 -** Rostre. IG.S. **4 -** Dé - loule. **5 -** Osier. - Oued. **6 -** Erquy. - Vé. **7 -** Non. - Uléma. **8 -** Apatride. **9 -** EV. - O.L.R. - Sep. **10 -** Rôle. - Aussi.

VERTICAL - 1 - Cordonnier. **2 -** Houes. - V.O. **3 -** Ais. - léna. **4 -** Métier. - PÔE. - **5 -** Rorqual. - **6 -** Lieu. - Ultra. **7 -** Lô. - Loyer. **8 -** Adieu. - Miss. **9 -** Reg. - Evadés. **10 -** Désodé. - Epi. ■

Service gratuit !

TermBret, le centre de terminologie du Service de la Langue Bretonne de l'Institut Culturel de Bretagne vous propose de relire vos pages web en breton avant leur publication sur le réseau. Pour bénéficier de ce service nouveau, il suffit d'envoyer les textes ou autres phrases en langue bretonne à corriger à l'adresse E-mail suivante : Suav.lcb@wanadoo.fr ■
Rens. Fulub Jakez, TermBret.
02 99 87 58 06.

PUBLICATIONS

★ **EDUC'ARMOR**, n° 31 - Un excellent éditorial d'André Quintric sur les langues et cultures régionales à l'école (30, rue Brizeux, St-Brieuc).

★ **LE RALE D'EAU**, n° 91 - Agriculture, emplois et environnement : un long témoignage d'André Pochon (GEPN, 10, bd Sévigné, St-Brieuc. 15 F).

★ **KELEIER EUS AR VRO** - Le journal des Bretons de Lyon en est à son n° 19. D'une présentation agréable, il offre périodiquement des nouvelles de la vie de l'association et des échos du pays (46, rue de la Madeleine, 69007 Lyon).

★ **BRETAGNE INFO** - Un supplément est consacré au film "BZH, des Bretons, des Bretagnes" avec une excellente critique d'Albert Leray : "la période de la guerre caricaturée". Un autre concerne *Ouest-France* et les quotidiens bretons (B.P. 253, 29834 Carhaix).

★ **L'ARGUS DES VOYAGES** - Chaque mois, ce journal propose une sélection des meilleures offres de voyages disponibles sur le marché (5, rue Lamennais, Paris).

★ **LA LETTRE DE L'ARIC** - Un intéressant n° spécial sur les 25 ans de collectivités territoriales en Bretagne. De nombreux chiffres intéressants sur l'évolution, réduits malheureusement aux 4/5è de la région (B.P. 111, 35573 Chantepie).

★ Le catalogue des Gîtes de France en ILLE-ET-VILAINE vient de paraître : gîtes ruraux, d'enfants, de groupes, idées de week-ends et produits à thème (*Loisirs-Accueil*, B.P. 5093, 35061 Rennes-3).

CARNET

★ **Mary McAleese**, 46 ans, a été élue présidente de la République d'Irlande. Elle est née à Belfast.

★ Le Père **Joseph Doré**, 61 ans, a été nommé archevêque de Strasbourg. Originaire du Grand-Auverné, en Loire-Atlantique du nord, ordonné prêtre en 1961, il fut notamment directeur spirituel du grand séminaire de Nantes de 1965 à 1971.

★ **Yann Tanguy**, 51 ans, a été élu président de l'Université de Nantes.

★ **Jacques Crétier** a été nommé directeur de la communication de la Caisse d'Epargne de Bretagne.

★ Un Nantais de 57 ans, **Joël Ménard**, a été nommé directeur général de la santé.

★ **Jean Goumy** est nommé délégué régional de la Société Générale en remplacement de **Max Tual**.

★ Un Costarmoricain, **Michel Régereau**, 45 ans, a été élu président de l'Union régionale des caisses d'assurance maladie.

★ **Marc Chapalain** a été élu président de la Fédération bretonne des Jeunes Chambres économiques.

★ **Hélène Hamon** (Guingamp) a été élue présidente de l'Association des bibliothécaires de Bretagne.

★ **Marie-Claude Praud**, 59 ans, imprimeur à Nantes, a été désignée comme gouverneur du District régional des Lion's qui compte 89 clubs et 2400 membres.

★ **Andrew Lincoln**, 45 ans, succède à André Lavanant à la présidence de Diwan.

★ **Pierre Raffray** (Cordemais) a été élu président de la fédération des sociétés de courses hippiques.

★ Conseiller régional et maire de Mellionnec, **Michel Balbot** succède à **Michel Morvan** à la présidence du GALCOB.

★ **Yvonne Dagorn** (Douarnenez) a été élue vice-présidente de la fédération nationale des pensionnés de la marine marchande.

★ **Patrick Le Sage**, 53 ans, originaire de Pléneuf-Val-André, est nommé directeur du Centre hospitalier de Loudéac.

★ **Ahmed Abdouni** est nommé consul du Maroc à Rennes.

★ **Arthur Jaglin**, 42 ans, a été élu président de la coopérative L'Armoricaïne laitière de Lanfains.

★ **Henri Deudon** remplace Bernard Pellerin à la direction régionale de la société Saur.

★ **Christian Ménard**, maire de Châteauneuf-du-Faou, devient Conseiller régional en remplacement d'**Yves Quiniou**.

★ **Janine Tardivel**, 58 ans, professeur de mathématiques, a été élue maire de Ploufragan en remplacement de Jean Dérian devenu sénateur.

★ **Jean Broquère** (Radio Armorique) a été nommé rédacteur en chef adjoint à France-Infos.

NÉCROLOGIE

★ **Nicole Lebreton**, née Bruno, est décédée à l'âge de 49 ans. Elle était l'épouse de notre ami Claudy Lebreton, maire de Plénée-Jugon, président du Conseil général des Côtes-d'Armor.

★ **Mgr Pierre-Auguste Roussard**, né à Plogonnec en 1917. Ordonné prêtre en 1947, il fut évêque de Vannes de 1964 à 1991. Retiré dans le Finistère, il était aumônier de l'Abbaye Blanche de Quimperlé.

★ **Alain Moal**, 66 ans, ancien président du Bagad Kastell Paol.

Disparition du fondateur des Scouts Bleimor Perig Géraud/Keraod

Le fondateur du mouvement scout Bleimor, Pierre dit Perig Géraud ou en breton Keraod s'est éteint à Rennes, où il avait pris sa retraite il y a une douzaine d'années. Appartenant par sa mère à une longue lignée d'imprimeurs bretons, les Anger, Pierre Géraud était né le 1er juillet 1917. Passionné par la Bretagne, il décidait avec son épouse Lizig de créer en 1946 à Paris, dans le cadre des Scouts de France, une troupe recrutant dans les familles bretonnes de la région parisienne ; elle reçut le nom de "Bleimor" (nom de plume du grand poète de Groix, Yann-Ber Calloc'h, signifiant "loup de mer"). Le premier camp eut lieu à l'été 1946 sur les bords de l'Odé, près de Quimper.

L'unité Bleimor devait être un lieu de sensibilisation et de formation à la culture bretonne : musique, danse, histoire, art, poésie, théâtre, etc... C'est d'elle qu'allait naître plus tard le fameux Bagad Bleimor, le quatuor vocal *A Greiz Kalon* et la Telenn Bleimor (groupe de harpistes). L'action de Bleimor se concentra surtout sur la région parisienne, avec des camps en Bretagne, mais des "patrouilles libres", rattachées à Bleimor, les y rejoignant après 1960.

Erudit passionné par tout ce qui était breton, poète à ses heures et auteur de plusieurs chansons, il fit paraître deux revues : *Sked* (rayonnement) les "cahiers de la jeunesse bretonne", puis *Sturier Bleimor* (pilote Bleimor), revue trimestrielle illustrée.

Son engagement résolument breton ne fut pas toujours bien compris par les instances dirigeantes des Scouts de France et, après bien des moments de tension, la rupture fut consommée à la fin de 1962. Perig Géraud-Keraod fit alors adhérer Bleimor au mouvement des Scouts d'Europe, dont il allait devenir le Commissaire national en France durant plusieurs années.

Pendant un demi-siècle, il aura ainsi joué un rôle important dans le mouvement scout et surtout exercé un rayonnement exceptionnel dans le domaine de la culture bretonne. Pour des centaines de jeunes, Bleimor aura été une véritable "école de vie".

Parmi les anciens de Bleimor, on peut citer : Alan Stivell, Job an Irien, Loeiz et Donatien Laurent, Annaïg Renault, Kristen Noguès, Françoise Johannel, Marianig Larhantec, Bernard Audic, Garmenig Ihuellou, Gwennole Le Menn, Alan Le Buhe, Armel Le Sec'h, Brigitte Baronnet... ■

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC
en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

- Société de production audiovisuelle, implantée dans l'Ouest, recherche **ASSISTANT(E) de PRODUCTION** à temps complet, pour le suivi des productions des films commandités et le développement des projets documentaires. Expérience indispensable. Envoyer offre à *Armor magazine* qui transmettra. N° 3350.
- Devenez chargé de mission **INTERNET**. Travail en groupe, créatif. Mise en place du serveur web. Lettre de motiv. et CV à : **Service communication**, Mairie, 6, rue de Toulouse, 35400 **St-Malo**. Tél. 02 99 40 61 20.
- La ville de **FOUGÈRES** recrute un (une) chargé(e) de **COMMUNICATION**, spécialisé(e) dans conception-réalisation de documents (affiches, dépliants, programmes...). **Maîtrise du logiciel x'Press exigée**. Exp. collectivité territoriale ou milieu associatif souhaitée. Contrat de 6 mois (remplacement) du 15 janvier au 15 septembre. Adresser C.V. à la **Direction de la Communication**, Hôtel de Ville, 2, rue Porte St-Léonard, 35300 Fougères. **Contact** : Brigitte Dubois. 02 99 94 88 30.
- Pour la fête des 20 ans de Diwan les 8, 9, 10 mai à **MORLAIX**, rech. un **PERMANENT** chargé de l'organisation. Compét. souhaitées : spectacle-animation, gestion, relations publiques, notions de breton. Ecrire à **Yvon Corre**, 38, Les 3 Chênes, 29600 **Plourin Montroulez**. 02 98 88 08 65.

DEMANDES D'EMPLOI

- **ESTHÉTICIENNE** confirmée 35 ans sér. réf. soins corps, drain. lymph., reiki... propose collab. à **institut, thalasso, mag. diét.** en Bretagne. Tél. 01 39 62 55 87 (après 20 h).
- Formée aux **nouvelles techn. du MARKETING DIRECT**, 15 a. exp. vente/achat espaces pub, étude marchés logistique, chaîne graph., BDD, **télémark., CDROM/Internet**, cherche poste "**RESPONSABLE D'ACTIONS**". 01 47 35 71 18.

CHÔMEURS...

pour vous la publication
d'une recherche d'emploi est
GRATUITE

FORMATION ET STAGES

- **BREZHONEG** - En décembre stage **INTENSIF** du 1er au 5 et du 15 au 19 à **Huelgoat**, du 8 au 12 à **Quimper**. 4 niveaux, de débutant complet à supérieur. Formation pour une pratique moderne et quotidienne de la langue. Rens. **ROUDOUR**, Hent Berrien, B.P. 24, 29690 **Huelgoat**. 02 98 99 75 81.
- Session formation générale d'**ANIMATEURS** en centre de vacances et loisirs **BAFA** du 21 au 24 décembre et du 26 au 30 à **LANMODEZ**. Egal. **sessions d'approfond.** Rens. : **Léo Lagrange ouest**, 28 ter, rue de la Paix, B.P. 324, 44615 **St-Nazaire** cedex. 02 40 22 72 73.
- Stages à **St-Brieuc**. **ACCORDEON DIAT.** 17 janv., 7 mars, 13 juin. **DANSE TRADIT.** 24 janv. (gavottes). **KAN HA DISKAN** 12 décembre à 18 h. **VEUZE** 24 janv., 14 mars, 16 mai. **VIELLE** 28 fév., 25 avril, 20 juin. **Contact** : Assoc. SKV, centre Charner, **St-Brieuc**. 02 96 94 49 30.
- **STAJOÛ BREZHONEG** - Ar stajou-mañ a vo digor d'an holl, nemet d'ar re zo o paouez kregiñ gant ar brezoneg. **Deiziadoù ar stajou** : - Adaleg ar sadorn 13 a viz Kerzu betek ar sul 14 a viz kerzu - Adaleg ar sadorn 14 a viz meurzh betek ar sul 15 viz meurzh. Evit kaout titouroù ouzhpenn : **TI AR C'HOAJOU**, 5, hent an Dachenn sport, **22160 Ar Chapel Nevez**. Pellgomz : 02 96 21 60 31.
- Sessions approfond. **BAFA** du 26 au 31 déc. Appr. **ANIMATION NEIGE** à Pelvoux du 27 déc. au 2 janvier. Formation de base des **DIRECTEURS** du 26 au 31 à **St-Grégoire**. Rens. **UFCV**, 8, rue Francis Joly, B.P. 256, 35005 **Rennes**. 02 99 67 21 02.
- Stages intensifs d'apprentissage à la langue bretonne à **RENNES**, du lundi 16 au vendredi 20 février. 5 jours de cours intensifs, 3 niveaux (débutants, faux-débutants, confirmés). Rens. et inscr. : **ROUDOUR**, B.P. 24, hent Berrien, 29690 An Uhelgoad. 02 98 99 75 81.

LOISIRS ET VACANCES

- **VACANCES à la NEIGE** pour les 8-16 ans du samedi 7 au mardi 17 février à **THONES** au pied de la Clusaz et du Grand Bornand. Ski ens. au niveau de chacun, patinoire, découverte du milieu, veillées. Rens. **Le Camp Vert**, 22210 **Plémet**. Tél./Fax 02 96 25 61 68.

CULTURE

- Le peintre **JACQUES GODIN** ouvrira son atelier parisien au public les 12, 13 et 14 décembre de 10 à 18 h. A cette occasion, il présentera une série de petits formats sur le thème du **PAYS BIGOUDEN**. Rens. Atelier du canal, 43, quai de la Seine, 75019 Paris. 01 42 09 35 69.
- Association recherche des auteurs intéressés par publication de **POÉSIE** et **NOUVELLES**. Deux sélections sont ouvertes. Publications respectivement prévues pour janvier et avril 98. Envoyez-nous vos textes (4 à 50 pages) à : Association l'**OISEAU BLEU**, Centre Socio-culturel Jean Savidan, 22300 **Lannion**. 02 96 91 58 72 - Fax 02 96 91 52 00.
- **JACQUELINE GEORGE**, artiste-peintre, atelier au "Bout du Bois", 22320 La Harmoye. 02 96 32 49 05.
- **LIVRES** de biblioth. à vendre : **Debout Bretagne**, de Michel Philipponneau - **Comment peut-on être Breton**, de Morvan Lebesque - **La Bretagne écartelée**, de Yann Fouéré - **Bertrand Duguesclin en Bretagne**, du Cte LM de Bérard - **Château et Seigneurs de Montauban**, de Michel Mauny - **1532 - Le grand traité franco-breton**, de Michel Mauny - **La voie Bretonne**, de Olier Mordel - **Le combat du paysan breton à travers les siècles**, de Fr. Mévellec. Tél. Paulette Lecuyer - 02 96 31 23 42.

RELATIONS

- H. 61 ans, **RETR.** ch F. 60 à 63 ans, non fumeuse, cath. mince pour vivre ds ville **BRETAGNE** 20 km mer. Tél. 01 69 83 97 87 après 20 h.
- Homme 50 ans, habitant région parisienne, breton, **NOSTALGIE DE LA BRETAGNE**, cherche **relation féminine**. Ecrire au magazine n° 3341.

DIVERS

- **RECETTES** originales pour la viande de **PORC** par 3 grands chefs. Conseils pratiques. Livret envoyé **gratuitement** sur demande à **C.I.V.F.P.**, livret-recettes, **SOPEXA**, 43, rue de Naples, 75008 Paris.
- **TRADUCTION EN BRETON** dans ts domaines : entreprises, mairies, écoles, commerces, brochures. Ecr. **Spered ar Yezh**, Kerouer, 29270 **Sant-Hern**.

- **CHANTEZ** pour égayer vos soirées et les fêtes. **Recueil** de chansons sur 10 thèmes : 50 F + 15 F de port. **Familles rurales**, B.P. 7630, 35176 **Chartres-de-Bretagne**.

- **A VENDÔME** (41100) pour le 59è Pardon Breton de **SAINTE-ANNE** du **CENTRE**, 26 juillet 98, on cherche un **GROUPE FOLKLORIQUE**, si possible aller-retour journée. Rens. l'abbé Marc Le Petitcorps, 7, rue d'Artois, 41100 **Blois**. Tél. 02 54 57 23 51 (hors repas).

- Recherche **PLATINE TOURNE-DISQUE** Kenwood P 93. Recherche aussi **TOURNE-DISQUE** 78 tours en état de marche. Cont. 01 41 18 08 80.

- **L'Amicale des Bretons de Versailles** (siège au "Bar de la Marine", 36, av. de Paris) organise chaque année la **ST-YVES** à la Cathédrale St-Louis (pour 1998, le 17 mai). Tous rens. sur l'activité auprès de Mme Moel. 01 39 51 98 81. En plus chaque mardi, **cours de breton**, salle municipale, impasse Wapler, à Versailles.

- Bagad Konk Kerne, recherche 6 **BOMBARDES** de même série. Contacter : **Alexandra Gourlaouen**. Tél. 02 98 97 85 32.

- Vends **PRESSOIR A CIDRE** complet, en pierre. Informations par fax 02 96 29 60 92 ou **A.B.C.**, B.P. 3, 56770 **Plouray**.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou
espaces) : 50 F
+ tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

- Fondation Yann Fouéré rech. **LOCAL** pour abriter 10 000 ouvrages et documents divers, équipé contre le feu, les effractions et l'humidité. Ecr. **Identité bretonne**, B.P. 202, 56102 Lorient cedex.

- **CHAMBRES** pour étudiant ou pour les vacances, à louer, 56600 Lann-er-ster près de **LORIENT**. Tél. 02 97 76 03 50.

- Vends **BUREAUX à PARIS-MADELEINE**. Informations par fax 02 96 29 60 92 ou **A.B.C.**, B.P. 3, 56770 **Plouray**.

- En **DIRECT PARTICULIER** (tél. 01 47 27 06 01) votre **implantation industrielle à Gonesse** 95.500 1072 m² munie de bureaux 150 m². Délais de 6 mois, clé en main, zone Roissy-en-France, 8 min. de l'aéroport, bail 3/6/9 **CLAVELLY**.

CONVENTION BREIZH 2000

EMVOD BREIZH 2000

Qu'est-ce-que le Projet "Convention Breizh 2000" ?

Au cours de sa réunion d'été 96 à Douarnenez, l'OBE a lancé le projet d'un rassemblement des Bretons de l'intérieur et de l'extérieur (en provenance du monde entier) en Bretagne en l'an 2000. C'est le projet de la "Convention 2000". Son but est de fournir aux forces vives des cinq départements de la Bretagne historique, et à celles qui en sont issues mais résident hors de Bretagne, une occasion privilégiée de se rencontrer, de discuter et de réfléchir sur l'avenir de leur pays.

L'enjeu de la Convention

L'enjeu de la Convention est de taille : il s'agit de faire en sorte que la Bretagne, avec l'appui de son "sixième département" que constituent les Bretons de l'extérieur, rejoigne, suivant les termes de Joseph Le Bihan (*), le club de ces communautés restreintes qui réussissent ou vont réussir dans le monde très difficile que sera celui du XXI^{ème} siècle.

Pour entrer dans ce club, la Bretagne possède des atouts majeurs :

1. Une forte conscience de son identité.
2. Une culture spécifique.
3. Une diaspora nombreuse, dynamique, et attachée à son pays.

Ces trois ingrédients constituent, ensemble, le cocktail qui permettra à la Bretagne de "justifier, en quelque sorte, son indispensabilité" (*) et donc assurera à cette communauté humaine originale que sont les Bretons une place digne des meilleures époques de son passé.

La Bretagne sera-t-elle indispensable au monde ?

Pour prouver son indispensabilité, la Bretagne doit-elle s'appuyer sur une idéologie politique particulière ? Il est bien clair qu'aujourd'hui les idéologies sont mortes. N'ayons pas de regrets, elles ont fait la

preuve, non seulement de leur faillibilité, mais de leur nocivité. Ce n'est donc sûrement pas de ce côté qu'il faut rechercher l'indispensabilité.

En revanche, les groupes humains conscients de leur dynamisme interne, parce que conscients de leur spécificité, donc de leur passé et de leur culture qu'ils ne vivent pas comme un refuge, mais comme une source inépuisable de vigueur créatrice, pourront apporter à la communauté humaine une contribution irremplaçable.

Là, nous avons toutes nos chances. Mais la partie sera serrée. Il dépend de notre capacité de réflexion, à nous Bretons, de notre capacité d'organisation, de notre solidarité aussi, que cette partie tourne à notre avantage, c'est-à-dire, au fond, à l'avantage de tout le monde.

Quelle démarche pour la Convention "Breizh 2000" ?

La Convention 2000 doit donc être la mise en oeuvre de cette capacité de réflexion, d'organisation et de solidarité, et le succès d'une entreprise aussi ambitieuse implique une préparation minutieuse et coordonnée.

Dès maintenant, il importe que les Bretons des différentes parties du monde se donnent

des structures qui permettront, le moment venu, d'envoyer des délégués *représentatifs* qui seront *mandatés* pour parler en leur nom. Ces prémices d'organisation apparaissent en Europe, s'amorcent au Canada ; il faut qu'elles se développent !

Dès maintenant, des groupes de réflexion doivent se mettre en place, groupes qui devront mobiliser des compétences non seulement culturelles et économiques, mais celles de professionnels de l'enseignement, de la santé et du tourisme, d'industriels, de spécialistes de politiques d'innovation, et de créateurs au sens large du terme, dans toutes les disciplines.

Dès maintenant, des rencontres sont souhaitables pour dégager les grands thèmes qui seront débattus lors de la Convention 2000 proprement dite.

Il est bien entendu que la Convention, même si elle comporte des côtés festifs, doit être conçue d'abord comme *l'aboutissement d'un intense travail de réflexion collective qui, lui-même, débouchera sur de grandes orientations qui auront l'ambition, par le seul poids de leur incontestable pertinence, de s'imposer aux décideurs.*

Potentiellement, tous les acteurs économiques, culturels et politiques (toutes tendances confondues) des cinq départements et de la diaspora peuvent se considérer comme partie prenante.

MARCEL TEXIER,
Président de l'OBE,

Organisation des Bretons de l'Extérieur.

(*) Expressions empruntées à un remarquable exposé de Joseph Le Bihan, lors de la journée d'été de l'OBE à Perros-Guirec en 1993.

SOMMAIRE

TAOLENN

- La convention "Breizh 2000"
- Bretons d'Afrique du Sud et de Suisse
La survivance des Celtes en Australie (2)
- Portraits bretons : Louis Linas de Bellefonds
- Bretons de France : Le Havre
Robert Le Tanou
- Agenda des Bretons de l'extérieur

Une structure d'accueil dite "EBB" ou "Emvod Breizhiz ar Bed" (Rassemblement des Bretons du monde) doit réunir les organismes culturels, économiques, administratifs, et les fédérations associatives bretonnes intéressées par le Projet "Convention 2000". Secrétariat provisoire : chez ERB, 5 Rue Pasteur - 56100 Lorient.

BRETONS AU-DELÀ DES MERS

BREIZHIZ TRAMOR

Bretons d'Afrique du Sud
Breizhiz a vro Afrika ar C'hreisteiz
Jean-Louis de Quelen

C'est grâce à notre ami des Yvelines Yann Menez que nous avons pu prendre connaissance de l'itinéraire d'un Français d'Afrique du Sud porteur d'un grand nom breton : Jean-Louis de Quelen. Au cours du voyage en Afrique en Sud, Yann a remarqué, au cimetière huguenot "Frenchhoek" la tombe du Brestois Robert de Kersauzon de Penandreff, qui fut gouverneur de la province du Cap au XVIIIème siècle.

Jean-Louis de Quelen est né le 28 Mars 1950 à Paris. Après ses études secondaires, il a obtenu une maîtrise en Droit à l'Université de Paris X, ainsi qu'un diplôme de l'Ecole Supérieure des Dirigeants d'Entreprise de Paris. Marié en 1974 avec Nicole Cansou, fille du Consul de France en Afrique du Sud dans les années 50, son foyer compte aujourd'hui deux garçons et une fille.

Tout d'abord attaché parlementaire au cabinet du Ministre de la Défense Yvon Bourges, successivement sous les gouver-

nements de Jacques Chirac et Raymond Barre, il est arrivé en Afrique du Sud en 1979. Il y a créé une entreprise de représentation de sociétés industrielles, dans la capitale économique qu'est Johannesburg. Il partage son temps entre ses affaires dans cette ville et son domicile au Cap où il habite maintenant depuis quatre ans.

Il est Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie française en Afrique australe depuis deux ans, après en avoir été Administrateur et membre du Comité Exécutif. Il a également été initiateur de la Chambre Régionale du Cap.

Ses activités le conduisent à se trouver fréquemment en France et à y entretenir des contacts avec les autorités politiques, administratives, industrielles et commerciales.

C'est notamment à ce titre qu'il s'est présenté le 8 Juin 1997 aux élections au CSFE ou "Conseil supérieur des Français à l'Etranger", afin d'être élu l'un des 150 Délégués mondiaux du CSFE, lesquels éliront ensuite les 12 Sénateurs représentant les Français à l'étranger. Il souhaite en effet, non seulement faciliter l'implantation d'entreprises de notre pays en Afrique du Sud, mais développer les services nécessaires aux expatriés : écoles, centres culturels, aides sociales et actions sanitaires.

LA BRETAGNE À LA FOIRE INTERNATIONALE DE GENÈVE

DISKOUEZADEG ETREVROADEL JENEVA : TENNOUER BREIZH

Du 5 au 16 novembre, la Foire de Genève a accueilli la Bretagne comme hôte d'honneur. C'est le comité des Villes moyennes de Bretagne (Saint-Malo, Saint-Brieuc, Vannes et Quimper) qui a représenté notre pays. Un espace de 700 m² lui était réservé, sur lequel un village breton a reçu le public suisse et de la France voisine.

Tourisme et gastronomie ont largement été à l'honneur, mais les animations culturelles n'ont pas manqué non plus : chants de marins, avec le groupe BZH, nombreuses prestations du Cercle-vedette Eostiged ar Stangala de Quimper, et, le

dernier jour, du Cercle des Bretons de Lyon.

L'Amicale des Bretons de Suisse romande y disposait de son propre stand et représentait l'OBE-Organisation des Bretons de l'Extérieur.

Contact :

Jean Voruz, Secrétaire, chargé des Relations publiques des Bretons de Suisse romande - Tél. 00 41 21 793 19 01
Fax 00 41 21 793 19 02
E.mall/voruz.bzh@swlssonline.ch

RACINES ET DIASPORAS

GWRIZIENNOU HA DIASPORAOU

La survivance des Celtes en Australie (2)

Etre ou ne pas être celtique ? Voici la suite de l'article du Secrétaire Général de la "Royal Australian Air Force Association" et Président du "Celtic Council of Australia".

Définir une ethnie celtique...

Comment identifier le Gallois, le Breton, le Cornique, l'Irlandais, le Manxois ou l'Ecosse ? Est-ce l'héritage d'un facteur génétique critique ? La langue ? Les pratiques culturelles ? La religion ? L'accent ? La zone de résidence ? La perception de soi ? Examinons d'abord l'héritage génétique.

L'héritage génétique a un attrait considérable, constituant comme une fondation à valeur sentimentale. Il nous incite, au moins nous qui nous croyons Celtes, à nous considérer comme porteurs et vecteurs des gènes qui firent des anciens Celtes, surgissant de la matrice indo-européenne en Europe centrale un millénaire ou plus avant Jésus-Christ, la force dominante du vaste continent européen. C'est ce qui dota celui-ci du courage, de l'imagination et de l'endurance qui le conduisirent au leadership mondial.

Mais il y a danger à insister indûment sur les origines génétiques. D'autres gènes que les gènes proto-celtiques d'origine ont été acquis sur les trajectoires de migrations et de conquêtes. Les habitants pré-celtiques de l'Europe de l'ouest ne furent pas tous chassés ou massacrés. Leurs femmes, au moins, incorporèrent leur héritage génétique dans les nouvelles générations celtiques. En Ecosse, se pose la question des Pictes. Ils peuvent avoir été Celtes ou non. Mais ils n'ont pas disparu et il est très probable que leurs descendants génétiques constituent une bonne part de la population de l'Ecosse de l'Est.

PETER ALEXANDER

Des nouvelles de Bretagne avec

ouest
france 

tous les lundis sur internet

La "Lettre de Bretagne":
www.france-ouest.com

PORTRAITS BRETONS

POLTREDOÙ BREIZHAT

Le véritable "père" du canal de Suez

Louis Linant de Bellefonds dit "Linant Bey"

(Lorient, 1799 - Le Caire, 1883)

Lorsqu'on évoque la construction du canal de Suez, on pense aussitôt à Ferdinand de Lesseps (1805-1894), le diplomate et homme d'affaires français qui créa, en dépit de l'opposition des Anglais, la Compagnie universelle du canal maritime de Suez, après avoir obtenu du souverain d'Égypte en 1854 la concession du futur canal pour une durée de 99 ans. On sait qu'après 10 ans de travaux, le canal fut ouvert triomphalement en 1869, en présence de l'impératrice Eugénie, et que cette magnifique réussite ouvrit à Ferdinand de Lesseps les portes de l'Académie des Sciences en 1873, puis celles de l'Académie française en 1884. On sait aussi que ses efforts pour créer un autre canal transocéanique entre l'Atlantique et le Pacifique se terminèrent par un retentissant scandale financier. Mais trop peu de gens savent que le véritable constructeur du canal de Suez, c'est-à-dire celui qui initia le projet, défini le tracé et mit en place le chantier, fut un Breton de Lorient, Louis Linant de Bellefonds, sans lequel de Lesseps n'aurait sans doute jamais mené le projet à bien.

Du Morbihan à l'Amérique du nord

Né à Lorient le 23 novembre 1799, Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds était fils d'un capitaine de frégate, Antoine-Marie Linant de Bellefonds, qui l'emmena avec lui très jeune à bord de son navire qui escortait des navires de commerce entre la Bretagne et l'Amérique.

En 1814, à moins de 16 ans, il passa ses examens d'aspirant et, l'année suivante, fut affecté à un navire de surveillance sur la côte est de l'Amérique du nord, d'Halifax à la Floride et Saint-Pierre et Miquelon.

Découverte de l'Égypte

En 1817, il fut envoyé naviguer en Méditerranée orientale en qualité d'élève de la Marine, sur la Cléopâtre, frégate de la division du Levant affrétée pour une mission scientifique dirigée par le comte de Forbin à destination de la Grèce, de la Syrie, de la Palestine et de l'Égypte pour en étudier les monuments. L'un des artistes dessinateurs de l'expédition étant mort au début de la traversée, et le jeune Breton ayant eu l'occasion de témoigner de son talent de dessinateur, il le remplaça.

Il accompagna ainsi l'expédition à Athènes, Constantinople, Ephèse, Saint-Jean d'Acre, Jérusalem, puis de Jaffa à Damiette en caravane et ensuite sur le Nil jusqu'au Caire. Fasciné par l'Égypte, il décida de rester dans ce pays et, grâce à une recommandation du comte de Forbin, entra au service du vice-roi Méhémet-Ali. De 1818 à 1830, ayant appris l'arabe, il passa l'essentiel de son temps à sillonner le pays, prenant part à plusieurs expéditions archéologiques, notamment en 1820 et 1821.

Il fut le premier Européen à visiter Mesaourat et Naga, et le second, après un autre Breton, Cailliaud, à visiter Meroé. En 1827, il prit part à une autre expédition vers le Nil Blanc, puis parcourut l'Abyssinie, le Kordofan et le Darfour, la Palestine et l'Arabie Pétrée dont il visita le fameux site de Pétra.

Une carrière égyptienne

Dès 1827, parcourant l'isthme, entre mer Rouge, Nil et Méditerranée, il étudia sur le terrain les possibilités d'aménager un canal de communication entre les deux mers.

Nommé en 1831 ingénieur en chef des travaux de la Haute Égypte, au service de

Méhémet Ali, il commença une longue carrière dans l'administration des travaux publics du pays et l'Égypte devint vraiment dès lors sa seconde patrie.

De 1830 à 1835, il dirigea la modernisation du réseau d'irrigation de la Haute Égypte ; de 1834 à 1836, il dirigea les travaux d'un grand barrage sur le Nil et fut nommé Ingénieur en chef des canaux, ponts et chaussées de toute l'Égypte.

En 1847, Méhémet Ali l'éleva au rang de bey. De directeur général des ponts et chaussées d'Égypte, il devint en 1869 ministre des ponts et chaussées du pays et fut nommé pacha en 1873.

Étude et lancement du projet "Canal de Suez"

Dès 1830, Louis de Bellefonds avait remis au consul de France à Alexandrie, Mimaut, un rapport sur l'idée d'un canal entre les deux mers. Il remit en 1833 un nouveau rapport à son successeur Ferdinand de Lesseps et, en 1844, lui présenta un projet complet de liaison des deux mers, avec plans et devis. Lorsque Lesseps, devenu son ami, obtint la concession du canal, Linant de Bellefonds fut nommé ingénieur en chef des travaux et lança ce grand chantier avant de passer le relais à l'ingénieur français Mougel pour revenir se consacrer à ses responsabilités sur l'ensemble de l'Égypte. Louis Linant de Bellefonds mourut au Caire le 18 juillet 1883 au terme d'une vie bien remplie.

BERNARD LE NAIL

Note : Je tiens à remercier le professeur Xavier Linant de Bellefonds pour son aide très précieuse et à signaler que son épouse Pascale a participé récemment avec Christian Augé à la réédition d'un livre de Louis Linant de Bellefonds et Léon de Laborde : Pétra retrouvée, voyage de l'Arabie Pétrée, 1828 (Ed. Pygmalion-Gérard Watelet).

Ty Breiz

Crêperie de Douarnenez

Les délices de la Bretagne peuvent également s'apprécier à Paris

Depuis 25 ans à Paris Ty Breiz vous fait déguster ses crêpes et salades à la commande

52, boulevard de Vaugirard - 75015 PARIS
Tél. 01 43 20 83 72 - Fermé le dimanche
Métro : Pasteur & Montparnasse

Sur présentation de ce journal Ty Breiz vous offre un kir breton

Quimper Faïences de Quimper

HB - Henriot

84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)
Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi de 11 h à 19 heures

Faïence® Expédition dans tous les pays

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

BRETONS DU HAVRE : "BRETAGNE ACCUEIL"

Le numéro de Septembre 96 d'HB a retracé l'historique d'un cercle breton de l'extérieur des plus importants, celui du Havre, issu de la fusion de deux associations bretonnes en 1986. Voici le bilan très positif de l'année 97.

Le bilan

Les Bretons du Havre étendent le champ de leurs nombreuses activités : cours de breton, danses sous la direction de Patricia Vial, chants, festoù-noz trimestriels, bagad "Avel vor" sous la férule de Guy Bachelot, bibliothèque et conférences. Ils prévoient de redémarrer un Cercle celtique et de créer un groupe de recherches généalogiques.

L'association propose aussi des services pratiques : documentation touristique, stages de crêpes, transport partagé vers la Bretagne "Allo Armorique stop" ; commandes de produits culturels et alimentaires (cidre, vin et chouchen).

Deux points marquants en 97 : d'abord, le Bagad, reconstitué en 1991, s'est classé 4^{ème} sur 24 dans sa catégorie au concours de Lorient et vise maintenant la catégorie supérieure. Ensuite, la Saint-Yves a été un succès massif car, forte d'un soutien résolu de la municipalité du Havre, elle a attiré environ 40 000 personnes, soit presque autant que de Havrais d'origine bretonne, qui sont évalués à 50 000.

La Saint-Yves 97

Après que la goélette brestoise "La Recouvrance" ait apporté le salut de la Bretagne, l'animation fut assurée par trois bagadoù et un pipe-band écossais, ainsi que par les deux cercles invités de Caen et de Chateaulin. A cette occasion fut réalisée une signalétique bilingue breton-français aux quatre entrées de la ville ! Un village breton reconstitué abrita stands d'artisans, conteurs, lutteurs de gouren et jeux traditionnels.

Côté religieux, ce fut célébré "war an ton bras" jusqu'à la Messe de St-Yves de 10 h

ont succédé les Vêpres de St-Yves à 15 h et la procession à 16 h avant que le côté profane ne prenne le relais avec un grand défilé de groupes.

Par ailleurs, près de 1 500 personnes sont venues se faire recenser à la mairie pour obtenir un "Diplôme officiel de Breton du Havre" ! La revue de presse de la Saint-Yves 97 au Havre atteste, par son volume d'une trentaine de pages, de l'impact des manifestations !

La Saint-Yves est au demeurant une tradition centenaire dans cette ville où s'implanta, dès la fin du XIX^{ème} siècle, une véritable colonie bretonne dans les quartiers Saint-François et de l'Eure. Mais elle connaît un nouveau souffle depuis dix ans sous l'impulsion des Bretons du Havre, ce qui a décidé la municipalité à offrir son partenariat en 1997. Un exemple à imiter !

Le réseau breton

Au niveau fédératif, les Bretons du Havre sont membres actifs de l'OBE-Organisation des Bretons de l'extérieur puisque la trésorière de "Bretagne accueil" gère également les finances de l'OBE depuis Mai 1997.

Président :

J.-P Roncé - 02 35 45 73 16

Secrétaire :

Patricia Vial - 02 35 48 25 04

Accueil au local du 153, rue d'Etretat :
le mercredi de 17 h 30 à 19 h.



L'équipe des crêpiers

UN ECRIVAIN BRETON EN AQUITAINE :

ROBERT LE TANOU

"Le chemin des avelines"

Robert Le TANOU, Breton originaire de Maël-Carhaix, a mené jusqu'en 1994 une double vie de poète et de cadre chez ESSO ! Cité dans l'Anthologie des poètes bretons de Charles Le Quintrec, il aborde maintenant le roman.



Dans "Le chemin des avelines" revit la Bretagne rurale des années 50 dont est issu le héros du roman, appelé en Algérie. Dans ce livre contrastent deux mondes, algérien et breton, au long de l'histoire d'amour entre le soldat expatrié et la fiancée restée au pays. Son thème est celui du triomphe de l'amour sur les tragédies qui frappent le couple, une grave blessure pour lui, et un viol pour elle. D'une inspiration simple et toute humaine, loin aussi du thème d'une prise de conscience bretonne à laquelle cette guerre conduisit certains, il restitue avec naturel l'esprit de François Corbel, Breton des confins Sud des Côtes d'Armor restés bretonnants, mais à quel degré ? Certes, François possède une imprégnation bretonne, de l'Ankou à Brocéliande, des chapelles aux pardons, mais ne révèle pas son héritage linguistique. Au-delà de la toponymie bretonnante du pays de Rostrenen, et du bulletin paroissial "Mouez Zant Per", le lecteur ne saura pas si la langue bretonne est composante vivante ou fossile de l'univers mental de François, dont l'histoire témoigne à ce titre de l'incertitude du destin breton.

Contact : Robert Le Tanou

Tél. 05 57 24 01 77 - Fax 05 57 24 05 20

Prix de souscription : 85 F.

BREIZH

le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris

Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaîté

Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45

Le samedi fermeture des portes à 18 h 30



La caoerne de tous les trésors culturels de Bretagne et des pays celtiques

AGENDA

DEIZIADUR

FRANCE/ETRANGER

DECEMBRE -KERZU

Jusqu'au 31 Janvier

Velzeke (Flandre Orientale) : "Les Celtes en Flandre" au Musée archéologique. Tél. 09 360 67 16.

Vendredi 5

Paris (75) : Soldat Louis au Bataclan avec le Bagad de l'Extrême.

Samedi 6

Argenteuil (95) : Journée d'étude/Chant traditionnel gallo. Rens. 01 43 20 84 60.

Paris (75) : Vente Ecrivains Bretons d'Ar Pilhaouer, 14h. Au Parnasse Hôtel, 79 Av. du Maine. Rens. 01 42 83 02 05.

Puteaux (92) : Soirée annuelle de "L'Armorique", H. de Ville. Tél/Fax 01 47 76 29 79.

Dimanche 7

Clichy (92) : Repas de Noël. Salle Merthyl Théphyl 12 h 30. Tél. A. Le Foll 01 42 70 09 80.

Fresnes (94) : Journée d'étude de danse K-IdF*.

Vendredi 12

St-Michel-s/Orge (91) : L'homme sauvage et autres contes bretons, avec J.-L. Le Craver, conteur, et Katrien Delavier, harpe celtique. Bibl. M. Curie, 2 rue St-Saens 20 h. Rens. 01 60 15 20 77.

Rouen (76) : Soldat Louis au Théâtre du Champ Villon.

Samedi 13

Paris (75) : MB*.
* 10 h à 18 h : Stage danse Pays de la Mée avec P. Bardoul.
* 20 h : Les méfaits du tabac, de Tchekoff, en français et breton, par Louis Donval.

Dimanche 14

Asnières (92) : Repas de fin d'année. Salle Lavergne, 14 h 30.

Tél. Bouteiller 01 47 98 34 86.
Colombes (92) : Thé dansant à 14 h 30, salle Larribot, 72 rue Duflos à Bois-Col. Rens. Louis Lageat 01 47 82 77 92.

Fresnes (94) : Formation générale d'expression bretonne de K-IdF*. Tél. 01 43 20 84 60.

Paris (75) : Déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atl. Mutualité Salle G 12 h. Rens. Mme Morvan 01 40 12 85 71.

Paris (75) : MB*. Journée Evangile et Vie, avec Père F. Le Quémener, 11 h à 18 h.

Samedi 20

Paris (75) : Annie Ebrel, Marcel Guilloux et Nolwenn Le Buhé au Théâtre de la Ville, Place du Châtelet, à 17 h.

Rens/Location 01 42 74 22 77.

Paris (75) : MB*. Stage danses pourlet, laridé, gavotte avec Marie-Hélène Conan 10 h à 18 h.

Dimanche 21

Paris (75) : MB*. Fest-deiz "Ti-Jaz" à 15 h.

JANVIER /GENVER

Dimanche 4

Colombes (92) : Galette des Rois dansante à 14 h 30, 7 rue de la Liberté.

Tél. 01 47 82 77 92.

Samedi 10

Argenteuil (95) : Fest-noz. Salle Jean Vilar. 21 h. Rens. J.-F. Guillo 01 39 81 54 65.

Bruxelles : AG de l'OBE. Rens. 01 30 50 24 03.

Versailles (78) : AG d'Ar Gor-riganed Widreüs, Allée des Matelots, Bât 3, 14 h. Rens. René Evin - 01 34 60 54 50.

Dimanche 11

Paris (75) : Déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atl. Mutualité-Salle G 12 h. Rens. Mme Morvan 01 40 12 85 71.

Dimanche 18

Asnières (92) :
* 14 h 30 : AG-Galette des Rois. Salle Lavergne. 01 47 98 34 86.

* 12h-19h : 2è Festival celtique. Esp. Concorde. 01 47 80 54 42.

Eaubonne (95) : AG.

Dimanche 25

Clichy (92) : AG en salle Merthyl Théphyl, 14 h 30. Rens. André Le Foll - 01 42 70 09 80.

Mercredi 28 à Dimanche 1^{er}
Paris (75) : EXPOLANGUES à la Grande Halle de la Villette.

Samedi 31

Les Ulis (91) : Fest-noz en Salle Boris Vian, 21 h.

FEVRIER-C'HWREVRER

Dimanche 1^{er}

Eaubonne (95) : Banquet avec grand spectacle.

Dimanche 8

Colombes (92) : Après-midi dansant, Salle Larribot à Bois-Colombes, 72, rue Ch. Duffos, à 14 h. Tél. Lageat 01 47 82 77 92.

Paris (75) : Déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atl. Mutualité, 12 h. Rens. Mme Morvan - 01 40 12 85 71.

Dimanche 15

Argenteuil (95) : AG en salle Nelson Mandela, 10 h. Rens. J.-Fr. Guillo - 01 39 81 54 65.

Dimanche 22

Clichy (92) : Déjeuner "Choucroute", salle Merthyl Théphyl, 12 h. Tél. André Le Foll 01 42 70 09 80.

MARS-MEURZH

Dimanche 1^{er}

Radio-Pays : Fest-deiz de soutien à Ti ar vretoned à 15 h.

Samedi 7

Cachan (94) : 2ème fest-noz de Cachan à 21 h. Rens. 01 49 08 97 82 ou 01 47 80 88 38.

Dimanche 15

Clichy (92) : Thé dansant en salle Merthyl Théphyl, 15 h. Rens. Le Foll 01 42 70 09 80.

Paris (75) : AG des Bretons de Loire-Atl. et déjeuner mensuel à menu breton. Rens. Mme Morvan - 01 40 12 85 71.

Mardi 17

Paris (75) : Dan ar Braz au Zénith "Le second héritage des Celtes", à 20 h. (Porte de Pantin).

Paris (75) : La St-Patrick à la Grande Halle de la Villette.

Samedi 21

Levallois (92) : Fest-noz au gymnase Auguste Delaune, 32, rue d'Alsace, 21 h.

Dimanche 29

Asnières (92) : Grand déjeuner de la Fédération au Carré.

MAI-MAE

Dimanche 17

Lille (59) : Journée de la Bretagne et Fête de la St-Yves.

Versailles (78) : Messe de la St-Yves. Cathédrale St-Louis.

JUIN-MEZHEVEN

Dimanche 14

Bezons (95) : Rallye.

Chronique du Festival de la Saint-Yves en Ile-de-France

Danevelladur Gouel Sant-Erwan en Enezenn-Bro-C'Hall

Edition 97

L'appel lancé à une souscription permanente pour résorber le déficit du Festival 97 continue à être entendu. En dernier lieu, il faut remercier le Cercle de Poissy, Christian Le Guillou, Louis Bothorel, Per Kerguénou. On peut toujours adresser les chèques au nom du COFSY au 106 Ch. de la Côte du Moulin 78620 L'Etang-La-Ville.

Edition 98

Pour célébrer la St-Yves dans le monde en Mai 98, vont s'amplifier la concertation et l'échange d'informations entre Le Havre, Caen, Paris, Montréal et Rome, comme en 97, ainsi qu'avec les autres pôles bretons du monde. Pour ce qui concerne l'Ile-de-France, les organisations désireuses de participer à l'organisation de l'édition 98 peuvent se faire connaître dès maintenant au Siège du COFSY, via Kendalc'h-Ile-de-France, 10 rue du Maine, 75014 Paris.

MB* MISSION BRETONNE

Ti ar Vretoned
22 rue Delambre - 75014 Paris
Rens. 01 43 35 26 41.
Répondeur : 01 43 21 99 86

K-IDF

Kendalc'h Ile de France.
Rens. 01 43 20 84 60

RADIO-PAYS 93.1 MHZ.

CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Radio bilingue : infos, culture, musique, associations. Emissions bretonnes : Vend. 15 h à 17 h et 21 h à 24 h Sam. 10 h à 12 h : Associations
Tél. : 01 48 59 22 12.
Fax : 01 48 59 20 78

Horizons Bretons : 106, chemin de la Côte du Moulin
78620 L'Etang-la-Ville
Tél. 01 39 58 68 51

**LA CRBE
ET LA LOIRE-ATLANTIQUE**

"L'article consacré à la présentation de la CRBE dans le n° d'Armor magazine de novembre 1997 comportait un commentaire dont le caractère équivoque tient à l'absence d'explications dans le communiqué initial. La CRBE souhaite apporter ici ces précisions.

Selon Armor magazine, il est regrettable que la CRBE "ignore la Loire-Atlantique". Bien entendu, ceci est tout à fait inexact. La CRBE reprend à son compte les "15 objectifs pour la Bretagne" de la Convention Régionale de Bretagne, et en particulier son point 8 : "la Bretagne réunifiée, une Région d'Europe".

L'évolution vers une réunification de la Bretagne est désormais une tendance forte, et nous nous en félicitons. Les obstacles à l'unité économique tombent progressivement, et l'unité culturelle est plus vivante que jamais et plus forte que la séparation administrative. Reste à conquérir l'unité politique et institutionnelle. Les actions engagées depuis longtemps en faveur de celle-ci se révèlent aujourd'hui peu efficaces : elles se résument souvent à leur caractère velléitaire et incantatoire.

La CRBE souhaite, à cet égard, initier un mouvement empreint de plus de réalisme. Les élus CRBE travailleront au Conseil Régional de Bretagne, au delà de simples vœux, à la réalisation de cette unité.

Des possibilités sont offertes par la loi : le Conseil Régional peut, lui-même, enclencher le processus de réunification. La CRBE soutiendra de telles initiatives, et, lors de la désignation du président du Conseil Régional de Bretagne, la CRBE soutiendra un candidat régionaliste.

Là est en fait le fond du problème. Seule l'émergence d'un esprit réellement régional conduira naturellement, comme la loi l'autorise, à la réunification. Il est contre-productif d'inverser les priorités.

Il n'y aura pas de liste CRBE en Loire-Atlantique car la priorité, en vue de la réunification, est avant tout de faire entrer l'esprit régional

au Conseil Régional de Bretagne. Ceci est un préalable impérieux.

Et plutôt que de présenter une liste en Loire-Atlantique, il serait probablement plus rationnel, et plus profitable, d'apporter un soutien à ceux qui, en "Pays de la Loire", souhaitent un redécoupage de leur Région en l'amputant de la Loire-Atlantique (cas du maire du Mans et de ses amis)... Roger Bodart, coordonnateur CRBE ; Yves Le Roux, conseiller municipal de Maxent ; Bernard Uguen, conseiller régional.

LES DROITS DE L'HOMME

"Combien de temps les Bretons, les Corses, les Basques, les Catalans, les Alsaciens devront-ils encore attendre pour jouir des mêmes droits fondamentaux que les autres minorités linguistiques d'Europe, à savoir un statut linguistique et culturel public et officiel, l'enseignement des langues régionales à l'école, notamment dans les classes primaires de maternelle et du primaire, et la fin de la ségrégation et de la marginalisation des cultures régionales à la télévision et dans la vie publique ? Les "pays des Droits de l'Homme", ce sont ceux qui les appliquent et non ceux qui les claironnent partout au seul bénéfice de la langue française à l'étranger (Québec, Suisse, Val d'Aoste...)" Patrick Beyer, 23, rue de la Dolle, 67000 Strasbourg. ■

EN SOUVENIR DU POÈTE

"En mémoire de mon époux le poète Guillevic, la lecture de votre magazine est pour moi une source d'information précieuse". Lucie Guillevic-Albertini, Paris.

ULTIME HOMMAGE

"Abonné à Armor magazine depuis les années 60, je ne vais pas renouveler mon abonnement annuel qui arrive à échéance. Le seul motif est que je suis arrivé à un âge (92 ans) où ma vue baisse au point que je ne puis plus lire normalement sans que cela puisse être corrigé par des lunettes. J'ai toujours apprécié votre revue et ses progrès au fil des années et je vous souhaite de pouvoir continuer à informer abondamment, utilement et agréablement sur la Bretagne et les Bretons". René Lucas, 6, rue Raffet, Paris. ■

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national
des publications régionales (FNPF)

Directeur - fondateur
YANN POILVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +
- ★ Renerezh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 02 96 31 22 12
- ★ Internet : http : //www • eurobretagne • fr/ARMOR/

Editeur : SOPEL
★ N° ISSN : 0044-8966
★ N° CPPAP 70 506
★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction
YANN GUENEGOU

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON et de Malo Bouëssel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burlot, Jean Cevaer, Christine Delattre, Pierre Fenard, Georges Gendreau, Christian Kerboul, Sidonie de Kerdrel, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lostie, Joseph Martray, Jean-Bernard Moulin, Myrdhin, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philipponneau, Eric Pianezza-La Page, Claudie Poirier, Alain Robert, René Sauvaget, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Tréhic.

★ Publicité Armor

Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine : Bernard Renet
02 99 82 02 15
Finistère : Françoise Giraud - Tél./Fax 02 98 54 70 73
Morbihan : Christophe Choupeaux - 02 97 05 21 23
Fax : 02 97 05 22 55.
Autres : 02 96 31 20 37

- ★ Abonnement d'un an : 250 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 20 francs, (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691-70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1997 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.
- ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazaie, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 02 96 61 42 68 N° imp. 2258
- ★ Photogravure : Gravure Concept Rue de Paris - St-Brieuc
- ★ Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
- 250 F TTC (ordinaire)
 - 500 F TTC (soutien)
 - 350 F TTC (étranger)

- Règlement à l'ordre d'armor magazine par
- chèque bancaire
 - chèque postal
 - virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom


Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex



“Paroles
d’Hiver.”
97^e festival
du CONTE
du 8 au 21
décembre
DINAN
et Côtes
d’Armor



Côtes d'Armor,
le théâtre de toutes les cultures

Renseignements
Tél. 02 96 60 86 10